

● **NOTES HISTORIQUES**
SUR
LA GASCOGNE .

VI .

●

Chastenet.

1.

- Chastenet. (Suite) -

Nicolas Chastenet habitait à Lectoure le quartier de Guillehem-Bertrand, comme on le voit dans les livres des tailles de l'année 1513 et suivantes, mais il avait aussi une autre maison au quartier de Narès; cette dernière maison confrontait à l'ancienne et nouvelle maison commune de la Ville. Le conseil ayant voulu changer en hallé le masot ou boucherie communale, on fut obligé de faire faire deux grosses chevilles ou tirants en fer pour retenir le masot et on contra la maison de Nicolan deu Chastenet à cause que l'on crut que tombassa. « Il était couché dans le livre de l'année 1526. En l'année 1533, le livre des comptes porte qu'on fait des réparations à la maison de Bolant à la murailha que es devers la plassa de M. de Puysegur. La maison désignée aux comptes de 1526 et la cour dont parlent les comptes de 1533, faisaient parties d'un même tout. Dans tous les livres de Lectoure à partir de 1533, font de Nicolas Chastenet et de sieus de Puysegur, le même personnage, c'est donc entre 1526 et 1533 que Nicolas a fait l'acquisition de la terre et seigneurie de Puysegur, et a pris la qualification de seigneur de Puysegur. Nicolas Chastenet, comme on l'a vu, était un riche marchand

Chastenot.

à Miradoux, puis à Lectoure. Il avait acquis une fortune considérable et possédait des terres étendues. Vers 1530 il acquit de la maison de ~~Castanet~~ la seigneurie de Pouysegur et en prit le nom. Il fut anobli par le roi Henri II ~~en 1547~~ ^{après} 1547 et avant 1551 ainsi qu'il résulte de la pièce suivante extraite des archives municipales de Lectoure. F. F. 5.

an 1551. — Cette pièce est produite à l'occasion d'un procès entre le fils de Nicolas de Chastenot et les consuls de Miradoux qui n'ont son titre ou qualité de noble.

— Henry, par la grace de Dieu, roy de France,
Au premier huissier de notre Parlement ou notre
sergent sur ce requis. Salut; de la partie de notre
ami Joseph de Castanet filz et heritier de feu
Nicolas de Castanet, en son vivant, seigneur de
Pouysegur nous a esté exposé que son dit père
auroyet obtenu de nous lettres de Noblesse sur
exécution desquelles notre ami et feal conseiller
maistre Michel du Fauc juge mage en nostre
Lenechaucée de Toulouse commissaire en ceste
partie depute par nous amis et feaulx conseillers
les gens tenant la chambre des comptes à Paris
auroyet dument procedé, de laquelle procedure
le seondie de la ville ou lieue de Miradoulx
auroyet sans aucun grief appelle, et depuis

ne auroyet tenu compte faire aucune poursuite
de leur appel, sur la desertion duquel le dit
exprouant voudroyt faire appeller ledit scendie
requerant sur ce luy estre pourueu de nostre
remede convenable, pour ce ^{si} il que nous le man-
dons et commettons par ces presentes que tu ad-
journes ledit scendie de Miradoulx et aultres
parties adverses si point en y a, à certain et com-
potant jour par devant nos susdits conseillers te-
nans ladite chambre à Paris pour veoir, dire
et declarer leur dit appel desert si faire ce doit
et autrement proceder comme de raison en certi-
fiant audit jour de tes exploitz nos susdits con-
seillers auxquels mandons et enjoignons par ces
presentes que aus parties ouyes administrer justice
Car ainsi nous plait. Je mandons et comandons
à tous nos justiciers oufficiers ^{et subgectz} que à
toi en ce faisant obeysent.

Donne' à Toulouse le seipiesme jour du moys de
mars l'an de grace mille cinq cents cinquante
ung et de nostre regne le cinquiesme. Par le
Conseil de Berry. ainsi signe'.

et au reply. - Sargent Dupuy. -

Ces lettres et autres pareilles furent signifiées aux

Charstenet.

consuls de Miradour, de Sainte Mère et du Castéra Lectouçois par Guilhem Gourde, sergent royal de Lectoure.

Ce marchand de bris à bracs avait donc obtenu des lettres de noblesse vers 1549 ou 1550. nous ignorons comment, mais ses descendants ont bien gagné cette noblesse.

On retrouve ce Joseph de Castanet seigneur de Sursegut dans le terrier de 1557. Il y est chargé de 80 articles composés de plusieurs maisons, quatre salles. (La salle est une maison forte entourée de terres, prés, jardins, bois ayrials, vignes etc... la contenance varie ordinairement entre 60 et 70 hectares.)

Toutes les possessions de Joseph de Charstenet sont dans la juridiction ou cité de Lectoure.

On trouve aussi dans le livre terrier un Bernard de Castanet, seigneur de la Salle de Campregué cette salle de Campregué est aujourd'hui une métairie de la commune de Lectoure. Sans être aussi riche que Joseph, Bernard de Charstenet, son frère, est aussi chargé d'un grand nombre d'articles de même nature. noble Bernard de Castanet, seigneur de Campregué fut consul de Lectoure aux années 1572 et 1578.

François de Castanet, seigneur de la Salle de Barrast tenait 24 articles dans ce même

Charthenet.

terrier de 1557. La salle de Sarrait se trouvait à côté de celle de Campregués.

Jehan de Castanet, plus vieux, chanoine de Lectoure, tenant aussi un grand nombre d'articles.

Jehan de Castanet, plus jeune, était aussi chanoine relativement fort riche.

Voici la généalogie de Charthenet et un calque de la maison Charanet ci-contre.)

- 23 juillet 1566. et 3 juin 1567. achat et échange de terre pour Joseph de Charthenet seigneur de Puysegur.

- 11 septembre 1571. Reconnaissance féodale au profit de Joseph de Charthenet seigneur de Puysegur.

- noble Bernard de Charthenet seigneur de Puysegur prend de M. Pierre de Lantrec quatre vingt eues sol dus au chapelain de - nomme Jesu - en l'église Cathédrale de Lectoure par contrat du 13 novembre 1588. pour cette somme il affecte une vigne.

Il laisse trois fils entre lesquels il partage également son bien.

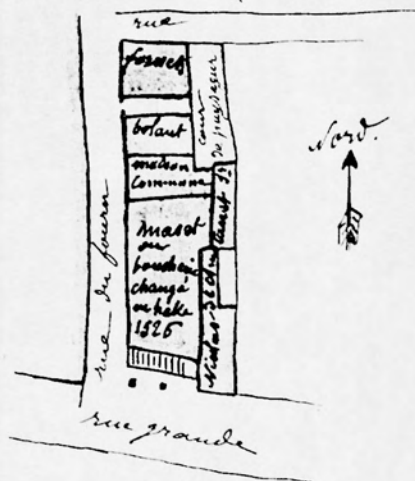
1^{er} Jean de Charthenet seigneur de Puysegur.

2^e M. de Charthenet sieur de la Coupette conseiller au Parlement de Toulouse.

3^e François de Charthenet sieur de Laroque.

- 9 septembre 1588. noble Joseph de Charthenet. seig^r

mutation des terres de
1501, 1525 et 1533, Calque du plan
cadastral actuel avec indication des anciens noms
de lieux et des propriétaires, (lecturer)



6.

Charstenet.

de Puysegur proteste contre les consuls de Miradoux
au sujet des tailles.

le 5 mai 1591. le même donne à bail le moulin
de Nicolau, sis sur la rivière de Lauroue, dans
la juridiction de Miradoux.

- 12 octobre 1591. Bernard de Charstenet sieur de
Campsegues donne procuration.

le 17 février 1592. il donne son moulin en arrentement.
Il est marié avec Marguerite de Pins.

- 23 janvier 1597. Il achete une pièce de terre.

28 février 1598. obligation en faveur de Bernard
de Charstenet seigneur de Puysegur et sa femme
Marguerite de Pins:

13 mai 1598. obligation en faveur de Gabrielle
de Donot, femme de J. Charstenet de la Coupette.

(Reyes et Guillemette, not^{es} à Miradoux.)

- Pierre Cornu, marchand de Miradoux était
debiteur de 22, surs envers noble Bernard de
Cartanet seigneur de Puysegur. Soursuites et
saisie des biens. le 11 février 1599. Pierre Cornu
donne en paiement une pièce de terre à St. Rose
joignant celle de Jean Cornu, capitaine.

Guillemette notaire à Miradoux.

- 7 octobre 1600. noble Jean de Cartanet seigneur

de Suytegur vend deux maisons qu'il possède à Miradoux, dans la grande rue, et donnant par derrière sur la rue joignant à la Halle.

- 18 mai 1611. Echange fait par Herard de Chastenot conseiller au parlement de Toulouse.

(Regis. not^e à Miradoux.)

- 13 Janvier 1602. obligation en faveur de la veuve de feu Bernard de Chastenot de Suytegur.

18 octobre. gazaille pour noble Pierre de Castanet seigneur de la Coupette. Idem. 23 mai.

13 Décembre 1603. Herard de Castanet seigneur de Barrast, conseiller au parlement de Toulouse, contrat de gazaille avec Anne d'Aydis de Najamont.

- 4 mars 1605. arrentement d'un pré pour noble Pierre de Chastenot sieur de la Coupette.

1627. et 12 mai 1628. obligations en faveur de noble Herard de Chastenot sieur du Barrast, conseiller au parlement de Toulouse.

- 22 Janvier 1631. François de Chastenot dispute le prieuré de St^e Rose, prie^r Miradoux à Jean Laconque prie^r qui on a été pourvu.

- 2 septembre 1631. obligation pour Pierre de Chastenot sieur de la Coupette, conseiller au Parl^t.

- 18 mai 1607. Formage du Moulin Neu sur

Chastenet.

la rivière de l'Auroue juridiction de Miradoux par Catherine de Filère femme de Herard de Castanet seigneur de Barrut conseiller au parlement de Toulouse.

En 1606. noble Jehan de Chastenet seigneur de Puysegur a vendu a dame Anne d'Aydie dame de Bajamont certaines pieces de terre dependant de la metairie dite de Boyssin, juridiction de Lectoure - le 25 Mai accord entre eux sur la jouissance des fruits de cette terre qui était affermée avec le reste de la metairie a Bertrand Naragnon par M^{rs} de Puysegur de la Coupette et de Barrut.

Le 11 Janvier 1619 Herard de Chastenet conseiller au Parlement. bail de son moulin a vent de Miradoux pour 16 sacs de bled par an.

- 7 mars 1638. fermage donné par Pierre de Chastenet sieur de la Coupette, conseiller au parlement de Toulouse.

17 Avril 1640. Vente par Jean de Chastenet seigneur de Puysegur - le 9 Decembre - idem.

7 Decembre 1657. Cession de creance pour Jacques de Chastenet sieur de Bonnot et de la Coupette.

- 18 Janvier 1635. obligation pour gabrielle de Bonnot femme de Pierre de Chastenet la Coupette.

- 4 mai 1643. Gabrielle de Bonnot veuve de Pierre de Charstenet la Coupette donne biens à ferme.

7 février 1664 - Dem^{le} Saulé de Charstenet Puysegur vend une pièce de terre.

26 Octobre 1664. garantie pour noble Jacques de Charstenet - sieur de Bonnot - 7 novembre. quittance.

7 novembre 1664. Jean de Charstenet seigneur de Puysegur transige et réduit à 300^{fr} les sommes qui lui étaient dues par la communauté de Miradoux.

En 1665. nombreux actes pour dem^{le} Saulé de Charstenet de Puysegur, habitant auvillars.

22 Janvier 1653. Achat pour noble Jacques de Charstenet sieur de Bonnot.

- 1671. Jacques de Charstenet sieur de la Coupette achete une pièce de terre.

- 9 mai 1683. obligation pour noble Guillaume de Charstenet sieur de la Coupette.

26 septembre 1695. Le même rend hommage et fait reconnaissance féodale aux seigneurs de Fieux pour sa métairie de la Grande Borde.

26 Octobre 1686. Cession de créance par noble Guillaume de Charstenet sieur de la Coupette, habitant Lectoure.

- 27 août 1689. quittance pour Joseph de Charstenet

Charstenet.

docteur en theologie, chanoine de St Gervais de Lectoure.

- 7 juin 1603. noble Pierre de Castanet sieur de la Coupette, obligation en son profit.

- Herard de Charstenet sieur de Barrast a rendu à Madame de Bajamont, les metairies de Lulle et le Parot : il remet le bétail compris dans la vente le 9 janvier 1605.

(Dujain. not^{re} à Montaut.)

1^{er} septembre 1605. Pierre de Charstenet 1^{er} de la Coupette plusieurs obligations et gazailles pour lui.

18 mai 1606. fermage de la metairie de la g^{de} Borde.

16 novembre 1614. Il fait cession de creance.

28 novembre 1614. obligation pour Catherine Filère femme de M^r de Barrast.

12 juin 1615. Herard de Castanet conseiller au Parlement, loue son moulin Naue.

9 juin 1617. Herard de Charstenet, conseiller au Parlement. obligation en sa faveur.

15 juin - 27 juin. obligations et fermage pour lui.

Le 2 novembre 1603. au chateau noble de Lestanque au diocese d'Auch Monsieur maître Herard de Castanet sieur de Barrast, conseiller au parlement de Toulouse, assisté de son frere noble Jean de Castanet Seigneur de Puysegur. acquiesce la

metairie de Capreeq, en Lectoure de 2 a. 3 paires,
de bœufs de la dame d'Aydie de Pordeac, et lui
donne en échange la metairie de Parot sus Daks
autrement dite l'achouee, assise en Miradoux au
vicomté de Comagne. Plus il vend pour 8300^{fr}
la metairie de Lulle, en Miradoux, telle qu'elle
fut estimée en 1594 avec le reste des biens de
feu noble Nicolas de Charstemet seigneur de
Puysegur ayeul du vendeur Herard. Elle confronte
a la metairie de la grand borde appartenant
au seigneur de la Coupette. Le prix sera appli-
qué au paiement des dettes du vendeur dont une
partie vint de feu noble Bernard de Castanet
seigneur de Puysegur père du vendeur: 2000^{fr}
a noble Jehan de Reynier seigneur de la
Robertie et de Gemilh. - 3383^{fr} 10^{fr} 4^{fr} aux
heritiers de m^r Richard Esraulard docteur en
medecine. (aveu. Caralado. aydie Pordeac.)

En 1604. noble Jean de Charstemet seigneur de
Puysegur donne procuration generale en 1604.
Il emprunte 3253 livres a Pierre Albousquier
marchand de Toulouse.

(Reg. Delas. not^r a Puysegur. Arch. dep^t A.uch.
El. 45.)

Chastenet.

Jean de Chastenet et ses frères, donnent à ferme la métairie de la Couture en 1610.

(Arch. Dept. Aube. E. 49.)

- 10 Juin 1610. Herard de Chastenet sieur de Barrast conseiller au parlement de Toulouse. obligation de 300^{fr} par Jehan Desprès sieur de la Forge habitant Livray, en Champagne.

- 1^{er} Juillet 1631. Pierre de Chastenet sieur de la Coupette conseiller au parlement, propriétaire de la grand'corde.

6 Juillet 1624. gazarille pour le même.

17 Août 1631. Herard de Chastenet sieur de Barrast, donne en gazarille.

- 5 Juillet 1610 Catherine de Filere femme de Herard de Chastenet, passe de nombreux actes de gazarilles, obligations et autres.

Rôle des payemens faits par les bordiers du sieur de Barrast en l'année 1614.

. 5. Juin 1630. quittance de 3000^{fr}. payés à Zacharie Reges, pour prix de la métairie de Cazaux par M^r de Barrast.

14 Juin. bail de cette métairie par M^r de Barrast.

(Reges et Guillemette. n^{os} Miradours.)

- 18 Mars 1622. Jean Costanet seigneur de Puysegur a employé 900^{fr} pour les honneurs

funebres et draps du décès de son père Bernard de Puysegur.

- Jean de Charstenet chapelain d'une chapelle; la rente est due par Bernard de Charstenet seigneur de Puysegur. Le capital en était de 312^l affecté sur un moulin. (Jean et Pierre de Charstenet étaient frères.

- 8 mai 1621. Plusieurs obligations pour Herard de Charstenet seigneur de Barrast conseiller au Parl^t.

3 février et 7 novembre 1622. obligations pour le même.

19 Août 1632. Notte de Charstenet seigneur de Camplesqué donne quittance pour et au nom du seigneur de Puysegur.

- 3 juillet 1627. obligation pour Herard de Charstenet.

- 15 juillet 1632. Notte de Charstenet seigneur de Camplesqué a fait saisir une motairie appartenant au seigneur de Puysegur

9 mai 1631. obligation pour Herard de Charstenet de Barrast, conseiller au parlement.

- 13 mai 1661. Jean Louis de Charstenet sieur de Lagrange pour son père Jean de Charstenet seigneur de Puysegur vend plusieurs pièces de terre. Le 8 juillet 1684. Louis de Charstenet sieur de Puysegur est sous la tutelle du s^r Conté, curé de Puysegur.

Chastenot.

Il est fils de Jean Louis - acte du 7 février 1699.

(Chatelet. not^{re} à Miradoux.)

- 13 octobre 1636. Pierre de Chastenot conseiller au Parlement de Toulouse.

- 18 novembre 1654. Reconnaissances féodales pour noble Jacques de Chastenot sieur de Bonnot et de la Coupette.

17 novembre 1656. Transaction sur droits seigneuriaux entre noble Jacques de Chastenot sieur de Bonnot et de la Coupette - Jean Jacques de Chastenot conseiller au parlement et Jean du Cause seigneur de l'île; reconnaissance féodale en conséquence 30 mai. acte avec son bordier.

(Guillemette. not^{re} à Miradoux.)

- Monsieur de Bonnot fils de monsieur de la Coupette doit du 5 octobre 1637. trente livres de trois pistoles d'or. que j^e luy ai prêtées pour jouer avec m^r le marquis de Roquetaure et quatre autres pistolles on l'année 1635. valant chacune 8⁴ 10 sous, plus deux autres pistolles valant neuf livres chacune en 1636. le tout sous promesse, envoyées par Gabriel son homme de chambre, les six et les trois par l'inteau. (Livre de raisin de Jean Martin.

conservée à la bibliothèque du château de La Roque)
- noble Jean de Charstonet sieur de Casaux
capitaine d'une compagnie de gens de pied, du
régiment de Roquelaure tient garnison dans la
ville de Lannepax. Décembre 1638 et Janvier 1639.

(Cron. notaire à Lannepax.)

- 16 Juin 1642. Convention entre Charstonet de la
Coupette et Charstonet de La Roque au sujet de la
rente de 20^l due à la chapelle de. Nomenè Jesu :
en l'église cathédrale de Lectoure.

En 1681. la rente fut modifiée à 15^l puis à 13^l
6 sous 9 deniers.

à la fin du dernier siècle cette rente était acquittée
par moitié, par madame de Gensac - Duryseur
et par M^r de Charstonet, ancien capitaine de
dragons demeurant à Rabastéins.

(Arch. du Séminaire. Auch.)

- Pierre de Charstonet conseiller au Parlement de Toulouse
résigna sa charge en Janvier 1630. en faveur de son fils
Il eut : 1^{er} Jean Jacques. 2^e M. seigneur de Merles
en la juridiction d'Auvillars - 3^e Marie qui épousa
le 25 avril 1654. Jean Jacques de La Salle sieur
d'Astorg, en la paroisse de Saint Loup.

1 Jean Jacques de Charstonet prit possession de la

charge que lui laissait son père, le 7 mai 1631. et fut conseiller commissaire aux enquêtes jusqu'en 1634. qu'il devint conseiller de grand chambre. Il eut de violents démêlés avec la n^{lle} d'auvillars et y exerça des actes arbitraires et cruels au moyen de l'autorité de plusieurs arrêts du parlement de Toulouse. pendant les années 1654 et 1655. Ces événements ont été racontés avec détail par M^r. Mouleng dans une brochure publiée en 1874. sous le titre de - la Justice au XVII^e siècle, épisode de l'histoire d'auvillars. (Voir dans ma bibliothèque pièces historiques de Gascogne tome....)

- Josse de Chastenet seigneur de Bayne épousa vers 1650. Jeanne de Petit de Montbrizon, veuve de Abraham de Lupe, seigr de Naravat.

- Jean de Sercein, greffier en chef criminel du parlement de Toulouse. était beau frère de Jean Jacques de Chastenet.

— Archives de la Bastille. tome VII. p. 252 à 257. — Jean de Chastenet sieur de la Coupette, peu de capacité, peu riche, a du cœur et des amis, et sur quand il a promis. suivant le tableau du parlement; fut mis à la Bastille du 18 Octobre 1665 jusqu'au 28 Mai 1666.

Le président Caminade était mort laissant quatre filles l'aînée mariée à Garaud de Duranty seigneur de Miraumont président au parlement et fils de François Etienne Garaud de Duranty seigneur de Donnerville président au même parlement mais démissionnaire en faveur de son fils. Miraumont perdit sa femme et fut tuteur de ses trois belles sœurs. La seconde des filles Caminade fut mariée à M. de Chastenet conseiller, fils de autre Chastenet. Le conseiller Chastenet intenta une action en reddition de comptes contre Miraumont. Chastenet père se rendit cessionnaire d'une créance de 4000^{fr} dont son fils se prétendait créancier envers Miraumont. Pendant ce procès qui par suite d'évocation n'était pas plaidé au parlement de Toulouse, Chastenet fils, conseiller, lequel avait consenti à l'évocation à cause de six conseillers dans le remue de germain, commit envers le président Miraumont un acte de violence qui fut ainsi raconté dans un mémoire du chancelier Séguier, imprimé dans les archives de la Bastille tome VII. page 254.

= Le sieur de Miraumont étant parti de sa maison dans son carrosse, revêtu de sa longue

robe et suivi de deux petits laquais pour aller remercier le rapporteur des recusions. Chastenot assisté de plusieurs personnes armées d'épées et de gros batons, l'aurait quetté à son retour dans la grande rue St. Antoine, fait arrêter son carrosse, excédé à coups de baton les laquais dudit tiers, auquel Chastenot aurait dit. = Sièd à terre, c'est à toi que j'en veux, il faut que tu meures de ma main. = ce qu'il aurait exécuté sans l'empêchement de ceux qui se trouvaient dans la rue. Brunque compagnon gantier, habitant Toulouse, âgé de 23 ans, dit que le 10^e mai 1663, sur les 5 à 6 heures de l'après midi, passant par la place du Salin, il vit M^r de Chastenot, conseiller au parlement, de Toulouse, qui sortit d'une chaise et s'avance au devant du carrosse du president de Miramont criant: arrête cocher! s'avance à la portière du carrosse pendant qu'un homme l'arrêtait, l'épée nue à la main, de laquelle il presenta la pointe au cocher, le menaçant de lui en donner s'il passait outre, et lors de Chastenot abattit la portière du carrosse, d'un bout tant seulement, et se jeta sur M. de Miramont qui était avec sa robe et soutane. assis sur le derrière, et le prenant

d'une main, lui disant plusieurs injures comme coquin, pendard et autres, il lui donna divers coups de poing : et plusieurs personnes étant accourues M^r de Charstenet voyant qu'on le retiait aurait dit à de Miraumont : « Coquin, je te veux apprendre à parler » Dit aussi qu'un laquais de M^r de Charstenet donna des coups de bâton à un laquais de M^r de Miraumont et que de Charstenet, se remettant dans sa chaise, dit qu'il allait chez M^r le premier président suivi de l'homme qui avait mis l'épée à la main et du laquais qui avait donné des coups de bâton.

Charstenet est conduit à la Bastille le 18 octobre 1665. après une enquête approfondie, conduit à la conciergerie par ordre du 28 mars 1666. Déroué à la Conciergerie le 31 mai, interrogé le 2 Juin.

on ne sait pas quelle fut la suite de cette affaire.

- Pour cette affaire entre Miraumont et Charstenet voir la correspondance administrative sous le règne de Louis XIV. Tome 2. page 12.

- 14 septembre 1675. Cession de créance pour Jean Louis de Charstenet seigneur de Puysegur.

(Parles. not. Miradour.)

- 5 novembre 1678. noble Jacques de Charstenet seigneur de Bonot. quittance. (Guillemette. not. Miradour)

- 29 novembre 1660. Dans le chateau noble de Barrast, reçu donné par Marguerite de Rous épouse de Mr de Charstenet, conseiller au parlement sieur de Barrast. (despents. not^e montfort.)
- 14 février 1670. achat pour Jean Louis de Charstenet seigneur de Puysegur.
- 28 août 1670. noble Jacques de Charstenet sieur de Bonot vend une pièce de terre.
- 13 avril 1677. noble Jean Louis de Charstenet seig^r de Puysegur, passe acte. Barbe notaire.
- 20 juin 1684. Baup a ferme pour Louis de Charstenet sieur de Puysegur, il a pour curateur Mathieu Compté, curé de Puysegur, docteur en theologie - 8 juillet, liquidation d'une dette de succession.
- 31 août 1680. Bail par Louis de Charstenet docteur en theologie et chanoine de Lectoure.
- 1690. noble Guillaume de Charstenet sieur de la Coupette, habitant Lectoure. le 15 mai donne bois a ferme. - 15 juillet donne fermage de la metairie d'Aurignac, de la grande Borde et de Fourrellons - 4 octobre. idem...
- 14 février 1691. Il est fils de Jean Jacques de Charstenet, sieur de la Coupette, et de

Mademoiselle du Bourg, par acte du 10 avril 1684. La
légitime de chacun de ses frères et sœurs est fixée
à 7000^l. Son frère Joseph, chanoine de Lectoure
avait reçu la métairie de Louton, en Lectoure,
Le chanoine n'en a pas été satisfait et son frère
Guillaume lui a vendu pour 3000^l sa maison
de Lectoure, à cause des malheurs de sa famille
et pour échapper aux persécutions de ses ennemis,
Guillaume a été obligé de faire des ventes si-
mulées de tous ses biens entre autres Lacoupette,
Aurignac et autres. Les actes avec les contre lettres
sont restés entre les mains du chanoine; il protesta
pour le cas où le chanoine ne les représenterait
pas. Le sieur Dolis, de la religion prétendue
réformée a fait l'estimation de la métairie de
Louton à 5000^l. le chanoine veut 1700^l de
plus d'après une estimation qu'il a fait faire.

En Mai 1689 étant sur le point de partir pour le
service Guillaume a fait diverses cessions et ventes
dont le prix devait lui être envoyé à Paris,
il protesta de leur simulation contre 1^{re} Honnêteté
de Barthelémy de Grammont, veuve de Léonard
du Bourg sieur de Lapergouse et Amable du
Bourg, son fils, conseiller au parlement de Toulouse.

Charstenet.

- 1: Henriette de Charstenet, d'Aurignac, sa sœur,
- 2: Joseph de Charstenet, chanoine de Lectoure son frère.
- 3: Jacques de Charstenet, son frère, capitaine au
régiment de Puysegur.

(Guillemette notaire à Miradoux.)

- 12 Décembre 1663. Jean Louis de Charstenet de
Puysegur a acheté pour 3000.^l une métairie
sise en Puysegur. Son fils Louis achève de payer
le 18 Juillet 1691. (Chatelet notaire.)

- 10 Août et 1^{er} Septembre 1692. Guillaume de Charstenet
de la Coupette, au Château d'Aurignac, afferme
sa métairie de Camsegué, en la juridiction de
Castera-Lectourois.

28 novembre 1692. il donne en fief à son
métairie d'Aurignac.

le 13 Juin 1699. le même afferme son moulin de
Nicolau.

- 16 Septembre 1703, noble Guillaume de
Charstenet sieur de la Coupette, habitant Lectoure,
vend une pièce de vigne

le 13 Juillet 1704. il donne en gérance.

29 Septembre 1711. fermage du moulin de Nicolau.

- 25 mai 1715. Joseph de Charstenet sieur de la
Coupette, chanoine et chantre de la cathédrale

de Lectoure, pourvu de l'obit des moulis fondé en l'église de Pessoulens, s'en remet entre les mains du patron. (voyez Pessoulens.)

- 4 mai 1715. Guillaume de Chastenet chevalier seigneur de la Couquette habitant Lectoure cède à sa femme Claire de Monlezun le moulin de Refossat, la maison et métairie d'Aurignac, les métairies de Brimont, Pourilhon, et la Bourdette, la maison, les meubles et effets dans la ville de Lectoure, le tout évalué au revenu de 1000^l et ce pour son entretien et celui de ses enfants.

(Guillemette. not^e à Miradoux.)

- noble Charles de Chastenet, lieutenant au régiment d'Anjou, habitant Lectoure, fils et donataire contractuel de feu noble Guillaume de Chastenet seigneur de la Couquette qui fit son testament le 10 janvier 1724. vend à M^r Antoine de Philip ancien capitaine dans le régiment de St-Pierre Martinique, seigneur de Rouillac, habitant Bordeaux; la tavernne de Rouillac, le moulin de Nioulau, sur laurozes, avec prés, terres, censives, avoines, poules, fiefs qui en dépendent en Miradoux - pour 6000^l dont 2700^l payées au vendeur et 300^l à son frère noble Jean François.

Charstenet.

de Charstenet sieur de Brimont = Indication de payer
629^{fr} à Mr. Daspe, president au Parlement et 630^{fr}
à Mr. de Courtois, conseiller.

Claire de Montesson habitant Lectoure, veuve de
Guillaume de Charstenet de la Coupette, ratifie
la vente faite par son fils; elle a pour mandataire
noble Francis de Grosbois habitant St. Clair.

(guillemette. not^{re} à Miradoux.)

- Dans la biographie de Michaud au mot Puysegur,
tome 34. notices sur:

1^{er} Jacques de Charstenet de Puysegur, auteur des
mémoires militaires.

2^o Jacques François, fils du précédent, maréchal de
France mort le 15 août 1743. à 88. ans.

3^o Jacques François Marpion fils du maréchal
colonel au régiment de Vexin - mort le
2 février 1782. Il a laissé nombre d'écrits.

4^o Antoine, Hyacinthe, Anne second fils du précédent
né le 14 février 1752. connu sous le nom de
Comte de Charstenet, se distingua dans le service
de la marine, - Emigré en 1791. servit dans
l'armée de Condé. En 1794. il entra au service
de l'Angleterre, puis dans la marine portugaise
où il devint contre amiral, et joua un rôle

très important dans les opérations des flottes combinées, d'Angleterre et du Portugal devant Malte. Il reçut sur son vaisseau et conduisit en Sicile le roi de Naples Ferdinand IV., sa famille et plusieurs cardinaux parmi lesquels Chiaramonte devenu depuis Sapey sous le nom de Pie VII. Il retourna en France en 1803 et mourut après une courte maladie le 20 février 1809.

5: Armand Marie Jacques, petit fils du maréchal, né en 1752. entra dans l'artillerie en 1768. devint colonel du régiment de Strasbourg, puis maréchal de camp. Partisan de la Révolution adonné au mesmerisme, il a laissé un grand nombre d'écrits sur cette matière, de plus diverses productions du genre comique ou dramatique. Pendant la révolution il ne quitta point la France, y conserva sa terre de Busancy près de Soissons. Fut maire de Soissons du 18 Brumaire jusqu'en 1805. Il mourut à Busancy le premier août 1825.

6: Pierre Louis de Charatenet, comte de Puy-Legue, de la branche établie en Albigeois né en 1727. fut colonel des régiments de Vexin, de Forez - de Royal-Comtois - et de Normandie.

Charthenet.

Lieutenant general des armées, grand croup de St-Louis, ministre de la guerre du roi Louis XVI. Demissionnaire en 1789. L'assemblée constituante declara qu'il emportait l'estime et les regrets de la nation. Il resta aupres du roi et dans la journée du 10 août 1792. il commandait une compagnie de gentilshommes qui combattit aux Tuileries. Apres cette journée funeste il emigra. Revenu en France il se retira a Rabasteins d'Albigeois et y mourut en 1807.

7: Jean auguste de Charthenet, né a Rabasteins d'Albigeois le 29 Juin 1740. fut évêque de St Omer, sacre le 29 Juin 1775. - en 1778. évêque de Carcassonne, et en 1788. archevêque de Bourges. nommé depuis aux Etats Generaux fut au nombre des 30 évêques qui souscrivirent l'Instruction sur les atteintes portées a la Religion. qui fut publiée sous la date du 15 août 1798. par les Evêques français exilés.

En 1801. il donna sa demission entre les mains du Pape et retourna en France, vivant retiré a Rabasteins d'Albigeois où il mourut en 1815.

On voit que les descendants de notre bon

Charanet.

Chelan.

27.

Nicolas Charanet, marchand de Miradoux, ont bien gagné du terrain. Ils furent de bons gascens.

(voir dans les notes de mon frère Appien le curieux journal verbal de visite des villes fortes et châteaux du pays d'armagnac, astarac, brulhois, Comagne, Magnoac, Nebouzan etc... faite en 1626-1627. par Jean de Charanet sieur de Puysegur, 1^{er} sénéchal d'Armagnac. (Bibliothèque du Capdubarry).)

(voir aux mots. Puysegur. - La Coupette et Compegué.)

Chelan.

Terre, seigneurie et paroisse situées au comté d'astarac. L'église sous le vocable de St Gemme dépendait de l'archidiaconé d'astarac.

Chelan appartenait aux Comtes d'astarac ou des seigneurs particuliers de ce lieu.

- 1295. Marguerite dame de Chelan et de Valentignac épousa Astorg Baron de Peyre dont nait:

Beruyer de Peyre, damoiseau qui épousa querrine d'apchier et donna quittance de 2300^l pour la dot de sa femme le vendredi avant la Noël 1295. (arselme. III. 814. F.)

Chelan.

- 23 janvier 1480. Hommage au Comte d'astarac par arnaud Bernart de Benque seigneur de Viesan pour partie de la terre de Chelan, au pays de magnac, en presence de Odet de Peguilhan, arnaud de Castelbajac et Pierre de Logorsan.

(original au chateau de chelan appartenant à M d'Onzeil, marquis de Roquepine

(Inventaire Bellegarde. papiers Carlat.)

- 3 mars 1510. Jean d'astarac seigneur de Chelan est present à l'hommage rendu par Pierre de Logorsan seigneur de Bellegarde. au Comte d'astarac. (Larcher.)

- 1590. arnaud d'astarac seigneur de Chelan et de Lamotte. present aux Etats d'astarac.

(Montezun. VI. 338.)

- 1592. au chateau de Cadeillan noble Fui de Preissac seigneur de Cadeillan reconnait devoir 117 ecus à noble François Donzeilh seigneur d'Ayguesmortes et chelan.

(Daune note à Montfort.)

avril 1614. Lemion donzeilh de chelan seigt. d'Ayguemortes heritier de son pere François Donzeilh de chelan seigneur d'Ayguemortes fait sommation au sujet d'un fermage

des terres d'aigues mortes, Corné et Lembrez pour l'année 1595.

30 avril 1656. Simon Donzeilh de Chelan seigneur d'aigues mortes règle compte avec son procureur.

(Terilhae. note à Goutt.)

- 23 septembre 1630. noble Simon Donzeilh seigneur d'aigues mortes et de Chelan a obtenu arrêt du parlement du 4 septembre contre sa fille Mathive de Donzeilh qui a ordonné que Madame de Gondrin ne pourrât se des saisir de ladite Mathive, Mad. de Gondrin étant sur le point de partir pour Paris; Simon Donzeilh demande que sa fille soit remise aux seigneurs de Benque et de Rieux ses cousins germains. ce qui est fait. Présens noble Joseph de Beon seigneur de Bières, noble Frix Carrière. Vital Descamps porte l'aban du Roi; secrétaire de Madame de Bellegarde.

(Camarade. note à Gondrin.)

- 23 mai 1682. Bail de métairie par le seigneur de Chelan.

- 30 juin 1694. Jacques Ducos natif de l'anemari de près Chelan qui, étant pauvre, a été accueilli à bras ouverts par le seigneur de Chelan, lui fait donation

Chelan.

de tout son bien valant 200^l, pour être nourri, sa ne durai
en travaillant le plus qu'il pourra.

- 11 septembre 1695. Jacques Donzeilb seigneur de
Chelan et d'aigues mortes, Ligardes et autres places
accepte rente foncière.

(L'air not^e à Mauvesin.)

- 13 mai 1696. Bail de son moulin de Bajonnette.

- 25 juin 1698. Il reconnaît devoir à sa femme
marie de l'annefranque 500^l envoyés par lettre de
change à M. M^{rs} de montolié ses neveux sur Mad^{lle}
de Bertrand et son fils, banquiers à Toulouse.

1^{er} mars 1699, autre reconnaissance de 300^l.

22 novembre 1699. Il donne 30^l à un domestique
qui se marie.

- 14 février 1719. Anne Donzeil de Chelan d'aigues mortes
épouse Louis de Lariac seigneur de Tychentut.

(Anselme. I. 374. A.)

- 13 février 1736. - à la métairie deu Botet prie
Gauts. nobles Barthélemy et Jacques Donzeil
écuyers, père et fils, habitant Fleurance
sont témoins dans un acte.

- 5 mars 1736. Retrait féodal exercé par
messire Leonard Donzeil de Chelan seigneur
d'aigues mortes et de Ligardes habitant son

château de Luxeuil, près Auch. (cathédrale
notaire à Montfort.)

- cadastre de 1773 — Chelan —
au quartier du Pont M^r Donceil de Roquepine.
(Arch. Dep^{te} Auch. C. 194.)
(voir Ayguemortes - Donceil et Pavoche Poussevies)

— Chelle. —

seigneurie située au pays d'Antin, diocèse de Tarbes
et comté de Bigorre.

- 30 Aout 1596, en la salle de Labarthe, juridiction
de Deme, garantie pour noble Bernard de Chelle
seigneur de Lubret et de Labarthe.

- 30 novembre - obligation pour le même.

5 octobre 1597. obligation pour le même.

17 mai 1598. Bernard de Chelle seigneur de Lubret
et de Labarthe. obligation en sa faveur.

Luin - garantie de brebis.

17 juillet. obligation - 12 septembre. idem.

21 octobre. Il vend une pièce de terre et fait
un échange de pièces.

(Lecat. not^{re} à Lannepax.)

- 1599. achat de terre pour le même Bernard de Chelle.

- 27 février 1602. Il est témoin dans un acte.
 - 17 mars 1602. noble Bernard de Chelle seigneur de Labret et de Labasthe et sa femme demoiselle Marguerite de Batz donnent à bail une métairie.
 - 26 août 1603. garantie pour le même.
 - 9 mars 1604. Bernard de Chelle achète terre.
 - 2 octobre 1605. noble Marguerite de Batz dame de Labasthe lès Demeu donne à bail une métairie.
- Le 16 mars 1605. elle donne garantie.

Chemins.

nous ne croyons pas que les anciens chemins aient été jamais classés d'une manière bien rigoureuse. Cependant Philippe de Beaumanoir en distingue cinq espèces - 1^o le sentier de quatre pieds. 2^o la carrière de huit pieds. - 3^o le chemin de 16 pieds. = 4^o le chemin de 32 pieds. = 5^o le chemin de Jules César qui en avait 64.

(chapitre XXV. édition Beugnot tome I pages 357 et 358.

La police des chemins appartenait au Comte.

qui avait sous sa surveillance les plus larges. Les autres sous la surveillance des seigneurs. Mr. Delille cite le classement des chemins de l'abbaye de Troarn en 1310, qui indique tous les chemins de la vicomté avec une précision et une exactitude qui ne se trouve pas toujours dans nos papiers administratifs et communaux.

A certaines époques le seigneur faisait parcourir les chemins soumis à sa juridiction pour en vérifier l'état. Cette opération s'appelait = vicomtage ou cheminage. = Pour y procéder, on réunissait un certain nombre d'hommes quelquefois jusqu'à 24. Ce jury prononçait des amendes contre ceux qui avaient empiété sur la voie publique, ceux qui n'avaient pas émondé les arbres, curé les fossés et suffisamment entretenu le bout de chemin qui était à leur charge. (Procès verbal de 1346. cité par Delille pour Han, dépendant de St Sauveur le Vicomte) - au cartulaire de St Sepulchre - n° 168. page 306.

Classification des chemins du royaume de Jérusalem. - Voies Royales. - Voies publiques. - Les itinéraires des Rois sont au 32^e volume des Historiens de la France.

Les sejours de St Louis après son retour des croisades ont été de quarante par année. Il était toujours par les chemins. Le reine voyageait en voiture.

(Dobl de l'Ecole des Chartes année 1865, p. 105.

- Garuis de ~~P~~erquet (Sorquet) prêtre, recteur de Chera, habitant auch. 7 mai 1505.
(Sarage not^e a Lanneperp.).

— Cheverry. —

Famille Bourgeoise venue de Dayonne, établie a Loulouse descendant de Etienne Cheverry. Bourgeois et marchand de la ville de Dayonne.

Cette famille avait acquis au XVI^e siècle plusieurs terres et seigneuries.

- 20 mai 1597. - maître Michel de Cheverry, docteur et avocat en la cour de parlement, baron de Taubolés, la Reole et ardisas, transige avec les habitants d'Ardisas qui le reconnaissent pour leur seigneur après un long procès au parlement. Le même jour plusieurs obligations pour lui.

(Chabanon. not^e a Cologne.)

- 6 Juillet 1598. Rente ment des agrievs du lieu d'Ardisas pour monsieur maître

Michel de Cheverry docteur en droit, seigneur
et baron de Sauboulès, La Reule, Ardisas et
autres lieux, moyennant 24 quarts de blé
froment (Chabanon notaire. Cet acte se trouve
aux archives du Ch^{au} de La Flagne. pièces concernant
les familles du pays.)

- 24 mai 1603. noble Charles de Cheverry frère
de St Michel de Long, a fait saisir la seigneurie
de Brignemont. - malgré protestation il donne
à ferme les biens saisis le 26 juin 1603.

(Saunycé not^e à Cologne.)

- 8 mai 1606. au château de La Reule, noble
demoiselle Jeanne de Monsencal femme de
noble Michel de Cheverry, baron de La Reule et
autres lieux, reçoit obligation en sa faveur.

(Delibes. not^e à Cologne.)

- 26 mai 1607. - obligation pour noble Michel
de Cheverry, baron de La Reule.

- 5 août 1613. Echange par noble Michel de Che-
verry baron de Sauboulès, La Reule, Ardisas
Brignemont et autres places.

(Delibes not^e à Cologne.)

- 5 octobre 1627. noble François de Cheverry.
seigneur baron de Sauboulès, agissant pour son

père Michel de Cheverry seigneur de la Reole, ardisas et autres places donne baup à vente perpetuelle et autres. (Il signe Saboulès).

(guillame de not^e à Cologne.)

- 24 Juin 1628. messire François de Cheverry dant au chateau noble de la Reole donne en ferme ses fiefs sis en Brignemont.

(guillame de not^e à Cologne.)

Chic. (Du)

Famille noble du pays de Condomois.

- 1^{er} juillet 1553. Ratification de sentence arbitrale entre noble Jehan et François du Chic, frères paternels, habitant les appartenances du Fieumarcon, en Condomois, avec l'assentiment de noble Marie de Luppé mère dudit François et maistras de Jehan. - La seigneurie de Larroquing et juridiction d'icelle, la seigneurie de Laroque et de la borde de Fortès, en Fieumarcon, le quart de 1500 livres qui sont 500 francs bordelais, biens qui soulaient appartenir à noble Bertrand

de Larroquaing, seigneur de Regaumont apparten-
dront à Jehan du Chic et François du Chic
fils de Marie de Luppé aura la quatrième partie
des dits biens du seigneur de Larroquaing.

Cet accord est ratifié par Marie de Luppé, témoins
noble Bertrand de Savardac sieur d'Aumensan,
noble Pierre de Preysac sieur du Deffès.

Le même jour premier Juillet 1553. Marie de Luppé
veuve de quiraud Charac, quand vivait, notaire
à Vie Fexzac, avait épousé en premières nocces
noble du Chic dont elle a eu deux fils, Ray-
mond du Chic, décédé et François du Chic.

Elle ratifie le partage fait entre son fils Fran-
çois et son beau fils Jehan du Chic.

Elle fait donation à son fils François de tous
ses biens et de tous ceux qu'elle avait précédemment
donnés à Raymond : biens qui sont en la
jurisdiction de Condom, la maison sive salle
de Bolin et lieu de St Orens et lieu de l'église
de Fieumarcon, et lieu de Larromieu, maison
sive salle de Larroquain et en la baronnie
de Loubren que on la maison sive salle.

Saent Jehan Darech avec leurs dependances.

Temoins : Bertrand de Savardac, sieur d'Aumensan,

Chic (du)

noble Pierre de Preysac, sieur du Deffès.

(Dupuy notaire à Viç-Fezensac).

Cette famille du chic est devenue plus tard seigneurs
du lieu d'arcamont.

Chicot.

Antoine D'anglarez, dit Chicot, capitaine gascon qui
s'est distingué dans les guerres de la fin du XVI^e
siècle, servit avec dévouement le roi Henri IV.

(voir Aubigné, p. 361.)

(voir les mémoires de Castelnau, dans Buchon
page 393. — Revue de Gascogne, X. 528 et
XI. 148.)

- 16 février 1585. Après ce ledit sieur premier
Président assisté comme dessus aurait été
trouver la Majesté à l'issue de son dîner;
laquelle luy aurait dit qu'elle l'avait mandé
pour luy parler des lettres d'anoblissement
qu'il avait accordees à Anthoine D'anglarez,
dit Chicot; qu'il savait bien les causes qui
avaient mis la chambre de le refuser; toutefois
il le voulait gratifier de ce titre qu'il donnait
à beaucoup d'autres qui ne luy faisaient tant

de services que le dit Chicot, lequel luy fesoit passer le temps et que les autres quelques fois le fachaient, et pour ce, commandait qu'il fut expedie, et que ledit Chicot ne retournast plus a luy pour ce fait.

(chambre des Comptes par Boisliste. p. 167.)

- Dans l'histoire Duplex, voir la belle action et la mort. (Hist. de Henri IV. p. 78.)

- Dans l'article de Bourgeois, il est dit que Chicot était gentilhomme gascon et qu'il fut tué en 1592. au combat de Bures par le comte de Chaligny qui était son prisonnier et fit ce coup par colere. - Cet article est faus. = Chicot n'était pas gentilhomme, et il fut tué en 1591.

- Epitaphe d'antoine D'anglores, premier porte manteau du Roy.

D'antoine d'anglores icy est le portraict
qui ayant a trois rois de france fait service
mourut l'espee au poing, Iesus luy soit propice.
qui seul de ses vertus sa noblesse a extrait
gist au pont de l'arche. ayant pris le comte
de Chaligny prisonnier.

Requiescit in pace le 14 de Mars 1591.

De table a l'angle volant d'argent.

40. Chicot.

Chollart.

(Dob. nat. - 20687. page 583. au mot Chicot.

(voir Revue des questions historiques VIII. p. 668.

Compte rendu d'un livre intitulé - Recherches
historiques sur les fous des Rois de France
et accessoirement sur l'emploi de fou, en
général. = par A. Lancel. Paris. Alph. Lemerre.
1873. un volume in-12.

— Chollart. —

capitaine gascon commandant dans le château d'Auneau
lorsque le 18 septembre 1587, jour de mercredi, dix
mille reîtres commandés par le baron d'Othna
y arrivèrent. Il les reçut à coups d'arquebuse
et les reîtres ne tentèrent rien contre le château,
ils se campèrent dans le bourg le jeudi 19 septembre.
La même nuit la Chastre qui était à Dourdan
dépêcha à Chollart le capitaine St Etienne
pour l'admonester de faire bon service au roi
et de donner entrée dans sa place à M^r de Guise
et à son armée. St Etienne eut beaucoup de
peine à rejoindre la Chastre auprès duquel
il n'arriva qu'à 8 heures du soir, reprenant
de Chollart. Celui-ci attendit dans le château
une lettre qui fut interceptée par les reîtres

et l'attaque du duc de Guise ne put s'effectuer que le lundi. Chollart avait tenu bon et sa garnison prit bonne part au combat où les reîtres furent entièrement défaits.

Chollart avait pu venir le dimanche à Auneau il s'enferma avec le duc de Guise et quand il se retira, paraît fort content d'un beau présent que le duc vient de lui faire.

Auneau appartenait au duc de Joyeuse qui donna l'ordre à Chollart de rendre la place sans combat à Henri IV en 1591.

(Histoire de Guiraudan. page 97.)

(Catalogue de la bibliothèque page 346.

L.^B. 34. 386. 416.

Chollart, capitaine gascon placé dans le château d'Auneau, il s'y défend contre les reîtres, traite avec eux pour protéger les habitants qui ont mis leurs biens à l'abri dans le château.

Son traité avec le duc de Guise.

(de Thou. X. pages 51 et suiv.)

Clarac.

Terre, seigneurie et paroisse au comté de Tézentaç. près de Roquefort au nord d'Auch. L'église sous le vocable de St André dépendait de l'archidiaconé de Savanès.

Cette église est citée dans les chartes du second cartulaire blanc d'Auch aux folios 17. R^o 18. R^o et 22. R^o.

Clarac a eu des seigneurs particuliers dès le XII^e siècle.

- Bernard de Clarac cité dans une charte de l'année 1136 et dans une autre de l'année 1137. cartulaire noir d'Auch. folios 93 v^o et 100. v^o.

- Guillaume de Clarac, cité dans une charte du cartulaire noir. année 1144 1148. folio 106. v^o.

- 1303. - arnaud de Clarac damoiseau, par mandement de noble Portaner des Garraouque, damoiseau, chatelain de Roquefort, pour noble et puissant homme messire Gaston de Bearn, restitua à noble homme messire Bernard Lourdain de l'Isle fils de noble et puissant homme messire Lourdain de l'Isle, tous les biens meubles et immeubles qui avaient appartenu à feu Aymeri de Bascandes et en conséquence manda à tous les feudataires dudit Aymeri de reconnaître ledit Bernard Lourdain pour leur seigneur; en présence de Bernard Ramon de Laporte, Ramon

Guillaume de Baseaud, en Decembre 1303.

(Saume de l'Isle. folio. 778.)

- 1309. Raymond de Clarac fut un des deux cents hommes d'armes que messire Pierre de Sapaku chevalier, seigneur de Varambon, senechal de Toulouse et capitaine general pour le roi en Aquitaine, conduisit dans le pays de Béarn et de Marsan contre les ennemis de l'Etat et furent reçus à monstre avec deux mille sergents de la compagnie au Mont de Marsan le 8 septembre 1309.

(Trésor des chartes de Foix. Caisse 19.)

- 1319. noble homme Othon de Clarac, damoiseau, fait hommage lige à noble et puissant homme messire Jean, par la grâce de Dieu, Comte d'Armagnac, Pyrenne et de Rodés, pour son château de Lanux avec ses dependances le mercredi avant la fête de St Laurent 1319.

(Montauban. Livre des hommages d'armagnac cote. L. folio 596. verso.)

- 1341. Bernard de Clarac ayant conduit ses gens de pied et de cheval à l'hotel du duche d'Aquitaine pour le service d'Edouard III. roi d'Angleterre, il en obtint une ordonnance au receveur

Clarac.

de ses finances audit duché pour être payé de ses gages.
Le 28^e may 1341.

- 1393.- Gerald femme de Pierre de Clarac fait
hommage et serment de fidélité à Bernard Comte de
l'Isle Toudain, pour raison de ce qu'elle tient à Phil
Le 8 mars 1393.

- 1410, Jean fils de noble Bernard de Clarac, seig.
de Phil, son dit père lui fit donatun entre nfs
de tous ses biens meubles et immeubles. Le 20
mars 1410, acte veu par Jean garnier, notaire
à grenade, juridiction de Verdun.

- 1422 noble Bernard de Clarac fit hommage à
Jean, comte d'Armagnac et de l'Isle, pour raison
de ce qu'il tenait de lui à Phil en ladite comté.
Le 2^e Janvier 1422.

- noble Bernard de Clarac habitant de Phil avoua
tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac
à cause du comte de l'Isle la maison au lieu
de Phil avec fiefs. Le 2 Janvier 1422.

- Jean de Clarac, écuyer de la compagnie de messire
Emeric, seigneur de Bazilhac, pour le service du
roi en ses guerres au pays de Languedoc et de
Guyenne. Revue à Toulouse le 15 septembre 1430.
(Emeric de Bazilhac, senechal de Carcassonne.)

- 1431. Bernard Julien de Clarac, obtient d'Henri VI. roi d'Angleterre des lettres de sauvegarde par lesquelles le roi le prend sous la protection avec sa femme, ses enfants, ses biens, ses hommes, ses serviteurs et ordonne à son senechal de les défendre et protéger le 12^e Juillet 1431.
- 1470. Martin de Clarac, archer de la compagnie de la grande ordonnance du roi sous le sire de Comminges. Revenu à Vercy le 15 septembre 1470.
- 1447. noble Jean de Clarac fils de noble Jean de Clarac, du lieu de l'hil, au comté de l'Isle Jourdain, diocèse de Toulouse épouse Gauside de Marcenac fille de feu noble Jean de Marcenac coseigneur de Laigniac, diocèse de Rodez, autorisée de son frère noble Jean de Marcenac qui lui constitue en dot la somme de quatre cent moutons d'or, chaque mouton valant douze sols six deniers tournois, outre les habits, et le susdit Jean de Clarac donne à son susdit fils tous les biens situés au comté de l'Isle Jourdain après sa mort, par contrat reçu Hugues Viguerie notaire de la senechaussée de Villefranche le 9^e mai 1447.
- noble Hugues de Clarac souscrivit le contrat de mariage de Jean de Clarac avec Gauside de Marcenac

fils du seigneur de Lévignac. le 9 mai 1447.

- 1450. Jean de Clarac seigneur de Clarac, fils de noble Jean de Clarac, donne quittance à noble Jean de Marcenac seigneur de Lévignac et de Marcenac, de la somme de deux cent quatre moutons d'or, et demi, en deduction de ce que ledit Jean de Marcenac avait constitué en dot à sa sœur

Gauside de Marcenac, 22 Janvier 1450.

- 1451. noble Jean de Clarac fils de noble Jean de Clarac seigneur du lieu et paroisse de Etil au comté de l'Isle Tourdain, diocèse de Toulouse, fait son testament par lequel il lègue une somme d'argent pour marier sa fille almuesse de Clarac, institue son héritier universel noble Bertrando de Clarac, son fils, donne la tutelle et garde de ses enfans et de ses biens à Gauside de Marcenac sa femme fait un leg à Jean de Marcenac seig^r de Marcenac, qu'il nomme avec Jean de Clarac, son père, exécuteur de son dit testament, substitue à ses enfans, Charles, Jean, Martin de Clarac, ses frères et Jeanne de Clarac, sa sœur, auxquels il substitue sa femme en cas qu'elle demeure veuve sans quoi il substitue ledit noble Jean de Marcenac - acte du 1^{er} février 1451.

- 1488. noble Mathieu de Clarac donne en fief à Guillaume Laverne demeurant à Lhél, vingt arpens de terre audit Lhél moyennant certains devoirs. par acte du 3 novembre 1488.
- 1500. noble Jean de Clarac, archer de la compagnie des ordonnances du roi commandé par Jacques de Coligny, seigneur de Chatillon, revue passée à St Jean de Bone. le 25 juillet 1500.
- 1499. noble Mathieu de Clarac écuyer seigneur de Clarac, demeurant à Lhél, fait un échange de quelques pièces de terre par acte du 8 septembre. 1499.
- 1500. Bertrand de Clarac, homme d'armes de la compagnie de Jacques de Coligny. Revue passée à St Jean de Bone. le 25 juillet 1500.

(Tous les actes qui précèdent sont relatifs à une famille noble du nom de Clarac établie dans la comté de l'île Toulousaine pays Toulousain.)

- au XV^e siècle la terre de Clarac en Fezensac appartenait à une famille du nom de Betcave.
- 5 novembre 1460. noble Jean de Betcave seigneur de Clarac, en Fezensac, vend un héritage sis en Margouet et appelé Aulos

(Amaud Vauquier not^e à Vic. f^o 114.)

- 19 avril 1550. Jean de Betcave, seigneur de Clarac,

Clarac.

son frère Odet de Retcave étant mort, transige avec Louis de Monlerun, seigneur d'Amman.

(papiers originaux - papiers de M^r de Castalade.)

- 4 septembre 1581. François de Retcave, seigneur de Clarac est témoin d'un acte passé par Bertrande de Preissac, 1^{re} de Caderlhan. - Il est témoin dans plusieurs actes. Il a pour femme Marthe de Preissac.

(Sabatier, not^{re} à Montfort.)

- vers 1590. Jean de Retcave, seigneur de Clarac, épouse Gabrielle de Lupé - Maravat.

(Courcelles, IV. Lupé 44.)

- 6 mars 1617. noble Pierre de Retcave seigneur de Clarac, cessionnaire d'une créance de 1.015^{fr}, qui lui est donnée par Jean de Lupé seigneur de Maravat.

(Dorthe, not^{re} à Mauvesin.)

- 22 Juin 1620. - obligation pour noble Jean de Retcave seigneur de Clarac. (Dorthe, not^{re} à Mauvesin.)

- Le 4 octobre 1626. noble Pierre de Rascane, seigneur de Clarac est témoin dans un acte passé à Mauvesin.

- En 1679. noble Pierre d'Esparbes seigneur de Clarac a procès contre le seigneur Espiau.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 252.)

- En 1748. Le duc de Rohan est seigneur de

Clarac.

Clarens.

49.

Clarac ~ (Arch. Dep^{te} Aueb. C. 275.)

- Cette terre eut ensuite pour propriétaire la famille de Chenailles.

(voir Revue de Gascogne XVIII. 273.)

Clarens.

Trief noble au comté d'armagnac. Était la propriété des seigneurs de Sanguinède ou Saint-griède.

François de Sanguinède seigneur de Clarens, est présent le 26 avril 1462. à l'hommage rendu au comté d'armagnac par noble B. de Lupé.

(Courcelles. IV. 13. V^o Lupé et V^o Clarens.)

- 20 novembre 1479. Garrias Arnaud de St Griède seigneur de Clarens, est à l'assemblée de la noblesse à Nogaro.

(Monléguy. V. 15.)

- 31 mai 1484. noble Bertrand de Clarens, écuyer est témoin du procès verbal de prise de possession du comté d'Armagnac par le sire d'albert.

(Chastenay, not^{re} à Nogaro.)

- 5 août 1485. Garthé Arnaud de Sanguède seigneur de Clarens se présente pour ses frères Bertrand et Bernard, devant le senechal d'armagnac à Nogaro et promet en leur nom

de ne pas recourir aux armes dans une querelle avec les habitants de Nogaro.

(Chartaret. not^e à Nogaro.)

- 5 février 1502. Arnaut de Sangriès et témoin de plusieurs actes de Jacob de Rostaing notaire à Nogaro.

- 30 août 1564. le Bureau des finances de Toulouse, consent l'aliénation du domaine de Clarens au profit de la communauté moyennant une alléerque de une livre pour le moulin de Clarens.

les consuls fournissent reconnaissance féodale le 22 février 1610.

- en 1641. Louis de Saint Griede seigneur de Clarens et d'Urgotte, passe plusieurs actes.

(Labazan not^e à Nogaro.)

- Plan 1643. le dernier du mois de décembre au lieu d'Urgotte, et maison seigneuriale d'icelle au Bas Armagnac appelé midy, diocèse d'Aux. Par devant moy notaire royal sousigné presens les témoins bas nommés, compareu en sa personne noble Louis de Saint Griede seigneur d'Urgotte et de Clarens lequel adressant ses paroles à Jean Lulcet et Jean Robin consuls dudit lieu cette année leur dict que l'année finissant à ce jourd'hui et la suivante prochaine commençant à demain

premier de l'année 1644. suivant la coutume
dudit lieu et voisinage dudit lieu, les dictz con-
suls avec leurs jurats et habitants dudit lieu
doibvent procéder a l'election et nomination
consulaires de personnes idoines, suffisans,
pour faire exercice, deus des quatre nommés la
charge consulaire audit lieu et la dicte année.
Et d'autant que ledit seigneur a droit d'eslire
et retenir des nommés par les dictz consuls les
deux et iceulx faictes leur faire prêter serment
ordinaire et en tel cas requis comme de mesme
de creer son baile a la coutume, a ceste
cause, afin que les dictz consuls et habitants
ne prétendent cause d'ignorance, il les a
sommés et interpellés de luy nommer demain
matin dans l'esglise ou a sa maison se-
igneuriale avant la celebration de la messe
ou a l'issue d'icelle les nommés et choisis
par eux de la qualité susdite pour en
retenir par ledit seigneur les deux a exercer
les dictes charges.

Comme de plus en qualité de seigneur féodal
dudit lieu et haut justicier engagé du Roy
leur enjoint de promptement s'assembler pour

Clarens.

recherche des sorciers et sorcieres qui sont en ladicte terre
jurisdiction d'argosse. pour en faire la punition
emplaire que le dict cas requiert. a l'imitation
et exemple de tous les lieux circonvoisins comme sont
Lou Bedat, St. Martin, Maignan, Lou Castaignet,
et aultres: ceux coupables de tels crimes le procès
leur estant faict par les juges des justices des dicts
lieux dans la ville de Nogaro et ailleurs pour estre
telles personnes ennemies de Dieu et des hommes et
chacun devant contribuer a leur extirpation a frais
communs et generaux, comme le mal en est commun
a tous autrement et a faute de ce faire proteste
de tous despens, dommages et interets contre la
dicte communauté et consuls, et d'y pourvoir
de son chef ainsin qu'il luy verra estre
affaire. Requerant a moy dict notaire luy en
retenir le present acte public.

Suit l'intimation faite aux consuls entre les mains
de leurs femmes trouuées seules au logis qui
promettent remettre a leurs maris.

(Bilhau notaire a Nogaro.)

- 21 Decembre 1643. - noble Louis de St. quiede
Seigneur d'argosse et de Clarens. passe un
acte chez le même notaire.

Clarens.

53.

21 septembre 1646. acte de gazaille pour dom^{le}
Ethereine de St griede, fille du seigneur d'Urgotte
de Clarens.

(Labazan. not^{re} a Nogaro.)

11 Janvier 1670. Reglement de compte entre
le noble Gabriel de St griede seigneur d'Urgotte et
Clarens, et son metayer de la borde du
ousquet. (Bilbau. not^{re} a Nogaro.)

30 avril 1675. noble Daniel de St griede seign^r
Clarens, fils de feu Louis de St griede seign^r
Urgotte et de Clarens. Remboursement d'une
ste de la succession.

(Lafitau. not^{re} a Nogaro.)

en 1688. le 6 mai. noble Pierre de St griede
seigneur d'Urgotte et de Clarens transige avec
debiteur qu'il avait fait saisir.

(Bilbau. not^{re} a Nogaro.)

Clarens. cadastre. année. 1738. Archives Depart^{mt}
tuch. C. 155.)

La terre de Clarens fut achetée vers 1745 par
seigneur chancelme, controleur ambulant
domaine du roi au departement d'Armagne.
en 1753. pour la metairie, moulin et fief
peli a Clarens, Requete aux Tresoriers de

Clarens

France, à l'effet de rendre hommage, par le sieur Antoine Chanceaulme.

(Arch. Dep^t Aueh. C. 985.).

- 1^{er} avril 1754. obligation de 100^{fr} au profit de Antoine Chanceaulme, contrôleur ambulant du Domaine du Roi au département d'armagnac. Seigneur de Clarens.

(Ailha not^{re} à Nogaro.)

- Le 27 février 1754. l'archevêque d'auch étant en cours de visite a ordonné des réparations à l'église et au clocher de Clarens. Les marguilliers, curés et habitants donnent pouvoir d'emprunter pour faire face aux dépenses nécessaires.

- 2 mars 1759. achat d'une pièce de terre par le sieur Antoine Chanceaulme, sieur de Clarens.

13. novembre 1759. achat d'un champ.

8 novembre 1757. il donne bail à ferme.

17 février 1760. bail à métairie.

30 Décembre 1760. achat d'une pièce de terre par Antoine Chanceaulme sieur de Clarens.

- 21 octobre 1784. Rachat par peremption sur Joseph Lacoste maître d'école habitant le lieu de Clarens, par messire Jean Charles Ponrote de Chanceaulme, seigneur de Clarens,

Clarens.

55.

Haut justicier de Lanno Loubiran, habitant au château noble de Clarens, gendarme de la garde du roi.

(Dossier notaire à Nogaro.)

En 1828. Le moulin de Clarens appartenait au sieur Chanceaulme de Clarens, lequel affirme qu'il possède depuis cent vingt ans, sans aucune charge, par titres réguliers. Il est déclaré propriétaire légitime dudit moulin.

- Cette terre de Clarens est restée dans cette famille Chanceaulme jusqu'à nos jours. Le dernier du nom a laissé trois filles mariées. 1^{re} laînée à Richon de Longueville. la 2^e à de Verthamen, la troisième à Aubourg de Boury. Lequel habite le château de Vannes Loubiran. - Le père de ces dames est mort insolvable. une grande partie des biens a été vendue pour liquider. Les gendres ont rapporté les dots et payé les dettes.

- Clarens. au Comte d'Astarac, terre, seigneurie et paroisse, l'église sous le vocable de St Marie. dépendant de l'archidiocèse d'Astarac. En 1590. Arnaud de Harast, seigneur de Clarens est présent aux Etats d'Astarac.

- Clarens. fief et salle au pays de Condomois, qui était au XVIII^e siècle la propriété de la famille Duplex.

- En 1679. - Louis Du Plex, baron de Clarens et de Cadignan, lieutenant général en la sénéchaussée de Condom.

- 10 août 1710. Mariage de Charles du Plex seigneur de Cadignan et de Clarens fils de Louis du Plex.

(voir Revue d'Aquitaine. V. 539 et précédentes.)

- 20 février 1722. - métairie au lieu de Clarens, appartenant à M Charles du Plex.

- 11 octobre 1736. dénombrement de Clarens par Charles Duplex seigneur de Clarens et de Cadignan.

(Arch. Sau. E. 1. et recarp p. 97.)

— Cieutat. —

Ville romaine dans la plaine de la Gélise, au levant de la ville actuelle d'Auzou. a été la métropole de la novempopulanie jusqu'au VIII^e siècle qu'elle fut renversée de fond en comble par l'armée des Sarrasins. - on y a découvert un grand nombre de monuments romains et galls romains.

Ciutat.

Charisses.

77.

Il y avait une eglise, sous le vocable de la Mère de Dieu. Ciutat était tête d'archiprêtré

- 1385. Venerable homme messire Guillaume de Ciutat, damoiseau fut present à l'hommage fait au comte d'armagnac par noble homme Odet de Verdusan, damoiseau, conseiller de saint Jean Potge, pour raison de la chevalerie qu'il avait à Valence, le premier août 1385.

(Montauban petit livre. n° 6. fol.° 22.)

- Sur l'emplacement de la vieille cité de Ciutat on a élevé un château appartenant actuellement au sieur Varroque.

Charisses.

Charisses d'estaffort. 4 Juin 1786. -

Soeur Jesus de Coquet. supérieure.

Soeur St^e Claire de Fontayrol, vicaires

Soeur Trinité de Perrein. discrète.

Soeur angelique de Rebel, discrète, tant pour elles que pour les autres religieuses.

(Cezerae. not^{re} à Miradoux.)

Voir pour le couvent des Clarisses de Mirande, plusieurs actes aux registres Varès seu La Stanciana, tome 5^e de la bibliothèque de mon père Cyprien au Capitabarrey.

— Claverie-Loupetz. (de la). —

En 1298, l'église de Godonia, donnée avec le cens de Claverie. (Montezun. VI. 435).

cet article concerne La Cavalerie d'ayguetinte.
Claverie donnée au Comte d'armagne en 1369,
(voir au mot Corneillon).

août 1624. François de Claverie sieur de Loupetz
est mêlé comme demandeur contre le Comte de
Carmaing, dans un procès relatif aux juridictions
du Comte sur Carmaing et St Félix.

(Arch. du parlement de Toulouse.)

— marié Lerpes, veuve du sieur de La Claverie de
Loupetz obtient en 1775. lettres de don de prélation
pour les acquisitions qu'elle fait du domaine
de Savardens au marquis de Mirabeau.

(Arch. Dep^t Auck. C. 262.)

— J'ai sur cette famille maintenant éteinte dans
Mad. de Girons des ondes, des notes étendues que

j'ai prises dans les archives de Mr Eledore de Lamesan, habitant l'Isle de Noé.

(voir aux Registres de la Bibliothèque de Lallagne.)

La Claverie et le grand Jouan étaient deux métairies sises en la juridiction de Montaut au sud.

elles étaient tenues à fief de dame Charlotte de Montluc, baronne de Montaut par Manaud Barlé habitant de Montaut suivant la reconnaissance qu'il en consentit en 1606 et en 1613,

Haut et puissant seigneur François de Voisins seigneur de Montaut affranchit ces biens de toute redevance, droits et devoirs seigneuriaux en faveur de Jean François Barlé, écuyer, gentilhomme ordinaire de la chambre, et les convertit en fief noble avec moyenne et basse justice, sous la réserve de l'hommage.

Postérieurement à cette époque, le baron de Montaut ceda l'hommage d'une paire de gants blancs et la haute justice.

(mémoire du baron de Montaut. Ducos de la Hite. aux archives du Lemaire. Auch.)

- 10 Janvier 1697. - Jean Claverie, fils d'autre Jean Claverie, de la paroisse de Vergoignan,

épouse Jeanne Loubiran, chambrière de M. Bourdens, bourgeois du Houga, fille de feu Jean Loubiran en son vivant chirurgien de Maulichères,

- Le 12 mars 1697. le sieur Jean Claverie, habitant de Nogaro, achète une maison et un bien au hameau de Cazaux près Maignan.

- 14 Decembre 1697. quittance par Jean Claverie marchand de Nogaro.

(Ducastaing notaire à Nogaro.)

— Clay. —

De Girangi de Clay, famille qui habita la ville de Mezin, a donné des hommes d'épée dont nous ne pouvons mentionner que les suivants,

- Louis Cesar de Girangi de Clay fut lieutenant colonel du regiment des Dragons de la reine et chevalier de St Louis, titres qui lui sont donnés au mariage de sa fille adelaide avec Mr Du Barry, de Rouede le 23 fevrier 1791. a Mezin. Il mourut a Mezin le 2 Juillet 1791. age de 74 ans.

- Cesar Lebas de Girangi de Clay, frère du précédent, lieutenant d'infanterie, nommé au même contrat.

- Jean Paul Lebas de girangi de Clay ancien

Clay.

Clement.

61.

officier de marine et chevalier de St Louis, mort
à Mezin le 13 mai 1829. age de 68 ans.

(Samazeulh. biog. de Nérac. p. 210.)

Cette famille est peut-être l'origine du baron
de Clay, auteur contemporain estimé.

Clement.

Famille bourgeoise anoblie, nommée Clement ou
Clément ou Clamens, au pays de Comagne,

- 18 novembre 1629. obligation pour Marie de
Sillon, veuve de Guillaume Clamens La Pujade.

(Guillemette not^e Miradour.)

- 9 septembre 1633. Compte fin pour noble
Joseph de Clement sieur de La Pujade.

(Barthe not^e à Miradour.)

- 9 janvier 1635. obligation pour Marie de
Sillon, veuve de Guillaume Clamens bourgeois
de Miradour

- 14 avril 1636. noble Joseph de Clamens, sieur de
La Pujade, vend une maison qu'il possède dans
l'enclos de la ville de Miradour.

- 18 octobre 1636. obligation pour noble Joseph
Clement sieur de La Pujade. Il a épousé Fabienne

Clement.

Feugua. Leur fils Gabriel Clement sieur de Laplaigne publie les bans de son mariage avec Françoise de Cortin le 5 novembre 1668. Nicolas Regis, avocat, fait opposition à cause des nombreuses hypothèques qu'il a sur les biens de la famille Clement et denonce cette opposition à la famille Cortin, habitant la Salle de Cortin près de Castéra.

- 24 février 1644. noble Joseph Clement passe un acte.

- 15 novembre 1654. Dans la salle de Pitoulens mariage de Bernard Parlat conseiller au presidial de Lectoure et dem^{le} Catherine de Clamens, fille de Joseph et de Fabiane Feugua. presens Guillaume de Clamens sieur de La Pujade, Jacques de St Orens sieur d'Eze.

- 5 juillet 1649. noble Joseph Clamens sieur de La Pujade et autres solidairement s'engagent pour la ville de Miradoux.

- 3 septembre 1664. Emprunt d'argent par Fabiane de Feugua, veuve de Joseph de Clamens s^r de La Pujade

- 8 mars 1665. Fabiane Feugua, habitant la juridiction de Miradoux regle ses comptes avec M^{re} Nicolas Regis, docteur en droit et avocat, qui a des hypothèques sur les biens de la famille Clement, de son chef et du chef de son père.

Zacharie Regis depuis l'année 1634.

(quillemette not^e à Miradoux.)

- 28 novembre 1677. Bail perpétuel pour Fabiane Fouqua, veuve du sieur de la Pujade et son fils Gabriel Clement sieur de la Pujade.

- 6 novembre 1678. Marié de Clement femme de l'avocat Nicolas Regis, habitant Miradoux passe un acte. obligation pour elle 1^{er} Decembre 1680.

(Barbi. not^e à Miradoux.)

- 19 juillet 1678. Gabriel de Clamens sieur de Pitoulens, fait vendre des fruits saisis à sa requête. (greffe de Miradoux.)

- 1681. Marié Clement veuve de Nicolas Regis avocat et docteur en droit.

Fabiane, Jeanne, angelique Regis sœurs de l'avocat Nicolas Regis et Jeanne mariée au sieur Castagne, bourgeois. Sousuite en payement de dette par le marquis d'Ecart. Elle obtient le lui procurations pour liquider en vendant ses biens - Plusieurs actes à ce sujet. Ventes.

8 août 1683. Faïrande de la metairie de Pitoulens par Fabiane Fouqua veuve de noble Joseph de Clamens sieur de la Pujade.

- 3 avil 1699. Marguerite de Clamens a épousé.

Clement.

Jacques Lafargue, bourgeois de Miradoux, leur succession est partagée entre leurs enfans.

- 8 octobre 1716. Françoise Clement de la Pujade a épousé Nicolas Guillemette, bourgeois de Miradoux, elle est décédée dans la première année de son mariage. Elle a institué son mari son héritier leguant seulement à Anne de Similion, sa mère.

Elle est sœur de François Clement sieur de la Pujade habitant Larrosset.

Le 6 Juillet 1718. Ils reglent leurs affaires entre eux.

- 8 octobre 1715. Françoise fille de feu Pierre Clement sieur de la Pujade et de Anne de Similion, contracte de mariage avec Nicolas Guillemette bourgeois de Miradoux, fils de feu Jean et de Marie Castaigne.

- 1743. Lettres de confirmation de noblesse en faveur de Clement de la Pujade.

(Arch. Dep^{te} Auch. - C. 260.)

Jacques Clement..... un jeune Jacopin de l'ordre des Jacobins de Paris, nommé frère Jacques Clement, pauvre sot et idiot, s'il en fut, neques et le torché esuelle de leur maison = ...

(Journal de Corongy page 291. Dans la 24^e année du Cabinet historique.)

Clermont.

Terre et seigneurie et paroisse au Comté de l'Isle
Toudain, à l'Ouest de cette ville.

- En 1422. Hommage par Toudain de Manas sei-
gneur de Sis, de Clermont et de Cassemartin,
au Comte d'Armagnac pour la moitié de Clermont
et pour Cassemartin, à raison de la Comté de l'Isle.

Cet hommage est au Seminaire, à la suite de
la transaction du 2 février 1292 portant échange
entre le seigneur de l'Isle et le seigneur de Blanquefort.

- 1498. - Jacques Malquier seigneur de Clermont
épouse Miramonde de Montaut fille de Bernard
de Montaut seigneur de Castelnaud arbère.

Le 2 avril 1491. Etien Malquier seigneur de
Clermont marie sa fille Catherine (cette Jean
de Castours noté à Lectoure) avec Georues de
Montaut, seigneur de Castelnaud.

Cette terre de Clermont passa à une famille du
parlement de Toulouse la famille Dubourg.

- 1609. Georges Dubourg seigneur de Clermont,
grand maître des Eaux et Forêts du domaine
de Navarre. (Toulouse B. 281.)

- 26 septembre 1624. obligation pour messire
Jean Dubourg seigneur de Clermont, par

Clermont.

le sieur Jean Pagès, son procureur.

(Pagès not^{re} à Gouts et Montfort.)

- 15 février 1669. Transaction entre les consuls de Clermont et dame Anne de Vicoise comtesse de Valger et seigneuresse du lieu de Clermont, sur la nobilité de ses métairies du Bourdieu, de Laubanes et de Nescot.

(Dorbe. not^{re} à Mauvesin.)

— Clermont propre. — Terre seigneurie et paroisse au comté d'Astarac. L'église sous le vocable de St Saturnin dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

Le 10 octobre 1574. André Georges de Beaudéan seigneur de Clermont assiste au mariage de sa nièce Françoise de La Violette dame de Cornac.

- Cadastre de 1776. Dauriac, seigneur de Clermont.

(Arch. Dep^{tes} Arch. - C. 195.)

Cette seigneurie passa aux Dauriac, famille bourgeoise qui a occupé des charges judiciaires et s'est nobilitée.

Cette famille possède encore cette terre.

La fille unique du dernier Dauriac a épousé un espagnol de Catalogne, le sieur Descellar qui a postérité.

Clermont.

67.

- Clermont en Condomois.

- Bertrand de La mothe, seigneur de Clermont en Condomois, a pour fils aîné Agathor de La mothe qui épouse vers 1360. Eleonore de Comminges fille du comte Pierre Raymond.

(Lachenaye. VI. 86.)

- noble et puissant homme Bertrand de La mothe, seigneur de Clermont en Condomois a pour fils: Galhard de La Mothe seigneur de Clermont qui épouse Eleonore de Comminges veuve du vicomte de Pailhas, laquelle fit son testament le 3 Decembre 1396 et institua sa nièce Marguerite de Comminges pour son héritière. Ils n'eurent pas d'enfants.

(Anselme II. 636.)

- Cette terre de Clermont fut vendue et passa plus tard à une famille Gasquet.

- Joseph de Gasquet marquis de Clermont, épouse Marie Vassere de Belmont de Bonas, dont vint Françoise mariée le 7 juin 1741. à Charles François Coquet de La Roche, seigneur de Montbrun, qui rendit hommage le 11 Janvier 1754. pour ses biens sis à Montbrun, et 1^{er} fev. en la sénéchaussée d'agen.

68.

Clermont.

Cluny.

- En 1847. le château de Clermont est habité par son propriétaire M. de La Broue.

- Clermont-Loubiran. - au pays toulousain, terre et seigneurie sur le fleuve de Garonne.
- Bertrand de Durfort seigneur de Malause et de Clermont-Loubiran, marie sa fille Brunissende avec Arnaud de Durfort seigneur de Lespag.
- quittance de la dot.

(Arch. Pau. F. 277.)

- Charles VIII. ordonne au senechal de Quercy de faire payer à Jean IV. comte d'Armagnac ce qui lui est dû pour la reprise de la forteresse de Clermont-Loubiran qu'il a enlevé aux anglais.

(Arch. Pau. E. 271.)

— Cluny. —

- Histoire de Cluny. par Lorrain. —
- La bibliothèque de l'école des chartes 2^e série tome 5. années 1848-1849. publie une charte de donation à l'abbaye de Cluny de l'année 1210. l'auteur de l'article M^r Mas Latrie, avertit qu'il existe un grand nombre de pieux

et de chartes aux archives de Bourgogne et à la Bibliothèque nationale.

— Coarrase. —

Terre et seigneurie au pays de Béarn. fut l'apanage d'un cadet de la famille des vicomtes de Béarn, souche d'ex seigneurs de race féodale.

(voir Histoire de Béarn. Marca.)

et aussi Histoire de la Bigorre.) (Hist. de Gascogne)

— Guillaume de Coaraze, est porté aux comptes de L. du Drach comme ayant servi aux guerres de Gascogne de 1338 à 1341. — (M.H. 206⁸⁴. — 261.)

— 1376. 1378. — armée réunie à Morlaas par Gaston Phébus, comte de Foix, parmi les nobles de Béarn, on trouve inscrits au mot = barons. Le senher de Coarrase (Arnaud. Bernard.) et ses compagnons.

mossen Assiu de Coarrase, lo bore de Coarrase etc... (Arch. Gironde. XII. 149 et suiv.)

— Le 11 Octobre 1407. Arnaud de Coarrase Seigneur d'Aspet, épouse Condarine de Foix.

(Anselme III. 361.)

— Gaston de Foix Seigneur de Coaraze. XV^e siècle son procès pour divers actes tyranniques.

- L'un des capitaines armagnac (notée dans la biblioth.
de l'Ecole des chartes). sa fille épouse le comte d'Astorg.
(Revue de Gasconne, XXI. page. 74.)

- 1415. - nobles messires Bernard seigneur de Gavaston
et Guilhem arnaud seigneur de Meriteins furent
nommés exécuteurs de l'accord passé au château
de Coarrase par devant Guiraut de Lacaze
coadjuteur du notaire de Nay, le 22 septembre
1415. par lequel noble dame Garue, veuve de feu
Verdot de Gramont seigneur d'Arx et d'Olarie,
monseigneur Garue de Gramont, leur fils, Mess^{rs}
Jean seigneur de Gramont de Muredon et Blaye,
monseigneur Guiraud de Campene seigr de Labatut,
Audren, seigneur d'Arisperede et d'Arche en Soule,
et Pelon de Labarie de Mauleon, chacun pour
sa part, s'obligèrent à payer à noble baron
messire Ramon arnaud seigneur de Coarrase,
et d'Aspet, la somme de 1200. florins de
gous chacun, pour la dot de noble dame
Marie de Gramont, sa femme, fille de ladite dam.
veuve et dudit feu Verdot de Gramont.

— Catherine de Coarrase, fille de Raymond
arnaud de Coarrase, épousa Mathieu de Poix,
comte de Comminges, seigneur de Terrières;

elle était veuve en 1453. (Anselme. III. 241.)
sa sœur cadette Jeanne, épousa Jean Comte
d'Astarac : étant veuve, elle devint enceinte
par la passion de la chair, avoua de
deux enfans qu'elle fit périr. Les lettres de
remission sent au mot astarac. vde supra.

Cobirac.

Seigneurie tie au comté de Comagne. qui a donné
son nom à une famille féodale déjà très puissante
au XII^e siècle.

- 1183. Daunette veuve de noble amonier de Cobirac
Sanche, Bertrand et Goralde leurs enfans cédèrent
à l'abbaye de Grand telue tout le droit qu'ils avaient
en l'honneur que Bertrand de Loala avait donné
à ladite abbaye dans le territoire de Loala,
et de plus le droit de paturage dans les terres
qu'ils avaient entre la Fauve et Marcasted
le 18 des calendes de février 1183.

(M.M.I. de Douat. V. 142.)

- 1186. Aramon de Cobirac fut donné comme
garant d'une donation faite à l'abbaye de
Grand telue par Esquisol, son cousin, fils de
Huques de Beaupuy le 5^e des calendes de

Juillet 1186. (M.M.I. Doat. V. 143.)

- 1186. Liard de Cobirac, Raimond de Cobirac, Liard et Miracle, les enfans, auorderent le droit de paturage dans toutes leurs terres pour les bestiaux de l'abbaye de grand selve. en septembre 1186.

(M.M.I. Doat. V. 140.)

- 1193. Aramon de Cobirac promet garantir la donation faite par Esquiroi, son cousin, fils de Hugues de Beaucampuy a l'abbaye de grand selve. en l'an 1193.

(M.M.I. Doat. V. 143.)

- 1207. dame Isabelle de Cobirac et Arturand son fils, Bernard de St. Lénier et Bedt sa femme, engagerent pour 700. sols tolosans tout ce qu'ils avaient au château de Castels et au territoire d'iceluy, et Carard de Saubolea ratifia ledit traité pour et au nom des dits Isabelle, Arturand et Nabecot, sa soeur, l'an 1207.

(Laume de l'Isle. fol. 200.)

- 1284. messire Guillaume Arnaud de Cobirac chevalier, fut témoin de l'acquisition de la terre de Cornebarieu par messire Lourdain sire de l'Isle, sur la veuve de messire Guillaume Arnaud del Baseg, chevalier, le 6. a la

sortie d'octobre 1284. (Saume de l'Isle. f. 77.)
 - 1286. noble homme messire Guillaume Arnaud
 de Cobirac, chevalier, fut témoin de l'émanci-
 pation de noble homme Bernard Lourdaïn, fils,
 âgé de 8 ans, de messire Lourdaïn sire de l'Isle,
 et de dame Guillemette, et de la donation à lui
 faite en faveur de son futur mariage avec noble
 femme Marguerite, fille du Comte de Poix, le
 2^e à l'entrée de Juin 1286.

(Saume de l'Isle. f. 250.)

- 1288. messire Guillaume Arnaud de Cobirac
 chevalier, fut témoin de l'hommage fait par
 Arnaud de Vicmont, damoiseau, à noble homme
 messire Lourdaïn fils de feu noble homme messire
 Lourdaïn sire de l'Isle, chevalier, pour ce qu'il
 tenait en justice, seigneurie, etc., à Falgar
 Moleries. 1^{re} Livrade. le 9^e à la sortie de Mars
 1288.

(Saume de l'Isle. f. 35.)

- 1303. Guillaume Arnaud de Cobirac, da-
 moiseau, et les autres nobles du château de
 Malbec firent foi et hommage au sire de
 l'Isle en mars 1303.

(Saume de l'Isle. f. 1264.)

- 1311. Guillaume Arnaud de Cobirac, damoiseau,

Cobirac.

comme tuteur de Guiraud et Elise d'Esparbès enfans d'Arnaud d'Esparbès. damoiseau, donna quittance à dame Vitalis de Vulpe, d'une somme de 1900⁺ qu'elle devait aux dits enfans par acte reçu à Verdun, le 15^e février 1311.

(Arch. du château de Montaut.)

- 1319. Centule de Cobirac damoiseau, fut présent à l'hommage que fit Vital de Montgaillard damoiseau, au Comte d'Armagnac, pour ce qu'il tenait de lui à Gavarnet le 11^e novembre 1319.

(Arch. Diocèse d'Enlignac.)

- 1314. Guillaume Arnaud de Cobirac, damoiseau échangea avec Guillaume Arnaud de Ulmo plusieurs biens qu'il tenait en fief noble et militaire es châtellenies de Bellegarde et de Damiers, dont le dit de Ulmo. porta l'hommage à messire Bernard Jourdain sire de l'Isle, seigneur desdits lieux le 3^e à la sortie d'octobre 1314.

(Saume de l'Isle. fol. 186.)

- 1319. Centule de Cobirac, damoiseau, fut témoin de l'hommage que Urbain de Châteauneuf damoiseau, fit au Comte d'Armagnac à cause de Navarre de Montgaillard. sa femme, sur la moitié des droits que noble Vital

de Montguilleard damoiseau, doit avoir au château de Gavarret et au pays de Corrensaguet au mois de novembre 1319.

(Arch. Fierstac d'Eschignac.)

1319. Centule de Cobirac damoiseau, fut présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par Urbain de Certelneau (chateaucneuf) pour raison de ce qu'il tenait à Gavarret, le jour de St. Martin 1319.

(Montauban. livre recd. fol: 21.)

- 1319. noble Bertrand de Cobirac est présent au serment des habitants de Nogaro au C^{te} d'Armagnac.

- 1321. Bertrand de Cobirac, damoiseau, fut présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par Provençie de Barbera, damoiselle, pour raison de ce qu'elle avait à Blanquefort le 6 juin 1321.

(Montauban. livre recd. fol: 14.)

Il est témoin d'un acte passé devant Dumoulin notaire à Beaumont de Comagne, à l'Église du mois de mai 1325.

(général. Faudoas. 124. V^e. Aversac.)

- 1341. Messire Bertrand de Cobirac, chevalier, fut présent à la foi et hommage que noble Tesac de Goffas (Gohas) damoiseau, fit à homme

76. Cobirac.

de grande noblesse et puissance messire Bertrand de l'Isle, seigneur de l'Isle, vicomte de Gimays pour raison de la moitié indivise de la seigneurie en haute, moyenne et basse justice de Goffas. par acte passé à Mauvesin le 26 novembre 1341. Philippe regnant en France.
Le siège de Lombès vacant.

(Arch. de Maravat.)

- 1384. Odet de Cobirac coseigneur de Cadelhan fit foy et hommage au comte d'Armagnac pour la moitié dudit lieu de Cadelhan, en Lomagne, le 5^e mars 1384.

(Montauban. petit livre n° 5. fol. 18.)

- 1391. Bernard Comte d'Armagnac accorde divers privilèges aux nobles et vassaux de la vicomté de Lomagne, entre lesquels se trouve Othon de Cobirac damoiseau, seigneur en partie de Cadelhan, par lettres données à Lectoure le 6 janvier 1391.
confirmées par le comte Jean au château de l'Isle en Jourdain le 4^e mai 1428. et depuis par le comte Jean, son fils, par lettres données au château de Lavit le 4^e mars 1450.

- 1401. noble homme Odet de Cobirac damoiseau seigneur de Bruc, en Fezensaguet avoua tenir en fief noble du Comte d'Armagnac la moitié

Cobirac.

Cochiman.

Coerbo.

17.

du lieu de St Brice, le 6^e février de l'an 1401.

(Montauban. petit livre n° 6^{les} fol.° 78.)

- 1418. noble Bertrand de Cobirac avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac a cause du vicomte de Fezensaguet le territoire de Nogues le 11^e octobre 1418.

(Montauban. livre Rouge. fol.° 108.)

- 1418. - noble Jean de Cobirac, seigneur de St Brice avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac a cause du vicomte de Fezensaguet. la moitié du lieu de la batte justice de Saint Brice. le 11^e octobre 1418.

(Montauban. livre Rouge. fol.° 108.)

- Cochiman. -

Le bourg de Cochiman servit en la compagnie le 24 euyers mis en garnison a Padernas par le duc d'Anjou sous Pierre de Pomiers, euyers. Revue a Condom. le 25^e août 1369.

(Bibl. nationale - f. f.)

- Coerbo. -

Raymond de Coerbo, du lieu de Roquebrune, par un acte le 19 juillet 1417. (Biblioth. Viç. f.° 118.)

Il y avait une église de Coerbo ou Terbo, située dans la juridiction de Barran, près St Loupin, ou peut être au lieu même appelé St Loupin ou Courbet. - elle est citée dans les listes des églises du XV^e siècle comme dépendant de l'archidiaconé d'Angles.

— Coignax. —

Seigneurie et paroisse situées au pays de Corrensaguet. L'église sous le vocable de St Martin dépendait de l'archidiaconé de Corrensaguet.

Cette seigneurie dépendait de la baronnie de Montaut et n'eut de seigneurs particuliers qu'au XIV^e siècle, - 1322 Guillaume arnaud de Soler, damoiseau fut témoin d'un échange entre noble homme Odon de Montaut, d'une part et Guillaume d'Auriol, damoiseau, coseigneur de Coignax d'autre part, par acte reçu à Gimont par Pierre de Juanes, notaire à Francheville le 2 Mars 1322.

(Arch. du château de Montaut.)

- 10 novembre 1467. Reconnaissances féodales des tenanciers de la terre de Coignax pour noble et puissant seigneur messire Guillaume.

de Montaut, chevalier du roi : Serment de fide-
lité prêté sur les saints Evangiles. acte en langue
gasconne. Cavaré notaire.

- 26 mai 1489. Reconnaissances féodales consenties
par les tenanciers de Coignax en faveur du baon
de Montaut leur seigneur.

(Arch. du Séminaire. auct.)

- 1564. noble Jean d'Espavées seigneur de Coignax
épousa le 17 septembre 1564. noble Marguerite
de Montboyer de Puyminet. Il en eut: 1^{er} Antoine
qui épousa Marguerite de Faudoux. 2^e Mar-
guerite qui épousa noble Louis d'Arros. puis
elle se qualifie coseigneure de Puyminet.

(Anselme. VII. 461. C. D.)

- 1631. Coignax. - la dame dudit lieu et
la dame de Montaut en sont dames.

Le dixme se leve au dix, s'affërme conjointement
avec celluy de Nogarolet et l'aleolée, où
est unq endroit il se leve au dix et en l'autre
de dix sept gerbes deux et vallent sçavoir
au sieur archevêque douze cents livres, au sieur
prieur de Saint Orens, six cent livres et au
recteur quatre cents livres, il y a es dits lieux
quatreingt quinze feux.

80. Coignax.

Il y a un fief appartenant aux dites dames dont l'on ne sait pas la valeur.

(Bibl. nat^{le} M. N. français. 24056.)

- 18 septembre 1633. Antoine Lixier bourgeois et syndic de Coignax donne quittance de la dot de 1000⁺ constituée à sa femme Jehanne de Patarieu payée par noble Arnaud de Patarieu seigneur de Saint Laom. (Dorée. not^{re} a. Hauesin.)

- 23 juillet 1667. noble Jean Pierre d'Esparley seigneur de Coignax passe accord avec Jean de Baudean baron de Montaut, seigneur de Coignax au sujet des agriers dudit Coignax.

(Arch. du Lémouais. Auch.)

- 1^{er} Decembre 1688. Jean Pierre d'Esparley co-seigneur de Coignax et son fils M^r de Labarthe-Coignax sont depuis trois années au régiment de Dragons Fimarcon.

- 1692. Jean Pierre d'Esparley seigneur de Coignax legataire de 500⁺ de Madame marié de Larroquean veuve de Jean Pierre de St Lixier de Haumont.

(Lutament aux arch. du Lémouais. Auch.)

- 4 Octobre 1700. La comtesse de Montaut qui signe = Vaillac-Montaut, = nomme

Coignax.

81.

François Cassagnoles pour exercer la première charge consulaire de Coignax.

(Arch. du Séminaire. Auch.)

- 20 novembre 1741. - noble François d'Esparbes habitant Auch, fils de feu noble François Michel d'Esparbes, seigneur de Coignax passe un acte en la boutique de Dominique Courtade, notaire royal, procureur au sénéchal d'Auch, lieutenant de la judicature de la baronnie de Montaut.

(Registres de Coignax et Supérieurs Ste Geme.)

- 5 octobre 1759. opposition au denombrement fourni par noble Joseph Dambelat coseigneur de Coignax. (Arch. Séminaire. Auch.)

- Cadastre de 1776. - Comte de la Hite, et Mr de Coignax, héritier d'Esparbes.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 122.)

- 1787. Contributions aux réparations de l'église de Coignax - Baron de Montaut. - 15^{fr}

Madame de Coignax. — 38^{fr}

Monsieur de Lamotte. — 23^{fr}

en 1781. Inventaire du mobilier du château de Coignax il est mélangé et sans importance.

(Arch. du Séminaire. Auch.)

Coignax.

— Seigneurs de Coignax du nom d'Esparbez. —

Jean d'Esparbez, seigneur de Coignax était le second fils de Pierre d'Esparbez, seigneur de Belloc et était mort en 1594, il avait été marié le 17 septembre 1564 à Marguerite de Montboyer, fille de Jacques de Montboyer seigneur de Puyminet, au diocèse de Combréz. Etant veuve le 7 mai 1594 elle fit son testament. Les fils furent :

1^{er} Antoine qui suit.

2^e Bertrand d'Esparbez.

3^e Eméric ou Méric d'Esparbez.

4^e Jean Jacques d'Esparbez seigneur de Laroque Coignax qui testa le 5 mars 1648. (voir Laroque.)

5^e Jean François d'Esparbez, institué héritier avec ses frères par le testament de leur mère du 7 mai 1594.

Antoine d'Esparbez, seigneur de Coignax capitaine d'infanterie au régiment de Picardie en 1586. était mort avant le 24 décembre 1605.

Epouse 14 octobre 1599. Marguerite de Faudoux, fille de Jean seigneur de Serillac, et de Brandelie du Bouzet. Etant veuve elle transigea au nom de son fils avec Bertrand et Jean Jacques frères de son mari, au sujet

de la succession du père. Le 8 mai 1636 elle ratifia le contrat de mariage de son fils qui suit. — Jean Antoine d'Esparbey, seigneur de Coignax testa le 31 octobre 1664. et nomma sa femme et ses enfans. Marié le 8 mai 1634. à Habeau de Saint Livié dont il eut :

1^{er} Jean Pierre qui suit.

2^e François Michel d'Esparbey qui en 1667 et 1668. demeurait à Coignax,

— Jean Pierre d'Esparbey, seigneur de Coignax eut acte de représentation de ses titres de noblesse devant le subdélégué de Mr. Pellot. le 24 septembre 1667. — et fut maintenu avec son frère par jugement de M^r Lepelletier de la Houssaye. intendant de Montauban le 11 octobre 1698. marié le 30 septembre 1660. à Jeanne de La Barre.

— Jean Jacques d'Esparbey. quatrième fils de Jean d'Esparbey, seigneur de Coignax, eut la seigneurie de Laroque-Coignax. Il épousa le 19 octobre 1644. Jeanne du Clos et testa le 5 mars 1646. Il eut pour enfans

1^{er} Dominique d'Esparbey, seigneur d'Arrens. qui suit. — 2^e Anne qui transigea avec

Coignax.

son frère le 16 Juin 1652.

- Dominique d'Esparbez, seigneur d'arlens demeurant en 1648 à Mons, election de Rivière, senechaussée de Toulouse. Il épousa Angélique de Montaut, dont:
1^{re} arnaud Guillem d'Esparbez qui épousa le 20 mars 1688. Cécile de St Julien, transigea le 7 août 1691 avec Gabriel d'Esparbez et autres de ses frères. Fut maintenue dans sa noblesse en 1693.

2^e Gabriel dit le chevalier d'arlens, nommé à la transaction de 1691.

— Archives du Séminaire d'Auch. Titres relatifs à la terre de Coignax, en Corrensaguet. —

La seigneurie appartenait par moitié aux Barons de Montaut, l'autre moitié se trouve indiquée de la manière suivante dans la production faite par Jean Antoine d'Esparbez le 15 mai 1680.

- 1418. Hommage rendu à Jean Comte d'Armagnac pour la moitié de la terre et seigneurie de Coignax avec justice moyenne et basse par noble Bernard du Broil de Lucbielle. devant Terret et Brascon notres.

- 28 mai 1540. autre hommage semblable par devant le senechal d'Armagnac par noble Leignoret de Comere, seigneur de Pis, coseigneur

de Coignax ayant pour procureur noble Pierre d'Esparbez, seigneur de Beaulieu,

- 20 avril 1554. Denombrement donné devant le senechal d'Aumagnac par noble René de Grammont pour la coseigneurie de Coignax.

- 7 octobre 1633. - Denombrement devant M^r Duplex, commissaire, par noble Jean Antoine d'Esparbez produisant, avec sentence de vérification d'hommage du 11 Janvier 1634.

- 9 avril 1640. Marguerite de Faudoux mère du produisant, a acquis moyennant 105^l la moitié de la haute justice aliénée par les commissaires du domaine du roi.

- 25 Juillet 1663. - Accord passé entre noble Jean Pierre d'Esparbez, seigneur de Coignax, et haut et puissant seigneur messire Jean de Baudean-Sarabère-Sardaillan, marquis de La Motte Saint-Herem, Baron de Montaut au sujet des agriers de Coignax.

- 28 Juin 1663. - Autorisation de denombrement pour noble Jean Antoine d'Esparbez, co seigneur de Coignax.

- 15 Octobre 1717. - acte d'appel par noble François d'Esparbez d'Arrens, habitant la

Coignax.

juridiction de Nougareulet.

- 20 Decembre 1757. noble François d'Esparbès, ancien garde du corps, habitant Auch, obtient indemnité fixée par l'intendant pour des terres et prés qu'on a pris pour faire sur le territoire de Coignax et Nougareulet, la nouvelle route d'Auch à Montauban. François d'Esparbès mourut en 1764. laissant deux fils jeunes dont l'aîné âgé de huit ans. La veuve Thérèse de La Croix adresse une requête au duc de Choiseuil pour obtenir que ses enfans soient placés au collège de La Flèche ou autre maison d'éducation pour la noblesse. Le bien laissé par son mari était de cent livres de revenu.

- 1589. Liève de fiefs, censives et rentes du lieu de Coignax pour noble Jehan d'Esparbès coseigneur. - idem sans designation du nom du seigneur pour les années 1601 et 1617.

- 1542 Le fui de mossen de Pis de Combats pour l'an 542. Cahier de la lieve des fiefs. (en langue gasconne.)

- 1597-1598. Rôle de ceulx qui prestant les fiefs à Coignax, pour Charlotte de Montluc, dame de Montaut - fiefs montaut

Coignax.

87.

a la somme de 2^d 3^p. - Avoine trois cartaus $\frac{1}{2}$.
gelinès 3,

-1625. Livre de la perche du bien qui est en
la juridiction de Coignax, fait a la requisition
de dame Lacquette de Beaupencles, dame de
Montaut, veuve a feu messire Francois de Voisins
seigneur et baron de Montaut. Et dame
demoiselle Margueritte de Faudas et de
Serillac, dame dudit Coignax.

Jean Lensenat et Jean Petit Lafontan
consuls de Coignax,

-1625. La communauté n'a d'autre bien qu'un
padouene de deux cartelades.

-1625. noble antoine d'Esparbez seigneur de
Coignax tient maison a la Horgue, et jardiens.
Sur le même cadastre on voit M^r. de Crastes,
demoiselle Pechaux - noble Bernard de
Lagarde-Montané.

-1701. 1705. au Cadastre de Coignax.

Biens nobles. = 68 concaes 4 cartaus. 5^e.
places =, Ruraux. 126 concaes. 3 cartaus,
trois places. quinze escats.

-1784. - vingtième. 528^l. 19^s. 2^{de}.

Parlle - 181^l. = accessoires 119^l. = capitation. 180^l.

Coignax.

- 1767. 26 juillet. - Mr Joseph Damblat, coseigneur de Coignax.

- 1662. Cadastre fait à la requête des consuls. Les héritiers de noble Bernard de Maignan seigneur de Lechaux possèdent. 13 concades 4 cartaux 5 places 3 escats. plus 8 concades.

- 1763. ordonnance de l'archevêque d'Auch qui prescrit les réparations de l'église de Coignax sous peine d'interdit.

Rôles des impositions autorisées par l'archevêque et par l'intendant pour ces réparations. Devis à 88^{fr}. Mad. de Coignax - 38^{fr} 6 uchaup. le baron de Montaut 15^{fr} 6 uchaup.

an XI. Inventaire du mobilier de l'église qui est très peu important.

- 1770. Cadastre. ordonnance de l'intendant qui autorise l'imposition de 350^{fr} pour la confection dudit cadastre. Il y a 195. concades, une cartelade, sept places, un escat. = savoir : biens ruraux taillables 124 concades 2 cartaux 2 places 7 escats. Lieux sacrés, biens nobles, chemins publics 60 concades 7 cartaux 4 places 18 escats. divisés en quatre degrés.

Coignac,

89.

1^{er} Degré - une ceneade fera une livre Terrière,
2^e Degré - une ceneade. 4 cart. fera une livre Terrière,
3^e Degré - deux ceneades feront une livre Terrière,
4^e Degré - deux ceneades quatre cart. une livre Terrière
Ce qui donne pour les biens nobles non
taillables 41 livre Terrière & uchaup 1/3.

Pour les biens ruraux - 93 liv. terr. 3/4 d'once
demy uchaup et un demi tiers d'uchaup.

- 1770 - Madame d'Esparbes a sa maison.

M^r Damblat est le seigneur de Coignac,

- La réparation & reconstruction de l'église
a coûté 2662^{fr} 12^{fr} 11^{fr} dont Bernard

Dubouin consul rend compte. - Liéver architecte,

- 1759 - 1784 = Procès au sujet de la nobilité
de certains biens entre la communauté
et Joseph Damblat co seigneur de Coignac
La communauté perd le procès et paye les frais.

- 3 Decembre 1789. Etat des biens nobles qui
sont a Coignac.

M^r de Roullan de Montaut, seigneur. 13 conc. 5 ph.

M^{me} Damblat de Coignac. 34. conc. 2 cart. 7. pl.

Les héritiers de feu M^r Joseph Molères —

53 ceneades. 5 cartaux. 6 places.

- an V. - foncière 1020^{fr} 15^{fr}. Personnelle & mob. 300^{fr} 25^{fr}

Le château de Coignac a été vendu avec les terres et a passé aux marchands de biens. C'est un sieur Bouliée qui en est actuellement propriétaire.

— Cologne. —

Ville fondée en 1286. par le roi Philippe le Bel et Adon de Terride. Elle est située dans le giron et comté de Terride. Les coutumes de cette bastide et l'acte de pareage se trouvent en entier au 2^e volume des Variés de la Bibliothèque de mon frère Cyrien au Capdebarrey et ont été publiés dans le recueil des Archives Historiques de la Gascogne.

Sur le territoire de la nouvelle bastide et à peu de distance au nord se trouvait une église Notre Dame de Saboulès - elle a été entièrement détruite et on a dressé une croix sur son emplacement.

— Extrait des Archives nationales. T. 1. 158. pièce 353. —

— Charles. par la grâce de Dieu, roi des français, sçavoir faisons à tous presens et à venir, nous avons reçeu humble supplication de Jehan Destèrre, escuier, contenant que comme il ait vint et cinq ans ou environ que feu Jehan de Lomagne et un nommé le Cort Mondon, capitaines de gens d'armes faisant

certaine assemblée de gens d'armes au lieu de Gimont ou es appartenances a l'encontre des Anglois pour lors es garnisons de Lourdes, Chateau Cuiller et de plusieurs autres garnisons estant au pais de Gascoigne et entre les autres vint a la dite assemblée un escuier du pays d'agenois et de la vicomté de Brulles nommé Phont lequel avait grande acointance avec ledit suppliant avoit son hostel et ville auey près de la ou ladicte assemblée se faisoit. ledit Phont vint a l'hostel et ville du suppliant lequel luy fist moult bonne chere pour ce que ledit thelepot estoit moult grandement un amy et un bon homme d'armes du pais et qui faisoit moult de grosses entreprises encontre les anglois. Et tandis que ladicte assemblée se faisoit le dit thelepot et ledit suppliant s'en allerent esbatre la ou ladicte assemblée se faisoit en laissant le dit thelepot un tres bel courcier et certains autres chevaux et harnois a la ville dudit suppliant en certaine hostellerie avecques un varlet pour penser ledit courcier et autres chevaux. Cependant que ledit varlet aloit ou venait abreuver le dit courcier certains habitants de la ville de

Cologne.

Coulongne (Cologne). de laquelle nous appartient la moitié. a tort et sans cause et sans ce que jamais le dit suppliant, Philippot, le dit varlet ne eut en leur nom leur eust fait chose mal appoint de fait et armes, vindrent a la ville dudit suppliant et prindrent ledit varlet en venant d'abreuver comme dit est en le blessant sans ce que ledit varlet feist aucune deffense de chose mal appoint et se transporterent a la dite hostellerie qui estoit es faubourgs ou les aultres chevaulx et harnois dudit Philippot estoient. lesquels chevaulx, coacier, varlet et harnois ils emenerent audit lieu et ville de Coulongne et en certain hostel hors la ville auquel le gehinerent pour lui faire dire ce que jamais il n'avoit fait car aussi peu ne savoit-il faire que penser de chevaulx et d'apparier a manger a son maistre quand il luy eut besoin et pour ce que le dit varlet ne voulait dire selon leur volonte et plaisir et choses qu'il ne savoit, l'un d'eulx habitants de fait l'avance a luy coper la gorge tellement qu'il mourut sur piez et a fin que sa mort ne fust veue, misrent son corps en un estang plein d'eau pour ce massier le fait il vint a la connaissance dudit suppliant que

seul certains habitans avoient prins et jeté hors de la ville de Coulongne. les dits varlet et chevaux s'en ala à ladicte ville en disant aux habitans d'icelle qu'ils s'emerueillait moult fort pourquoy luy avoient fait si grand villenie et deshonneur de lui avoir prins et mené de sa dite ville les dits varlet, couruier et chevaux mesmement qu'il ne leur avoit en rien meffait ne aussi par ledit shot et varlet ne autre en leur nom aingois comme leur voisin et bon amy toute sa vie les avoit deffendus à tout son pouvoir, desdits anglois et garnisons dessus dites, pourquoy luy voulsissent rendre ledit varlet, chevaux et autres choses qu'ils en avoient emportées, lesquels luy respondirent que ledit varlet s'en estoit fuis et aley ils ne savaient où et que ledits chevaux n'estoient mie en leur puissance toutes voies aucuns amis dudit suppliant estant en ladicte ville de Coulongne lui dirent à part que ceulx qui l'avoient pris lui avoient coppé la gorge et le mis audit estang. Lors ledit suppliant y alla veoir avec d'autres et le trouva à l'entrée dudit estang que les chiens luy avoient déjà mangé les cuisses ou au moins entamées dont il fut moult esbahy et courroucé. Et lors il dit au baillie de

Cologne.

la dite ville en la presence de aucuns des habitans qu'ils le
voulussent jeter (tirer) dudit estang et mettre en terre
sacree ou benoite. Lequel bailly luy respondit qu'ils
s'en adviseroient et feroient ce qu'il devoit estre fait.
loutes voyes ils n'en firent rien aincois le laisserent
menger aux chiens et aux oyseaulx. loutes voyes
le sire de l'eride seigneur de l'autre moitie de
la ville de Coulougne oyant les choses dessus dites
donna un coursier audit Phelipot juiques a ce
que il luy eut fait rendre ledit coursier, chevaux
et autres choses prises par lesdits habitans et au
dernier ledit Phelipot recouvra les dites choses
dessus dites excepte ledit varlet qui estoit mort
comme dit est. Sur ce il advint que, apres
certain temps, aucuns officiers de viconte de
Feyensaguet prirent un desdits habitans
nommé Benazit Buffart pour ce qu'il estoit
renommé qu'il estoit l'un de ceulx qui
avoit meurdry ledit varlet et prins les chevaux
dessus dits et aussy que ausdits officiers
apartenait la pugnition dudit fait pour
ce que la dite ville de saint Cric est du
ressort de la dite viconte et se tient en
foy et homage dudit viconte de Feyensaguet

et pour lors que ledit Benoist fust amené prison,
les dits officiers firent asseoir audit vicomte au
pais de Rouergue où il estoit pour lors que ledit
Benoist estoit prison, lequel estoit un de ceulx
qui avoient meurdry ledit Varlet et prins les che-
vaux a la dite ville dudit suppliant, et pour lors
ledit suppliant estoit au pais de Rouergue devant
dit avec ledit vicomte. Lequel dict audit suppliant
comment ses officiers avoient prins ledit Benoist
qui estoit un de ceulx qui avoient meurdry le-
dit Varlet et prins les chevaux comme dit est,
en lui disant ce qu'il voulait qu'il en fust
et se il le feroit pendre ou noyer car il estoit
digne de mort, et que pour ce que audit suppliant
avoir esté fait plus grant villenie que au dit
vicomte, ledit vicomte voulait qu'il en ordonnast
et en fust son plaisir, lequel suppliant respondi
audit vicomte que puisqu'il voulait qu'il en
ordonnast, qu'il luy donnast et qu'il se in-
formeroit s'il estoit coupable des choses dessus
dites et en feroit ce qu'il appartient. Et lors
ledit vicomte lui donna et manda a ses officiers
par certaines lettres que il luy baillassent.
Adonc ledit suppliant s'en ala au pais de

96. Cologne,

Gascoigne, en la dite viconte au lieu de Loget ou ledit Benasie estoit pris et d'aventure ledit Phelipot estoit en un lieu nome Malvoisin a'une lieue pres dudit Loget appartenant audit viconte auquel fust dit que ledit suppliant estoit venu dudit pais de Rouerque et dudit viconte. Lequel Phelipot se traïy incontinent devers ledit suppliant audit lieu de Loget pour savoir l'estat dudit viconte et ce il avoit rien ordonne dudit Benasie, lequel suppliant luy respondy que ledit viconte avoit ordonné qu'il mourust au cas qu'il seroit trouvé coupable du meurtre dudit Varlet et prise desdits chevaux. Adonc ledit suppliant bailla audit capitaine ou chatelain dudit lieu de Loget, qui pour lors estoit, certaines lettres par lesquelles ledit viconte luy mandoit qu'il baillast et delivrast ledit Benasie audit suppliant lequel il avoit en garde es prisons dudit viconte. Adonc ledit chatelain vint lesdites lettres luy bailla recolluy Benasie et sur ce ledit suppliant et ledit Phelipot le prindrent et le interrogerent et demanderent a' part se il avoit murdry le dit Varlet et s'il avoit esté a' la prise.

desdits cheualx et courcier, lequel leur respondy
que oyl et qu'il ne le pouoit denier qu'il n'en
eust fait sa part, de quoy il se repentait moult
fort. Lors ledit suppliant et ledit Phelipot le
menerent a une riuere bien pres de la ville de
loget nommée la Guimoe (gimone) et le
gecterent dedens. Toutes voyes pour ce que ladite
riuere estoit bien petite, ledit Benasie ne noya
point. adonc ledit suppliant men de pitié
le gecta hors de ladite riuere en disant
audit Phelipot qu'ils le ramenassent aux officiers
du Viconte qu'ils le pendissent ou en fissent
telle justice que bon leur sembleroit. adonc
ledit Phelipot dit qu'il n'en feroit rien et qu'on
se moquerait d'eulx s'ils ne scauoient noyer
un homme digne de mort et qu'il n'aurait
mercy de lui ne qu'il n'auoit eu de son varlet.
adonc ledit Phelipot le reprint et aussi ledit
suppliant et le gecteront en ladite riuere
en une fosse plus profonde d'eau qu'ils
n'auaient faict la premiere fois et adonc ledit
Benasie noya et mourut.

Pour laquelle chose et cas dessus dits ledit su-
pliant se doubte que pour le temps a venir nos

90. Cologne.

officiers ou partie estans au pais par delà le voulsissent
venir et travailler et user de rigueur de justice
laquelle il craint et doute pour ce est il que
attendu ce que dit est et que ledit suppliant nous
a bien et loyalement seruy longuement en nos
guerres encontre nos ennemis desquels il a esté
prisonnier par troys fois dont il a mise et
exposée une partie de sa chevance et espendu
grandement de son sang pour la chose publique
et bien de nostre royaume et ausy attendu que
ledit Phelipot auquel son varlet fut mury
comme dit est avoit esté fier moult grant deshonneur
domage, lequel servoit en corps et en armes et se
exposoit pour lors pour la chose publique et
bien de nostre royaume et qui estoit vaillant
homme d'armes et a l'entreprise plusieurs foys
les anglois estans en plusieurs garnisons audit
pais come dit est ont esté desconfis et que
pour la grand guerre qu'il leur faisoit les dits
anglois haïssent (chassaient) moult grandement
tellement que le vic de Duras qui tenoient
avec plusieurs autres la partie des anglois
luy misrent le siege pour l'avoir et le muryr
en un lieu nomé Montesquies de bulles ou ledit

Phelipot estoit marié et faisait sa residence et illec, le tuerent et tout en haine de la guerre qu'il leur faisait. Attendu aussy et considéré que ledit suppliant est de bonne renommée et consideration et de bon âge pour nous servir au fait de nos guerres, se besoyng est; et que pour lors que ledit Benasie fut noyé il estoit jeune, chault et esmeu en ses fais et besoignes, nous qui voulons rigueur de justice esté optemperée par pitié et misericorde. (Suit la formule de remission. . . .)

Donné a Paris au mois de Juing l'an de grace 1404, de nostre regne, le 9^{me} par le Roy a la relation de son conseil. Crespy.

— En 1450, Roger de Comminges, se qualifié de seigneur de St Antoine et de Cologne, Il rend hommage pour ses deux terres.

(voir au mot St. Antoine.)

— 9 Juillet 1531. Honorable homme messire Jean de l'Isle, recteur de la bastide et de Maubiel, et coteigneur de la dite ville de Cologne et des territoires de l'arride vicil et de Cottat: Donne a baill a prudent homme Louis de Mediarville, moyennant six cartaus et demi de bled froment, les cegriers des dits territoires de l'arride vicil, et

Cologne.

de Costat. (Demaria. notaire à Cologne folio. 124.)

- 24 mars 1533. - Eglise paroissiale de St. Paul, au territoire de Cologne, - Fermage des revenus, et nomination des marguilliers

- 28 Juillet 1534. Tous les biens appartenant à la ville de Cologne sont affermis pour 36. cèus.

- 8 avril 1540. achat de rente par Guillaume Carrière et Arnaut Gissot, pricurs et luminiers de la confrérie de Notre Dame de l'église de Cologne.

(Delacoste. notaire à Cologne.)

- 14 Mai 1551. Prêtres de la ville de Cologne. —

Jean Fares, le vieux. = Jean Boubié. = Bernard Bout. =

Etienne Guion, le vieux. = Arnaud Gissot. —

Jehan Tercin. = Jehan Cassaigne. = Jehan Clerc. =

Bernard Faure. = Dominique de Lapné. —

Jehan Mauran. = Bertrand Boubolens. = Jehan

Rogues. = Vidal Delisle. = Arnaud Guion. =

Simon Gilabert. = Guillaume Ribal.

Jehan Martin. = Antoine Bodore. = Laurent

Chabanon. = François Rouquet. = Andrieu Segan.

Philippe du Bugnet. = Pierre Clerc. = Laurent

Eurlan et Louis Besombes, prêtres de ladite ville de Cologne habitants comme la majeure partie des prêtres de ladite ville, obituaires des obits

fondés en ladite eglise parochielle, lesquels tant en leur nom qu'en celui des autres prêtres obituaires absents, élisent comme syndics, Jehan Lane, le jeune et Arnaud Beque' aussi prêtres obituaires.

- 30 Aout 1551, noble Bertrand Boe', consul de Cologne.

- 14 novembre 1552. chapelle du Serais, en Cologne.

- 1554. Bertrand Boe', consul donne procuration,

1^{er} mars 1555. le même donne autre procuration.

- L'an 1551 et le troisième jour du mois de Janvier,

... constitués en leur personnes dix-sept hommes ^{mes}

Bernard Bonet - Jehan Lane le neup. - Arnaut

Gistot - Dominique Delapierre. - Jehan Mauran -

Bertrand Boubolene. - Jehan Rouques. -

Lymon Gilbert - Jehan Fermat. - Guillaume

Rival. - Jehan Lane, le jeune. - Jehan Martin. -

Jehan Cassaigne. - Antoine Bodore. - Bernard

Faget. - François Rouques. - Pierre Colhas. -

Andreas Degan. - Philippe Bugnet. - Pierre Clerc. -

Louys Besombes. - Anthoine Cathays. - Bernard

Perrede. - et Jehan Gilbert, tous prestres de la

ville de Cologne, habitants : comme la majeure

partie des prestres de la ville, obituaires des

obits fondés en ladite eglise parochielle de la

ville, tant pour eux que pour les autres prêtres obituaires de Cologne absents, auxquels ils feront ratifier, nomment pour leurs syndics afin de traiter leurs affaires. MM^{rs} maîtres François de Guillaumot et Laurens Chabanon prêtres de ladite ville de Cologne habitants, notamment pour recueillir les biens meubles et immeubles à eux légués par feu M^r François Verdier prêtre de la ville de Cologne.

- 29 janvier 1552. Titre clerical donné par plusieurs bourgeois à Jean Vitart, clerc et chantre de Cologne, qui est pauvre et veut être promu aux ordres sacrés.

- 22 août 1552. Placement par les syndics des prêtres obituaires de l'argent laissé par M^{re} Verdier.

Idem pour la chapelle de Seraro.

- 25 mai 1554. Vénérable et discret homme Blaise de Faudoux, bachelier es droits, recteur de Cologne, donne la cure et l'annexe d'Ardias, à deux vicaires qui lui payeront 120 livres par an.

- 20 mai 1555. Chapelle de Perard en l'église paroissiale de Cologne. Résignation du titulaire.

- année 1556. noble François de Salanne, capitaine de la ville de Cologne, passe plusieurs actes.

- 27 avril 1557. Vénérable homme maître Doct de Clottie, recteur de Cologne. prend possession

de la cure de Cologne, par le main de son procureur.

- 27 juillet 1566. - Guillaume Destampes, organiste de la ville de Cologne, achete les droits successifs de ses frères et sœurs Michel, consturier, Anne et Mariette.

- 12 octobre 1566. - noble Jean de Salanne, capitaine de Cologne, passe plusieurs actes.

- 26 juin 1567. - Les mariats de St Pierre de Viusac et de St Georges, sont donnés par le fermier de la grange de Veride, au nom de l'abbé de Grandseigne.

- 11 février 1568. - Collation de la chapelle fondée par feu Jean Mayne, prêtre et de la chapellenie fondée par Mr. Verdier prêtre.

(Demaria et Delacoste notaires à Cologne.)

- Pendant l'année 1591. les actes du notaire Charbonnet, de Cologne, ont été au titre - Regnant Charles, roy de France. -

- 1591. La guerre s'est faite la presente année plus cruellement et inhumainement que les precedentes années. Les larcins et desordres ont esté généralement licenciés, ce qui a causé une ruine incroyable en ce pays. Il y a peu fort peu de bled, et vins, pour l'empeschement fait

Cologne.

au labourage et culture des terres. Le bled s'est vendu et debité à trois escus quinze sous le sac, voire à dix livres tournois. Il y a eu de grande famine que la plus grande partie du menu peuple en est mort.

Étoient consuls de la ville de Cologne: Jean Guissot dit Petit Jean, de la Fourrette, M^{re} Georges Baccallery, cordonnier, Pierre du Barry, dit pey deu Cog, cousturier et Annaut Vressens,

(Lunye notaire à Sarant.)

- 16 mai 1596. Bernard Jean de Marston, docteur en droit, habitant de Cologne, passe un acte.

Jean Sarrau, capitaine, habitant Cologne,

- 1599, noble Jeanne de Lacquay, veuve de Jean momin, docteur en médecine, à Cologne, passe un acte.

- 9. Decembre 1599. Lette des marguilliers du bassin du Chapelet,

- dem. noble Jean Darros sieur de la Roque témoin dans un acte.

(Chabaron. not^{re} à Cologne.)

- 1601. Jacques Durand, docteur en théologie, recteur de Cologne,

(Brunet. not^{re} à Cologne.)

- 29 Janvier 1601. En l'église parissiale de Cologne

achat d'une rente pour la confrérie du chapelot
par M^{re} Jacques Durand, recteur de Cologne.

- 19 Juillet 1601. Syndicat pour les prêtres de la
ville. Jacques Durand, recteur, Guillaume Dessens.
Arnauld Beequé. - Bernard La Plagne. - Jean Laur.
Bernard Soulier. - Jean Bonnet. - Gerould Dubosc. -
Jean Moyssan. - Antoine Leysiné.

(Route. not^e à Cologne.)

- 15 mars 1602. Les consuls de Cologne conviennent
avec Jean Salès, apothicaire, de Castanet, qu'il
s'établira pour toute sa vie à Cologne, qu'il y
exercera fidèlement son office tant qu'il plaira
à Dieu lui permettre la vie en ce monde.
Pour lui donner commodité de dresser sa boutique
les consuls lui donnent 50 ecus sol. payables à
divers termes.

- 12 Décembre 1602. Le même Salès paye 200^l qu'il
avait promis à sa nièce Rose de Larroquian
lorsqu'elle épousa noble Choumias de Nuville,
Sieur de Labège, habitant Tournonsan en Agenais.
- 1602. Jean Martin, docteur et Pierre Segon
capitaine, arrentent un pré appartenant aux
pauvres de l'hôpital de Cologne.

- 1602. acte des héritiers de feu Antoine Gaston

Cologne.

capitaine Guerguil. - 1603. dix prêtres obituaires.
 - 30 Janvier 1603. - En l'église paroissiale, et la
 chapelle du Bartas où il y a un obit fondé par
 Jean de l'Isle, prêtre; Jacques Durand, recteur de
 Cologne est pourvu de l'obit de l'Isle, à la chapelle
 Notre Dame de Pitié,

- 1603. Le peage du pont de Terride, appartient au
 Seigneur de Cologne. M. Saluste en jouit depuis
 l'année 1564.

(Coigne noté à Cologne.)

- 7 février 1603. - Antoine Berot, docteur en droit,
 fils de feu Bernard Berot, bourgeois de Cologne,
 passe un acte - launye. noté à Sarrent.)

- 21 septembre 1603. - Jacques Durand, recteur, docteur
 en théologie. - Arnaud Beque. - Bernard Sablanie,
 Jean Lane. - Antoine Leysine, - Bernard Soules.

Gerauld Du Bosc. - Jean Moyssan. - Fabien Dugmout,
 Ramon de l'Isle, prêtres de la ville de Cologne,
 nomment leur syndic Jean Bonnet, prêtre.

(Coigne noté à Cologne.)

- 22 octobre 1604. - Frère Pierre du Pied, religieux de
 l'ordre de St Paul Ermite, ayant en considération
 les bons services qui se célèbrent dans l'église
 paroissiale de Cologne et aussi la dévotion

qui est en la sainte confrérie Notre Dame du saint Rosaire, à cause de quoy et qu'il est en volonté de s'en retourner au pais d'Italie, fait donation à la confrérie, du bastiment qu'il a joignant la chapelle appelée la Gleysette en la porte de Beaumont, qu'il a fait bâtir pour être employé au service du bassin de la confrérie.

(Cogné. nob.^{re} à Cologne.)

- 19 novembre 1606. 2^{de} Marguerite de Prechac, fait donations à son fils noble Jean Jacques de Gramont.

(Saunié. nob.^{re} à Cologne.)

- 29 novembre 1606. Bail à refondre une cloche de l'église parrochiale de Cologne. Antoine Leysine et Jean Moisan, prêtres, surviventants et marguilliers du bassin de la confrérie du saint chapellet de l'église dudit Cologne; lesquels ont baillé à refondre à Jean Lafont, maître fondeur, habitant de la ville de Nérac, illec présent: savoir est une cloche de l'église dudit Cologne pouvant poiser environ quatre quintaux ou environ pour icelle refondre dans la presente ville et à cest effect ledit Lafont sera tenu et promet refondre ladite cloche et fournir tous les matériaux y nécessaires à ses propres costs et despens

Cologne.

sans que le dit Leysiné et Moissan soient tenus d'y lever en rien si ce n'est de la somme de 18 livres qu'ils promettent au dit Lafont payable incontinent après qu'il aura achevé de refondre la dite cloche et la rendre bien faite et de bon son. Tout ce dessus a été convenu et arrêté entre les parties. etc. . . .

(Chabanon. not^{re} à Cologne.)

- avril 1608. arrêt de Toulouse par lequel Antoine Berot, lieutenant de la judicature de Verdun, au siège de Cologne, aura rang avant les consuls aux assemblées et à l'église.

(Toulouse. B. 263.)

- 24 février 1620. - Les consuls de Cologne conviennent avec le sieur Louis Parage, docteur en médecine, natif de la ville de Forçence, en Provence, diocèse de Frejus qu'il s'établira à Cologne pour une année. On lui donnera 30th pour cette année.

- Bernard Anceaulme, chirurgien et consul de Cologne, se trouvant aux champs en l'année 1616, a été pris prisonnier par la garnison de l'île juive en même temps que Guillaume Marcassus, bourgeois et Antoine Faget, tailleur.

- Le 26 août 1620. Les consuls de Cologne obtiennent de ces trois prisonniers susdits déclaration qu'ils

Cologne.

109.

étaient aux champs pour leurs affaires et non pour celles de la communauté.

- Antoine Berot, lieutenant principal de Rivière Verdun au siège de Cologne, marié à Jeanne de Natz.

- Raphael Quieriot, docteur en médecine à Cologne (Guilhamede notaire.)

- 1621. Pierre d'Olivier, docteur en droit, habitant Cologne.

- 8 avril 1621. Les consuls de Cologne font marché avec Dominique Sagraverre, fustier de Sirac, pour construire sur les murailles de la ville cinq guérites en bois convertes en tûles enduites de chaux, une entre la tour d'ung Mounerous et la guérite de St. Aubin, la seconde à Notre Dame, la troisième entre l'adite tour et l'église - la quatrième a l'après, la cinquième qui est pour le corps de garde - deux Cabanés - appelle de Motten Pey.

Le travail devra être terminé avant la fin du mois

(Guilhamede, not^{re} à Cologne.)

- 1625. Antoine Bort, docteur en droit, et Jacques Bort, marchand, habitants Cologne - passe un acte. (Viguiér, not^{re} à Cologne.)

- 1^{er} Juin 1625. François Chabanon, substitut du procureur du Roi, à Cologne.

Cologne.

- 9 Juin 1625. Bernard Moisin, apothicaire de Sarrebourg pour son beau frère M^r Etienne Labutte, recteur Cologne absent, donne la cure à rente à Pierre Arquier, marchand de Cologne pour 520^{''} par an.
- 14 mai 1626. Jean Chabanon, clerc tonsuré, diocèse de Toulouse, pourvu canoniquement de cure de Notre Dame de Cologne et de son annexe Ardisas, fait prendre possession.
- Mathieu Ladois, prêtre du diocèse d'Auch, bachelier en théologie, pourvu en cour de Rome de la cure de N. D. de Cologne et son annexe Ardisas en fait prendre possession par procureur le 1. Juin 1627.
- Jacques Violonès, regent des écoles de la ville de Cologne en 1627.
- 1628. Jacques Berot, habitant Cologne, concilier du roi, receveur des tailles en l'élection de Cologne, passe plusieurs actes.
- 19 mai 1628. Jean Jacques S^t Pierre, docteur en théologie, recteur de S^t Paul et de la chapelle de S^t Meus en la juridiction de Cologne, prend un vicarè, auquel il payera 50^{''} par an.
- 1634. Placement de fonds pour la confrérie = de Corpore Christi = en l'église de Cologne.

Cologne.

- 1634.. noble Pierre de Chanteloup seigneur de
St. Cris. passe actes à Cologne.
- 5 Juillet 1636.. Fabien Chabanon, docteur en théologie,
recteur de Cologne. - Bernard Loulé. - Jean Brunet.
Pierre Degon. - Jean Berard. - Michel Aubian. -
François Lopié - Pierre Degon junior. - Jean Bar
boulen. - Antoine Escarnot. - prêtres obituaires de
la ville de Cologne choisissent pour syndic Pierre
de Laner. aussi prêtre obituaire..
- 23 Juin 1636.. Anne de Saluste, donne à ferme
les agriers de Cologne, moyennant onze sacs
de bled froment pour la récolte prochaine.
(Guilhemede, not. à Cologne.)
- 6 Janvier 1662. Donation aux religieux du liers
ordre de St. François de la ville de Cologne re-
présentés par le Reverend père Augustin, syndic,
par Isaac Cavié, maître sargeur de Mauvesin,
d'une créance de 98^{fr} et d'une autre de 100^{fr}
à charge d'une messe par semaine
(claus. not. à Douvès. f. 132.)
- 1664.. nobles Elisée d'astuges seigneur d'Engalm,
et Cesar d'astuges seigneur de Catonviél, frères,
étaient débiteurs envers Cavae et compagnie,
marchands de Toulouse, de la somme de 662^{fr}.

Cologne.

pour étoffes prises à cette boutique. Cavac et compagnie étant en faillite la créance a été cédée le 4 avril 1665. à noble Bertrand de Fargues seigneur de Plabès et Vignaux qui en a fait donation au couvent des R.P. Tertiaires du couvent St François de Notre Dame de Pitié du Mont de Cologne le 26 juin 1665. Les religieux voulant être payés. noble Elizée d'astagues, en date du 26 juin 1665. s'y engage et fait cession sur ses fermiers à Frère Joseph de Clermont gardien dudit couvent de Cologne présent et acceptant.

(Fournier not^{re} à mauvesin.)

- 9 août 1667. Henriette de Carré veuve de noble Coriolan de Frère de Saluste sieur du Barthe Coseigneur de Cologne, tutrice de ses enfants nobles Alexandre du Frère sieur du Barthe et Jeanne du Frère, déclare à François D'algaire procureur du roi en la seneschausterie de l'Isle subdelegué et adjoint de M^r. de Lucas, juge criminel de Lectoure, que ses droits seigneuriaux sur Cologne sont mal définis : rappelle le passage entre le roi et Othon de Terride. En 1740 Bernard de Narbonne seigneur de Kimarcon donne dénombrement des droits réservés par Odon de Terride. Barthelémy du Frère. en 1669.

et 1639 fournit denombrement. Ces droits doivent être fixés sur les territoires et directes de Cassas la Pathere, maignas et Terride Vieille.

(Fournier nob^{re} à mauvesin.)

- 1668. Reconnaissance des fiefs relevant à Cologne du roi et du sieur de Salluste du Barthes parengistes : 9 deniers par concade.

nobles Darros sieur de Larroque.

- Abraham de Piquet sieur de Vignoles.

Dem^{le} Desparbez, veuve de noble de Montaut.

seigneur de Puyminet.

- de Griffolet conseiller au Parlement.

noble de Caloque.

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 36.)

- marquerite d'astorg - Montbarthier, heritiere de la seigneurie de Gratens (Haute Garonne) et de la vicomte de Cologne, dame de St Gratien, epouse en 1724. Pierre Sylvain Alexandre de Kamel - Montaigne.

(nob. gasc. I. 38.)

- 6 Decembre 1725. La communauté de Cologne est engagiste du domaine pour 200th de rente.

- Jean Baptiste de Berot, ecuyer, le seigneur de la ville de Cologne, au diocese de Toulouse,

Cologne.

épouse Liabeau d'arson, de ce mariage vint Jeanne de Berot qui épousa par contrat du 18 août 1728. Joseph d'adhemar de Creansac, lieutenant de cavalerie au régiment de Lignes, qui mourut le 16 septembre 1779. enseveli dans l'église de Peyrolières.

(voyez Courcelles. III. 43. art. Adhemar.)

- 1756. co seigneur de Cologne. Paul de Berot de Labarthe.

- Juin 1618. Barthelomy du Frère conseiller de la ville de Cologne, maintenu au droit de créer un lieutenant pour administrer la justice au siège de cette ville et de ses dépendances avec le juge de Verdun. (Arrêt de Toulouse)

- Cologne. - Cadastre de 1752. —————

M de Crillon, abbé de grand Selue, au Berrebe.

Le sieur du Barthas - M de Chabannes.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 166.)

- 1756. Requête d'hommage pour la seigneurie de Cologne par Paul de Berot de Labarthe.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 287.)

Le même en 1760. (idem. C. 299.)

— Cologne. - Censives à 9 deniers par concade. finances. 1650^l. - rente 215^l -

Haute, moyenne et basse justice.

Les censives sont en pareage avec M. de Berot sur le terrain renfermé dans le pareage de 1286. contenant 1232 concades de terre. La directe du reste du territoire appartient à d'autres seigneurs. - Le roi possède par reserve une rente de 215⁴ due par M. de Berot.

- Reconnaissance d'un cens perpétuel de 4 deniers par concade du au roi par M. M. Campmartin et Delaux, prêtres le 14 juillet 1767. au nom des prêtres des paroisses de Nombrun et Cologne pour quinze pièces de terre qu'ils possèdent.

- 12 septembre 1675. Le domaine de Cologne engagé moyennant 1650⁴ et une redevance d'un ecu d'or valant 5⁴ 14⁴ à M. de Polastron. Revendu à la communauté le 18 septembre 1727 et ensuite par arrêt du 18 septembre 1764. M. de Berot a été subrogé à la communauté à charge de rembourser la finance et de payer au roi une rente de 215⁴.

- 13 octobre 1769. Dans un acte public. messire Paul de Berot, et seigneur de Cologne.

(Forcade. not^{re} à Cologne.)

- Pour Cologne. (Election de Comminges.) assemblée.
Impôt. nobles. puis le roi. Arch. Dep^{te} Auch C. 29.30.31.

Cologne.

- Ecoles de la ville de Cologne. Baup. gages des regents et... voir au mot = Ecoles =

- Journal officiel. n° 1203. = Messidor an II.

- Dubarran fait part d'un acte généreux qui a eu lieu dans la société populaire de Cologne, département du Gers. = Une femme nommée Marie Bordes, bonne sans culotte, venait d'accoucher. Un mal extraordinaire venue à son sein l'empêche d'allaiter son enfant; cette famille était cependant sans la moindre ressource et l'enfant allait périr faute de secours. La société en fut informée par un de ses membres: celui-ci observe que dans un pays où le gouvernement avait mis les vertus à l'ordre du jour, il était du devoir de la société qui avait adopté cette morale publique, de se charger de cet enfant. L'orateur n'avait pas achevé sa proposition que par un mouvement spontané l'assemblée se leve en masse pour l'accueillir, assure en conséquence une nourrice à l'enfant, donne des secours à la mère, et charge son trésorier de fournir à tous les frais.

Dubarran s'crie en terminant. Je demande, citoyens, mention honorable au procès verbal de ce trait

Cologne.

Colombel.

117.

D'humanité de la société de Cologne et l'insertion
au Bulletin.

— Il y avait autrefois à Cologne une tour carrée
très élevée qui fut démolie en 1820, par ordre
de la municipalité, qui jugeait qu'elle menaçait
ruine : on eut cependant beaucoup de peine à la
démolir et la dépense occasionnée par cet acte
de vandalisme, fut considérable.

Renseignemens donnés par M^r Marcellae. (de Cologne)

— Colombel. —

I — Renaudin de Verdugan seigneur de Colombel
ou Coulombel, en Gascogne, épouse Antoinette
de Baynast dont :

1^o Louis, qui suit

2^o Jeanne, mariée 24 novembre 1644, à
Guines, en Picardie, à Antoine de Yacomel
seigneur de Froyelles, Lamotte, Grand court
et Cauvigny.

II — Louis de Verdugan seigneur de Coulombel
et de Sartet, épouse Marie Lutet, dont :

III — Louis de Verdugan, écuyer, seig^r de Colombel,

capitaine d'infanterie, chevalier de St Louis, commanda
au fort de Neuilly, près Calais, en Artois, marié
le 25. février 1682 à Catherine de Laomel.

- Ils ont été maintenus nobles 29 mars 1699.
par M^r Bignon, intendant de Picardie, ayant
fait leurs preuves depuis Thibaut de Verdugan
Seigneur de Beffy, marié par contrat du
11. mai 1531 à Fie de Maignaut.

(Lainé, nobiliaire de Picardie.)

— Colomé. —

Colomé ou Couloumé, fief situé dans la juridiction
de Mauvesin, au comté de Fzonsaguet,

- 2 Juillet 1619. Germaine de Malaudane veuve
à feu noble Pierre de Lagravère seigneur du
Colomé, tutrice de ses enfants, emprunte du bled.

(Dorbe, not^{re} à mauvesin.)

- 1621. noble Pierre de Lagravère, seigneur du
Colomé, fait échange de pièce de terre.

- 29 Janvier 1627. - noble Pierre de Lagravère
seigneur du Colomé donne procuration à noble
Charles de St Julien seigneur de Bouacès,
pour consentir au mariage de son fils
Jean de Lagravère, seigneur de La Peyrere,

- avec marguerite Darroux. - Le même Pierre de Lagravère avec noble Jean de Polastron co-seigneur de Dujminet est fermier de la métairie des Naubes appartenant aux religieuses Feuillantines de St Cyprien de Toulouse.
- 2 mai et 14 juillet 1627. Le même passe actes.
- 1666. noble Jean de Lagravère, seigneur du Coulbourné, donne gazelle de bétail.
- 16 octobre 1668. Subrogation pour noble Jean Michel de Lagravère seigneur du Coulbourné.
- 1^{er} avril 1669. Le même prête 25 sacs de blé à Jean Pierre d'Orival seigneur de Segrelongue.
- (Guillame de notre à Cologne.)

Colomé, domaine situé en la juridiction de Ricle en armagnac, dont la famille Dufaur portait le nom au XVI^e siècle et au XVII^e siècle. Elle fait inscrire ses armoiries en 1699, sous le nom de Dufaur de Colomé.

- 1^{er} mai 1593. noble François de Fleuriac seigneur du Colomé assiste au mariage de André de Lariac-Cornet.
- Etienne de Lariac seigneur de Cornet et d'Arne, né vers 1620. a pour fils Jean de Lariac

qui épouse N. Dufaur dame de Colomé. (voir dans
Lachenaye, v° Lariac.)

Colomès,

Famille bourgeoise de la ville de Mirande, qui a
fourni au XVIII^e siècle des notaires, des prêtres et des
officiers. une branche a acheté la terre de Lamotte
au comté d'astillac.

- 22 juillet 1616. Raymond Colomès, docteur en théologie
prêtre, habitant l'île d'Arbecchan, passe un acte.

- 9 mars 1623. Simon Colomès, notaire à Mirande
et Jacques Colomès, prêtre, recteur de Las, et chapelain
de la chapellenie de Cordes, ont vendu une pièce de
terre à Guillaume Larrieu, bourgeois de Mirande,
cette pièce de terre est sise en la paroisse de Mirande
et dépendante de la chapellenie de Cordes,
moyennant 63^l. qu'ils placent en rente constituée.

- 23 mars 1623, Jacques Colomès, prêtre resigne sa
cure de St Jean de Las et de son annexe marseillan
en faveur de Jean Barthélemy de Larrieu, curé
de St. prieu monterquieu.

- 1626. Adrien de Colomès, recteur de Mazeres est
parrain d'Adrien Perez fils de Dominique Perez

et de Domengette de Roquenêt. (dubuc. not.^{re} Mirande)

- 6 février 1633. Jean Pierre Colomès passe un acte.

- En 1654. Jacques Colomès prêtre était recteur de Pis, prie Montequion; c'est lui qui avait renoncé la cure de Las et Marcellan.

- 1656. Les sieurs de Colomès et Dufour de la Gravarre, habitants de Mirande, fermiers de l'abbaye de Berdoues. Le syndic de l'abbaye Dom Jean Debatz, leur signifie opposition et saisie faute de paiement du blé de la subsistance des religieuses.

(Liéta. not.^{re} à Mirande.)

- 15 novembre 1662. noble Laurent de Sansot Seigneur de Mazerettes vend à Maître Jean de Colomès conseiller du roi et son lieutenant particulier en l'élection d'astarac, à pacte de rachat, la seigneurie et fief de Mazerettes qui git au droit de lever sur les habitants 20 deniers par arpent ce qui fait une somme universelle de 33 livres 15 sols 6 deniers. pour le prix de 347 livres. Le sieur Colomès a remis en paiement 1^{re} une lettre de change de 140 livres acceptée par noble Urbain de Galois sieur de Meslon, de laquelle somme le sieur Sansot se reconnaît débiteur envers ledit

Colomès.

Preston : pour les 207 livres restantes le sieur Colomes desintéresse les autres créanciers du sieur Sansot.

- 22 Juillet 1663. accord entre Jean de Colomès, conseiller du roi et son lieutenant, avec M. de Loran, pour regulariser les comptes d'achat de diverses charges en l'élection d'Astarac, fait en société par feu Claude de Colomes sieur de La Mothe, conseiller du roi et son lieutenant en l'élection d'Astarac, et noble Jean Dufour sieur de Loran conseiller du roi, beaux frères. Les héritiers Colomès payoient 1000 livres à M. de Loran.
- 7 Juin 1664. accord et arrangement à l'amiable entre maître Bernard de Colomès, curé de Valentès, et les syndics de la communauté dudit Valentès, au sujet du procièr pendant au presidial d'Auch et à la chambre des requêtes du palais, les syndics s'étant obligés à bâtir une maison presbytérale et payer les frais de loyer que payait ledit curé pour la maison qu'il habite.
- 25 Juin 1665. m^{re} Jean Bernard Colomès, curé de Valentès, afferme les revenus de la cure.
- 15 novembre 1675. quittance donnée par Jean Charles Colomes, sieur de La Mothe, héritier de Jean Colomès quand vivait, conseiller du roi en l'élection d'Astarac.
- Colomes, sieur du Briana, capitaine au régiment de Navarre, enrole dans sa compagnie le sieur

Colomès.

- François Gouzene, qui fait son testament. 16 février 1677.
- 10 octobre 1677. Jean Charles Colomès sieur de Lamothé, abandonne la seigneurie de Lamothé à son fils Jean François Colomès sieur de Monbrun, en présence de Jean de Chenailles 1^{er} de Bazillac.
- 9 novembre 1679. le sieur Clement de St Bressé fils à Jean St Bressé et à Madeleine Colomès, fait son testament avant de s'enrôler dans la compagnie de Mr. Colomès du Brana, son oncle, capitaine au régiment de Navarre. (Narsan. not^{re} Mirande.)
- 18 Decembre 1679. Dans le château seigneurial de Lauseignan, au diocèse de Combez; noble Jean François de Colomès, seigneur de Lamothé et Monbrun, habitant Mirande, assisté de noble Jean de Chenailles seigneur de Bazillac habitant dudit lieu, son oncle maternel, noble Arnaud Dufour sieur de la Gavarre, habitant St Mezard, noble François de Paise sieur de Nougues, de la ville de Mirande; passé par acte de mariage avec demoiselle de Lapaste, fille de messire François de Lapaste seigneur de Bollegarde, Soussignan et autres lieux, gouverneur de Cestel, en Bresse, et de Marie Adrie de Baudouin. = assistée de noble Melchior de

Colomès.

Lapasse seigneur de Mont, et de Cezar de Lapasse, ses oncles paternels, de messire Jean François de Baudean seigneur et baron dudit lieu de Baudean et de Puylausie. Jean Jacques de Baudean, chevalier, Jean Henri de Baudean, abbé, ses oncles maternels. nobles Jean Auguste et Alexandre Desprais, père et fils, sieur de Cardonne, noble Guillaume Destoubade, ses cousins.

Dot constituée. 7000. livres. affectés sur la métairie du Verge, sise en Bellegarde.

Cette passe devant Saulin 1^r Raymond not^e de la Vicomté de Lèze, lemois: François Barlet, docteur et avocat résidant à agassac.

Bernard Guillaume Lournon chirurgien de Laymont: Guillaume logbie, marchand,

— Claude de Colomès, seigneur de Lamothe épousa Dominique Dufour, dont il eut.

A = Jean Charles de Colomès sieur de Lamothe marié à Marthe de Chenailles dont:

1^r Jean François de Colomès.

2^e Jeanne de Colomès.

Jean Charles a pour frères et sœur =

1 - Jean Colomès, conseiller du roi à Mirande.

2. Jean Bernard Colomès, gendarme du roi.

3. Marie de Colomès, - Il y a procès entre ce frère et cette sœur, mais accord intervient.

Jean de Palaga, chanoine et presenteur de St Omer, noble Jean de Chenaillès, sieur de Basilhac, leurs oncles paternels et maternel, sont arbitres et font le partage le 28 novembre 1680, la part de la sœur est fixée à 9000 livres.

(Maison. note à Mirande.)

- 13 février 1680. Le sieur Jean Charles de Colomès sieur de Lamothé, donne son consentement au mariage de son fils Jean François Colomès sieur de Mombrien, avec demoiselle Hylaire de Laposte.

- Le contrat a été passé le 8 Décembre 1679. -

= Le fils de Jean François Colomès épouse demoiselle de Cazaux, dont:

= François de Colomès de Gonsac, marié à dem^{lle} Marie anne de Gironde, dont:

= François de Colomès de Gonsac, qui épouse dem^{lle} de Bats. (d'auch) dont,

= 2 fils et une fille Coralie Colomès de Gonsac qui épouse Octave Seres, dont. 1. Christian
2. Madeleine. 3. Adrien.

autre fille Laure Colomès de Gonsac sans alliance.

126. Comagnac. Comarque. Combarrau.

— Comagnac. — Famille qui possédait des terres en Sarrant. —

Le 21 novembre 1664, Darnoiselle Jeanne de Caumerouge veuve du feu seigneur de Comagnac, au nom de ses enfants, vend un pré sis en Sarrant. Elle habite la maison de la tour appartenant à ses enfants en Sarrant.

(claus. not. Cologne. fo 529.)

— Comarque. en Agenais. —

quitterie d'Audobert fille de Bertrand seigneur de Sauvage-Ferussac, épouse en 1639, annet de Comarque, écuyer, seigneur de la Borde, en Agenais —

après à 3 fasces d'or, celle du milieu accompagnée de trois croissants du même.

— Combarrau. —

Fief noble appartenant à la maison de Bezolles. —

— Bernard de Bezolles, seigneur de Combarrau, épouse Louise de Montezun, qui était morte en 1629.

Ils n'eurent qu'une fille Charlotte de Bezolles dame de Combarrau, morte le 8 septembre 1629.

après avoir été mariée à Alexandre de Montaut-Castelnau, le 8 Décembre 1586 dont plusieurs

Combarreau.

Combes.

Comère.

127.

enfants. Le second fils aymeric de Montaut fut seigneur de Combarreau, il épousa le 28 avril 1634. Marguerite de Melignan de Irignan et testa le 28 Juillet 1694.

Le 16 novembre 1666, il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Rabasteins. Il avait testé, n'ayant pas d'enfant en faveur de son neveu Joseph aymeric de Montaut, seigneur de Combarreau, mort célibataire.

— Combes. —

Famille bourgeoise de la ville de Marcillac.

- 4 septembre 1541. Antoine de Combes, habitant Marcillac, mari de Clarmontine de Serignac, a pour frère direct et honorable homme Maître Fris de Combes, prêtre, bachelier en droit canon, habitant Marcillac.

(voir au mot Tussan.)

— Comère. —

Château situé au territoire de St Jean Poudge - en Fezensac, qui a donné son nom à des seigneuries cités dans les actes des XIV^e et XV^e siècles.

- 1346. Pelegrine veuve de Gevaud de Nemo et héritière de Guillaume de Comère fit foi et hommage.

Comère,

au comte d'Armagnac et de Rodes pour raison du château de Ferrabouc supérieur en Fzensac, et pour ce qu'elle avait à Baranmaure et aux Ribats l'an 1344.

(Montauban. Hommages. Liasse B. n° 17.)

- 1401. noble homme Guillaume de Comère, damoiseau seigneur de Sinouellet au vicomté de Lomagne, avoua tenir en fief noble du comte d'Armagnac, à cause du vicomté de Lomagne le lieu de Sinouellet. Le 8^e février 1401.

(Montauban. petit livre. n° 6. li. f° 84.)

- 1408. - Guillaume de Comère, comme procureur de Bernard de Comère, son frère, fit foy et hommage à Bernard comte d'armagnac et de Fzensac, pour la maison de Barasia l'an 1408. (Hom. Liasse f, f° 82.)

- 1418. - Guillaume de Comère, habitant du lieu de Puycaquier, avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'armagnac, à cause du vicomté de Bruihes, la moitié du territoire ou bourgade de Fontfede, juridiction de La Plume, le quart du lieu de St Colome, en toute justice, haute, moyenne et basse. Le 11 octobre 1418.

(Montauban. Livre rouge. fol. 134.)

Comère..

Comines.

Comminge.

129.

-1458.- noble guillaume de Comere, écuyer, frère de noble antoine de Comere, écuyer et seigneur de Sis, en Fezensaget, épousa noble Cécilie de Galard, sœur de nobles Bequier et Bertrand de Galard, écuyer, seigneur de Flamarens, en Lomagne, en présence de nobles et discrets hommes messieurs Jean de Galard, chevalier, seigt de l'île Boton, Jean de Astuges seigneur de Corne, Galhard de Bezoles seigneur de Courrenx et de Crastes, au diocèse d'Auch; par contrat de mariage veu Pierre de Somarède notaire a. St. Etar. le 12 novembre 1458.

(Registre Comin. nob^{le})

— Comines. (Las.) —

Jacques de Louparasse seigneur de Las Comines est présent au mariage d'André de Lariac. Canet. le 1^{er} mai 1593.

(voyez au mot Canet.)

— Comminge. —

Comté situé au pied des Pyrénées. borné par le Foix, l'Astarac, le Magnoac et la Bigorre. — Divisé en huit chatellenies dont les noms suivent. —

- chatellenie d'aurignac. - aurignac - adeilhac - Augas.
 Bachas, Bouchalot, Bouzin, Boussan, Boussois,
 Cardeilhac, Castillon, Charles, Escarnocrake -
 Esparron, Esquiedaze, Etancarbon, Eux, Francon,
 Gensac, Guites, Lacomme, Lagoute, Lalouret,
 Landorte, La Somarède, Saup, Satour, Sarcam,
 Lestelle, Castera, Lescuns, Lieup, Lussan, Marignac,
 Martignac, Maîtres, Mongaillard, Montaut,
 Mont d'avejan, Montegut, Montoussin, Montolies,
 Seyrissas, St. andré, St. Lary, St. Marcet, St. Martory,
 Mancieup, Sabartès, St. Symon, St. Medard, Saman,
 Samouillan, Sana, Villet,ournas. Vignoles.
- chatellenie de Castillon - Castillon. Dalongue,
 Astien, amoulis vallee de Dalongue, vallee de
 Detmale, vallee de Bizos, Villeneuve.
- Chatellenie de Fronsac. - Fronsac, Frontignan.
 Antichan, Arbou, Argut dessus, Arguenos,
 Bachas, vallee de Bavantes, Binos, Bize, Sagry,
 Casanous, Chaum, Estenos, Gallie, Genos, Guran,
 Luzet d'Izaut. - Izaut. - Lespitau, vallee de
 Layrisse, Louode, vallee de Luchon, Navignac,
 Noncaup, Mont, Malvesie, vallee de Oueil,
 Ore, Signac.
- Chatellenie de l'Isle en Dodon. - L'Isle en Dodon,

Agassac, Anan, Ambat, Boisse-de, Castelgarnaud,
Coudelles, Fegas, Frontignan, Guitaut, Labastide
Somme, Lagarde de l'Isle, Lissac, Lunac, Martinerie,
Mirambeau, Mondilham, Montequieu de l'Isle,
Nauvezin, Nonbernard, Minigean, Segulhan,
Solaston-Bourjac, Puymaurin, Riculas, St Geriol,
St Laurent de l'Isle, Salern.

— Chatellenie de Muret. — Muret, Fontenilles, Fronsion,
Labastide de Feuillans, Labastidet, Lasserre, Laverge,
Lebois Lapierre, Lehauga, Leperet, Lasse, Mauzac,
Sion, Toucharamet, Roques, Roquette, Sauleons, Sabu-
quede, St Alary, St Amans, St Jean de Toucharamet,
Villeneuve.

— Chatellenie de Lamatan. — Lamatan, Amader,
Brugairac, Castelnaud Picampau, Cartier, Espaon,
Festignac, Garavot, Gensac-Savès, Goudex, Joux,
Lautignac, Labastide-Savès, Lagarde-Savès, Lahaye,
Lahaugarette, Lahillière, Laimond, Le Sin, Le Planté,
Le puy de Fouget, Lombes, Lapreyrie, Monpezat,
Montadot, Mourlons, Murelot, Monblanc, Mones,
Garimont, Mongras, Montastuc-Savès, Montguy-Savès,
Noailhan, Pebier, Plagnolle, Pompnac, Puyhaucie,
Labonnères, Lenacens, St Thomas, St Ariste, St Loube,
Lauvumont, Lavore, Lavignac, Leissac-Savès.

Comminge.

- Chatellenie de Valès - Salès, St Lizioir. - Ausseix, Nefjac, Bagert, Betleze, Bourjac, Cazaret, Castaigne, Castagnede, Caumont, Contrazy, Couret, Douech, Foulle, Figarel, Gajan, Sabartide Salat, Lacave, Nane, Marsoulas, Marcenac, Monclar, Mongaillard Salès, Montegrieu Salès, Montegut-Salès, St arnelles Salès, Souech de Salès, Laurignac-Castet, Laurignac Vieux, Louille.

- Chatellenie de St Julien. - St Julien, Gensac, Gouzens, Goute-Vernisse, Laffitaire, Lafitte, Le Nan, Monberaut, St Christaud, St Arq. Versac.

Le comté de Comminges comprenait en outre :

Alos, Avenignan, Auribat, Bousсенac, Campistrous, Clarac, Encausse, Eparaux, Regule, Gaujac, Gimet, Veirede, Heches, Laroqueau, Le Bergeril, Lescure, Massat, Monbrun, Montamat, Sollefique, Payssous, Regades, Rioucaze, Riviere-neste, Labaillan, St Girons, St Loup, St Loulan, Lebillac, Loulan, Lourdan, Villeneuve de Lamatzen, Villeneuve de Riviere, Ustou,

- Le marquisat de Montespau. - Anezan, Aran-Vielle, Armentule, Arrie, Avejan, Baucelles, Boudieres, Camors, Cazaux-debat, Cazaux-dessus, Frichet, Genet, Gerun, Gouamp d'ause, Gouamp Carbouste, Itam, Loudemelle, Loudewielle,

- Mont, Touchergens, Vielle, - et de plus dans la
 jugerie de Rivière-Verdun mais faisant partie du comté
 de Comminges. - Ausson. Borderes, Cazarille, Cucuron,
 Lecussan, Mazeres, Montespan, Villeneuve-Lecussan. -
 - Comté d'Euë. - Euë et aclus.
 - Vicomté de Couserans. - Echil, Escourtouech, Lacoust,
 Oust, Rogale, Lentenac, Touach, Vié.
 - Baronnie d'Empaur. - Empaur, Lambes, Lapeyrigue.
 - La baronnie de Benque. - Benque, Gelat.
 - Baronnie de Montastruc, Montastruc, Arbas, Pouede.
 - Vicomté de Montfaucon. - Montfaucon, Toud,
 - Anr 1226 et Octobre 1227. - Hommage de Bernard
 Comte de Comminges au Roi.

(Follette du Tresor de l'Ecole des chartes. Leulst.)

Tom II. p. 90. 135.

Remon d'une donation. - page 93.

Hommage au Roi - Tome II. p. 432. 494.)

- 1284. - Messire Bernard Comte de Comminges,
 du consentement de messire Bernard Comte de
 Comminges et Pierre ses fils, échangea avec
 messire Tourdain, sire de l'Isle, chevalier, et Jour-
 dain, son fils, le château de Pibrac contre celui
 de Matquise. le 6^e a l'entrée de Mai 1284.

(Montauban. Saume de l'Isle. fol. 81.)

Comminges.

- 1309. Guy de Comminges, fils de Bernard comte de Comminges, et de Laure de Montfort, assisté de Bernard de Comminges, vicomte de Lurenne, de Pierre et Raimond, ses frères, épousa Marguerite dame de Lomlès, fille de Hugues de Montilleis, seigneur de Lomlès, et de Helin, fille de Guy de Lautrec, le mercredi avant l'ascension 1309.

(M.M.H. Doct. II. p. 148.)

- 1312. Bernard étant comte de Comminges, au mois de Mars 1312. Bernard de Latour, damoiseau, fit acquies de quelques terres et prés, sis au territoire d'Aulon, en Comminges.

(Arch. du château de La Tour, en Comminges.)

- 1320. Testament de Raymond comte de Comminges qui institue héritière sa fille Marguerite.
- 1328. Arnaud de Montaigne fait proposer le duel à Aimeric de Durfort, au parlement de Paris. La formule de cette provocation faite par l'avocat avec la plus grande politesse est reproduite dans le style de Dubreuil. - à la page 27. n° 45.
à la page 31. n° 17. Regnaud de Pont appelle en duel Bernard, comte de Comminges.
- 1328. Messire Aimeric de Comminges, chevalier, fut présent au contrat de mariage de Odon de

Montaut, damoiseau, enseigneur des Ormes, en Comagne,
avec noble damoiselle Limone, fille de feu noble homme
Vital de Montgallhard, damoiseau, seigneur d'Esclignac,
le 10^e novembre 1328.

(archives de Peissac. Esclignac.)

- Rogier de Comminges, aux guerres de Gasogne, Comptes
de Bas du Drach. 279. années 1338 à 1344.

- 1340 vers cette année. - Pierre Raymond de Comminges
épouse François de Fèzontac; leur fille Eleonore
mariée au vicomte de Paillars et ensuite en secondes
noces à Gaillard de La motte, seigneur de Clermont,
en Condomois; leur autre fille Jeanne, mariée à
Geraud d'Amagnac, vicomte de Fèzensacquet.

(M.H. Eccl. 35. Henlezen III. 260.)

- 1343. Roger de Comminges, chevalier, fut présent
à l'hommage que Vital de Peissac, damoiseau,
seigneur de Montgallhard au comte d'Amagnac,
et vicomte de Comagne et d'Arvillars pour les
terres de Blanquet, Viviers et Cadesthan, le 8^e novembre
1343. (arch de Peissac. Esclignac.)

- 1350. Ramon de Pins, damoiseau, avoua tenir en
foi et hommage de magnifique et puissant homme
messire Pierre Ramon, par la grâce de Dieu, comte
de Comminges, et seigneur de Lermière, la terre et seigneurie

de Poix avec ses dependances, par acte passé au château de Montgaillard le 23^e Juin 1350.

- 1350. - noble Bernard de Latour, damoiseau, fit foi et hommage à Monseigneur Pierre Raimond, Comte de Comminges pour raison de ses lieux et terres de La Tour d'ysault, tenus de son comte de Comminges par acte passé à Château Gaillard le 23^e Juillet 1350.

(Arch. du ch^{eu} de La Tour en Comminges.)

- 1366. - noble, garcie Arnaut de La Tour, damoiseau, coseigneur de la ville et château de La Tour, vendit un héritage assis au territoire du château d'Aulon le 20 Mai 1366, Pierre Raimond étant Comte de Comminges, et Bertrand, évêque de Comminges.

- 1376. - Roger de Comminges, chevalier, seigneur de Monblanc, fut présent à la constitution dotale faite par Vezian de Marrast à noble Condore de Marrast, sa sœur, femme de noble Jean de Preissac, seigneur de Gavarret, par acte passé le 23^e Mars 1376.

- 28 Juillet 1378. Règlement relatif à la situation de Marguerite de Comminges femme du fils du comte d'Armagnac.

(. Galard. II page 52.)

- 1379. Pierre, batard de Comminges reçoit 200.

lignes tournois dans le testament de Geraud d'Armagnac
vicomte de Fezensaquet.

(Galaud. II. p. 651.)

- 14 octobre 1385. Aymerie de Comminges rend hommage
du consentement de son tuteur Jean de Bouzet.

(Narbon. III, 487.)

- 1385. noble mortel de Comminges, damoiseau,
fut présent à la vente faite par Brune du Bouzet
à noble Aïsieu, seigneur du Bouzet, au diocèse
de Lectoure, de tout ce qu'elle avait au delà de
la Garonne à Montjoye et à Sainte Gillette,
par lettres passées au Bouzet le 17^e février 1385.

(Arch. du char de Cerné. en Armagnac.)

- 1409. Le duc de Bourgogne fit donner à son cher
et bien aimé Aymerie de Comminges, chevalier
du pays de Gascoigne, la somme de 112. francs
et demi d'or, pour le dédommager du préjudice
qu'il avait fait en venant le trouver à Paris, par lettres
données à Paris le 12^e juin 1409.

(chambre des comptes de Bourgogne. année 1409.)

- 1425. noble homme messire Pierre Ramon de Comminges
seigneur de Pollesque, chevalier avec un tenir en fief
noble et gentie du comte d'Armagnac le lieu
de Pollesque, au diocèse d'Auch, en toute justice

Comminge.

haute, moyenne et basse, hôtel, fiefs et droits, en présence de nobles et honorables hommes messieurs Jean de Launhuc, Pons de Belecstel et autres chevaliers, le 31 mars 1425.

- En 1425. Convocation des Etats de Languedoc. Le Comte de Comminges est nommé parmi ceux du conseil du roi.

(Nobl. nob.^{le} M.H. français, t. 24. folio 116.)

- 1429. Bernard de Comminges est au secours de la ville d'Orléans, assiégée par les anglais. Il suit le roi au sacre à Reims.

- 1452. noble Aymery de Comminges, seigneur de Peguithan, fait un aubain avec noble Bernard de Laroche, son neveu, seigneur de Fontenilles, au sujet de la dot de noble dame Marguerite de Comminges mère dudit Bernard et femme de feu noble Gaillard de Laroche, seigneur de Fontenilles, et gouverneur de la Comté de Comminges, à cause des biens de la succession de feu Aymery de Comminges, chevalier, et de la dame d'Orléans, sa femme, père et mère de la dite Marguerite, comme aussi de la succession de feu dame Guillemette de Castillon, ayeule paternelle dudit seigneur de Peguithan et de la dite dame.

Comminges.

139.

Marguerite, sa sœur, le 26 août 1452. —

(Cabinet des titres du roi. Recueil de M. de Beaulieu.)

- 1472. noble homme Bertrand de Lapeyrouse, lieutenant général et gouverneur de toute la Comté de Comminges pour illustre prince Monseigneur Jean, comte de Comminges, donna une procuration pour ses propres affaires, par lettres passées à Muret, le 26^e juillet 1472.

- 1472. Le roi Louis XI^e dauphin de Vienne, donna mandement à Jean, comte de Comminges, gouverneur du Dauphiné, par lettres du 14^e décembre 1472, à l'occasion des troubles survenus, de convoquer les ban et arrière ban de la dite province.

(Chambre des comptes de Grenoble. 1432-1497. f.° 194.)

Lettres de convocation du ban et arrière ban, du Dauphiné, par lettres données à Puybelliard le 14^e décembre 1472.

- 1485. noble Bernard de Comminges, seigneur de Montgaillard, frère puîné de feu noble et puissant seigneur Aymery de Comminges seigneur de Pequilhaan, passe une obligation de 180 sous pour noble Bernard de la Roche, chevalier, seigneur de Fontenilles pour le reste de la dot de feue sœur Marguerite de Comminges sa mère, femme

Comminges.

de feu Gaillard de la Roche et sœur dudit feu Aymery.
le 25^e Juillet 1489.

(Arch. de La Roche-Fontenilles.)

- 29 janvier 1649, Journal du Parlement. page 156.

Launay, gravé, partisan comingeois, fut arrêté et
prisonnier à la Bastille.

- Comminges - Vervins - Archives de la Bastille, tome
II. page 53 et suiv. 88. et suivantes.

Dans l'interrogatoire subi par la Voisin le 21
novembre 1649.

Louis de Comminges, marquis de Vervins, mort
de camp, premier maître d'hôtel du roi, va
trouver la Voisin pour la consulter; elle lui dit
qu'il a un dessein de point d'honneur, elle
l'engage à y renoncer. à une seconde visite

Comminges lui révèle qu'il a eu querelle au jeu
avec Mr. de Launay-Gravé, dans laquelle il y
eut un coup de chandelier porté par l'un et
l'autre - Comminges dit : = Ce coquin de Launay-
Gravé vient toujours m'appeler lorsque je suis
sous les armes et de garde au Louvre. =

À une troisième visite il dit que Launay-Gravé
l'attendait à huit lieues de Paris pour se
battre, qu'il avait lui (Comminges) sept ou

huit chevaux de relai pour se sauver en cas qu'il tuât son adversaire. La Voisin lui annonça qu'il ne trouverait personne au rendez-vous, et en effet Comminges étant de retour, vint en habit déguisé, le nez dans son manteau, et lui dit qu'il n'avait trouvé personne mais qu'il viendrait à bout de son affaire.

Quelques jours après M. de Launay-Gravé vint trouver la Voisin, qui lui dit qu'il avait une affaire d'honneur, elle refusa de lui dire s'il en mourrait, mais l'engagea à y renoncer, parcequ'il y aurait beaucoup de violence. Le Launay-Gravé était un blondin.

Peu de temps après il y eut une rencontre entre Comminges et Launay-Gravé: à quatre contre quatre, Launay-Gravé fut tué et le corps apporté à Paris dans la maison de la dame Fournier.

Le sage, complice de la Voisin dit (le 6 Janvier 1680). M. de Comminges a couché chez la Voisin près d'un mois et ce fut chez elle que tout le complot fut fait contre M. de Launay.

La Voisin denie que jamais Comminges ait couché chez elle.

Après avoir ainsi tué son adversaire, Comminges

Comminges.

fut mis à la Bastille le 21 Juillet 1678. puis transféré dans les prisons de la Conciergerie du Palais pour être jugé à l'occasion de ce duel, mais il devint fou pendant l'instruction du procès et l'on voit dans les Archives de la Bastille tome VIII page 471.

Leignelay au Secrétaire Président du Parlement.
17 Décembre 1678.

« Le Roy m'ayant ordonné d'expédier les ordres
« nécessaires pour faire sortir de la Conciergerie
« du Palais M^r de Comminges de Vervins, et le
« remettre entre les mains de ses parens pour
« être traité de la maladie dont il est attaqué,
« Sa Majesté m'a commandé de vous en donner avis.

— 1^r Germain. 19 Décembre 1678.

« Le Roy m'ordonne de vous écrire que S. M.
« n'estime pas qu'il soit à propos qu'il intervienne
« aucun arrêt du Parlement pour faire
« remettre M^r de Comminges entre les mains
« de ses parents suivant l'ordre que je vous
« enverrai avant hier, qui seul doit suffire
« pour la liberté de M^r de Comminges. Ainsi
« s'il n'a point encore été donné d'arrêt sur
« ce sujet, il vous plaira suivant les intentions
« de S. M. d'empêcher qu'il n'en soit donné.

Comminge.

143.

— S'ensuit les biens de Comminges. —

La terre de Montpezat acquise du domaine
pour 15000. livres.

Plus il y a neuf métairies toutes affermées. —

Las Lannes. — 120 sacs blé. 4 sacs fèves. 6 sacs. avoine

Le Terrail. — 70 sacs. 3 sacs fèves. 4 sacs avoine. —

Lanerie. — 50 sacs blé.

Embarat. — 30 sacs blé. 4 fèves. 6. avoine

Commey. — 60 sacs blé.

Mascaren. — 70 sacs blé. 6 fèves. 4 avoine.

Lashourdottes. — 80 sacs blé.

Le gomet. — 30 sacs. blé.

Sieur de terre — 25 sacs blé.

Le Letail. — 30 sacs blé.

Deux moulins à vent au Goubex. 50 escus.

Vignes pour faire 30 chars de vin.

Quilérie affermée 40000 s.

Forge. 7 sacs blé. et la ferrure d'un cheval.

Plus une maison avec bien meublée, où il y a
trois pontes de tapisserie, 6 chambres meublées
et une fort jolie chapelle bien ornée, attachée
à la maison.

Une métairie en la juridiction de St. Basille
de trois paires. 60 sacs de blé.

Comminge.

une métairie dans la juridiction de Savès de trois paires et sur la rivière de Touchs, affermée 120 sacs blé mesure de Ricumes.

60 cesterées de pré tout en un tenant qui s'affirme tous les ans 350 livres. - un pré à Montpezat de 20 chars de foin. - Un pré à las Cradettes en Senarenx et St. araille où il se leve 20 chars de foin sauf inondation.

Deux métairies dans Labastide des Faillans de 4 paires affermées 70 sacs moitié blé,

une maison au lieu de Labastide qui sert à faire le vin qui s'y ramasse. 25 barriques.

Deux métairies à Lousignac de 5 paires affermées par feu Madame de Bellemont à Listet, de Ricumes, 25 pistoles.

Deux moulins à vent. 27 sacs de blé.

Plus 300 cesterées de bois taillis desquel estant fort agés il se tire toutes les années plus de 300 livres.

Plus une métairie dans la juridiction de Laymont une paire, affermée 22 sacs de blé.

Plus la terre et seigneurie de Francon baillée à engagement par Mad^{me} de Montberaut pour 50.000^{fr} composée de six métairies

avec un château et la terre en toute justice.
- Cette pièce ci-dessus est comprise dans le cahier intitulé - dénombrement - des biens de la maison de Belmont et Lasterade. —

- 10 mars 1739. à Lunatz en Comminges, acte passé dans la maison de l'héritié de feu messire Annet de Comminges, François de Louville, juge en chef du pais de Rivière Verdon, à la résidence de Limorre, résidant à Sarces, consent nullité de la donation qui lui avait été faite le 7 août 1720. par Marie Anne de St Estouvenne veuve de Annet de Comminges de tous ses biens sis à Lunatz provenant de la donation qui lui avait été faite par défunt son mari. Cette retrocession est fondée sur l'impossibilité où la veuve se trouvait de vivre et de trouver des services avec le revenu qui lui restait. Louville conserve diverses pièces de terre.

(Arch. de Carcassonne.)

- Monumens du Musée de Toulouse, par du Hège. 1838. - n° 321. page 109.

- Tombereau de Bernart IV. Comte de Comminges tué près St Gaudens en 1150. - Siegent de l'abbaye de Bonnefont, près St Martory.

Voir les genealogies de la maison de Comminges dans
Anselme. - Lachenaye du Bois. Laine. et le nobiliaire
de Gascogne. -

Commune.

- Les libertés municipales n'ont jamais été perdues.
- Houard. Coutumes Anglo normandes, tome I. pag. 310.
- Leber. Histoire du droit municipal le prouve
egalement dans le chapitre sur les Carolingiens
quant à la prétendue suppression de ces libertés.
XI^e et XII^e siècles; il l'allègue sans aucune espèce
de preuve.

- Richer. tome I. pages 163 et 175, nous montre
en 989. l'évêque Adalberon en lutte avec les
citoyens de Laon. En 988 Hugues Capet à Laon.
A Reims les habitants nommaient et choisissaient
leur seigneur.

- Voir capitulaire de 873 et de 809.

- Lettres de Yves de Chartres de 1099. constate
qu'à Beauvais les libertés municipales existaient
avant la commune..... Turbulenta conjuratio
factae communioneis.

A Amiens de même il y avait un conseil
municipal avant la commune (A. Thierry.)

Leunay. idem. de l'année 1153.

En 1145. Orléans, Meaux, Dijon, Noyen, Bourges
d'après des titres formels - Houard, I. 116.

II. 362.

Pour les communes rurales voir Delille -
Agriculture au moyen âge.

Semichon. page 262. - Système A. Thierry. Cette
hypothèse moderne est moins admissible peut-être
que la supposition des certains monarchiques.

- Guibert de Nogent. - De vita sua apud scriptores
rerum Gallicarum et francicarum tome XII. page
250. De execrabilibus communibus illis in quibus
contra jus et fas, servi a dominorum jure se
substruunt.

- M. de Bastard - Ecole des Chartes - 3^{ème} Série,
pages 2 et 339.

- Bulletin de la Société de l'Yonne. II. 527.

- Ecole des Chartes 3^{ème} Série. tome III. page 159
et suivantes. Article de M. Bourquelet contre
M. de Bastard.

- Boutaric. Ecole des Chartes tome I. 3^{ème} série
page 203. - Rétablissement des communes du
midi de la France, n'a pas été aussi pacifique
qu'en le croit généralement. = Il y eut dans

les principales villes du Languedoc des insurrections populaires au XII^e siècle.

Les bourgeois de Beziers massacrerent leur comte et se gouvernerent en republique. (Juba. Histoire de Beziers. page 60.)

Ceux de Montpellier se rendirent aussi independans pendant quelque temps. (D'acqrefeuille. Histoire de Montpellier, tome I^{er}. page 25.)

Les comtes de Toulouse furent contraincts par la violence, de faire des concessions aux bourgeois. (Cotel. Histoire des Comtes de Toulouse.)

- Voir aussi la preface de Pauriel dans la guerre des Albigeois.

- Ecole des chartes. 1^{re} serie. tome I. p. 389.

3^e serie tome I^{er}. page 202. Le Raymond concentraient un autre obstacle dans la puissance des communes qui devaient a la violence et a la revolte des privileges etendus et jouissaient d'une grande independance.

- Hugues de Poitiers, moine de Vezelay, traite fort mal la commune de Vezelay. (voir la Chronique de Vezelay, Spicilegium. tome II. p. 529. - tome XII. 345.)

- Histoire du glorieux roi Louis VII. tome XII.

page 132. où la commune est aussi fort maltraitée.
Lettres du pape Adrien IV. du 21 mai 1155. adressée
au roi Louis VII, recommande à ce prince de
contraindre les bourgeois = abjurare communiam
quam fecerunt et ad fidelitatem atque subjectionem
Pontii Vigiaciensis abbatis tuncquam domini
reire = Histoire de la France. Tome XV. p.p. 668
et 670. - mêmes recommandations aux Comtes de
Nevers, de Langres et d'Autun.

- Voir aussi = Chronicon regum francorum au
Tome XII. p.p. 206. 207. 214.

- Guibert de Nogent. De Vita sua. XII. 250. 257.
Lettre de Jean de Chartres. Hist. idem. XV. 105.

pour le Mans, même serivain. XII. 540.

- Histoire de Reims. Tome II. 525. anquetil,

- Ordonnances des rois de France. Tome XI.
Preface. page XXIII.

- Ducange. Verbo = Consules in civitatibus.

- Maisons fortifiées dans les villes. Voir l'acte
concernant la Reole dans mon registre de

notes = Scriptores rerum gallicarum. XVII. 307.

= Ecclesiae domus rurales quae in villa

- Avenionis erant. ...

Biblioth. de l'Ecole des Chartes. 1852. p. 463.

pour les villes de Mirapois, Montpellier, et Castres.

- voir le cartulaire de l'église du saint-sepulchre.

— Démocratie au Moyen-Âge. —

Aujourd'hui la démocratie n'est qu'un masque qui cache une haine invincible contre Dieu, une haine à mort à la religion catholique. Au fond les démocrates font très peu de cas de la liberté, ils n'en veulent point, ils méprisent tout ce qui ne tend point à une hostilité contre Dieu; le premier acte démocratique sera la guerre à Dieu et à la religion.

Il n'y a donc aucun rapport entre cette démocratie et celle du moyen âge qui ne faisait point, que je sache, la guerre à l'église.

Les écrivains modernes qui dans le but de se faire un nom ou d'acquiescer la popularité n'étudient la démocratie du moyen âge que pour y trouver une similitude avec la démocratie moderne, ne doivent pas être regardés comme sérieux. Chez eux la manière dont ils présentent la question n'est qu'une tactique, un jeu de style qui les fait buter à chaque pas. Et ils n'ont d'autre moyen de s'en tirer que des tirades monotones qui n'ont ni fond ni forme.

(voir Macaulay.)

— Bastides - la construction de ces villes sont

des entreprises ou spéculations analogues à ce qui se fait aujourd'hui comme Brouville, Arvachon, Dauville et tant d'autres citées nées en quelques années. C'est ce que démontre fort bien M. A. Curie. S'embrasser qui, avec raison, se sépare des historiens qui ont vu dans la fondation des bastides un mouvement communal et une aspiration vers la liberté municipale. Les serfs n'y pourraient pas être recus, mais ce qui surprend encore plus c'est la prospérité rapide de la plupart de ces bastides, leurs monuments, leurs églises, les tours seigneuriales, et quelles églises!

C'est par le commerce qu'elles grandissent: les marchands y sont riches; ils ont des relations avec les pays étrangers. — on trouve du poursuivre contre deux marchands de Florence, en Italie, leurs lettres de remission. — Jean I Comte d'Armagnac met 60.000 livres dans une société commerciale. — Ferrantès, marchand, anobli.

— Hist. du Languedoc. Tome VIII. page 85. livre 34. chapitre 102. — Le roi Philippe le Bel dans le but de protéger les sujets qui étaient opprimés par leurs seigneurs, mais plus encore dans le dessein d'étendre son autorité et de peupler

quelques villes dans les provinces qui lui étaient immédiatement soumises, y établit des bourgeoisies royales avec permission à tous les vassaux des prélats et barons et d'y acheter une maison de 60. sols au moins, (c'était la condition de leur résidence dans ces villes) et à une autre condition de lui payer un marc d'argent en entrant et de résider aux fêtes de Noël et de Pâques.

(Ordonnances Roy. tome VI. pages 214 et suivantes.)

— Coutumes. —

En 1130. Coutume de Verwins au pays de Thierache en Picardie. par Thomas de Coucy comte de Marle.

— Leonius, abbé de St Bertin dressa celle de Doperingue en Flandre, en 1150.

En 1180. Philippe comte de Flandre, dressa presque toutes celles de cette province,

XII^e siècle. Histoire littéraire. tome IX. page 219.

L'étude des loix donna lieu en ce siècle à la rédaction de plusieurs coutumes pour divers pays du Royaume de France. »

— M^r Warnkoenig a publié en 1846. un volume sur les coutumes : la plus ancienne celle de Strasbourg est du X^e siècle, ensuite St Quentin en 1043. et 1076. — Soissons en 1122. et quantité de chartes sont du XII^e

on peut dire qu'elles sont innombrables. - Les coutumes de Poissy sont de 1222.

- Dans notre Gascogne presque toutes les chartes de Coutumes des villes et des bastides sont des XII^e XIII^e et commencement du XIV^e siècles.

Beaucoup d'entre elles ont été publiées par Blads, Monlezun Hist. de la Gascogne - Coxié, et celles de Montesquieu, de Lagrèulet et de Sardacillan ou Caseneuve se trouvent transcrites dans les notes sur Montesquieu de mon frère Cyprien.

- Population des villes au XIII^e siècle, voir dans: Esprit des Loix de Montesquieu Livre 23, chap. 10.

- Villefranche, designation assez vaine car toutes les villes étaient franches, on ne peut tirer aucune conséquence de ce nom qui dans nos contrées est remplacé par ceux de Sauveterre - Sauvetat. etc., ces villes n'avaient pas plus de franchises que les autres. - D'ailleurs la coutume ou franchise était donnée après que la bastide était déjà habitée. - Citer le mode de législation. -

- Les habitants des villes et bastides tenaient à leurs privilèges. nous le voyons par les querelles élevées au sujet des consuls. Aujourd'hui que le maire d'une ville soit destitué, il prend son chapeau

Commune.

fait ses adieux aux employés de la mairie et rentre humblement dans sa maison, on en parle cependant trois ou quatre jours au cercle, dans les cafés et les journaux. On parle tout bas du préfet avec fureur ce qui ne l'empêche point de faire ses visites comme à l'ordinaire et de toucher son traitement à la fin du mois.

Les choses ne se passaient pas de même autrefois

Exemple = Comte de Poix à Pamiers.

querre entre le Comte et les habitants. Degats réciproques.

Transaction amener par les soins de l'abbé et de quelque sage chatelain.

- Fureurs des libertés municipales. exemple Auch. Mezin - Condom.

Ces vieilles villes qui prouvaient l'amour de la liberté jusqu'à mourir pour elle ne séduisaient pas tout le monde = Jugemens des gens sages sur les communes = est un reflet de l'opinion publique.

Tous leurs historiens contemporains leur sont très défavorables - Citation d'Aug. Thierry, réponse des Bénédictins.

Il ne serait pas étonnant que les gens paisibles eussent préféré ces nouvelles villes; on y logerait à l'aise avec jardins; l'église neuve, rues

bien percées, belle maison d'école, arcades pour passer les heures de loisir à causer. Commerce très actif, population dense, abondance du numéraire - les vieilles villes étaient bâties pour la défense, les rues n'aboutissant jamais vis à vis les unes des autres, rarement en ligne droite. Dans les nouvelles villes au contraire, espérance pour l'habitant de devenir un personnage, bien logé, belles églises et le plaisir de la bâtir. Ce sont ces bastides qui ont les plus belles églises exemples Mirande et Marcillac, où on sent l'enthousiasme qui poussait à bâtir ce clocher superbe cette vaste nef et ce portail. La matière aujourd'hui nous absorbe, à peine si à force de quêtes d'excitations, de zèle, nous parvenons, non pas à élever mais à y faire des réparations, quelquefois bien barbares; nous sommes satisfaits, mais reportons-nous par la pensée à ce qu'étaient ces églises de Marcillac ou de Mirande avec leurs contreforts qui se pressaient autrefois les uns contre les autres, avec leurs statues, leurs dorures et leurs peintures, leurs autels garnis de riches étoffes. Revoyons ces halles couvertes, les maisons de bois artistement combinées et

retailé par des charpentiers que les nôtres sont incapables d'imiter (voir Masseube.) Il faut se rappeler tout cela pour se faire une idée de ce que furent ces bastides, de l'activité et de la richesse des nouveaux habitants.

Jalousie des autres villes. Comment étaient redigées les coutumes? exemples à citer.

— Pétition d'affranchissement des communes. Voir Bibliothèque de l'école des Chartes. 2^e série.

Tome 5^e page 418.

— En 1412. la ville de Compiègne se fondant sur ses privilèges refuse de recevoir le vicomte de Breteuil nommé capitaine par le roi. Elle ne permet le passage de Mgr. de Croÿ et de son troupe qu'après leur avoir fait prêter serment qu'ils servent le roi. (École des chartes. 1863. 479.

— Inventaire du château de Lectoure. —

Condamnation des consuls de Cologne qui avaient enlevé le corps d'un habitant de Cologne tué sur les terres du vicomte de Fersenague; ils sont obligés de rapporter un mannequin sur la place où était ce corps. Fait cité dans Montguyon Volume 3. page 112.

— Richard II. par Walton. 2 vol. in 8^e Hachette. 1864.

- L'histoire de nos villes actuelles, absorbées qu'elles sont par la centralisation, n'a maintenant et n'aura sans doute guère d'attrait dans l'avenir. Il en est autrement pour les villes du moyen âge. sortes de petits états plus ou moins indépendants et vivant à beaucoup d'égards de leur vie propre.

Felix Bourquelot. *Ecole des chartes*. année 1865. p. 285. à l'occasion du cartulaire de St. Maximin publié chez Plon. 1862. in 4^e aux frais du duc de Luyne,

- Consuls des villes d'Italie d'après Villani. établis = secondo la usanza data dai Romani ai Fiorentini, =

(*Acad. des sc. mor.* 1875. p. 614.)

article de Perrens sur Florence. Le premier podestat est de l'année 1193. nommé Gherardo Caponsachi = mais les autres podestats sont pris hors de Florence

- Gènes. en 1191. toutes les villes dans l'espace de 20 à 25 ans.

Voir *lire du Trésor*. L. 3. part. 2. c. 1. page 577.

- Il faut être autre chose que savant pour n'oublier jamais ce conseil de Saint Paul. = Et nolite conformari huic seculo. = (Rom. 12.)

Il est certain que le mouvement communal ne fut pas déterminé par des abstractions politiques et des projets de constitution républicaines, mais que ce fut une révolution faite non contre le roi mais pour la liberté civile.

(Cantù. tome X, pages 325-327.)

- Franchise de nos villes. - C'est une franchise entière et sans restriction, qui ne ressemble pas à celles des communes du nord, lesquelles ne portaient pas atteinte aux droits des seigneurs sur leurs hommes, serfs étrangers à la commune.

(Voir Olim. I. 803. n° XV. un exemple intéressant pour la commune de Laon, en 1270.
= un bourgeois de Laon est condamné à payer le droit de formariage parce qu'il a contracté mariage à Laon sans permission quoique bourgeois de Laon.

- Laon défendue en 1437 par ses habitants, refuse l'entrée au lieutenant du duc de Bourgogne.

- En 1437. Auponne ferme ses portes et empêche une manœuvre très importante du gouverneur de la Bourgogne qui espérait surprendre les écorcheurs au passage d'une rivière.

Enquête à ce sujet en 1467. Faits curieux qui

sont révélés par cette enquête, très intéressants pour l'histoire du Vieux Etat au XV^e siècle.

Voir l'écrit tome I^{re} page 27. Les détails du passage de ces troupes dans la ville gardée par ses habitants sont en effet très précieux.

Même chose à Nuits, à Beaune, etc...

— Compaigno. —

- 6 mars 1305. Guidon de Compaigno est présent aux coutumes de Homps, il est habitant de Uthac.
(voyez Homps.)

- 1563. Mariage de Arnaud de Montlezun seigneur de Compaigno avec Françoise de Narbonne. Fimarcon.
(Archives Fimarcon.)

- 30 mars 1608. Arnaud Bernard de Patras seigneur de Compaigno est présent au château de Merlet près Montfort, au mariage d'Etienne de Rey et de Marie Saluste du Parthas.

(Arch. de M^r de Carsalade.)

- 22 août 1624. noble François de Patras, seigneur de Compaigno et seigneur de Ligardes.
(Dorbe nob^{le} à Nauvesin.)

- Sataas et Soubirac de Compaigno. (Courte notice dans la Revue d'Aquitaine. VI. 237.)
- 14 Juillet 1646. - Bernard de Patras seigneur de Compaigno, prieur de Louberey, est présent au mariage de Denis de Sariae,
- Lithae où habitait Guidon de Compaigno, est situé au nord d'Hompes,

Condom.

Ville très ancienne sur un des cotéaux de la rivière de Daurie, doit son existence à une abbaye rebâtie; siège d'un évêché. Dependait anciennement de l'agenais. -

- anno 1011. Litterae Hugonis, episcopi, pro fundatione abbatiæ Condomensis.

(Galard. I. vi.)

- 1050. Vente à l'abbaye de Condom par Guillaume Astanove, comte de Fezensac de la terre de Causac.
- 1050. Donation de la terre de Sarathagne à l'abbaye de Condom, par le même.
- 1074. Donation de l'église de Villeneuve à l'abbaye de Condom par les trois frères du Comte de Fezensac.
- (Preuves de la gen. de Montberquin. pages 7. - 8 et 10.)

- 1163. - Alexander episcopus servus servorum Dei
dilectis filiis Garsiae abbatii monasterii S^{ti} Petri
situm in loco qui dicitur Condomus, eiusque
fratribus cum eo Deo servientibus...

In quibus haec propriis duximus exprimenda voca-
bulis.

Ex dono Hugonis quondam Aginrensis episcopi
quidquid in pago Leumaniacae ex jure patronatus
sui vobis contulit, videlicet, ecclesiam S^{ti} Petri
et locum qui dicitur Condomus cum omnibus
appendiciis suis.

Ecclesiam S^{ti} Sigismundi et villam cum omnibus
appendiciis (Paresingie)

Ecclesiam de Coysse (Caussens)

Ecclesiam S^{tae} Mariae de Castanea cum omnibus
appendiciis suis. (Lacassaigne.)

Ecclesiam de Bornaco cum omnibus appendiciis suis.

Ecclesiam S^{tae} Ruffinae de Gelebad cum appendi-
ciis suis (S^{te} Rufine.)

Ecclesiam de Morsano, cum appendiciis suis.

Ecclesiam de Marcadin (Marcadis) et villam
quae appellatur Terra cum omnibus appendiciis suis.

Ecclesiam de Lenedoto (Lendat) cum appendiciis suis.

Ecclesiam de Pujol, cum appendiciis suis.

Ecclesiam de Calodrod. (Caudrot) et villam cum
appendiciis suis.

Ecclesiam de Neraco (nerac) et villam cum pertinentiis
suis.

Ecclesiam de Lauved cum omnibus appendiciis suis.

Ecclesiam de Brus (Bruch) cum append. suis.

Ecclesiam de Franciscano (Francescas.) et villam
cum omnibus appendiciis suis.

Ecclesiam Salvitatis et villam cum omnibus
appendiciis suis. (Sasauetat.)

Ecclesiam de Nedema cum omn. append. suis

Ecclesiam de Hasvilla cum omn. app. suis.

Ecclesiam de Malavat cum villa et omnibus
appendiciis suis.

Villa quae appellatur Lanvilla cum omnibus
appendiciis suis.

Ecclesiam de Sagardan cum appendiciis suis in
Lezeniacco.

Ecclesiam de Villa nova.

Ecclesiam Sae gelotae juxta castrum Padelani.

terram quae vocatur Colavetum et terram
Bilotae (gelotte)

Ecclesiam de Caplissano (Cablisses) et villam
cum omnibus appendiciis suis.

Datum Luronis per manum Hermannii S. R. E.
subdelegati notarii, non. Junii ind. XI. incarnationis
Dominicae, anno M.C.LXIII. Pontificatus domini
Alexandri P.P. III. anno IV.

(Bibl nat^{le} M.H.H. latins. 12752. page 199.)

- Reconnaissance entre Centulle de Condom et le
Comte Raymond de Toulouse, au mois de Janvier
1238 (v.s.).

(Layette du Tresor des Chartes. II. 396.)

- Lettres de l'abbé et des consuls de Condom pour
la punition de divers homicides commis en ladite
ville, en 1242.

(Idem - II. 487.)

- Serment de la pais prêté par l'abbé et les consuls
de Condom, 1243.

(Idem. II. 498.)

- Lettres des consuls de Condom, an 1249 (v.s.)

(Idem. III. 94.)

- Le seigneur Bertrand de Goth, archevêque de
Bordeaux le 8 Juillet 1304. venant de Larroumieu
se serait acheminé en l'abbaye de Condom du
dit diocèse d'agen et illec célèbre messe, annonce
la parole de Dieu et fait autres fonctions
accoutumées en visitation, y séjourne avecques.

son train aux despens de l'abbaye. De là il se rend
au prieuré de Mezin,

(Rabanis. Clement V. page 159.)

- 1319. Gerald Lambert, citoyen de Condom avoua tenir
en foy et hommage du comte d'armagnac, Bigorre
et Rodez, la moitié de Camarade avec le quart d'un
moulin sur la rivière de Baize avec tous devoirs
et juridictions, et quelques pièces de terre situées
au lieu dit aux quinze vents dans le bailliage
de Valence, le lendemain de St Jacques 1319.

(Montauban. Livre Verd. cote C.C. 28. fo 13.)

- 1355. Pons IV. de Castillon qui avait abandonné
la partie des Anglais pour se faire français,
et dépouillé de tous ses biens et se retire à
Condom où il fait son testament le 12 décembre
1355. choisit sa sépulture en la chapelle St Nicolas
de la cathédrale de Condom, ordonne qu'il lui
sera erigé un tombeau avec son effigie sans
costume chevaleresque en albatre et ses armoiries
blasonnées; il ordonne qu'il soit prelevé sur son
heredité 5000. florins d'or p^{re} de Florence
pour divers legs à Robert de Redon, son medecin,
Bernard de Bremalet, bachelier es loïs, son conseil
etc. nomme executeurs testamentaires Pierre de

Condom.

Galard, évêque de Condom, ancians de Pons, seign.
de Vaillebourg, Jean de Comagne seigneur de
Fimarcon, Bernard de Tremolet, bachelier, Robert
de Redon, medecin - les temoins sont Pelegrin de
Beaumont, Pierre de St Hilaire, Arnaud de
Berrac, Pierre Raimond de St andré et Berault
de Bordes.

- 1358. Privilèges de la ville de Condom, imprimés
dans les ordonnances Royaux, anno 1358.

tome III. page 233.

- Condom donne 1200 livres au roi d'Angleterre
pour la guerre d'Ecosse, an. 1320.

(Monlerun. III. page 151.)

- 1341. La ville de Condom, defendue par Bertrand
de l'Isle Tourdain.

(Monlerun. III. 217.)

- 1360. 1358. L'armée destinée à assiéger Montreuil est
reunie à Condom. Charles le mauvais roi de Navarre
est à la tête de cette armée.

Thibaud de Barbasan est chargé de la defense
de la ville de Condom.

- Le 15 Juin 1373. En la chambre des monnoyes. -

Mandement des généraux sur les salaires des officiers
des monnoyes - Ce mandement envoié le 7 Juillet à Condom.

Condom.

Il y avait donc une monnaie et des officiers de cette monnaie à Condom en 1373. Cependant aucun document antérieur ne fait connaître l'établissement de cette monnaie.

- Le 10 avril 1374 avant Pâques fut ordonné l'exécutoire de l'office de gardes de la monnaie de Condom, lequel office monsieur d'Anjou a octroyé à Jean de Gonenly et Bernard asinier.

- 16 octobre 1375. Jacques Vital nommé garde de la monnaie de Condom, office vacant par la mort de Ramon de Labat, par lettres du Roy et de monsieur d'Anjou.

M^{re} Guillaume Lospinace fut ordonné à examiner le dit Jacques et recevoir le serment de lui.

- 28 septembre 1379. L'office de garde de la monnaie de Condom fut donné à Pierre de Four, vacant par la resignation de J. Vital.

(Sauloy. Documents sur les monnaies. p.p. 521. 535. 537. 315.)

- En 1375. Bartholomy de Pins est enterré aux Carmes de Condom, son parent Pèes de Pins y était religieux. La veuve Valérie d'Albret testa le 7 octobre 1410 et fut enterrée au tombeau de son mari dans ce même couvent des Carmes de Condom.

- En 1388. Anne Sans de Pins, seigneur de Pailletbourg est inhumé avant le 20 novembre dans l'église

des frères prêcheurs de la ville de Condom.

— noverint universi quod in presencia mei
Setri de Montedirecto notarii regii ordinarii curie
domini senescalli agenensis et Vasconie in sua
sede Condomii, fuerunt presentes et personaliter
constitutæ, videlicet Huguetus Pradot; guillemus
Viguiet et Petrus Lagarde junior, servientes regii
tholose locati quilibet ad septem solidos undecim
denarios turonenses pro qualibet die pro curam
regii dicte senescallie agenensis et Vasconie ad
adducendum Lectore Bernardum de Notas, qui
appellaverunt a sententia torturaria contra
ipsum data ad curiam Parlamenti Tolosani
per quem fuit remissus dicto domino senescallo
qui servientes gratis confessi fuerunt se habuisse
et realiter recepisse a venerabili viro Johanne
de Montevaillo commissario ad receptam ordina-
riam dicte senescallie pro domino nostro rege,
videlicet septem libras, duos solidos et sex dena-
rios ab una parte eis debitas pro quinque
diebus cum dimidia quibus vacaverunt ad
adducendum in castro Lectore pro eo quia
carceres Condomii non erant secure; deinde
B. de Notas qui in mense augusti proximo.

Condom.

lapso una cum pluribus incolis ville Condomii voluerunt interficere officarios regios in domo iudicis majoris existentes. Et ab alia parte pro expensis factis tam per procuratorem regium quam per nobilem Petrum Ycardi et dictos servientes in dictis quinque diebus cum dimidia quibus vacarunt tam eundo quam redeundo apud Tholosam, comprehenso in hoc locogio equi quem dictus Seren. de Motes equitavit quinque libras quatuor decim solidos novem denarios turonenses. que due partes ascendent in universo .XII^{fl.} XVII^s III^d tur. de qua quidem summa quitanciam generalem donaverunt. —

(Quittances et pièces. Tome 89, pièce 6332. N. 11. 6)

—— Lettres de sauvegarde pour l'église de Condom. —

In nomine sanctissime et individue trinitatis. amen.
Notum facimus universis tam presentibus quam futuris Inter curas et urgentes sollicitudines quibus in regendis subditis nobis plebibus frequenter distrahimur et animus noster afficitur ad huius precipue nostre mentis aspirat affectus proque status ecclesiasticus nostris temporibus sub commisso nobis regimine in tranquillitate manuteneantur et pace et ipsius regni ecclesie que servitores sub protectione regia a suis

releventur pressuris et per regalem potentiam à
noxiis defendatur ut eo liberius et ferventius circa
divina vacare valeant quo habundantius circa
premissa senserint se adjutos, sane cum in ecclesia
Condomensi per sanctissimum patrem nostrum in
domino Iohannem, divina providentia, sacro
sancte Romane ac universalis ecclesie summum
Pontificem nova sedes episcopalis sint instituta,
nobis ex parte dilectorum nostrorum in Christo
episcoporum, priorisque et capituli memorate
ecclesie extitit humiliter supplicatum quod cum
tempore quo in eadem ecclesia erant abbates et
antequam ibidem institueretur episcopus convocata
ecclesia cum omnibus membris, personis bonis, rebus
et famulis istius sub protectione nostra et
speciali gardia regia cisterent ab antiquo ipsi
que teneant ut pro eo que libere seu privilegia
ac predecessores nostros eorum supradicta spe-
cialis gardia concessa de abbate et conventu
sint invalida et hoc eisdem de consensu, benigni-
tate regia volumus de competente remedio pro-
videre: nos igitur in hac presente devotis appli-
cationibus inclinati progenitorum nostrorum qui
semper sacrosanctam ecclesiam Dei ab injuriis

violenciis et pressuris quibuscumque consueverunt defendere et tueri vestigiis inherentes, prelibatum episcopum priorem et capitulum ac predictam eorum ecclesiam tam in capite quam in membris necnon et singulares personas ejusdem ecclesie rectores quam ecclesiasticos sue dyocesis ac ecclesias ipsas una cum rebus, possessionibus, bonis, hominibus subditis et famulis eorundem in nostris protectione et speciali gardia regia et successorum nostrorum regum francie suscepimus per nos presentes in eisdem protectione et speciali gardia perpetuo remaneant, ipsis et eorum successoribus senoscallos tholosanum et agennensem ac eorum quemlibet loca que teneant eorum speciales ipsorum gardiatores tenore presentium perpetuo deputamus. Dominos aut eisdem senoscallos modernis et quum pro tempore fuerint ac eorum locatenentes et eorum cuilibet presentem in mandatum.

Nichilominus et tuentes ut predictos episcopum, priorem, capitulum et singulares personas ejusdem ecclesie rectores qui predictos in suis juribus, franchisiis et libertatibus domini protectione et speciali gardia regia manuteneant ipsosque episcopum et priorem et capitulum

tam conjunctum quam divisum eorumque successores, hominesque subditos et famulos eorumdem rectores predictos et eorum quilibet ab omnibus injuriis, violenciis et oppressionibus quibuscumque defendant et defendi faciant contra omnes sibi que predictis faciendis, et ab eisdem requisiti fuerint unum vel plures gardiatores ex parte nostra concedant, qui tamen de huiusque cause cognitionis exquirere nullatenus intromittant. Quod ut perpetuum firmitatem et robur obtineat presentes litteras sigilli nostri impressione et regii nominis caractere inferius annotato fecimus communire.

**R^U
H^SL**

Actum Parisiis. anno Domini M.^o CCC.^o vicesimo nono, mense Januarii. Regni vero nostri secundo astantibus in palatio nostro quorum nomina subscripta sunt, et signa dapifero nullo. S. Henrici boticularii. S. Ludovici, camerarii. S. Radulphi, constabularii. Data per manum Guillelmi, cancellarii, per dominum Regem ad relationem domini Arcebatensis Elii, Renovata per mutationem senescalli Sclagoricensis ad Agennensem. Signi. Y. de Temple.

172 Condom.

(Bibl. nat. J. J. 66. page 70. Verso.).

In nomine sancte et individue Trinitatis amen.

Philippus, Dei gratia, rex francorum, notum facimus
universis presentibus ac futuris quod. Inter curas et
urgentes sollicitudines quibus in regendis subditis
nobis plebibus frequenter distraimur et animus
noster afficitur ad hec precipue aspirat nostre
mentis affectus: pro quod status ecclesiasticus
nostros temporibus sub commisso nobis regimine
in tranquillitate manuteneatur et pace. Et ipsius
regni ecclesie eorumque servitores sub protectione
regia a suis releventur pressuris et per regalem
potentiam a noxiis defendatur, ut eo liberior
et ferventius circa divina vacare valeant, quo
habundantius circa premissa senserint se adjuutos.
Sane cum in ecclesia Condomiensi per sanctissimum
patrem nostrum in domino Johannem providencia
divina, sancto Romane ecclesie et universalis
summum Pontificem, nova sedes episcopalis
fuit instituta nobis ex parte directorum nostrorum
in Christo episcopi, priorisque et capituli memo-
rate ecclesie extitit humiliter supplicatum, etc.
(comme ci dessus. ce n'est que le renouvellement
du sauvegarde donnee a l'église de Condom.)

- 1409. Lettres patentes par lesquelles le roi de France veut et rétablit maître Aymery Nadal en son évêché de Condom duquel il avait été spolié pour avoir suivi le parti de Pierre Martin dit de Lune. Roi disant pape Benoît XIII. Données à Paris en 1409.
- 17 mars 1400. Les exécuteurs testamentaires de Bernard, évêque de Condom ont soumis ladite exécution testamentaire au parlement de Toulouse.
(Fonds latin. 184. nouveau acquis. III. page 126.)
- 9 septembre 1456, noble frère Jean de la Bastide, frère Corne du couvent de Condom et témoin dans un acte.
(Reg. du notaire de Vic Fezensac)
- 1469. Mons. d'Albret. mons. de Fimarcon occupent plusieurs paroisses de la juridiction de Condom.
Reformation du domaine de Guyenne.
(Arch. de la Gironde. V. 345.)
- Herard de Grostoles, évêque de Condom. dans les lettres inédites de la Reine de Navarre. page 372.
- de Belzunce, sénéchal du Condomois.
(Pachonaye II. 894. 896.)
- Copie des constitutions synodales de l'évêché de Condom sous l'épiscopat de l'évêque Herard de Grostoles.

Les statuts de l'officialité de Condom faits le 9 mars 1510. par l'évêque Jean More sont imprimés dans les Archives de la Gironde. XVII. pages 106 et suiv. et page 136.

- Le 8 Janvier 1525, au château de Lacastagne, messire Herard de grossoles, évêque de Condom est présent aux pactes de mariage de sa niece Gabreau de Besoles à qui il promet payer et donner suringt cinq livres tournois. sa niece a 1500 livres pour sa part des biens paternels et maternels.

(Archives Carsalade.)

- L'année 1553 fut fertile en exemples de justice un jeune homme de Condom nommé Lignac revenant de Geneve et conduisant une balle de livres herétiques fut arrêté en cette ville de Toulouse. Le parlement lui fit le procès. Il avoua dans ses interrogatoires, qu'il retournait de Geneve exprès, pour tâcher de porter son père et sa mère à embrasser la nouvelle religion, et pour pratiquer la même charité envers ses concitoyens. Il fut condamné à être brûlé vif avec ses livres, sa grande jeunesse lui attira la compassion de tout le monde: et ces marques d'un zèle extraordinaire pour

sa religion, joint sa constance dans le supplice ne servirent pas peu à ceux de la secte.

(Toulouse. annales de Lafaille. II. 170.)

- Henri III nomma François d'Alesme, reçu conseiller au parlement de Bordeaux le 15 novembre 1567, pour exercer la justice souveraine dans la ville de Condom; il fut doyen du parlement de Guyenne, la genealogie de cet Alesme est dans le nobiliaire universel de St. Allais. VII. p. 121.)

- Jean Saul de Labeyrie, conseiller du roi à Condom, poète latin, a publié un volume de poésies latines

Jo. Sauli Labeyrii Condomiensis regis consiliarii Carminum sylvæ. Tolosæ. 1570. in 8°

- 1572. Massacres de la St. Barthelemy, à Condom (Voir Monleran. V. 387.)

- Dans la revue des questions historiques, tome VIII. page 256. Lettre de la reine Marguerite de Navarre aux consuls de Condom, du 12 Juin 1580, pour les engager à se maintenir fideles.

- 1596. Arrêt de Toulouse (B. 148.) qui après la paix, rétablit l'Evêque et le clergé de Condom dans la jouissance de leurs benefices.

- 15 Septembre 1602. M^{re} Simon Danglade, avocat

en la cour presidial de Condom est pris comme
procureur par messire Lizard de Gelas seigneur de
Leloron, Flarambel, Monpeyran et autres places.

(Narignac. not^{re} a Valence.)

- 5 novembre 1602. avocats au siege presidial de
Condom. Maîtres Jehan Asteux, Ysaac de Labat,
Jehan de Laborde et Jehan Gimard, licenciés en
droit et avocats.

(Narignac. not^{re} a Valence.)

- Le pouillé du diocèse de Condom de l'an 1604.
par M Bourrouse de Caffore est publié dans
le Recueil des Travaux de la Société d'Agriculture
sciences et arts d'Agen. 1^{re} série. VII. (7.) - p. 86.

- 11 mai 1607. mons^{sr} Reverend père en Dieu.
Jean Duchemin, évêque seigneur de Condom
a baillé a noble Pierre de Cous escuyer, son
neveu, la somme de 300. livres tournois a prendre
sur noble Bertrand de Lafargue sieur de Rio,
du lieu de Lannepaux, comme appert par contrat
retenu par Cornet, notaire a La Cassaigne où
le sieur de Rio s'est obligé pour 1654 restant.

Jacques de Cous fils de Pierre de Cous.

1^{er} mai 1608. Joseph Lafargue sieur de Lafargue
cautionne le sieur de Rio, son fils, a l'égard

de Leonard Guilhebaud, marchand de La Castagne,
cessionnaire de la creance susdite de 1654.

(Eugstienne not. à Lannepaix. f. 80.)

- 1611. Entrée du prince de Condé à Condom,

(Revue de Gascogne. II. Document. page VII.

- Toulouse, arrêt février 1616. Les prevots et chanoines
de Condom ont le privilege de benir le debut des
predicateurs en chaire, contre la pretention du vicair
general; La preseance quand il est host du chapitre
ou de l'exercice de ses fonctions appartient aux chanoines

- Arrêt de Toulouse. Août 1616. (B. 355.) ordonnant
une nouvelle verifikation des reparations à faire
à la cathedrale de Condom aux depens de Jean
Euchemin, son eveque, lequel, à cet effet, remettra
dans la huitaine la somme de 1300. livres aux
mains du greffier et 12000. livres aux mains de
personnes solvables.

- 1624. Pere Jean Desnegroux, pretre syndic des
Carmes de Condom, témoin dans un acte.

(Corme. not. à Lannepaix.)

- Arrêt de Toulouse. avril 1630. L'evêque de
Condom procedera à la taxe des sommes necessaires
pour la nourriture des pauvres gens du
diocese de Condom.

- Du 6 Juin au 12 Juillet 1638. le prince de Condé est à Condom, il y est visité par le cardinal de Sourdis.

(Sourdis. II. page 15 et page 32.)

- Le R. E. frère Barthélemy de Saint Etienne, syndic du couvent des Carmes de ~~Lannepax~~ Condom, est à Lannepax le 12 décembre 1651. et donne à bail pour neuf années moyennant 18⁴ tournois par an, la métairie de Jaymes, en Lannepax, qui appartenait au couvent.

(Arcebal. not^{re} à Lannepax. page 137.)

- Le sieur de Lartigue seigneur de Cahusac, lieutenant particulier au siège de Condom en 1667. commissaire subdélégué de M^r. Pellot intendant de Guienne, chargé des vérifications de noblesse du Condomois.

- 1^{er} Juillet 1668. Charles de Lorraine, évêque de Condom, fut enterré dans l'église d'Auteuil où son corps repose encore sans épitaphe.

(Hist. du diocèse de Paris. nouv. dict. IV. 205.)

- Dans les archives de la Bastille à la page 320. du tome VII. on lit. = on a donné 3000⁴ de pension sur l'évêché de Condom à un certain abbé Ragny gentilhomme français et chanoine de St Claude. Dans la Franche Comté, après avoir servi

à faire la capture de Roup de Marsilly. (voir note sur Balthazar.)

- Rôle de la noblesse du Condomois en 1754. pour la Capitation. archives de Bordeaux,
de Gensac. - de Fondelin. - de Mellet - 1^{re} livra des
de Melignan. - de Moncade. - Goyon de Brichot.
Copin de Lagarde. - le vicomte de Saint arailles. -
- de Poudenas, héritier de la veuve de Mons. -
du Bernet de garros. - l'artigue du Petit Goulard.
Hector de Goulard de Balarin. - lamarque Somer
de Ronges. - de Montaud. - le Luzanet du chie
de Blais, de la Mirandole. - dem^{te} de Castillon
de Mauvejin - de Castillon. - Mouchan. -
lescaenault de Cantels, de la Romieu - Perès de
St aignan. - du Bouzet. - de Madirac. - du Bouzet
St andré. - Goyon de la Rivière de Saint. Martin.
- de Compaigno, de Lagardes.

— officiers du Présidial de Condom en 1754. —

- Dupleix, lieutenant general d'epée et civil.

- Derricot - lieutenant criminel,

- Moussaron. lieutenant particulier.

- Courtade de Salis. - de Cocq de Saint Pé. -

- La Chapelle, avocat du Roi. - Goyon de Vordusan.

Virgier, president. - Chambeslier conseiller.

Condom.

- Alexandre Cesar d'Anteroche, évêque de Condom en 1763.
armoiries = d'azur à la bande d'or, chargée de mouchetures
d'hermines de sable et accompagnée de deux croisettes
d'or; en chef trois burelles ondes d'argent.
- Les seigneurs d'Anteroche de Laval, Combrettes,
Seyrusse en Auvergne: dont un chanoine de
Brioude en 1577. - un chevalier de Malte en 1654.
Inscrits au nobiliaire d'Auvergne.
- 1780 à 1789. M^{rs} de Castillon, l'un vicaire général
de Lectoure, l'autre vicaire général de Combes,
demandent la concession au prix de 3000 la toise
d'une rue de Condom, dite rue ronde, qui est
inutile et que l'autorité a même fait fermer
parce qu'elle servait de rendez-vous aux malfaiteurs.
ils offrent de faire au bout de cette rue une
demi-lune pour que les voitures puissent y
arriver et d'entretenir en face de leur maison
les remparts.
- Etat ecclésiastique de Condom - année 1790. -
Les Jacobins. - Grands Carmes - Cordeliers.
Capucins. - Frères de St Jean de Dieu.
Rétiers de l'Oratoire tenant le collège.
Doctrinaires tenant le séminaire.
Dominicains de Prouillan.

- Religieuses de *St^e Claire*. - Religieuses de *St^e Ursule*
tenant école. - Sœurs de l'Hôpital.

- En l'église de Condom. - Déclarations de 1790.

Chapelle de *St^e Catherine*. - M^r Durand, jouissant
revenu 32 livres.

Chapelle de l'assomption en Montement et du *Nizac*

M^r Cugno. - Revenu - 622 livres.

- Chapelle de Lanusse et Laborde. - M^r Laborde
jouissant. Revenu - 163^{fr}.

- Chapellenie de *St^e Catherine de Larrazet*. Monsieur
St^e Etienne, clerc tonsuré, Revenu net. 130^{fr}

- L'évêque de Condom, député, est signataire
le 30 octobre 1790, de la protestation contre
la constitution civile du clergé.

(Hist. du clergé pendant la révolution. par M^r R.
Tome I^{re} page 201.)

- Les privilèges de Condom sont copiés au vo-
lume III. des Armoiries de Baluze.

- Note sur le pouvoir consulaire à Condom
dans Revue d'Aquitaine. III. 22. 110. 123.

Origine de Condom. III. 399. - Solds de Condom
vol. III. 512. - Consuls de la ville de Condom
Tome III. 540. 571. - 497.

- Notices sur la brochure de Gillet de Kerhardon.

Condom.

à l'occasion du mémoire sur les deux délivrances de
Condom. Revue d'aquitaine. I. 75.

- Fonds Dupuy, volume 220. - observations sur la
ville de Condom.

- Guillaume Leste, cardinal, né à Condom. Voir
quelques renseignements dans nonlegun. III. 141.

- Musée de Cluny. - n° 2496. - Poids en bronze
aux armes de la ville de Condom.

- Souilli du diocèse de Condom, dans la Revue
de Gascogne V. 563.

- Condom - Evêché - 60000⁰⁰ de rente. 140
paroisses - 80 annexes. un chapitre point
d'abbaye.

- Souvenirs religieux de Condom à l'époque
révolutionnaire. Rev. de Gasc. V. 471.

- Conférences de Condom. Tome 1^{er} des conférences.
Section 2. ouvrage cité dans le dictionnaire de
Pontas Tome 2. v^o monnaie, colonne 1478. Edition 1734.

- Collège de Condom. notice dans la Revue
d'aquitaine. II. 157.

notice complète par M^r Gaudes, Revue de Gascogne.

XXVI. 481. XXVII. 20. 115. 241. 315. 362. 551. - XXVIII. 311.

XXIX. 49. 172. 256.

— Constantin. —

- Famille noble établie en Comagne et Pimarcou.
- La généalogie de la famille Constantin est imprimée dans Laine. Tome II.
- noble Navarre de Beaupuy femme de noble Bertrand de Constantin, reprit de fief certains fiefs (acte Brascon. noté à Lectoure. du 21 août 1371.
- noble Bertrand de Constantin, du diocèse de Lectoure, fit foy et hommage au comte d'Armagnac, comme vassal de Comagne et d'Auvillan pour raison des territoires de Caumont, Cordade et Pomet. le 17 novembre 1378.
- 19 septembre 1395. noble Bertrand de Constantin habitant Douy Corregelard rend hommage au seigneur de Pimarcou
(Inventaire Lagarde. M. Masson.)
- 1412. noble Bertrand de Constantin est censal de Lectoure, il est nommé dans un acte d'empire contracté par Bernard VII. comte d'Armagnac.
(voir. Revue d'Aquitaine II. 363.)
- Mandement en date du 25 mars 1442 par noble Bertrand de Constantin, sénéchal de Pimarcou.
(Inv^{te} Lagarde. M^r Masson.)

N. de Constantin sieur du Grandnay, vivait en 1639 et était débiteur d'une somme de 4000 livres. La succession était échue à Jean Charles du Bouzet marquis de Narin, avant 1681.

(voyez au mot Jussan.)

Contaud.

Famille bourgeoise établie au Comté d'Astarac.

- Sur les rôles des tailles de Montgaury qui sont aux archives du Séminaire à Auch, on trouve les mentions qui suivent, sous la rubrique

= Tenanciers de Sarraquan. =

années 1676. et 1677.

Maître Jacques Jean Contaud, notaire, un quart de livre, trois onces un quart et demy
D'once - cottisé - 4^{te} 12^{te} 9^{te}

- Estienne Contaud et Marie Capdeville
deux livres trois quarts

- 1678. - M^{re} Jean Jacques Contaud, notaire,
demi livre, deux onces. 1/2 quart once, 6^{te} 5^{te} 8^{te}

- 1684. - M^c Jean Jacques Contaud, notaire de Combes
1/2 livre. 2 onces. 1/2 quart. cottisé. 7^{te} 0. 3^{te}

- 1685. - M^{re} Bertrand Antoine Contaud,

- notaire de Lombes. demi livre, demi once deux
quarts d'once. — cotisée. — 6^l 9^s 5^d
- 1686. M^r Jean Jacques Contaud, notaire. deux
livres, deux onces $\frac{3}{4}$ onces. — 6^l 13^s 9^d
- 1687. — M^r Bertrand Antoine Contaud notaire et
Etienne Contaud, bourgeois de Larroquan.
- 1690. Etienne Contaud, bourgeois de Larroquan
M^r Bertrand Antoine Contaud notaire de Lombes.
- 1692. M^r Bertr. Ant. Contaud notaire et le sieur
Etienne Contaud, bourgeois.
1693. 1694. 1695. les deux mêmes Contaud.
1699. — Bertrand Antoine Contaud notaire, Mon-
sieur Contaud, bourgeois.
- 1700 - 1701. les mêmes.
1703. — les héritiers de B. A. Contaud. notaire.
Monsieur Contaud, bourgeois.
1704. 1705. les mêmes.
- 1706. Monsieur Contaud, bourgeois; les héritiers
du notaire n'y sont pas portés.
- 1710. — noble Etienne Contaud, conseiller et
secrétaire du roy. — 2^l 1. once. et demy est
cotisée à 39^l 1^s 11^d — 1711. — idem. —
- 1712. Monsieur Contaud, seigneur de Lancouet,
Larroquan et Montmarin 8^l ...

quarts. cotisé - 171^{re} 9^l 6^l 8^l _____

- 1715. noble Estienne Contaud, seigneur de Lancouët, secrétaire du Roy est encore imposé comme tenancier de Larroquan - 148^{re}.

Larroquan en Comminges. noble Estienne Contaud conseiller et secrétaire du roy. seigneur de Lancouët et de Larroquan. - cotisé. 156^{re} 5^l 10^l 8^l

1722. noble Estienne de Contaud, baron de Montamat, seigneur de Lancouët et de Larroquan, 188^{re} 6^l 6^l 8^l

1723. Mr Contaud pour Larroquan - 40^{re} 3^l 6^l 8^l

1728. noble de Contaud seig^r de Lancouët. 173^{re} 14^l 5^l 8^l
il n'est pas cotisé aux tenanciers de Larroquan, ni dans les rôles suivants.

- 1731. noble Jean de Contaud seigneur de Lancouët. a pour fermier de sa terre de Lancouët le sieur Jean Campistron. - 153^{re} 5^l 3^l 8^l

- 1732. Larroquan. noble Jean de Contaud seig^r de Lancouët. - 23^{re} 13^l 7^l 8^l

- 1733. noble Jean de Contaud, écuyer, seigneur de Lancouët et Larroquan. - 173^{re} 14^l 5^l 8^l

- 1734. Mr Contaud de Colenges, écuyer, 22^{re} 11^l 8^l 8^l
noble Jean de Contaud, écuyer, 166^{re} 11^l 5^l 8^l

- 1735. noble Jean de Contaud seig^r de Lancouët, et autres places. - 220^{re} 1^l 4^l 8^l

En 1737. les mêmes - cotisés. - 180^l. 17^s. 6^d.
 - 1745. noble Jean Baptiste de Contaud seigneur
 comte de Coulanges - 40^l. 11^s. 9^d. - 1744. 1^l. 9^s.
 1746. 1755. - 140^l.

En 1777. Leurs noms ne sont plus au rôle, ils sont
 remplacés par Jean Compiston qui paraît possesseur
 du Lancoet, dont il était fermier et à Larroquan
 par M^r de Reynal, conseiller de grand'chambre,
 qui en 1777. paye l'article des vingtièmes des
 articles de Coulange.

(voir aux mots Lancoet et Larroquan.)

- au Dictionnaire de Lachenaye Desbois. VI. 148.

Contaud. Famille dont est Jean Baptiste François
 Gabriel Louis de Contaud, marquis de Coulanges,
 né à Auzerres, capitaine de cavalerie dans le
 régiment Bourbon. Bustet, a épousé 7 janvier 1755.
 marié. Louise Joseph de Calonne, fille de Jean
 Jacques, Louis, marquis de Courtebonne et d'Isabelle
 Claire Joseph Guislaine de La Loue St. Quentin.
 Il était fils de Jean de Contaud, baron de Cou-
 langes et de Marguerite de Polastron.

- Contaud de Coulanges, voir addition de nom
 dans l'annuaire de la noblesse de Borel d'Au-
 terive. an. 1875. page 221 et an 1848. page 385.

 — Contrasto. —

noble Pierre Raymond de Contrasto, damoiseau, fut témoin de l'hommage fait au sire de l'Isle par messire Odon de Terride, pour les viles et châteaux de St Jean Serenville en l'an 1312.

(Montauban. Saume de l'Isle. fol. 1251.)

 — Coquet. —

Alexandre de Coquet, seigneur de Saint-Lary.

Requête d'hommage en 1720.

(Arch. Dept. auct. C. 248.)

 — Cornac. —

Château et terre au comté de Pardiac, présentement dépendant de la commune de Ricourt, non loin de Samazan et de la ville de Marcillac.

— 1384. noble homme Géraud de Saman, damoiseau, fit foi et hommage au comte d'armagnac pour raison du lieu de Saman et de celui de Cornac en toute justice qu'il tenait de lui en fief noble le 14. février 1384. (V. 1). (probablement Samazan.)

(Montauban. Livre petit. n° 5. fol. 14.)

— 9 décembre 1395. Arrêt du parlement de

Paris qui accorde liberté provisoire à Geraud de Pardiac parmi ses cautions. se trouve Bernard de Saucède, écuyer, seigneur de Cornac et Lamazan.
(Durrieu. Ch. de Pardiac. page 69.)

- En 1458. Jacques de Broncons rend hommage au Comte de Pardiac pour le lieu de Cornac et son territoire.

(Reg. orig. de M de Carsalade.)

- 18 avil. Hommage de Jacques de Broncons pour Cornac.

- 1460.. Amamiéu de Broncons vend la terre et seigneurie de Cornac à Arnaud de La Violette.

- 1470. Jehan fils d'arnaud de La Violette rend hommage au duc de Nemours pour Cornac.

- 1493. Hommage par le même pour Cornac.

- 1478.. Nicolas de la Violette sieur de Rivourt et de Cornac épouse le 1^{er} avil Bourguines de Forques, fille d'odon, seigneur d'Espagnet
Nicolas de la Violette épouse Claire de Pons dont Lancelot de la Violette. s^r de Cornac, marié à Fise de Baudéan, dont une fille Françoise de la Violette mariée à Jean d'Antras à qui elle porte la seigneurie de Cornac.

- 1468. Jacques duc de Nemours, comte de la Marche, de Pardiac, de Castres et de Beaufort.

et pair de France a notre ami et feal conseiller et gouverneur
en Pardiac et seigneur de Saint-Polet salut. Savoir
faisons que comme Jehan de la Violette, escuyer, seign^r
de Cornac en nostre comte de Pardiac ne a encore
faict les foy et hommaige qu'il nous est tenu
faire dudit Cornac a cause de nostre chartellenie
de Monlezun et que obstant certaines autres
occupations et affaires qu'il a, ne peut venir devers
nous comme il nous a humblement fait supplier
pour nous faire les dits foy et hommaige en
personne comme il est tenu ce faire, nous
humblement requerant que nous voulussions
donner congé et licence de recevoir de luy
les dits foy et hommaige pour nous et en
nostre lieu. Pourquoi nous ses choses considérées
et pour autres causes ad ce nous mouvans,
de nostre grace speciale voulons et vous
mandons que vous preignes et receves dudit
de la Violette les dits foy et hommaige qu'il
nous est tenu de faire a cause dudit Cornac,
car de ce faire vous donnons pouvoir,
commission et mandat special et volons lesdits
foy et hommaige par luy ainsi faictz luy estre
de mesme valeur et effracc comme si nous

mesme, l'avions receu en propre personne en payant
tois et chascuns les devoirs qui ausdits homaige
appartiennent et en baillant le denombrement
et nomer d'icelluy homaige dans le temps deu
et a ce parmis lesquels nome et denombrement
nous envoies incontinent que l'aures receu, et
generalement de faire toutes et chascunes les
choses que a homaige appartiennent, car ainsi
le volons et nous plaict par ces presentes.

Donné a Lectoure. le XII^e jour de Janvier l'an
M. CCCC^{ens} soixante huit, par monseigneur
le duc; Bonnet, ainsi signé.

Extrait collationné sur l'original, par moy
Commissaire soussigné. de Corneillan.

— Jean d'Antias, seigneur de Cornac, gouverneur de
Narciac, mene du canon à Tarbes.

(Monlucun .V. 378. 415.)

Il est a Marcillac et a Beaumarches (Mem. p. 407)

Liouost a Mirande. p. 411. et (Daubaigne
page 897. - Sully. I. 104,

(voir ses memoires - Arch. de Carsalade.)

. de la Violette medecin de la reine Marie de
Medicis, consulte pendant ses grossesses. Voir dans les
archives curieuses. Tome XIV. page 180.

- 1639. François d'Antras, seigneur de Cornac. dans
Monbeun. VI. 187,

- D'antras-Gardères. Vitrès produits pour vérification
du denombrement.

- Hommage du 15 octobre 1493. au comte de
Pardiac par noble Jean de la Violette seigneur de Cornac.

- Deux extraits d'hommages rendus au comte
d'Alençon par Nicolas de la Violette, seigneur de Cornac.

- Arrêt de la cour des aides de Montpellier du
11 janvier 1602. entre Jean d'antras et Françoise
de la Violette, sa femme contre les consuls, manans
et habitans de marciac. par lequel les dits
D'antras sont maintenus dans la noblesse du
château de Cornac et ses dépendances.

- 22 Juin 1671. Denombrement du château et
seigneurie de Cornac par noble Théodore d'antras.

— Cornac, château près de Ricourt dont il
était cependant indépendant féodalement.

Dans Monbeun tome VI, page 618, il est dit
que Cornac était possédé très anciennement par
la famille d'Antras. Cette famille avait fondé
la chapelle de Gardères qui, sans doute, tirait
son nom de la chapelle de St. Justin ou
St. Julien de Gardères, maison près de Ricourt.

Du côté du Sud ~~Est~~. au service de cette chapelle, ils avaient affecté à perpétuité les revenus de la métairie de Laserre, sise au territoire de Broncons sans aliéner le fonds, à la condition que le prêtre viendrait chaque dimanche dire la messe au château de Cornac ou en la ville de Marcillac lorsque la famille y résiderait.

- Jean François Joseph de Garderes d'Antras, né en 1708, mousquetaire de la garde du roi. mort le 17 février 1789, marié à Gabriel Guillemette de Bergouts, morte le 1^{er} octobre 1812, à La Bourdette, près Mirande. Ils habitaient Mirande. De ce mariage sont venus:

1^{er} Jean Baptiste qui suit. né le 6 août 1770.

2^e Marie Catherine née le 22 août 1765.

marié le 6 novembre 1787 à Henri de Vendomois apanagé de la métairie de Bsgourous, au territoire de Noncla. qui a été vendue vers 1868. par ses héritiers MM d'Antras.

3^e Pierre Marc Elisebeth, marié le 17 août 1791, à Dagnères, à Jeanne Agathe Laure Kexeney, dont un fils Edouard, mort à l'hôpital d'annay le 25 mars 1814.

- Jean Baptiste de Garderes d'Antras. il émigra, ses

Cornac.

biens furent partagés par presuccesion entre ses enfants non émigrés. A sa rentrée en France il a été fait chevalier de St Louis, puis Inspecteur des forêts de 1^{re} Classe, il fut révoqué le 7 Avril 1831, Il épousa Marie Anne Bergeron. Il mourut à Mirande en 1844.

Il eut de son mariage.

- Jacques Florent Victor Frédéric d'Antias né à Mirande en 1806, décédé à La Bourdette le 1^{er} novembre 1877, marié à Amélie Dasiès-Dufaut dont:

1^{er} Alfred - 2^e Emma = sans alliance

3^e Georgine, mariée à Auguste Cabaner de Cauna.

4^e Josephine. sans alliance.

- Alfred d'Antias, receveur des finances.
a épousé Léonie Morestaing. dont:

1^{er} Marie Jaqueline Jeanne née le Juin 1873.

2^e Marie Bernard Jean. né 16 février 1875.

3^e Augustin-François - Bertrand - Jacques
né le 24 Janvier 1880.

- La terre de Cornac passa par testament à la famille de Lédillac en 1761.

N. de Pottou seigneur de Cornac marié à
N. de la Barthe. (nob. gasc. page 249.)

Cornac.

Corné.

195.

- Revue de Gascogne. Tome I^{er} page 470. Contrat de mariage de Jean d'Artras.

Corné.

Château et Seigneurie situé en Pèzenasquet, actuellement dans la commune de Narayac.

- Jehan de Corné, trésorier d'Armagnac passe nombre d'actes à Miradoux en 1570, 1571 et années suivantes (Reg. Guillemette, not^{re} à Miradoux.)

- 10 mai 1574, Jehan de Corne, trésorier d'armagnac pour le roi de Navarre passe acte à Miradoux, devant Guillemette notaire.

- En 1563, Jean Corné ou Cornu acheta l'état de trésorier d'Armagnac de M^{re} Jean de Laforcade moyennant 2000. eus sol. Il n'en a payé que la moitié, le reste a fait courir des intérêts; Jean de Laforcade seigneur de Lafite conseiller au parlement de Pau, fils et unique héritier du trésorier a fait saisir les biens de Jean de Corné - 3 octobre 1596. Transaction à la maison du sieur de Corné, dite à Cazaux, noble Charles de St. Legié habitant Mauvesin, beau frère de Laforcade et son procureur, accepte un abandon

196.

Corne.

de biens en payement de la somme due.

(Reges. not^{re} à Miradoux.)

- Corne. - Domaine. Le roi ne jouit dans cette terre que de la justice haute, moyenne et basse qui se rend à Mauvesin.

- 2 août 1618 et 5 avril 1619, acte d'accord entre Jean de Corne, capitaine seigneur de Castaing et son fils Jean de Corne sieur d'Aguilhac.

30 août. 1619. achat.

31 août 1619. obligation, acte passé à la porte grande de la ville de Miradoux.

- 22 Juin 1623. Catherine de Sarta damoiselle, veuve de feu Jean Corne sieur des Castaing.

- 9 Juin 1624. acte pour Jean Corne s^r d'Aguilhac.

- 16 27. Charles de Corne, prêtre habitant Miradoux.

(Reges. notaire à Miradoux.)

- Jean de Corne, sieur d'Aguilhac, passe plusieurs actes à Miradoux en 1628.

- 1631. Jean de Corne seigneur d'Aguilhac.

- Esperance de Corne fille de Jean de Corne sieur du Castaing avait épousé Philippe Barrere, procureur au senechal d'armagnac, son père lui avait constitué 1200^l. plus 300^l des droits de sa mère Esperance de Limotin.

Jean de Corne s.^r d'Aguilhac, son frère, avait épousé en premières noces Dayme de Nohier. Il est mort laissant deux fils. 1^{er} Jean de Corne d'Aguilhac, 2^e Jean de Corne du Courne. Règlement de payement le 29 septembre 1631.

- 19 août 1633. obligation pour noble Benjamin d'Astuges sieur de Corné. (Il s'agit ici de la terre et du château de Corné en Narvart).

- 24 août 1634. Fermage de deux moulins sur la rivière de l'Arreats par noble Elysée d'Astuge seigneur d'Engalin - sa mère et lui doivent 105⁴ s. Danglede, d'Auch.

- 12 mai 1634. Benjamin d'Astuges sieur de Corné et Alexandre d'Astuge sieur de Serempuy sont témoins dans un acte.

(Donné, notaire à Mauvesin.)

— Jean de Corné sieur du Castaing a laissé veuve sa femme laqueline de Larta. en 1634

- Charles de Corné, prêtre, est mort en septembre 1634. La succession réglée par accord du 28 décembre 1634 entre ses frères et sœurs Henri et Georgette femme de Louis Escripié, et aussi sur la succession de feu Jean de Corné sieur de Cazaux leur autre frère.

198.

Corné.

- 18 mars 1636. Echange entre Jean de Corné sieur d'Aguilhac et Hector de Corné s^r de Laferette.

- 28 mars 1636, mise de possession de la chapelle d'Aguilhac, jadis fondée en l'église de Miradoux pour Dominique Vague, prêtre.

- 5 janvier 1640. - Esperance de Corné, veuve du sieur Barriere, habitant Lectoure, est sœur de Jean de Corné sieur d'Aguilhac.

(Barthe, not^re à Miradoux.)

——. Bail par Benjamin d'Astugue sieur de Corné et de Bazordan. 9 novembre 1643.

(Payet, not^re à Montfort.)

- 18 juillet 1658. Jean Louis Comte de Roquelaure a fait saisir les fruits du domaine de Corné appartenant à Benjamin d'Astugue. Les sequestres donnent au fruits à bail.

(Sabatier, not^re à Montfort.)

- 7 juillet 1663. - au château de Corné. bail des métairies de Seremprou par gedcon d'Astugue sieur de s^t amans d'Engalin pour lui et pour Elisie d'Astugue sieur d'Engalin et Paule d'Astugue frère et sœur.

- 3 juillet 1667. Fermage de la terre et seigneurie d'Engalin pour 1000 livres par an.

- 26 octobre 1657. Benjamin d'Astugues sieur de Corné prête une somme d'argent à diverses communautés du Maynoac,
- 4 janvier 1658. cession de créance avec Roger de Darfort, Baron de Castelbajac, Jean de Balios Seij. de Monbardon,
- 7 mai 1658. Benjamin d'Astugues sieur de Corné. consigne 1300^l qui lui étaient réclamées par Armoise d'Astugues veuve du sieur de Castera. Maravat.
- 29 mai 1659. obligation pour Alexandre d'Astugues comte de Bazordan.

(Serillac. notaire à Gouts.)

- 1666.. noble Benjamin d'Astugues sieur de Corné tient fief du roi en Puycasquier.

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 26.)

- 17 mai 1732. dans la salle des Courmé, en Miradour contract de mariage entre Marc Antoine Montleat gendarme, habitant Serignac et Catherine de Corné assistée de ses frères Charles et Hector de Corné. Feu Jean de Corne leur frère a aliéné la métairie et salle de Cazaux.

Leon de Corné sieur d'agulhas est témoin,

(Guillemette. notaire à Miradour).

- 14 mai 1741. messire Jean Louis d'Astugue

Corné.

seigneur comte de Corné, y habitant règle un compte avec ses fermiers.

(Drulhet. not^{re} à Sucasquier.)

- Le 24 août 1730. messire Jean Louis d'Astagues, comte d'Aspin, seigneur de Corné et de Castetarrong, au château noble de Corné, vend à Louis d'Astagues sieur de St amans, seigneur de Serampuy y habitant et acceptant pour lui et pour Elisabeth d'Astagues épouse de noble Jean Baptiste Ducos et Ursule d'Astagues, ses sœurs, une rente foncière résultant d'acte du 18 octobre 1669, entre Alexandre d'Astagues sieur de Corné, Paul de Luppé sieur de Maravat et Phinée de Luppé seig^r de Lassus père et fils, Louis d'Astagues et seigneur de Corné.

(Cantaloup. not^{re} à Montfort.)

- Le château de Corné ainsi que la terre devinrent la propriété d'une branche de la famille du Bouzet.

- Charles Maurice Denis, marquis du Bouzet, en 1768, seigneur de Corné, officier de vaisseau, marié en 1770, à Louise Marie de Percin de Lange. Capitaine de vaisseau, puis chef de Division Baron de Buci, habitant le château de Corné mort à Caunterets en 1810.

- Louis Cesar du Bouzet, lieutenant-colonel d'Etat major, dans la garde Royale. né le 23 janvier 1766. chevalier de St Louis, officier de la Légion d'Honneur. demeurant en 1825. rue du marché St Honoré n°. 9. à Paris.

- Joseph Elgar François du Bouzet. capitaine de fregate, chevalier de St Louis, de la Légion d'Honneur et de Charles III d'Espagne. demeurant à Paris en 1825. rue de la ferme des mathurins. n°. 19.

- Jean maurice Sylvestre du Bouzet. en 1827. Consul de France à Rotterdam.

- François, Louis, Marie, Sophie Augusta du Bouzet. propriétaire à Paris. rue de la ferme. 19.

- Saule Jacqueline Eugénie du Bouzet, chanoinesse de Brinin, en Moravie. même demeure à Paris.

- Jeanne, Marguerite, Augustine du Bouzet, mariée à Vicente Minatoli, censeur de S. M. Impériale et Royales les Dunes de Lucques et Piombino, demeure à Florence (Italie) En 1829, son mari vivait, mais elle était séparée de fait et occupait la modeste position de directrice des postes à Sisteron

(voir au Registre des Conigrés, la note des biens confisqués sur cette branche du Bouzet de Corné. - Le château et la métairie d'Empouyet, rachetés par la Dame Minatoli; les métairies d'oreillon, et du moulin

Corné.

rachetés le 15 fructidor an XII. par César du Bouzet, au sieur Lasalle, habitant Lectoure, receveur national, - André Charles François comte du Bouzet, page des curies du roi - officier au Rég^t de Dragons Lorrains, marié à Françoise Adélaïde du Chic d'Arcamont laquelle en l'an XII. était retirée au couvent des Filles de St. Thomas de Villeneuve, rue de Seves à Paris, morte en Juin 1795. à Elkingen district de Widenbortel. (Hanover) seigneur de La Nauss, Daresignes, co seig^r de Ligardes. avait testé le 16 Juin 1788. instituant:

- Daniel du Bouzet, son frère, servit dans l'armée des Princes, meurt le 14 décembre 1794. à Elbersdorf.
- La mère mariée Daresignes du Sarras Labou.
- Leonard du Bouzet, ancien capitaine d'infanterie, son cousin, seigneur de Medirac en Larroumieu. chevalier de St. Louis.
- La sœur Suzanne Tereine du Bouzet, mariée le 20 frimaire an VII, à Jean Tuberville dont un fils Joseph Tuberville, réclamant, il était né le 3 ventose an X. Elle mourut au château de Ligardes le 25 août 1822.
- Leonard du Bouzet, seig^r de Medirac, ancien capitaine, decedé à Larroumieu en 27 avril 1808. à l'âge de 80 ans, marié à Anne

anne angelique de Perret de St Aignan, dont

1^{re} Louise du Bouzet née le 16 septembre 1764.

femme de Jean François de Bazignan, marié de Ligardes

2^{de} Catherine Suzanne du Bouzet née le 19 octobre

1788. femme 1^{re} de Thomas François Guichene,

veuve le 14 x^{bre} 1815. 2^{de} Joseph

3^{de} anne du Bouzet née le 2 Juillet 1761. femme

de Joseph de Cambon. veuve 6 Janvier 1821.

4^{de} Anne-Mari-Louise du Bouzet. née le 25.

Decembre 1765.

Toutes réclamantes en vertu d'un testament qu'un
jugement du Tribunal de Lectoure du 31 mars 1827
declare nul.

- Commune de Baulens (Lot et Garonne)

Terres, prées, vignes à la Bordeviulle vendus le 11 nivose.

an III. au prix de 18.750^{fr} en assignats

Com^{me} de Ligardes. (geor). Metairies de Betleezein.

frs du seigneur. - metairies de Baraignes. de La

nauze avec maison de maître, la Couete de Sionade,

l'enclos de Ligardes et le château 201.000 livres en

assignats ou 119071^{fr} en numéraire.

Rachetés en partie par la Dem^{lle} Lubervie. tout le
reste racheté de la republique par la comtesse du
Bouzet, restée en France, puis ensuite revendu par

elle a divers, partie a des habitants du lieu et la plus grande partie par acte du 7 nivose an XII. devant Boquet, notaire a Paris a Suzanne, sa belle sœur ayant pour mandataire Georges Gevrais Luberville chef d'escadrons, aide de camp du general Lannes - L'indemnité allouée en 1825, aux réclameurs et réclamantes fut de 22.812 francs.

- Le château de Corné, situé au nord de Narvaït, appartient actuellement à M. Dufour, colonel du génie.

(voir Boudeau, page 133.)

(voir mon registre des Emigrés, pages 101 et 102.)

Corneillan.

Seigneurie et paroisse au Comté d'Armagnac, non loin de St. Mont. A donné son nom à une famille féodale, très puissante qui depuis le XII^e siècle a joué un rôle important dans notre pays.

L'église sous le vocable de la B. Vierge Marie dépendait de l'évêché d'Armagnac.

Le château de Corneillan n'est plus qu'une ruine appartenant encore à cette famille. Les restes font presumer la grande importance de cette demeure.

- Eglise de Corneillan, avec ses revenus, fut donnée et reconnue appartenir à l'archevêque d'Auch, dans la bulle du pape Célestin III. an. 1195.
(Monlucien. VI. 411.)
- En 1222. Pierre Raymond de Corneillan donne des coutumes à ses vassaux.
(Monlucien. III. 15.)
- En 1319. Navarre de Corneillan rend hommage au Comte d'Armagnac pour son château et territoire de Corneillan. à Riscle.
(Monlucien. III. 484.)
- 16 Janvier 1330. (V. l.) Cagnard de Corneillan rend hommage au comte d'Armagnac pour la vicomté de Corneillan.
- Vers 1334. Cagnard vicomte de Corneillan épouse antoinette de Montaut.
(voir au mot Hompes.)
- Voir dans le Cartulaire du prieuré de St. Mont plusieurs chartes dans lesquelles sont rappelés des seigneurs de Corneillan. (Ce cartulaire en original se trouve aux archives du château de St. Germe appartenant à M. le Comte de Corneillan.)
- Benoit de Corneillan est fait prisonnier à Cazerès en Fois, avec le comte d'Armagnac

Corneillan.

par Gaston Phœbus, comte de Foix, il fut conduit à Orthez et mis à grosse rançon. = 1367. =

(Monlerun. III. 393.)

- Le 28 octobre 1367.. arnaud Bernard de Corneillan et son père Cagnard de Corneillan cèdent au comte d'Armagnac la haute justice de la vicomté de Corneillan et les hommages des seigneurs qui en relevaient; ils reçoivent en échange St Germeier et une somme de 300 florins d'or.

Hommages cédés. = Bernilhet - Cadillon - Lestemaun
Rivière - Viella - Vilheres. - Verlus. - Projan
Legos. - Mauriet - Garderes. - La Cavalerie
Lablaque - Lanux et St Paul.

(Monlerun. III. 435.)

- 10 novembre 1393. = Guilhem de Corneillan habitué de Mouchan donne bail à nouveau fief en la paroisse de Mouchan.

19 novembre 1393. Il donne bétail à gazuèle
il est censé de Mouchan -

Le 1^{er} Juin 1394. il est procureur de Pons de Castillon et donne bail à fief, il reprend des terres cédées à vie en St Fauste, mouvantes dudit Pons de Castillon. Il est en même temps bailli de Condren.

Ce guethem de Corneillan que j'ai trouvé plusieurs fois cité dans les registres du notaire de Gondrin n'avait rien de commun avec les vicomtes de Corneillan. Il tirait son nom de la terre de Corneillan sise au nord et à peu de distance de Monreal.

- 2 Septembre 1419. Manaud de Corneillan de Bernede et Georges de Bernede rendent hommage au comte d'Armagnac pour les seigneuries de Corneillan, de St. Germer et Bernede.

(Munster. IV. 440.)

- Montre du 25 octobre 1452. de la garnison de Louviers, en Normandie, sous la charge du grand senechal de Normandie. Jehan de Brezé, 13 lances fourniés. parmi les hommes d'armes. on trouve inscrits = le baron de Cornilhan — Gounon de La Chapelle = Merigon de La Chapelle — Menault de St. go. = Charles de Maravat.

(Bibl. nat. Montres, tome IV. pièce 1840.)

- 1457. noble Jean de Bernede seigneur du lieu de Corneillan achete de Geraud de La Sailliere les droits seigneuriaux qu'il possédait à St. Germer et qu'il avait eus par succession, substitution du legs, de Manaud et Geraud de Bernede autrefois seigneurs de Bernede et de Corneillan

Corneillan.

moyennant le prix de 350. eus. (Revue de gascoigne
tome XVII. page 239.)

- 29 juin 1476. Robert Dufaur, archiprêtre de Corneillan
donne à ferme l'église de Lacarens, près Lanneprex
pour 10 eus par an.

- 20 novembre 1479. Jean de Bernede seigneur de
Corneillan est présent à l'assemblée de Nogaro.

(Monlaur. V. 14.)

- 25 août 1483. La basilie et autres emolumens
du lieu de Corneillan, appartenant au comte
d'Armagnac, sont affermis par les réformateurs du
domaine moyennant 13 livres 12 sous et un
denier tournois au profit du sire de Beaujeu
à Pierre de La motte, habitant Viella et
Jehan de gorderes habitant Labarthete.

(chartenet. note à Nogaro.)

- 26 novembre 1483. noble Jehan de Bernede
seigneur de Corneillan est en procès devant le
juge d'Armagnac contre Bernard du Moulin
seigneur de Mauro et de Gerro.

(chartenet. note à Nogaro.)

- 28 février 1487. Jean Lapleigne jadis receveur
du sire de Beaujeu a fait saisir certains biens
sis à Corneillan sur feu Jean de Brus. Il les

a achetée et en a joui pendant près de dix années.
Il lui vend 50 livres tournois à noble Antoine de
Corneillan, fils du seigneur de Corneillan.

(Chartenet. noté à Nogaro.)

- 16 avril 1491. Antoine de Bernède seigneur de
Corneillan est témoin à Viella, du mariage de
Marie de Viella.

- 5. Décembre 1492. En la salle noble de Corneillan
au territoire de Sagraulet noble Giles de Sabarthé
et Marguerite de Castelbajac sa femme, habitant
ladite salle de Corneillan, donnent en faisant
la metairie de Corneillan sis dans la paroisse de
Cauvagnan, dépendance de Sagraulet.

Témoin: noble Amador de Montesquiou seigneur de
Sagraulet.

(Archives du Séminaire. Auch.)

- 15 avril 1560. Bernard Porteau recteur de
Corneillan et du Botte. donne quittance, à l'anne-
pays. (Il s'agit de Corneillan (monreal)).

(Paratge noté à Lannepax.)

- de 1560 à 1640. Lettres des Evêques de Rodez du
nom de Corneillan dont le premier était fils de
Jean de Vernède seigneur de Corneillan et de
Jeanne Marguerite d'Armagnac, sœur du cardinal

Corneillan.

Georges d'Armagnac, (Revue de gasugno. XV. 328.)

- 14 Juin 1668. - La chapelle de notre Dame de Pike fondée en l'église paroissiale de Corneillan, vacante par le décès de Dominique Lacassin. Guillaume Goudin, chanoine de Nogaro prend possession au nom de Pierre Daignan, bachelier en théologie clerc tonsuré d'auch. Pierre Faulon curé de Luppé le met en possession.

(Bilhau. not^{re} à nogaro.)

- 26 Juin 1692. - messire Charles Arnaud de Corneillan seigneur prieur commandataire du prieuré de St Jean de St Mont donne à ferme pour 1600.^{fr} par année les dîmes du prieuré sur St Mont. St Germe, Lappuyole, Daunian. mormès. - Arblade - Bernede. - Jarron Portet. - Aurious et Auboué. - Margot - Houroules. -
- Jean Sabathier, archiprêtre de Corneillan, habitant Bernede.

(Ducastaing. not^{re} au Houga.)

- 7 avril 1731. Bail en antichrèse d'une maison en paiement de 730.^{fr} au profit de messire Charles Arnaud de Corneillan seigneur prieur commandataire de St Jean de St Mont, habitant Villefranche de Rouergue.

(Ducastaing. not^{re} au Houga.)

- Corneillan - Cadastre de 1759. Biens de Monsieur de Corneillan.

(Arch. Dep^{tes} Auch. C. 196.)

- Corneillan. - vicomté d'où relevaient les seigneuries de Viella, Villeres, Verlus, Projan, Segos, Mauriet, Garderes, Cavalerie, Labbay, Lanux, Rivière, Estemau, Saint Paul, Sernillet et Cadillon.

Les vicomtes de Corneillan avaient haute, moyenne et basse justice sur toutes ces seigneuries aussi bien que l'hommage lige : et il ne paraît pas qu'ils relevassent du Comte d'Armagnac.

- Guillaume Pedac, vicomte de Corneillan est connu par une charte de l'an 1042. où d'accord avec Gualdiz ou Gaudis sa femme, donne au monastère de St. Mont un bois et autres domaines sis dans la vicomté de Corneillan.

Son fils Pedac est aussi connu par une charte de l'an 1084. qui porte que pour avoir été garantie ou victorieux de ses ennemis par la protection de St. Jean, il fait au monastère de St. Mont diverses donations, et confirme celles faites 42 ans auparavant par sa mère Gualdiz. Puis après pour un cheval qu'il reçut des moines, il leur donne tous ses droits sur la villa d'Ennaret. se.

desiste d'un procès, confirme les autres donations, et en outre, il donne aux moines la faculté, si à l'avenir ils trouvent quelqu'un de ses serviteurs enlevant quelque chose des terres de Saint Jean, de le battre avec un grand bâton, jusqu'à ce qu'il soit tout meurtri, et de le dépouiller de tous ses vêtements.

Fédac mourut assassiné, il ne laissa point d'enfant. - Guillaume Fédac, son frère, lui succéda dans la vicomté de Cornéillan : il voulut attaquer les moines pour reprendre les grands dons que son père et sa mère leur avaient faits, mais pour un beau cheval qu'il reçut des moines, non seulement il confirma toutes ces donations mais encore il en fit d'autres, quelques temps après il attaqua encore les terres des moines.

Ceux-ci lui ayant fait remise d'un gage qu'ils avaient pour quarante cinq sous, il leur confirma les donations.

Dans un autre acte, pour cinq sous qu'il reçut des moines il fit une nouvelle confirmation en ajoutant qu'il ne se retracterait plus.

- Assieu, était probablement le fils de Guillaume Fédac. On le trouve en 1206, qualifié de noble. et vicomte de Cornéillan dans une

charte de la collegiale de St Nicolas de Nogaro, a qui il fait donation d'une partie de la dîme de Corneillan, dont ce chapitre a joui jusqu'à la révolution de 1789.

Il épousa Marie de Bernede fille et héritière de Tourdain, seigneur de Bernede, et par ce mariage la seigneurie de Bernede fut réunie à celle de Corneillan, et même la plupart des descendants d'Arsieu sont connus sous le nom de Bernede.

Arsieu fit son testament l'an 1234. en faveur de son fils aîné et donna à son fils cadet Gevaud une partie de la terre de Corneillan et la terre de Bernede, dont Gevaud devint ainsi seigneur particulier comme on le voit au mot Bernede.

- Pierre Raymond, fils aîné d'Arsieu, lui succéda dans la vicomté. Il fut nommé parmi les seigneurs qui en 1226. promirent au Cardinal. Legat du Saint Siège, de ne pas se joindre au comte de Toulouse pendant la guerre des Albigeois.

Il épousa Jeanne de Lavedan dont il eut deux fils:

1. Arnaud, qui suit:

2. Izarn, établi dans le Lauraguais et dont le fils fut capitoul de Toulouse en 1299.

- Arnaud vicomte de Corneillan et de Bernede.

chevaliers, sont au nombre des seigneurs du baillage de St-Felix dans l'acte de saisie du comté de Toulouse en 1271. ce qui prouve qu'ils avaient des possessions en Lauragais. Arnaud testa en octobre 1291, sa femme fut Anne de Lartas fille de Raymond Bernard, vicomte de Lartas et de Mathe d'Albret dont vivrent:

- 1^o Cagnard, qui suit:
- 2^o Guillaume, évêque d'Aire en l'an 1316.
qui testa en 1323.
- 3^o Pierre, chevalier de St-Jean de Jerusalem
grand Maître de Rhodes en 1353 et qui
mourut en 1355.

— Cagnard, vicomte de Corneillan, dit de Lados, reçut en 1320. le serment de fidélité de ses vassaux de concert avec son fils Arnaud-Bernard il fit le 28 octobre 1367, avec le comte d'Armagnac un échange dont le résultat fut la dissolution de la vicomté de Corneillan et sa suppression effective. Il abandonna au comte d'Armagnac la justice de la vicomté et les hommages des seigneurs qui en relevaient. Il reçut en échange trois cents florins d'or et la seigneurie de St-Germé. Il fit son testament le 28 janvier 1373.

Il avait épousé Antoinette de Montaut dont vivrent :

1^{er} Arnaud Bernard. qui suit.

2^e Pierre. chevalier de St Jean de Jerusalem
commandeur de Valpargen en 1354.

3^e Roger, évêque de Lombes. en 1354. mort
en 1361. qui fit une fondation en l'église
St Jean de St Mont.

4^e Longuette, mariée en 1360. à Bernard de
Bernede de Corneillan, son cousin, Seigneur de
Bernede dont elle eut Manaud qui suivra
après son oncle.

- Arnaud Bernard, vicomte de Corneillan, épouse
Claire de St Lanne, dont il n'eut pas d'enfant.

Il fit son testament le 20 novembre 1383. par
lequel il institua son neveu fils de sa sœur, héri-
tier de la vicomté de Corneillan et de la seigneurie
de Saint-Germé.

- Manaud de Bernede Corneillan, fils de Bernard
et de Longuette de Corneillan, devint en 1383,
par le testament de son oncle, Seigneur vicomte
de Corneillan, co-seigneur de Bernede et de St-Germé.
il épousa en 1385. Navarre de St-Lannes.

En 1404. il reçut l'hommage et serment de ses
vassaux de St-Germé, et rendit hommage au Comte.

Corneillan.

d'Armagnac en 1419. pour la vicomté de Corneillan et la co-seigneurie de Bernede, l'autre part de Bernede étant attribuée à son frère Raymond, Il testa le 17 janvier 1434. de son mariage

1^{er} Jean. qui suit

2^e Alain, qui était gouverneur de Lectoure et fit son testament en 1442.

— Jean, seigneur de Corneillan et 1^{er} germé, rendit hommage au Comte d'Armagnac le 17 février 1450., testa le 14 janvier 1486.

Le 11 janvier 1487. il fit une fondation au monastère de St Jean de St Mont.

Il épousa Isabelle de Vilheres, fille du seigneur de La graulas et tante de Jean de Vilheres La graulas, évêque de Combez et Cardinal.

En secondes noces il épousa Louise du Villars, fille de Raymond seigneur du Villars et de Marie d'Armagnac.

Du premier lit vint = Géraud, mort gouverneur d'Armagnac en 1445. et Jean, prêtre, prévôt de l'église de Combez en 1486. testa en 1498.

du second lit naquit Antoine qui suit :

— Antoine, vicomte de Corneillan, fonda en 1510. une chapelle dans le château de

Corneillan, se réservant pour lui et pour ses successeurs la nomination du chapelain.

Il avait épousé en 1482. Jeanne de Lusaguet de St Lannes qui testa le 20 juin 1516, en faveur de Blaise son second fils, fit un second testament le 29 novembre 1521. Ils eurent :

1^o. Géraud chanoine archidiacre de Lombes en 1521.

2^o. Blaise.

3^o. Jean qui suit.

4^o. Marguerite mariée à Bernard seigneur de Bidos, en Béarn.

5^o. Anne, mariée à Jean de Lavardac seigneur d'Arglieu.

6^o. Marie, mariée 1^o à Jean de Lebiac dit de Lussou, - 2^o à François de Monlesun seigneur d'Auzan.

— Jean, 3^e du nom, seigneur de Corneillan et de St Gormé, épousa 1^o le 18 février 1514. Jeanne-Marguerite d'Armagnac, sœur de Georges d'Armagnac, cardinal, évêque de Lombes = 2^o. Florette de Montesquieu qui après sa mort contracta successivement trois autres mariages avec Bernard de Castelbajac, Bertrand de Lupé et Guy de Pardailhan-Gondrin.

Corneillan.

Il eut du premier lit:

- 1^{er} Jacques, évêque de Vabres en mai 1553.
et puis de Rodez en 1560. par résignation de
son oncle. Il mourut le 30 août 1582 et fut
inhumé dans sa cathédrale.

Il eut du second lit:

- 1^{er} Jean qui suit.
 - 2^{er} Madelon, mariée en 1553. à Jeanne de
Rodez. fille de Guillaume seigneur de
Montalegre qui a formé une branche établie
en Rouergue. fondue en 1660 dans la
branche aînée.
 - 3^{er} Charles, marié à Jeanne de La Panouse, dont
une fille Marie, mariée 30 avril 1572
à Jean de Roquefeuil seigneur d'artès
en Albigeois.
 - 4^{er} Jeanne, mariée à Jean de La Salle sei-
gneur de Caxadou, en Béarn.
- Jean IV. de Corneillan, épousa Jeanne Louise
de Montluc, fille de François de Montesquiou
seigneur de Montluc, dont il n'eut pas d'enfants.
Il épousa en secondes nocces, en 1539, Jeanne
de Galard, fille de François de Galard seig.
de Brassac et de Jeanne de Beaurieu; dont il eut

- 1^{er} Antoine, qui suit:
 - 2^{es} François, évêque de Rodez en 1582. mort le 13 septembre 1614. à Espalion, Conseiller d'Etat en 1603, en récompense de ses services pendant les troubles.
 - 3^{es} Bernard, abbé d'Aubrac, envoyé par le roi à Rome en 1594. il mourut en 1597.
 - 4^{es} Jean qui fut auteur des barons de Mondenard.
- Antoine, seigneur de Corneillan et St. Germe, épousa le 25 août 1575. Jeanne de Lau, fille de Cardon, baron de Lau, en Armagnac et de Françoise de Paracillan-Gondrin, dont:
- 1^{er} Hector François, qui suit:
 - 2^{es} Bernardin, évêque de Rodez en 1614. après son oncle François. Dont il était coadjuteur en 1602, député en 1640 par la province de Rouergue pour assister aux états tenus à Paris et rendre hommage au jeune roi Louis XIII. Il choisit pour coadjuteur François de Corneillan-Mondenard qui mourut quelques mois après lui. Bernard mourut au mois d'octobre 1645.
 - 3^{es} Jacques, chevalier de Malte, commandeur de St. Eulalie.

1^o Antoine Arnaud archidiaque de Conques dans la cathédrale de Rodez, qui testa en 1632.

2^o Jeanne, mariée le 4 juin 1608, à David de Castelpers, vicomte de Panat.

6^o Jeanne Roquette, mariée à Raymond de Saugues, baron d'Empiac, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

7^o Pauline, mariée le 8 mai 1617 à Jean Charles de Montamat.

8^o Françoise, religieuse de l'ordre de Malte.

— Hector François, de Corneillan, fut colonel d'un régiment qu'il avait levé et avec lequel il servit au siège de Montauban (1621). Il avait épousé le 10 avril 1600, Jeanne de Corneillan Montalegre, sa parente, descendante de Madelon de Corneillan, fils de Jean IV. Ils eurent :

1^o Jean, gentilhomme ordinaire de la chambre colonel d'un régiment de gens de pied en 1629 : mort sans alliance en 1631.

2^o Antoine Renaud, qui suit.

3^o Jeanne, mariée le 26 avril 1633 à Jean Claude Barn seigneur de Fraissinet.

4^o Melene, religieuse de l'ordre de St. Jean de Jerusalem, de Malte.

- Antoine Renaud, vicomte de Corneillan, seigneur de St. Germe, de Montalegre et d'Orthonac. Il était destiné à l'état ecclésiastique et possédait déjà en commande le prieuré de St. Mont et l'archidiaconé de Longues dépendant de l'église cathédrale de Rodez, lorsque son frère aîné mourut. Il quitta alors ses bénéfices, et le 8 avril 1660, il épousa Marie Benoit fille de Marc seigneur de Lagarde et de Marignac et de Anne de Fregals. De ce mariage virent :

- 1°. Victor, prieur commandataire de St. Mont en 1682. qu'il résigna à son frère en 1685.
- 2°. Charles Arnaud, prieur commandataire de St. Mont en 1685. Il fonda dans ce monastère et dans la paroisse une mission de 7 en 7 ans, et fit divers dons à l'église. Il fonda aussi dans l'église des Sorès de la Doctrine chrétienne de Villefranche, une retraite de 3 en 3 ans, à perpétuité, pour préparer les enfants à la première communion. Il mourut le 21 octobre 1742.
- 3°. François Victor, qui suit :
- 4°. Marie Madeleine, mariée 11 avril 1684. à Jean de Pomairol seigneur de Cabras

Grammont, en Rouergue.

— François Victor seigneur de Corneillan, St. germe orthonac, La Bastide et Capdenac, né en mai 1677. reçu page de la petite écurie 10 septembre 1695. puis mousquetaire de la 1^{re} compagnie. Soulevé en 1704 d'une charge de gentilhomme de la chambre qu'il garda jusqu'en 1713.

marie le 12 janvier 1711. à Jeanne Françoise du Suis, fille de Jean seigneur de Labarthe-Cagnard et de Marie Françoise de Castaing. De ce mariage.

1^{er} Jean, qui suit:

2^{es} François Joseph, né le 18 mars 1714. capitaine au régiment de Condé infanterie, blessé à la bataille de Parme, chevalier de St. Louis en 1747. marié en Tulle 1752. à Marie antoinette de Pomairol de Camboulas, fille de Charles et de Marie Valentine de Duimisson.

3^{es} Joseph, dit le chevalier de Corneillan né le 25 novembre 1716. capitaine au régiment de Joyeuse infanterie chevalier de St. Louis, mort le 26 août 1752.

4^{es} Anne Paule de Corneillan née le 25 novembre 1711.

— Jean, vicomte de Corneillan, seigneur de St Germe, St Dot, Orthonac et La Bastide, né le 6 septembre 1712. revu page de la grande Ecurie le 21 Decembre 1729. officier au regiment Royal Marine et ensuite de Gondrin. Infanterie, marié le 30 Juillet 1748, à Madeleine Therese de Lantron, fille de Jacques seigneur de St Hubert Bruyeres, etc... et de Jeanne de Landom. Sauvats dame de Marsclac en Quercy, dont:

- 1^o Paul Francois Joseph né le 31 Juillet 1756, au château d'Orthonac.
- 2^o Jean Jacques, né le 29 Decembre 1761, au château de Marsclac,
- 3^o Jeanne Marie Victoire, née le 12 fevrier 1753 a Orthonac.
- 4^o Marie Paule, née le 13 fevrier 1754 au château d'Orthonac.
- 5^o Henriette Antoinette Marie née le 27 mai 1761, a Villefranche de Rouergue.

Corneillan

1870 décès de M^e le vicomte ^{Casimir} de
Corneillan à Saint Germain la
femme s'est retirée. et morte en 1890.
Il a laissé.

M. mariée à M. de Saulx de Navaille,
M^e de Saulx de Navaille est mort,
la femme veuve folle.

Mad. de Caradec ^{de} Paul
habitant St Mont.

M^e de Corneillan habitant St Germain

mariée à Thérèse de la Brosse de Peyrazet.
mort le . mai 1880

Cortion.

Cornau

Cos (le). 225.

— Cortion. —

noble Jean de Cortion sieur d'Autines, habitant la maison d'Autines, près Lagraulet, transige avec son neveu André de Ruy habitant la ville de Manciet, sur la succession de Pierre de Cortion sieur Doezan, frère de Madeleine de Cortion, mère d'André de Nttx.

— Cornau. — an 1515. noble homme Johan de Cornau, sieur de la maison de Cornau, de Lo de Fusteroau, passe conventions pour une de ses métairies

(Fille. not^u a Vie.)

— Cos. (le.) —

Terre et château situés au territoire de Roquebrou au sud de cette paroisse. Le château du Cos dépendait de l'église de La Man ou St^e Jehannis de Alamanis. = dans l'archidiaconé de Vie Féjussac. (voir les n^{os} du Cos dans mes albums.)

Le château et cette seigneurie appartenait à la famille de Ferragut. (voir Bravensères.)

— Le novembre 1413. — noble Audouard de Ferragut de Bravensères, seigneur du Cos, investit Porton

de Castagnoles, qui vient d'acheter une maison à Roquebrune sous le fief dudit seigneur du Cos.

(Librario. not^{re} a. Vie. fol.^o III.)

- 24 Janvier 1416. Audoart de Ferragut seigneur de Cravensère et du Cos prête 8 conques $\frac{1}{2}$ de bled a noble arnaud guithem de Colomé seigneur de Las, priei Caillavet.

(Librario. not^{re} Vie. fol.^o 60.)

- 10 Juin 1433. noble Audoart de Ferragut seigneur du Cos. reconnaît devoir a. Fortanès de Lacassagne, marchand a. Vie Fezensac cinq cens d'or, pour prix d'estoffes de laine.

Le même doit 20 cens d'or au même marchand, pour estoffes 24 Janvier 1434.

(Diener de Librario. not^{re} Vie. f.^o 259. 272.)

- 9 février 1447. Belie de Monleuon, dame de Gignan, mère de Audoart de Ferragut, seigneur du Cos, a fait faire la-pachere = ou dique de retenue du moulin de Gignan, par deux maçons d'Ardeny, suivant acte dressé par feu Pierre de Villeneuve, notaire du lieu de Riguepeu. Audoart de Ferragut seigneur du Cos, reconnaît que le travail est exécuté et en donne quittance. (idem. f.^o 46)

- 14 avril 1452. noble audoart de Ferragut seign^r du Cos, donne investiture de fief. (idem. f^o 41.)
- 1^r mai 1456. noble adart de Ferragut 2^e du Cos donne garantie. - idem 17 août 1456.
- 22 juillet 1476. En la salle noble du Cos, noble Eribaut de Ferragut seigneur du Cos, fait son testament. Elit sa sepulture en l'église St Jean de Alamans. - legue 30 ecus pour son âme, - legue a l'église St Jean - aux œuvres de St Barthelomy, St Laurent et St Martin de Roquebrune et à l'église de Cravensères. - à chacun de ses filleuls cinq ardis et à sa sœur Jeanne de Ferragut, A Jean de Ferragut, son fils, 200 ecus. à ses fils Bertrand et Bonhomme de Ferragut chacun 200. florins, avec la vie et vêtement à la maison du Cos et la même chose avec 200 florins à celui d'entre eux qui voudrait entrer dans les ordres. A sa fille Blanche, pour se marier 300. florins avec lit et vêtements nuptiaux.
- A Pierre et à Jean de Ferragut, ses enfans naturels, à chacun 50 florins, un lit, la vie et le vêtement dans la maison.
- Maurine de Bats, sa servante, il legue 50. florins et un lit à l'enfant à naître.

- Chapelle de
Lamans ?

Institue Ehibaut de Ferragut, son fils. - Exécuteurs testamentaires Odon de Baulat, seigneur de Treneron, Odon de Batz, seigneur de Batz. Temoins Odon de Ferragut seigneur de Gignan et prudent homme Jean Perin seigneur de Pujols.

(Adet Fabri. notre à Vic.)

- 22 Juillet 1477. - autre testament de Ehibaut de Ferragut, seigneur du Cos, en la salle noble du Cos. Il choisit sa sépulture dans l'église St Jean de Alemans, au sepulchre où ses ancêtres et ceux de sa famille sont ensevelis. Il laisse 30 écus en legs pieux, à l'église St Jean de Alemans St Catherine de Roquebrune, aux fabriques de St Laurent, St Pierre et St Martin de Roquebrune. Dans son testament son père Audoart de Ferragut a laissé l'usufruit à sa mère noble Marguerite de Baulat, il confirme ce don d'usufruit.

La sœur Jeanne de Ferragut jouira du legs qui lui a été fait dans le testament de Audoart reçu par Bernard de Sarago, notaire à Vic. Lègue à son fils Jean pour sa légitime 200 ecus à 18 sous par ecu.

à Bertrand son autre fils et à Bonhomme

aussi son fils, à chacun, 200. florins de France à 13 sous et demi par florin et 6 arden par sou. avec le vêtement et la nourriture dans la maison jusqu'à leur mariage, et dans le cas où l'un d'eux voudrait être promu aux ordres sacrés, de même la nourriture et vêtements plus 100. écus.

à Bonnette de Ferragut sa fille, 50 florins de France et les vêtements nuptiaux.

La même chose à sa fille Jeanne.

Et un legs semblable au posthume qui pourrait naître de lui.

Institue héritier universel son fils aîné Chibaut de Ferragut, avec substitution de mâle en mâle, nomme exécuteurs testamentaires Arnaud de Baulat et Adon de Batz seigneur de Batz.

(Codet Fabri. not^{re} Vie. fol^o 6.)

- Le 23 mars 1479. Chibaut de Ferragut, seigneur du Cos, est témoin du mariage de Jean de Mont seigneur de Plehot avec Zulienne d'Esparbès. devant Ponson. notaire à Vie Tezensac.

(geneal. de Mont. page 13.)

- 16 Decembre 1482. noble Chibaut de Ferragut seigneur du Cos, est patron de la chapelle fondée en la salle du Cos par feu noble Bertrand de

Cos. (le).

Cravensères autrefois seigneur du Cos. -

(Reg. des notaires de Vic.)

- 22 Juin 1508. Thibaut de Ferragut seigneur de la
Salle du Cos doit 22 ecus d'or à Vital de St-Albin
marchand à Vic, plus de trois aunes = panni
cote bironte. =

(Coma. notaire à Vic.)

- 3 avril 1515. Pierre de Ferragut seigneur
du Cos est témoin d'un acte passé à Lagraulas.

- 26 février 1518. noble Pierre de Ferragut seigneur
du Cos, est témoin à Gajan du mariage de
Jean de Gelas avec Jeanne de Gaulin.

- 6 mai 1555. - noble Pierre de Ferragut dit Lou capdet
Borquignon des Cos, donne une métairie à moitié
fruit.

Le 27 mai 1555. Le même achète une pièce de terre.

(Reg. not^{re} de Vic. fol 119. 171.)

- 12 mai 1668. noble Jean de Ferragut seigneur du
Cos, prend 1700⁰⁰ de noble Carbon de Cours, habitant
Montagut des Landes à compte sur la dot de Jeanne
de Lote femme de Amanieu de Ferragut seign^r
de Cravensères, fils du seigneur du Cos.

Guy de Medrano seigneur de Carnicas est cessionnaire.

Jean de Ferragut seigneur du Cos a épousé

Cos. (le).

Costere. (la).

231.

Leanne de Bourrouillan. - Guy de Medrano a
épousé Habeau de Ferragut.

Amanieu de Ferragut seigneur de Cravenseres a épousé
la demoiselle de Lise le 17 février 1665.

(Dilhau. nob. à Nogaro.)

- 1693. Jean de Ferragut seigneur du Cos et virent
au ban.

(Monlerun. VI. 171.)

— La terre du Cos a appartenu aux Ferragut
jusqu'au temps présent. C'est le dernier comte de
Ferragut qui l'a vendue vers 1840 à divers

Ducos. nom très commun dans notre contrée. —

Bertrand du Cos et son frère Raymond du Cos
possédaient une maison dans la rue du chemin
droit à Auch, estimée 200 florins.

Cadastré de 1395. (Revue d'Aquitaine. V. 461.)

- Costere (la) —

Rief noble appartenant à la famille de Gorgues.

- 3 octobre 1664. Manaut de Gorgue est présent à
la transaction entre les Narrens et les Pardaillan

(Saver manuscrites. VII.)

— Coton. — Les registres de la maison d'armagnac sont en papier de coton.

- En 1341. dans la ville de Marseille. société formée entre Louis Gaufridi et Etienne Symondelli pour un commerce de tissus de coton, coton filé, fil de Bourgogne. etc. (G. Guilhaumez. page 258.)

- Le feudiste qui a pris des notes pour l'abbé de Vergez en 1789. signale pour l'année 1325.

Dans un registre ancien de l'armoire noire de Rodes, sur papier de coton, presque illisible on trouve une transaction entre Bertrand de Cartelpeiss. (ces notes sont au séminaire d'Auch.)

- Cottis. — Famille bourgeois de la ville de Mirande, devenue importante au XVIII^e siècle, plusieurs de ses membres ont été prêtres, l'un d'eux archiprêtre curé de Mirande, d'autres magistrats et avocats en l'élection d'Astarac.

La métairie de Cottis, au territoire de Valentès appartenait à Pierre Joseph de Cottis, docteur et avocat en la cour d'élection d'Astarac ainsi qu'il résulte d'un acte passé devant un notaire de Mirande à la date du 24 juin 1671.

— Coubirac. — fief noble dans la juridiction de Montfort en Fegersaquet.

- 6 août 1736, messire Georges de d'hospital, écuyer habitant Toulouse, par son procureur, donne à bail la métairie de Labordette et les revenus seigneuriaux sur le territoire de Montfort, dépendant de la directe de Coubirac, moyennant la somme de 200^{fr} par an.

(Cantaloup. not^e à Montfort.)

(voir au mot Coubirac. page 71.)

— Couchet. —

Salle et terre au territoire de Castillon, juridiction de Castelnaud d'Euzan.

- 21 novembre 1601. Guillaume St Pierre sieur de Couchet passe quittance à Castillon.

Le 28 août 1603, noble Anne de St Pierre, veuve du sieur de Donat, priei Euzan; en la salle de St Jean, priei Castillon, passe acte. Lemoir noble Guillaume de St Pierre sieur de Couchet et de St Jean, et noble Françoise de Lereisson demoiselle de Couchet.

(Lucat. notaire à Lanneperay.)

- 18 mai 1634, noble Pierre Antoine de St Pierre (ou St Pierre, sieur de Couchet, passe un acte

devant Camerade, notaire à Gondrin.

— Couloumé. —

— Terre et seigneurie sise au comté de Pardiac, qui avec la terre de Montagut, appartenait de la XII^e siècle à une famille féodale puissante, sortie probablement de la souche des Comtes de Pardiac.

— En 1288. Pierre du Couloumé (Petres de Colomerio) vendit au comte de Pardiac, 90 arpents de terre pour la fondation de la ville de Beaumarchez.
(Monlesum. VI. 221.)

— 27 mai 1469. Jean de Montagut seigneur du Couloumé est l'un des témoins et exécuteurs testamentaires du testament de Bernard de Mont seigneur de Gellenave.

(R. Sautio. not^r à Aignan. Genral. de Mont. 12)

— Jean de Montagut seigneur du Couloumé, en Pardiac, a procès devant le juge de Pardiac au siège de Monlézun contre Jean de Lasserre fils de feu Bertrand de Lasserre, du lieu de Lous Dessus, au sujet des biens dépendants de la métairie noble de Lasserre en la comté de Pardiac. Transaction entre les parties passée

a Pleurance le 25 septembre 1471. contenant
vente de la dite terre au sieur de Montagut.
Confirmation le 9 novembre 1472.

(Gauthis notaire à Aignan.)

- 9 mars 1484. noble Marguerite de Poix femme
de noble Jean de Lavedan seigneur de Sauveterre
et de Montagut, co. seigneur de La Salle du
Couloumé et Sieur de Montagut, co. seigneur du
Couloumé, Protestation au sujet de l'hommage
rendu au Roi pour le Couloumé.

(Gauthis not^{re} à Aignan.)

- 17 Juillet 1497. Au lieu de Loustous. Debat, noble
Pierre de Montagut seigneur du Couloumé donne
bail à nouveau fief.

- 7 février 1501. Le même donne bail à nouveau fief.

- 2 avril 1501. Pierre de Montagut seigneur du Cou-
loumé vend divers fiefs en Castelnauet à Pierre
de Montequioie seigneur de St Jean d'Angles.

Temoin noble Elibaut de Betous seigneur de
Boulouise.

- 9 avril 1502. noble Pierre de Montagut seigneur
de La Salle du Couloumé, senechal d'Armagnac,
donne procuration pour plaider.

- 11 septembre 1503. Bail à nouveau fief par le même.

Couloumé.

- 3 avril 1506. obligation pour noble Pierre de Montagnut seigneur du Couloumé.

- 7 mars 1507. Le même Pierre vend des fiefs sis à Loussous Dessus, à Jean du Coustol seigneur du Bedat. habitant aignan.

(L'authenticité notariée à aignan.)

- 1^{er} mars 1517. noble Pierre de Montagnut seig^r du Couloumé, est témoin d'un testament à Beaumarchez.

(Reg. du notaire de Castillon.)

- noble Jean de Montagnut seigneur de la Halle du Couloumé avait épousé quittance du Lin à qui sa mère Habeau de Gramont et son frère Antoine du Lin seigneur du Lin et d'Auvergne avaient promis 2500^l de dot et des vêtements nuptiaux. Cette dot n'ayant pas été payée on engagea es. mains des époux le moulin de Mourra par contrat du 25. Juillet 1583. mais ce moulin ne produisant pas de revenus au dessus de 27^l. la dot n'était pas payée. quittance du Lin avait de plus à réclamer sa légitime dans les biens de sa mère Habeau de Gramont.

Le 5 mai 1605. Jeanne de Batz, veuve de

Antoine du Lin, mère et tutrice de ses enfans mineurs, règle ces comptes de dot et de droits successifs avec noble Antoine de Montagut Seigneur du Couloumé, fils de Jean de Montagut et de Quitterie du Lin. Les droits de Quitterie sont réglés à 4000^{fr} dont 2500^{fr} sont payés comptant. Le moulin de Moura est repris par les enfans d'Antoine du Lin.

(Lucat, notaire à Lanneperre.)

Antoine de Montagut était seigneur du Couloumé au XVIII^e siècle, il n'eut qu'une fille Madeleine de Montagut dame du Couloumé, qui hérita de tous les biens de cette famille ainsi que de la seigneurie de la Salle de Rambois.

Madeline de Montagut du Couloumé épousa Jean de Busca, fils de Jean François de Busca, seigneur de St Jean d'Angles - Jean de Busca avait pour sœur Anne de Busca, mariée à Arnaud de Lafitte seigneur de La Roque. Madeline de Montagut Couloumé était tante par alliance des enfans de Arnaud de Lafite. n'ayant point d'enfans elle intervint au contrat de mariage de Christophe de Lafite son neveu, fils de Arnaud et d'Anne de Busca, le 26 février 1676. et lui donna les terres de

Couloumé.

Montagut, du Couloumé et de Rambos, à la charge qu'il prendrait le nom et les armes de Montagut. Christophe de Lafite-Montagut devint ainsi seigneur du Couloumé, il l'était de son chef, de Belloc ou Dassoues. Il fut colonel au service d'Espagne. Denombra ses terres en 1664, transigea avec ses frères et sœurs le 6 août 1669. Le 26 février 1676, il épousa Madeleine d'Arnaud, fille de François d'Arnaud seigneur de Nimort et de Jaquette du Coussol de ce mariage vinrent:

- 1^o Antoine qui suit:
- 2^o Louise, capitaine au régiment de Forez
- 3^o N. mariée au sieur de Lenet seigneur de Laubadère.

— Antoine de Lafite seigneur de Montagut, du Couloumé, Belloc, Rambos, Nimort, Lezian et de Gelane, épousa par contrat de 3 mai 1699. Louise de Mont, fille de Antoine de Mont seigneur d'Eus et de Marguerite de Gilez de Bianin. Leurs enfants furent:

- 1^o Emmanuel, qui suit:
- 2^o Jean François, capitaine de grenadiers au régiment de Bourbonnais, chevalier

Couloumé.

239.

chevalier de St. Louis, héritier de la terre de Mouldous par le testament de Paul Hilaire de Lafite, abbé de mouldous, son oncle ou cousin. (Testament du 2 février 1759.) Il donna à son frère aîné Emmanuel tout son bien le 24 octobre 1763 et mourut sans avoir été marié.

— Emmanuel de Lafite-Montagut, seigneur du Couloumé, Belloc, Mouldous. officier de cavalerie lieutenant des mareschaux de France, né le 19 mars 1702. Denombre ses terres du Couloumé, fait son testament en 1774. avait épousé le 27 septembre 1760, Marie Anne de Medrano fille d'Antoine de Medrano, seigneur de Baulast et de Mont et de Thérèse de Cloche de St. Agnet, dont.

1°. Antoine Marie Armand qui suit:

2°. un fils mort en bas âge.

3°. Louise, non mariée.

4°. Thérèse, mariée à N. de Garac

5°. Marceline religieuse au Brouil.

6°. Justine, mariée à Joseph de Laforcade.

— Antoine Marie Armand. — dont descendance. —

— Antoine de Lafite-Montagut seigneur du Couloumé, est présent le 2 février 1708, au contrat de mariage de André de Laforcade seigneur de Vizan.

Couloumé.

avec Françoise de Mont. (geneal. de Mont. 46.)

La terre du Couloumé echut dans les temps modernes à MM Emmanuel et Paul de Montagnut qui ont vendu en deux fois le château et toutes leurs terres à M^r granier de Cassagnac.

La famille de Lafitte-Montagnut est représentée par M^r Roger de Lafitte-Montagnut, résidant au château de Mont-Pardieu: il n'a que des filles. Cette maison tombe en quenouilles.

- une branche de la famille du Couloumé a possédé Las en Figeac. (voir las).

— Couloumé: fief, salle noble dans la juridiction de Cologne, à l'ouest de cette ville.

- 26 octobre 1597. noble Pierre de Colomé, donne une métairie à bail à Mauvesin
(mouchet. not^{re} à Mauvesin.)

- 1598. à Cologne, noble Pierre de la Gravère sieur du Couloumé.

(Vignoles. not^{re} à Cologne.)

- 28 novembre 1603. noble Pierre de la Gravère sieur du Colomé, donne garailles.

(Tauxie. not^{re} à Cologne.)

- 28 septembre 1611. noble Pierre de la Gravère,

Seigneur du Couloumé, passe un acte de même le
5 février 1615. (Delibes. not. à Cologne.)

- 20 novembre 1620. noble Pierre de Lagravère, s.
du Couloumé, passe compromis dans un procès
qu'il a contre noble Marguerite de Bercail
veuve de feu noble Jean de Chabanes.

- 18 juillet 1620. autre accord entre eux.

(Guthamede. not. à Cologne.)

- 19 septembre 1625. noble Pierre de Lagravère
seigneur du Couloumé, en la juridiction de Cologne
donne à bail sa métairie de la Sadene, sise en
la juridiction du Pin.

- 25 juin 1625. Le même fait opérer saisir de terres
et lui-même voit saisir la maison du Colomé et
terres sises en Cologne.

- 11 septembre 1626. noble Pierre de la Gravère
seigneur du Couloumé, est procureur de sa femme
demoiselle Marguerite de Gramond.

(Guthamede. not. à Cologne.)

- 7 novembre 1628. Testament de noble Pierre
de Lagravère, seigneur du Couloumé, marié à noble
Marguerite de Gramont, dont trois fils et quatre
filles. Jean, Jean Jacques, François - Marie, Charlotte,
Marguerite, Marie.

Couloumé.

Son fils aîné Jean de Lagravere, sieur de Lapeyre. a
 épousé Marguerite Darrous - sa fille aînée est
 religieuse au couvent St^e Claire de Toulouse,
 et lègue à chacune une somme d'argent.
 Institue son second fils Jean Jacques, absent
 de la maison depuis 19 ans, sans avoir
 donné de ses nouvelles. à son défaut, son
 troisième fils François.

(Guithamede. not^{re} à Cologne.)

- 1629. bail à demi fruit pour noble
 Jean de Lagravere, sieur du Couloumé.

- 21 Juillet 1607. - Michel de Fleuriac, seigneur
 du Colomé, épouse Marguerite de Labarthe-
 Giscaro. dont Catherine de Fleuriac qui épouse
 le 21 Juillet 1607, Arnaud de Castray sieur
 de Pradel.

(1^{er} allai. II. 25g. verbo Pradel.)

- Coupette. (la). -

Fief ou métairie, sis dans la juridiction de Lectoure
acquise par Nicolas de Chastenot de Puysegur et
qui appartenait plus tard à une branche de cette famille
(pour les Chastenot, seigneurs de la Coupette).

Archives de La Flèche, liasse des familles.

La Chenaye Desbois. Tome V, page 332.

Bremont. nobiliaire de Toulouse. I. 216.

Archives de la Bastille.)

- Pierre de Chastenot, troisième fils de Bernard de
Chastenot, seigneur de Puysegur, et de Marguerite
de Poix, épousa le 7 décembre 1595, devant
Lapeze, notaire, Gabrielle de Bonot, dont:

- Jacques François de Chastenot, qui fut seigneur
de la Coupette et de Magnac, marié par contrat
du 24 mai 1644, à Madeleine du Bourg, fille
de Jean du Bourg seigneur de Lapeyrouse, ca-
pitaine au régiment de Fimarcon et de Suzanne
Legué, dont:

- Guillaume de Chastenot seigneur de la Coupette,
et de Magnac, marié le 1^{er} mai 1683, à Claire
de Monlerun dont:

1^{er} Alexandre, qui suit.

2^e Jean François, marié à Marie de Grotholes.

Coupette. (la).

Flamarens dont il a eu = a. Jean, prêtre, vicaire-général
 d'Arras et de St Omer. = b. Rose Françoise mariée
 en 1770. à Jean Baptiste Molas. seigneur des
 Frances. dont est venu Jean molas de Frances
 c. = Louise Françoise. = d. Marie Rose.
 e = Marguerite.

- Alexandre de Chastenot, dit le baron de Puysegur,
 seigneur de La Coupette, a épousé Marie Claire
 de Mesplez dont:

1^{er} Jacques, qui suit.

2^o Claire, mariée à François, marquis
 de Monpezat, seigneur de l'Estelle de
 Pecholy et du Sésqui. dont: a. Guillaume
 Alexandre = b. Jacques, tous deux mousque-
 taires au moment de la suppression.

- Jacques de Chastenot, seigneur de La Coupette,
 né en 1740. capitaine reformé au régiment de
 Périgord, cavalerie, à La paix et puis capitaine
 au régiment provincial de Rodez en 1776.

Pierre de Chastenot, Sieur de La Coupette,
 capitoul de Toulouse, en 1608.

En 1669. François de Chastenot Sieur de Laque,
 capitoul de Toulouse. - (Raynal).

- Inventaire des chartes de la Coupette, actes
existants aux archives du Château de La Roche dans
les volumes des titres des Familles du pays. —
- Jean de Chastenot. seigneur de la Coupette, conseiller
du roy au Parlement de Toulouse.
1. acte. du 9 novembre 1657. Garaille de bois et terre
 - 2 — 6 octobre. 1660, quittance.
 - 3 — 28 novembre 1660, bail. metairie Neseque
 - 4 — 8 Decembre. 1660. obligation.
 - 5 — 28 septembre. 1661. - Faizande —.
 - 6 — 11 octobre. 1661. - Ferme de Compsegue.
 - 7 — 10 juillet 1664. Ferme. metairie Neseque
 - 8 — 3 octobre 1669. Faizande de terre et vignes.
 - 9 — 26 juillet 1675. Reglement de compte de metayer.
 - 10 — 3 juillet 1677. Requisition et protestation,
- Jacques de Chastenot. seigneur de Bonnot et de la Coupette
et de Compsegue. 1. février 1655.. Reglement de comptes.
2. —, 11 Janvier 1667. - Affirme de terres. —
 3. — 17 avril 1670 - quittance. —
 4. — 22 avril 1689. — quittance. par Guillaume
de Chastenot de Compsegue, agissant pour Jacques, son frere. —
- Catherine de Maritan veuve de Mr J. de Chastenot
seigneur de la Coupette.
1. — 3 Decembre 1682, concernant les vignes de Neseque

Coupette. (la).

2. — 30 novembre 1682. quittance de gabelle. —
— Joseph de Chastenot de La Coupette, prêtre, Docteur en
théologie, chanoine de St Gervais, de Lédouze.

1. — 24 mars 1686. Bail à ferme.

2. — 9 août 1690. faïence de la grande Borne.
— Joseph de Chastenot, sieur de La Coupette. —

1. — 24 avril. 1697. — Requisition et protestation.

2. — 1^{er} décembre 1682. — acceptation. —

3. — 18 août 1688. — Provision alimentaire, 200^l.

4. — 29 juillet 1693. — accord. —

5. — 2 janvier 1694. Vente d'un bois taillis.

6. — 19 octobre 1712. Bail du moulin de Repassac.

7. — 10 janvier 1725. Testament de Joseph de-
Chastenot, sieur de la Coupette.

— Dame Claire de Monbezen, femme de Joseph
de Chastenot seigneur de La Coupette.

1. — 5 janvier 1689. — Procuration. —

2. — 24 octobre 1706. contrat de vente. —

3. — 18 octobre 1722. afferme de la métairie de Brimont.

26 juillet. 1724. Moulin de Repassac. —

— Courau. —

Salle noble et terre dans la juridiction de Mauvesin.

- 28 octobre 1620. Isaac Lacoste, sieur du Courau marié à Marie de Benquet; cette dernière donne quittance à Jacob Lacoste et Pierre Monin Vacquier. Ils sont en procès les uns contre les autres.

(Dorke. notaire à Mauvesin.)

- 27 mai 1631. - Demoiselle Marie de Benquet, veuve à feu Isaac Lacoste, sieur de Courau, est en procès contre Abraham Lacoste, frère de son mari. Ce procès est en la chambre de l'Édit.

- 12 Décembre 1633. - Dem^{le} Marie de Benquet veuve de noble Isaac Lacoste sieur de Barjac et du Courau. Donne procuration pour toucher une créance de la succession de son mari.

(Dorke. not^{re} à mauvesin.)

- 14 mars 1650. - Isaac de Lacoste sieur du Courau prête 632^l pour rente de 110 sacs de blé et noble François de la Balme sieur de la Salle, Joseph Labathier, maître chirurgien et autres.

- 25 Juillet 1650. Isaac de Lacoste sieur du Courau, donne à bail sa métairie du Courau.

- 21 Décembre. gazaille pour le même. —

- 9 Août 1650. - Marguerite de Cordier, veuve

D'Abraham Lacoste, sieur de Barjau. — Cette famille
Lacoste était de la religion prétendue réformée
(Dorbo. not^{re} à Mauvesin. —

— Courret. —

Achat du lieu de Courret par le comte d'Armagnac
au prieur de St Jean de Jérusalem, de Toulouse.
en l'année 1325.

(Inv^t du château de Lectoure. 195.)

— arrêt du parlement de Toulouse de Janvier 1623,
qui autorise Jean de Tersac, baron de Mont-
beraud et Claire de Mauléon de Francon,
à vendre la seigneurie de Courret, à la
charge d'employer le prix de vente au
rachat de la terre de Mont d'Auzan.

— Courreges. — 10 Juillet 1560. Pactes de
mariage entre Jean de Courreges et Antoinette
de Narbonne-Fimarcon.

(Archives de Fimarcon.)

— Courrejot — château ou salle situé dans la
jurisdiction de Condom.

Cournan.

- au cadastre de 1759, en Cournan, sont inscrits les biens de M. l'abbé de Limone et ceux de Messieurs de La Barthe.

(Arch. Sept^r Auch. C. 175.)

Courrensan.

Château, seigneurie, terre et paroisse en Fzensac, dans le pays d'Euzan. L'église sous le vocable de la bienheureuse Mère de Dieu, dépendait de l'archidiocèse de Sardoulan et plus tard de celui d'Eauze.

Cette seigneurie appartenait dès le XI^e siècle aux vicomtes de Comagne. nous donnons ici d'après le manuscrit latin de la Bibliothèque nationale n° 12751, page 149, l'extrait des registres de Dom Etienneot.

Carta I^a.

Litterae nobilis dominae Asinellae Odonis vicomitis Leomaniae filiae et Bernardi Arminiensis comitis matris quibus pro remedio animae suae et parentum suorum dedit Deo et Hugoni abbati Cluniacensi ecclesiam de Courrensano, cum appendiciis suis. Asinella quae hanc cartam fieri iussit et firmare rogavit.

Carta II^a.

notum sit omnibus christianis quod ego asinella filia
 Odonis vicecomitis Romaniae uxor Geraldⁱ arlecissani
 per consilium Geraldⁱ mariti mei et amicorum et
 Fort Garsias abbat^{is} ecclesiae Coirentiani adfirmo
 donum quod feci S^{to} Iohanni de Sancto Monte
 in manu archiepiscopi Wilhelmi et A. prioris ecclesiae
 Coirentianae.

actus mense Septembris, luna IX^a, feria III^a in
 claustro S^{ti} Montis, regnante glori^osissimo Philippo
 rege.

Quousque illud coenobium monachi Cluniacenses
 et Sancti Montenses incoluerint, cartae non
 docent. jam autem a multis annis ad statum
 beneficii simplicis subest monasterio Sancti
 Iohannis de Sancto Monte.

On voit par ce charter que d^è la fin du XI^e siècle
 il y avait des religieux de Cluny à Courrensan et
 qu'une autre donation avait été faite au XII^e siècle.
 Le prieuré de Cluny de Courrensan fut réduit à l'état
 de simple bénéfice à la fin du XIII^e siècle ou au
 commencement du XIV^e siècle.

— Le château de Courrensan qui était une forteresse
 importante par sa forte position et ses vastes batimens

est cité dans le second cartulaire blanc de St. Marie d'Auch, au folio 17 R.^o - comme étant le lieu où a été rédigée une charte de donation faite à l'église d'Auch. (Voir les vues du château de Courrensan dans mes albums)

- 1316. - L'archevêque d'Auch donne des fiefs sis au territoire de Courrensan, au seigneur de Tamarcon.

(Arch. Lagarde. M^{re} Masson.)

- 1321. - Bernard de Brencabon fait hommage au roi d'Angleterre pour la seigneurie de Courrensan.

(Monlorun. III. 194.)

- 4 novembre 1495. Mandement de Ramon de Cousin, bachelier en droit, juge des causes civiles et criminelles de Courrensan, pour noble et puissante dame Geraude de Monlorun, dame de la terre de Tamarcon et du lieu de Courrensan, usufructière de ces terres pour noble et puissant seigneur Jean de Lomagne.

(archives du séminaire. Auch.)

- 1^{er} novembre 1416. Au lieu de Roques, les consuls de Courrensan font offre et dépôt, entre les mains de Pierre de Caillat, de quarante ardis qu'ils disent devoir pour raison du bois de Lasbodiques situé en la paroisse de Pauvagnan, à noble Luquette de Magnan, dame de Roques. La dite dame et son

baill's refusant de recevoir cet argent parcequ'ils déclarent
n'avoir pas de titre.

(Librario not^{re} a Vic. fol^o 84.)

- anno domini 1416 et prima die mensis novembris
in loco de Ruppibus, geraldus de Podio, Bernardus
Ledanis, consules, et Petrus de Palthaco sigillarius et
juratus de Corrensano, nomine totius universitatis
dicti loci, presentaverunt Vitali de Godolino, bajulo
de Ruppibus per dominum Poncium de Monhaute
militem, dominum de Ruppibus et Johanni de Monte
acuto locumtenenti dicti domini Poncii, decem arditos
in quibus dixerunt se tenere nomine obliarum
quolibet anno in festo omnium sanctorum. eidem
domino Poncio, pro nemore seu foresta de Lanes
Bodigis, ita in parochia de Cavanbano et omnes
alias oblias, deveria, restas, debitas usque ad diem
presentem, qui Vitalis bajulus, nomine dicti Poncii,
dixit quod ipse non invenit in paperis dicti
domini quod dicti consules de Corrensano teneantur
in aliquo eidem domino, nomine obliarum, nec
ipse recepit dictos decem arditos, nec alias pecunias
eidem presentatas et dictas Johannes de Monte
acuto dixit quod ipse de dictis. Et dicti consules
sunt protestati quod predicti non possent sibi

notare cum ipsi sint parati libenter solvere, et
requiescerunt instrumentum

(Libraris. not^{re} Vic. folio 50.)

- 27 mai 1438. Le droit de vente du vin à la cuée
est loué XIII. eus d'or par les consuls de Courrendan.

(Enobat. not^{re} à Gondrin.)

- 29 mai 1451. Les consuls de Courrendan doivent à
un marchand de Vic Fegersac, quatre eus d'or et
un quart pour achat d'étoffes de laine.

Les consuls de Bethesze, et les jurats d'ampels font
de même.

(Libraris. not^{re} Vic. folio 18.)

- 14 mars 1507. noble François de Lomagne, seigneur
de Montagnac et de Courrendan, comme père des
pupilles et de Guillaume de Manciet, et tuteur
légitime, administrateur des personnes et des biens
des héritiers de Manauld de Manciet et de
Dominique de Manciet alias Menjon fils dudit feu
Manauld, fait un échange de terres.

(Notallis. not^{re} à Lannepax.)

- 11 Juin 1507, Guillaume de Laroche, recteur de
Courrendan, donne la cure à bail pour 31 eus
d'or à 110. ardis par eeu.

(J. Souzon. not^{re} à Vic.)

- 26 octobre 1508, Lausime d'une vente par Marguerite de Montaut, veuve de noble Gilis de Lomagne, seigneur de Courrensan.

(Reg. du notre de Vic.)

- François de Lomagne, escuyer, a fait par m^{re} Jehan Paynet procureur au grand conseil es mains de monsieur le Chancelier les foy et homaige lige qu'il estoit tenu faire pour raison des terres et seigneuries de Montagnac Corezan, Sussabesotte, fiefs en Calinhac et Loriebrant leurs appartenances et deppendances tenus et mouvans dudit suir a cause de son duché de Guyenne - Lettres patentes données a Paris le XXVIII^e jor de Janvier 1515.

(Arch. nat^{les} P. 1150. folio VII^{xx} XII. verso.)

- 30 mars 1519, noble François de Lomagne seigneur de Courrensan donne a bail la tuilerie du Perqué en Courrensan

- 2 Decembre 1519. Lausime par le même - Donne a ferme la boucherie et taverne de Courrensan. pour 17 ceus. -

Le 8 Juin 1519. les consuls donnent a ferme la moitié de la taverne et de la boucherie.

- 16 Decembre 1519. Bail du moulin de l'arriguet pour noble Flo^r de Lomagne, seig^r de Courrensan.

- 24 mars 1520. Il donne investiture de fiefs. —

- 1525. François de Lomagne, seigneur de Courrensan marié à Jeanne de Montperat, fils et héritier universel de François de Lomagne seigneur de Courrensan et Montagnac, a procès au parlement de Toulouse avec Geraud de Forcès de La Hitière en Gaure, au sujet du moulin de Larriquet près d'Alauze.

(Parage, noté à Lannepax. fol. 2. B. 19. 20. 21. 27. 59. 67. 81.)

- 1524. François de Lomagne seigneur de Courrensan obtient sentence du juge et de ses assesseurs.

(A Fabri. noté Vic.)

- 20 Juillet 1525. Bernard Fitte et Bernard Lommabère, prêtres de Courrensan, s'obligent à payer les quarts de leur paroisse au trésorier de l'archevêque.

- 12 septembre 1527. Jean de St-Laurent procureur et domestique de nobles Jean de Montperat et de Françoise de Lomagne, seigneurs de Courrensan, passe marché avec des ouvriers pour la réparation du moulin et peccelle de Larriquet.

Le 20 mars 1531. Le même achète un champ que lui vend noble Pierre de Caubagnan seigneur de Caubagnan. par nécessité parvenue. lui et sa femme.

Courrensan.

ne meurent pas de faim. (clarac. notaire à Vic.)

- 13 Mai 1528. Ordonnance de Raymond de Mirto, licencié
ces-lois, juge ordinaire du lieu de Courrensan, pour
noble Jean de Montperat, chevalier, et Françoise de
Lomagne, mariés, seigneurs de Courrensan, ordonnance
pour lever la grosse du testament de Bernard de
Maurenx, dit Lisané, de Courrensan.

(Reg. not. Vic. registre 4.)

- 21 avril 1534. Françoise de Lomagne, dame de
Courrensan et son mari Jean de Montpezat, chevalier
donnent quittance.

- 30 avril. Ils achètent des fiefs de la famille de
Coubagnan à reméré.

Ils donnent à ferme la baucherie pour 19. ecus

- 16 Décembre. Ils achètent une maison et ayal
à Courrensan.

(Clarac. not. à Courrensan.)

- 21 Juillet 1534. quittance pour les mêmes.

Rachat pour Françoise de Lomagne, dame de Courrensan
et son mari Jean de Montpezat, chevalier.

- 6 Septembre 1542. Obligation pour haut et puissant
seigneur Jean de Montperat et Françoise de
Lomagne, seigneurs de Courrensan.

- 7 Décembre 1546. Vital. Franco, prêtre, du

lieu de Lannepax et recteur de Courrensan, transige sur un procès

- Feu Pierre Dauge, prêtre, a fondé sous le nom de Marie Madeleine une chapelle en l'église de Courrensan, dotée de 120 écus petits dont les consuls sont patrons. En 1555, François Sanalouque recteur de Courrensan transige avec le chapelain.

(Cossio. not. à Lannepax, fs 173. 439. 62.)

- 27 Decembre 1544. Vital Franco, recteur de Courrensan est en même temps chapelain de la chapelle de St^e Jeanne en l'église de Lannepax.

- 9 Juin 1550. Le même donne la cure à Pierre Dupuy, prêtre de Lannepax, pour 240^{fr}.

- 20 Octobre 1555. Bertrand Cassaignet, prêtre de la ville d'Auch, recteur de Courrensan donne à rente la cure, pour 3 années moyennant 195^{fr} ou 65^{fr} par année.

— La terre de Courrensan a appartenu de très temps les plus anciens aux seigneurs de Lomagne. Timarcon, car Bernard Brencaleon III^e du nom, seigneur de Timarcon et de Courrensan fit, comme ses ancêtres, hommage de Timarcon et du château de Courrensan, à Edouard, roi d'Angleterre vers 1330, et il reçut de ce roi une somme

Courrensan.

d'argent pour mettre le château en état de défense ; mais le sénéchal de Toulouse attaqua l'acte d'hommage et fit citer Bernard à comparaître, et sur son refus, il le fit jeter en prison. Le procès s'instruisit, Bernard fut condamné à une amende considérable et passa plusieurs mois en prison. (Montlezun. III. 194.)

- La généalogie des seigneurs de Courrensan, doit donc se confondre avec celle que l'on trouve sous le nom de Fimarcon,

mais Odet de Lomagne-Fimarcon, par son testament du 17 septembre 1478, donna la terre de Courrensan avec plusieurs autres à Gilles, son troisième fils Gilles de Lomagne, épousa Madeleine de Voisins de Montaut dont il eut :

1^{er} François qui suit. - 2^e Françoise mariée à Garton de Bearn seigneur de Saumont.

3^e Anne mariée en 1508. à Nestrand de Lau.

Gilles de Lomagne testa le 2 Mars 1505.

- François de Lomagne, seigneur de Montagnac, prieu agen. et de Courrensan, épousa Jeanne de La Roche Fontenilles par contrat passé le 28 Avril 1502. au château du Cartera, diocèse de Lectoure.

Il testa le 5 Août 1524. choisit sa sépulture aux frères prêcheurs de Condom, auprès de sa femme,

et laissa à chacune de ses filles puînées 1000^{fr}.
et 500. pour leurs habits nuptiaux, de son
mariage naquirent : neuf filles.

1^{re} Françoise, qui fut instituée héritière universelle
avec substitution. Pendant la minorité, elle et ses
sœurs furent placées sous la tutelle de Bernard
de Voisins seigneur de Montaut et de Gabriel
de Laroche Fontenilles, seigneur du Castéra.

Elle épousa Jean de Montpezat seigneur de Lajon
en Maynac, et obtint arrêt le 10 février 1559.

Elle fit profession de la religion prétendue réformée.
au château de Montagnac le 3 août 1581. et testa
le 3 août 1583. ses autres sœurs furent :

2^{de} Catherine, mariée à Mathieu de Labarthe seig^r
de Moncorneil par contrat passé au château
de Courrensan. le 20 avril 1530.

3^{de} Helene, épousa Bertrand de Comminges, baron
de Roquefort par contrat passé au château de
Montagnac le 30 novembre 1525.

4^{de} 5^{de} 6^{de} 7^{de} 8^{de} et 9^{de} Liabeau - Madeleine - Antoinette
Helene, Jeanne et Françoise, toutes mentionnées
au testament de leur père.

- 12 octobre 1556. Damoiselles Jehanne et Cothim
de Perez, sœurs germaines, filles de feu noble :

Gaillard de Perez quand vivait sieur de La Grue et de Blanche de Caubagnan, font donation à leur neveu noble Charles Gendries, habitant de Gazaprouy, de la maison noble de la Grue sise en la juridiction de Courrensan avec les terres qui en dependent.

(Martin, notaire à Valence)

- 1557. Laverne et mazaup de Courrensan appartenant moitié au seigneur moitié aux consuls affermis au prix de 19 eus pour une année.

Jean laquarde dit Lehannon et Jehan Chiffllant sont ascenseurs de la seigneurie.

(Duprenson, not^e à Viç, f^o 48.)

- 1^{er} Juin 1558, Bertrand Cassagnet, prêtre d'Auch, recteur de St. Martial de Courrensan, afferme la cure pour 56^l.

(Sarage, not^e à Lannepax.)

- 1558. Laverne et Boucherie, sous lovis 25. eus Le glandage du bois de la communauté est affermé 4 eus petits.

- 1558. Meric de Pezas, prêtre de Courrensan.

- 1^{er} Janvier 1563, Fris de Nogaro, recteur de la paroisse de Courrensan donne à bail la cure pour 56^l à Meric Pezas prêtre du lieu.

(Reg. du not^e de Gondrin.)

- Je ne vois pas comment Courrensan est entré dans la maison Duplex. Suivant Bourdeau page 69 Siphon Duplex y serait né en 1569.

La généalogie Duplex par Noulens se trouve à (l'Histoire de Gascogne, pièces diverses tome 5. de ma bibliothèque) ne donne aucun renseignement, mais toutefois il faut y recourir pour avoir la suite des seigneurs de Courrensan.

- En 1579, Le château de Courrensan fut pillé par le partisan Rison qui occupait Valence,

(Monherun. V. 431.)

- 1584. - Bernard Limoges, recteur de Courrensan, est témoin d'un mariage.

- 16 mai 1584, au château de Courrensan, Michel d'Astarac Marestang-Fontrailles, donne procuration pour suivre un procès au parlement de Bordeaux contre Mr de Clermont.

(de Rivière, not^{re} a Courrensan.)

- 1588. - La seigneurie de Courrensan appartient à dame Paule de La Barthe Moncorneil, vicomtesse de Cogotais, dame de Fontrailles, de Courrensan, Montaignac et autres places. - Elle a eu pour gerant de ses biens de Courrensan et Montaignac, le sieur Arnaut Rouzières, notaire royal de Montaignac.

Depuis 1588. il a reçu jusqu'à la récolte prochaine 1592.
 - 2429 sacs de bled et 7 picotins. - 199 sacs et 2 cartons
 fèves. - 403 sacs 1 carton civase. 175 sacs mixture
 ordy et baillard - 13 sacs 2 cartons $\frac{1}{2}$ barbette et
 giroste. - 25 sacs 2 cartons millet et déchets.

229. barriques $\frac{1}{2}$ de vin. Il est reliquatier d'une
 somme de 1083^{rs} et 283. sacs de bled. on lui
 alloue 200^{rs} pour ses gages de 5 années qu'il
 devait et en outre il remettra dans trois mois
 tous les titres et papiers et les comptes en un
 volume bien relié en parchemin.

Cet accord est du 24 Juin 1593.

- 30 Juin 1593. Michel d'astarac. Fontrailles
 seigneur de Courrensan, représenté par Paule
 de Labarthe, sa femme, donne à loyer la
 métairie du Bourret, joignant le château, de
 deux paires, récemment acquise par droit de
 prélation.

Le même jour fermage de l'étang et moulin
 de l'arriquet, en Courrensan.

(Rivière noté à Courrensan.)

- 14 Juin 1597. - François Desportes, prêtre, recteur
 de la Madeleine de Courrensan et de St. Martial
 prend possession de la cure. (de l'ancien not. goudrin.)

- 1598. - aujourd'hui dernier jour du mois de Juin,
jour de feste de monsieur saint Martial, avant
midy mil cinq cens nonante huit, regnant Henry
roi de France et de Navarre, dans l'église parro-
chiale de St. Martial, juridiction de Courrensan,
au diocèse d'Aux, seneschaussée de Gascogne,
par devant moy notaire soubsigné a esté pre-
sent en sa personne Dom Pierre du Cassou
religieux du monastere de St. Louberie d'Eauze,
de l'ordre de Cluny, prieur du prieuré de St. Jean
de St. Mont, lequel adressant ses paroles à
messire Dominique Esjan, pasteur et vicquere de
messire François Desportes recteur dudit St. Martial
et Courrensan, luy a déclaré et fait entendre
qu'il est le vray titulaire et possesseur dudit
prieuré de St. Mont, duquel prieuré l'église de
St. Martial et Courrensan est membre deppendant
et que comme prieur susdit est expressement
venu pour faire la visitte de la dite Eglise
et en l'honneur de la feste et pour son devoir
y fere et celebrier le divin service comme il a
fayt, ayant celebré ce jour d'hui la grand messe
parrochiale avec les solepnités requises assisté
de frere François Dambles aussi religieux du

monastere d'Eauze, ordre de Cluny, Antoine Cadignan, Jehan Bernard Dauge, Jehan du Lauz, consuls: Gerault Fitte, Pierre et autre Pierre Perez, Guilhem Pies, Janot mollere, Bernard Dauge, Menault du Brenca, Jehan du Planté, Guilhem du Vieux, Pierre Duplanté, Saugon Soubahere, dit Sauponet, Lequel Lajan, prelatre. vicayre sus dit. a confesse avoir esté present a la celebration de la grand messe parrochiale. celebre par le dit Dom Pierre du Cassou auquel comme prieur sus dit a qui la dignité appartient auroit cédé la place à luy comme par ledit Desportes recteur.

Et ledit sieur du Cassou prieur parlant particulièrement auxdits consuls et habitants de la dite parroisse St. Martial leur a sommés luy declarer s'ils prethendoient luy faire aucun empeschement tant en ladite eglise que aux fructs appartenants et accoustumés prendre par les predecesseurs prieurs. Lesquels Dauge, Cadignan, Dufaur, consuls et Fitte ont dict et declare n'estre en leur volonte empescher ledit sieur a la dicte eglise ni fructs accoustumés prendre par les predecesseurs prieurs.

Et ont prie ledit du Cassou en tant que

Courrensan.

acte en latin sans une seule faute. - page 206 du registre de H. Marrault. notaire de Gondrin.

- 25 février 1608. - Pierre de Rivière, juge de Courrensan.

- 18 février 1608. - Le château et la seigneurie de Courrensan appartenant à Michel d'astarac et de Marestang, baron de Fonttrailles, ont été saisis et mis sous sequestre, par arrêt de la chambre de Castres et de Nérac, obtenu par noble Jean Dulac sieur de Carrières, pour payement de 8648 livres 5 sous tournois. Jean et Raymond Madenys, de Lanneprax, sont sequestres.

(Duystienne. notaire de Lanneprax.)

- 24 avril 1608. Pierre Dupuy, recteur de Courrensan.

- 11 mars 1608. Jean Jegun, Pierre Godolin et plusieurs autres sont sequestres de la terre et seigneurie de Courrensan, pour noble Jean Dulac sieur de Cazerils.

(Marrault. nob^{le} de Gondrin. p. 255.)

- Collation de la cure de Courrensan pour Pierre Dupuy en 1607.

- Gabriel Merle, eccl^{ie}, regent de Courrensan en 1615. est témoin d'un acte.

- 1621. - Bernard Durban, prêtre et recteur de Courrensan.

la paroisse est de longue étendue et comme la
coustume est telle de faire résider au dit lieu
de Courrensan le recteur ou son vicaire.

Ce que ledit du Castou a offert faire. Et
de tout ce dessus m'a requis à moy notaire
acte que luy ay concédé, Presens M^r Pierre
Roilhan, Gaetiot Loura et M^r Pierre Cazaux
regent de Gondrin et moy. Laura. not^e à Nogara
- 5 Juillet 1598. - acte par lequel le sieur Lajan, au
nom du curé se plaint qu'il n'a pu trouver logement
dans la paroisse : les consuls déclarent qu'ils
l'aideront de leur mieux à trouver un logement
afin qu'il ne soit pas obligé d'aller chy l'un et chy l'autre.
- 20 Juillet 1598. - Bertrand Batz, prêtre de Gondrin,
a obtenu la rectorie de Courrensan de l'archevêque
d'auch, par resignation de M^r Francis Desportes.
Il prend possession.

(Laura. not^e à Gondrin.)

- 6 des Ides de Juin 1607, Bertrand Batz, recteur de
Courrensan et de ses annexes, donne procuration
pour resigner la cure en faveur de Dominique
Dufaur clerc. du diocèse d'auch.

- In mei Hægonis maraldi publici regii auctoritate
notarii in oppido de Gondrin presentia etc...

- 18 mars 1627. - Jean Nédaignet, recteur de Courrensan, donne procuration.

- 1653. - Michel Rosihan, fermier de la seigneurie.

- 23 Juin 1663. Mandement de justice au nom de messire Louis d'astarac et de Marestang, vicomte de Cogotais, sieur et baron de Fontailles Courrensan et autres places.

(Nota. note à Riguepeu.)

- 28 Janvier 1667. Joseph Riviere, recteur de Courrensan. La taverne et boucherie appartenant par moitié au seigneur et aux consuls.

Gracien Thouron est fermier general de la Seigneurie pour le marquis de Rochechouart. Ce dernier Jean Saul de Rochechouart, marquis de Faudoux était devenu seigneur de Courrensan. par suite de la donation que lui avait faite son oncle Louis d'astarac Fontailles-Marestang. par acte du 4 mars 1664. (Louis d'astarac était frère de dame Paule d'astarac Fontailles grand'mère de Jean Saul de Rochechouart.)

- 13 Janvier 1694. Janet Margeres, ecclier, est designé comme propriétaire d'une piece de terre confrontant à la terre de Costabat, juridiction de Courrensan - (R. Lapeyere. not. Roques.)

Courrensan.

- 28 mai 1694. Henry Morabit, scolar de Courrensan
signe comme témoin un acte de donation.

- Jeanne de Rochecorbiot épousa en 1696
le marquis de Raintreilles, du nom de Montequieu,
auquel elle porta la terre de Raintreilles et celle
de Courrensan.

Elle mourut sans enfants au château de Courrensan.

(geneal. Faudras. 114.)

- Charles Duplex, seigneur de Courrensan, fut
marié en 1736. Il est probable que la terre de
Courrensan fut vendue et acquise par le Duplex.

- 20 Decembre 1758. Gerard Duplex, Lieutenant
general en la senechaussée de Condom, seigneur
de Courrensan, Las Peyreres et autres places,
fait cession d'une creance.

(Bilhau. not. à Nogaro.)

- 9 Decembre 1785. Pierre Daugas maître d'école
du lieu de Courrensan, témoin d'un testament,

(Reg. du notaire de Roques.)

- Courrensan. = tableau des abbayes et monastères d'hommes
en France, à l'époque de l'édit de 1768. par Seigne
Delacourt. - chez Dalme. libraire.

Cours.

Famille noble établie en Armagnac dès les temps les plus anciens, dont les descendants existent encore,

- Otton de Cours reçoit un legs de 20 livres dans le testament de Geraud de Pezensac.

(Galaud II, 621.)

- 1338-1341. - Corheron de Cours, cité aux guerres de Gascogne.

(Comptes de B. du Drach. 20684 - 257.)

- Notice sur la famille de Cours dans les Maisons historiques de Gascogne. de Noulens tome I^{re}.

et j'y ai ajouté notice sur Dimanche de Cours capitaine d'ecorcheurs publiée dans Luctey.

(voir Bibliothèque de La Plaigne)

- Fée noble Marguerite de Cours demoiselle d'antras, emprunte 750^l à dem^{lle} Françoise de Carboste le 29 janvier 1571. Elle mourut sans payer. Philippe Antoine de Pardaulhan sieur de Labarte et Isaac Lafargue, du lieu de Carbillon héritiers pour partie de la dem^{lle} de Cours d'antras, se chargèrent de payer 200^l le 7 Juin 1630.

- Lafargue a obtenu garantie de Pardaulhan, mais n'a pas été payé. noble Pierre André sieur de

Cours.

Birac cessionnaire de tous ses droits. par acte du 2^e Juillet 1638.

Transaction au sujet de cette creance avec noble Pierre andré sieur de Birac qui a épouse noble marguerite aymée d'Antres. - acte du 22. Septembre 1638.

(Daubas. not^e. à Lignac. f^o 208. 241.)

- 11 avril 1665. noble guy de Medrano, seigneur de Camicas, donne quittance de 3000.^{fr} à noble Carbon de Cours, habitant Montagut des Vannes, Cette somme avait été cedée au sieur de Camicas par messire du Cés et de Cravenserer pere et fils (Ferragut) et Jeanne de Bourrouillan leur femme et mère, par contrat passé devant Soubadère notaire à Basian.

(Bithau. not^e. à Nogaro.)

- Dans la maison seigneuriale de Labeyrie a 7 heures du matin, le 1^{er} septembre 1670. Testament de noble Jeanne Frise de Labrau, damoiselle, veuve a noble Jean Jacques de Cours seigneur de St Gervasy et d'Espalais. fille de Jean Jacques de Labrau. Elle laisse 2^{es} enfans qui sont:

1.^o Hector de Cours seigneur de Montguyon. marié

- à Claire de Sarraute,
- 2° Frix Orens de Cours sieur de la Terrade,
- 3° Marc-Antoine de Cours, chevalier. —
- 4° Leonard de Cours.
- 5° Marie de Cours, demoiselle de Barbottan, —
- 6° Habeau de Cours mariée à Marc Antoine de Medrano sieur de Jû.

Elle approuve la transaction du 11 février 1662.
sur la succession de son mari. Lègue à chaque
enfant 6000.^l pour tous droits.

Institue son fils aîné, héritier universel.

(Bilhau. not^{re}. à nogaro.)

— 8 avril 1758. messire Antoine Henri de Cours
chevalier de St Louis habitant Mont de Marsan,
donne à bail des biens qu'il possède à Laujuzan.

(Bilhau not^{re} à nogaro)

— une branche de cette famille était seigneur
d'Artigueduie. Se sont établis par mariage avec
l'héritière Bonnet de St gasts de Crido, à Montesquiou
et a encore des représentants. Charles. Edouard et
Onesime de Cours, mariés, et deux filles dont
l'une fille de St Vincent de Paul.

Courtade.

Famille noble du comté d'Astarac.

- Bertrand de Courtade, cité dans une charte de l'année 1120. cartulaire noir d'Auch. f° 95. R° V°
- Pierre Pierre de Courtade. dans une charte des années 1253 et 1257. second cartulaire blanc. f° 11. V° 12. V° 13. R°
- Raymond Sanche de Courtade, cité dans une charte de l'année 1150. et 1155. cartulaire noir. f° 95. R° V° second cartulaire blanc. 27. R°
- Le jour de St. Laurent. 1292. Geraud de Cortade chevalier et Arnaud de Cortade recteur de Mazzerettes sont témoins d'une transaction,

(Monherun. III. 26.)

- Le jour de la fête de St. Pierre à liars. Guillaume de Cortade, damoiseau, est présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par Guillaume Ferratier, de Gimont, valet du roi pour raison du lieu de Sadio marsono, en toute justice.

(Villervielle. 31. verbo Cortade.)

- Dominique de Courtade épouse en 1607. Marguerite de Picquet de Tuillac, fille de Dominique de Picquet et de Marie de Lécq.
- acte du 24 juin 1647. dans lequel est nommé Jean de Cortade, capitaine-majot au régiment

de Rolle, fils et héritier de Charles Courtade, des
métairies de molès, juridiction de Nauvesin.

- aux rôles de la capitation de l'année 1719, retourne
inscrit de Courtade, capitaine de cavalerie au
régiment royal des cuirassiers.

(Revue d'aquitaine. XII. 190.)

- de Courtade-Salis sous gouverneur de la petite
Ecurie - ses papiers sont aux archives de
Versailles. E. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715.

- de 1782 à 1789. - Congé de deux mois en 1782
lorsqu'il était capitaine au régiment Commissaire
général, cavalerie.

- 1743. ordre de route de Condom à Haguenau
ordre de route du régiment Commissaire-général.

- Décret concernant l'abbé Joseph de Courtade.

- Correspondance de Mr. de Courtade-Salis avec sa
famille et avec divers personnages au sujet
des pages de la petite Ecurie.

Ces papiers d'ailleurs ne paraissent offrir aucun
intérêt historique.

- Jean de Courtade-Salis, de la commune de
St-Maure, fut président à la cour des aydes de
Guienne, peu de temps avant la révolution de 1789.

- Joseph de Courtade-Salis, fils du précédent

et chevalier de St Louis, mourut en son château de Gajo, commune de St^e Maure, le 9 novembre 1854. âgé de 85 ans, après avoir fait don à la ville de Condom d'une maison pour l'établissement des Frères de la Doctrine chrétienne, et principalement pour les pauvres.

(Samazeuilh. Dict. de l'arrond^t de Nérac. p. 915.)

(Indemnité 12914, 25) et du fait d'Alexandre de Courtade ancien g^r du Pays de Riv. ou de la prière l'indemnité fut de 18292. 50.
et Alexandre mourut à Condom à 88 ans le 5 mai 1813.

— Courtès —

Terre et paroisse au comté de Pardiac. L'église sous le vocable de St Pierre dépendait de l'archidiaconé de Pardiac.

L'abbé de Lacasedieu en était seigneur.

Reconnaisances générales lui sont fournies en 1736.

(Voir l'inventaire de Lacasedieu, Biblioth. des Capitulaires. à mon frère Cyrien.)

— Courtray. —

— Courtray de Pradel, homme d'armes de la compagnie de Monberaie, avait épousé en 1569. Jeanne de Baulat. Il était en 1589 premier consul de la ville de Samatan. Averti des projets des ennemis il mit Samatan en défense.

Couserans. Coussol (du). Coutens. 275.

Voir la suite genealogique de cette famille dans
la Revue d'Aquitaine. IX page 588.

— Couserans. —

Dans la liste des Evêques de Couserans et de
Lécar, rectifications. (voir Revue de Gascogne
XXIX. 350. 351. et Sceaux Gascons n° 34. page 29.)

— Coussol. (du). —

Le 26 novembre 1507. noble Lancelot du Coussol
seigneur de La Peyrie est témoin du contrat
de mariage de Jean Ponsom avec Jeanne de
Batz. (comme notaire.)

Voir aux mots Bouloux et La Peyrie).

— Coutens. —

Terre, seigneurie et paroisse au comté de Pardiac.
L'église sous le vocable de St Pierre dépendait de
l'archidiaconé de Pardiac.

Les dîmes de l'église de St Pierre de Coutens furent données
au chapitre de St Marie d'Auch. en 1260. voir les
chartes au Second Cartulaire blanc. folios 3 R° 14 V°.
Bernard de Coutens est cité dans ce chartre.

Raymond de Coutens cité en 1272. 2° Cart. bl. f° 20. V°.

- Guillaume de Coutens, recteur de Ladeuze, cité dans une chartre de l'année 1257. - Second cartulaire blanc au folio 14. v.° 15. R.°.

- Cette terre avait au XIII^e siècle des seigneurs particuliers de race féodale et parents des Comtes de Pardiac,

- au XIII^e siècle gaillarde de Coutens, fille unique et héritière de la seigneurie de Coutens, la porta à son mari arnaud de Baulat, lequel est désigné comme seigneur de Coutens en 1251, et bienfaiteur de l'abbaye de Lacasedieu.

- Voir sur la famille de Baulat, seigneurs de Coutens, Breneron et autres places, la Revue d'agriculture VIII. p.p. 422. 499. 517.

- 11 août 1285... Etienne, abbé de Lacasedieu et arnaud Guillaume de Courdan, sacristain et syndic du monastère.

Fortaner et Vital de Baulat frères, amos de La Barthe, leur mère et Jean de Baulat fils de la dite dame et frère des deux autres, ayant contestation sur le partage de la seigneurie de Coutens, choisissent pour arbitres :

1^{er} Sanche de Montequieu, prieur de Lacasedieu.

2^e Guillaume de Ladeuze, archiprêtre de Rivière.

3^e noble seigneur Barthélemy, - a. de Baulet, et gaillarde de Coutens sa femme ont fait antérieurement un échange de terres avec l'abbaye. Cet échange est ratifié par les frères Baulet. - la seigneurie de Coutens passa au XIV^e siècle à la famille de Podenas - Marambat.

31 décembre 1300. Hommage par Pierre de Podenas pour la co-seigneurie de Podenas et les seigneuries de Coutens et de Marambat.

(Montezun. IV. 237.)

- 29 juin 1419. - Arnaud Guillaume de Montezun fait vœu et hommage, à Auvillars, au comte d'Armagnac pour des fiefs qu'il tient à Coutens. (voir au mot Auvillars.)

- Parmi les arbitres choisis par Edouard et Jean de Ferragut, se trouve Mathieu de Podenas seigneur de Coutens. acte du 27 avril. 1417. (voir au mot Ferragut).

(Chabrias. notes à Vie. f^o 20.)

- Nicolas Médiavilla, bachelier es lois était en 1492. procureur d'Armagnac pour le sire d'Albret comte d'Armagnac. En cette qualité il fait reconstruire la papeterie de Lachusac endommagée par les eaux de l'Adour. Il épousa en 1493. Daltan.

Coutens.

Sara de Penseux, fille d'un marchand de Condom.

Il était fils de feu J. de Mediavilla, marchand de la ville de Marciac et de Andrie d'Antas qui, devenue veuve, s'était remariée à Sans de Bordas, juge du comté de Pardiac.

(Voir aux pieux d'Antas.)

- 1495. Blanche de Mediaville passe deux actes chez Sarage notaire à Lannepax, elle et femme de Jean Alelhi. - autre acte en 1496.

- La salle de Coutens est donnée en usufruit à Clémentine de Padenas, femme de Pierre de Grimault seigneur de Laubespion, en garantie de sa légitime de 1000^{fr}. acte de partage du 2 septembre 1542. Thomas de Padenas son frère est encore mineur.

(Voir au mot Marambat.)

- nous donnons ci-dessous. 1^{er} Acte de vente de la salle noble de Coutens par noble Thomas de Padenas, seigneur de Marambat et sa femme Françoise de Faudas, à noble gaillard de Mediavilla Labore, seigneur de Guillac,
Du 30 avril 1554.

2^e Du 16 Juillet 1606. Enquête où il fut parlé de la prise de la ville de Marciac et du

pillage de Coutens et de Luillac par les huguenots.
— Jean de Goulart, chevalier, seigneur et baron
de Lillo en Roumagne et de Ste Livrade, seneschal
et capitaine d'armagnac, a tous a qui il appar-
tiendra sçavoir faisons que luy et date des
presentes, avoir esté produit par devant notre
greffier la declaration et denombrement des biens
nobles que tient et pousse noble Gaillard de
Boure, seigneur de Luillac et Coutens, par Garcias
de Larran son procureur; de laquelle declaration
le double est sy-attaché et affirmé par serment
suivant la procuration contenue es dites; En
loy de quoy luy avons fait expedier nos pre-
sentes sous nostre saing, a Bourdeaux le
vingt six septembre mil cinq cens cinquante
sept. — Du mandement dudit sieur. Raisoné. signé.
Suivant la dite declaration est affirmé le
seru estre de la valeur de sus vingt livres.
en tenue sy appert faire le service personnel
Roy en l'estat et esquipage de la cin-
ieme partie d'un cheval leger.

Fait les an et jour que dessus.

L'an mil sus cents vingt sept, vingt troisième
— du mois de Juin, deux heures appert midu.

Contens.

au tablier du premier huissier par moy huissier
 près la cour du parlement soussigné, à la
 requête de Laberde procureur de Jean de
 Mediavilla sieur de Julhac, present et assistant
 Sierre Doat son agent et es la presence de
 frère alexandre de Relongue, prieur de l'abbaye
 de Lacasedieu, de l'auterie, son procureur et à
 l'apance de messire Jean de Rochechouart abbé
 de ladite abbaye d'heurement assigné au dit
 lieu et heure, en vertu de la requête a ladite
 cour, ce jourdhuy presentée et ledit mediavilla,
 contenant ma comission, a été procédé a la
 faison du present extrait appromitoment
 d'heurement collationné fait sur expedie
 signé en deux endroits par l'auterie et escript
 en parchemin, ledit expedie et exhibé, retiré
 par ledit Doat pour ledit mediavilla.

signé: Doat. Imbert,

— Sçachent tous comme soit ainsi que le dernier jour
 du mois d'avril 1554. noble Thomas de Poudenas
 seigneur de Maxambat et dem^{te} Françoise de
 Faudcas, mariés, eussent fait vente a noble
 Gaillard de Baure, seigneur de Julhac, grand père
 a noble Jean de Mediavilla de Baure, a present

seigneur de Lulliac, d'une maison dite à la salle de Coutens sui au district et juridiction de Beaumarches avec la métairie dependant d'icelle et arials, jardins et autres appartenances et dependances de ladite salle, consistant en 25 arpents de terre labourable apprises tant en coteau qu'en plaine, 9 arpents de bois à haute futaie, autre bois contenant 3 arpents dit au litte, un casal de tone herme, 2 arpents vigne, 25 ceus de fiefs annuels avec les droits de lots et ventes et droits seigneuriaux à ladite salle appartenants, un arpent et demi de terre labourable noble, des fiefs. le tout à plein espezifé, limité et confronté dans l'instrument sur ce passé, retenu par Maître Gaillard Bousquet et Pierre Dutentre, quand vivaient, notaires de la ville de Marciac : pour le prix et somme de six cents soixante six ceus sol, deux tiers, la quelle somme auroit esté distribuée par les dits mariés à l'acquittement des charges de leur maison et par l'express à la decharge de leur hypothèque es quelle ladite salle devoit estre tenue et affectée ainsi que plus à plein apert par les clauses dudit instrument secrettement couchées et designées, de laquelle salle et biens vendus,

le dit feu noble Gaillard de Baure acheteur, auroit
 joui paisiblement, sans trouble, ny empeschement
 jusque au mois d'août de l'an 1558. que ladite
 de Faudas veuve dudit feu Thomas de Podenas
 lors décédé, auroit formé instance en la cour de
 M^r. le senechal de Toulouse en antierement
 de certaines lettres royaues de rescission dudit
 contrat de vente, lesquelles plaiciées ladite
 année 1558. fut appointée en droit et en cette
 instance seroit intervenue dem^{le} Catherine de
 Podenas femme de noble Pierre de Lambes, fille
 de ladite Faudas et comme heritiere dudit feu
 Thomas de Podenas, son père, laquelle prenant
 la cause pour la dite de Faudas, sa mère,
 auroit offert audit feu de Bore rendre le prix
 de l'achat de la dite salle de Coutens. Ensuite
 de ce ladite de Podenas fait faire information
 d'autorité dudit sieur senechal de Toulouse
 contre ledit sieur de Tuillac de ce qu'il continuoit
 la possession suivant son achat de la salle de Coutens
 et ses appartenances, sur la citation desquelles
 demandes par ledit sieur de Tuillac ayant été
 appointée en droit, et l'affaire ayant demeuré
 discontinuée jusque en l'an 1578. que la dite

demoiselle Catherine de Podenas auroit fait appeler ledit Jean de Medravilla de Bore seig^r de Tulliac, comme héritier et bien tenant dudit feu Gaillard de Bore en poursuite reprise ou délaissement de la dite instance par devant ledit sieur senechal, par devant lequel ayant repris la dite instance et fait appeler ladicte de Faudouas remariée avec le sieur de Bonnefont, la cause plaidée par devant ledit sieur senechal ou son lieutenant et représenté par le sieur de Tulliac que par le second mariage de ladicte de Faudouas l'usufruit à elle constitué par son premier mari auroit pris fin et que par le contract de vante de ladicte salle de Coutens ledit usufruit affecté sur ladicte place auroit esté assigné sur la place de Merxembert appartenant audit feu de Podenas, du consentement exprès de ladicte de Podenas, tellement que toutes parties ouïes, ledit sieur de Tulliac auroit esté relaxé de la demande faite par ladicte de Faudouas sans depens, et au surplus ordonné que ladicte de Podenas bailleroit sa demande faite par ladicte de Faudouas, ce qu'ayant fait et par icelle deduit, ladicte salle de Coutens avec les dependances lui appartenir

Coutens.

en vertu des pactes de mariage passés entre lesdits père et mère, par lesquels devoit être porté que ledit feu Thomas de Podenas en faveur dudit mariage auroit donné au premier enfant mâle qui descendroit d'icelui ou à la première fille en deffaut d'enfant mâle les deux parties de ses biens, les trois faisant le tout.

Laquelle devoit aussi seroit acquise à son héritier au cas il decederoit sans testament, lequel est advenu. La dite de Podenas seule fille dudit de Podenas de son premier mariage demeure héritière de son dit père. Sur sa demande le veir de Lulliac auroit aux fins de non recevoir tant sur l'instrument et clauses de son contrat que sur d'autres pièces à plein en icelles déduites sur lesquelles fut appointé en droit à suite de telle instance le 24 de Juin 1578. La dite de Podenas auroit impetie des lettres royaux pour être relevée de la déclaration par laquelle elle portait remboursement du prix de l'achat de la seigneurie de Coutens tellement qu'au rapport de feu Me François de Chapuis jadis juge mage de Toulouse le 15 de Juillet au mesdit an 1578. ordonnance s'en seroit suivie par laquelle et porté entre autres choses que sans prejudice de fin de

non recevoir baillié par le dit de Mediaville, et
sauf à faire droit sur icelle, que dans huitaine
defferoit à la demande de ladite de Podenas
à quoi ledit de Mediaville satisfaisant auroit
baillié defence et représenté sans se départir
des dites fins de non recevoir, son vendeur auroit
peu aliéner ladite salle de Coutens avec ses
appartenances pour être de la tierce partie de ses
biens par lui réservés pour en faire à ses plaisirs
et volontés et de plus qu'il auroit agencé la
dite salle de Coutens et ses appartenances de
plusieurs réparations utiles et nécessaires, et
autre acquis plusieurs terres et possessions de
notable valeur sur quoi la dite de Podenas
a rendu et valablement autorisée par ledit sieur
de Lambes son mary à cette poursuite le 2^e de
Juin 1579. Les parties auroient été appointées
contraires en leurs faits et ayant reporté leurs
preuves et enquêtes principales respectivement
cette instance auroit depuis longuement demuré
jusqu'en l'an 1591. et au mois de Septembre
que la dite de Podenas a fait de rechef atti-
gner le dit sieur de Guillac en poursuite
d'icelle par devant ledit senechal de Toulouse,

lequel se seroit arrêté aux fins de non recevoir fondées sur les laps de temps et prevention de ladite instance pour être relevée, la dite de Poudenas impetra lettres royaumes, étant procédé qu'autre ordre s'en étant suivie le 3^e juillet 1592, par laquelle est dit entre autres choses que sans prejudice des dites fins de non recevoir et sauf à faire droit sur icelle qu'ayant égard aux dites lettres royaumes il seroit procédé en ladite instance suivant les derniers actes et errements suivant lesquels le dit sieur de Tuillac bailleroit nullité ou objet contre l'enquête de la dite de Poudenas autrement forclos. A telle ordonnance le dit de Tuillac satisfaisant baille objet et auroit été admis à vérifier icelui et à cet effet auroit été député M^{re} Dominique Dastugue, de la procedure duquel ladite de Poudenas auroit relevé appel devant le seneschal de Toulouse ou étant procédé que par autre ordonnance donné au rapport de M^{re} M^{re} Marquet Deveruon juge major le 20 x^{bre} 1594, et dit être autres choses que la procedure dudit Dastugue commissaire duquel les parties accorderoit autrement en seroit pris d'office, condamnant ledit de Tuillac.

en dix ceus pour le retard et aus depens dudit
appel taxés à 96^{rs} 5^{rs} 8^{rs} par M^e Salvi de Forestier
conseiller et magistrat presidial le 2 Janvier 1595.
de laquelle ordonnance est releué appel par l'edit
sieur de Zuillac en la cour du Parlement de
Toulouse ensemble de l'adite taxe des depens et
tant a été procédé en la dite cour de Parlement que
par arrêt du 18 X^{bre} 1596. l'adite sentence du seneschal
est confirmée et l'edit de Zuillac condamné aus
depens taxés à la somme de..... et par ce moyen
la cause renvoyée devant l'edit seneschal, ou pro-
cédant suivant les derniers enuementz l'edit sieur
de Zuillac pour faire son enquête objective et
saluative leva commission dressée à M^e Jean
Damon Riviere, et procédant le dit Dumont
commisnaire auroit donné appointement duquel
l'adite de Podenas auroit releué appel devant le
dit seneschal par appointement duquel le 2^e
avril 1597. la dite de Podenas auroit été demise
de son appel et condamnée es depens, et par ce
moyen la procedure dudit Dumont commisnaire
confirmée, et voulant iceluy proceder à la faction
de l'adite enquête objectivement, soudain la
dite de Podenas bailla requête en retracement

du dit appointement par lequel elle auroit été déclarée non recevable appellante et condamnée aux depens etant procédé que par autre appointement du mois de Mars 1597. le premier appointement est retracté et au surplus ordonné que faute par les parties de pouvoir accorder des commissaires que M^r Salvi de Forestier étoit pris d'office, duquel appointement appel relevé en la cour du Parlement par ledit sieur de Guillac fonde sur ce que ledit Forestier ne pouvoit être pris pour commissaire d'autant que lui même s'étoit fait commettre. Dailleurs que de la taçe des depens parties faites en faveur de ladite de Palencia ledit sieur de Guillac a été appellant et partant qu'il ne pouvoit être commissaire ny se mêler de cette affaire et autres recusations deduites au dit appel. La longueur et fatigue de telles poursuites et les frais et depens qui lui conviendroient d'exposer auroit flechi les parties par l'entremise et avis de leurs communs amis à passifier plus doucement par quelque bon et honnête accord lequel a été arrêté comme l'ensuit :

C'est aujourd'hui 8 Decembre 1597 à une heure après midy regnant Harvi, par la

grace de Dieu, roi de France et de Navarre, à
 N^{re} Fesensac, senechaussée d'Armagnac et au
 couvent N. D. par devant moi notaire royal
 soussigné et présents les témoins sous écrits nommés
 personnellement établis, dem^{te} Catherine de Poudenas
 dame de Marambat et noble Frederic de Lambes
 mère et fils, ledit Frederic agé de 25. ans comme
 il dit et la dite de Padenas sa mère, ont ici
 confessé et accordé d'une part, noble de Média
 Villaborie, seigneur de Guillac d'autre; lesquels
 de gré et franche volonté, non constrains, ni deus
 pour eux, leurs successeurs a l'avenir, ont renoncé
 et renoncent audit procès, que le tout prenne
 fin par le present accord et promettent respecti-
 vement ne s'en rechercher l'un à l'autre ni avoir
 jamais recours. Et après lesdits Poudenas, mère
 et fils se sont volontairement départis de tous
 et chacuns des droits, voyes, noms et actions
 qu'ils ont prétendus, prétendent ou pourroient
 prétendre sur la maison et salle de Coutens,
 les appartenances et dependances de laquelle salle
 et de tout ce qui en depend. Lesdits mère et fils
 ont ici confessé et accordé ledit de Guillac vrai
 seul seigneur propriétaire et possesseur. En ce faisant

ont ledit de Soudenas et de Lambes presentement
ratifié, approuvé et confirmé, ratifient, approuvent et
conforment l'instrument de vente de la place de Coutens,
ses appartenances et dependances, accordés au sieur noble
Thomas de Soudenas seigneur de Maranbat et de m^{lle}
Françoise de Vaudouas mariés, et noble Gaillard de
Berre sieur de Tuillac le dernier avril 1554,
promettant ne donner en la pleine jouissance et
possession de ladite salle de Coutens, ses appartenances
et dependances aucun detour ny empeschement
au sieur de Tuillac, ni aux siens directement
ni indirectement en façon quelconque; sur les peines
portées par les edicts et ordonnances royaux, nean-
moins ont promis fournir ledit s^r de Tuillac de
tous les titres, papiers, documents et devoirs
seigneuriaux qui seroient devesus eux, concernant
ladite maison et place de Coutens, et consentent
par expresse que os il y en auroit en main
tierce que ledit de Tuillac les puisse retirer et
contraindre tout détenteur par toutes voyes dues
et raisonnables et en tant que besoin seroit
l'assister ou prêter consentement au recouvrement
des dits papiers et droits sy point ven trouvant
et en outre ont quitté et quittent les dits

de Poudenas et Lamblès au dit sieur de Tuillac et aux siens à l'avenir tous frais et depens qui pourroient pretendre soit en force de jugement arrêts ou taxats par eux obtenus es cours des parlements et senechal de Toulouse que en autre maniere quel soit touchant ledit procès et differend, promettant de lui en non demander ou faire demander ni aux siens par voye directe ny oblique en jugement ny de hors, se demettant par mêmes moyens les dits de Poudenas et Lamblès de toutes exécutions qui pourroient avoir faites ou procurées en force des dits arrêts, jugemens ou taxats et par expresse de chargeront tout sequestre qui par même cause pourroit avoir esté à leur requête comis et deputés, veulent que cela demeure pour non advenu et en vertu du present accord et transaction y renoncent. Et moyennant ce et aux susdites conditions ledit de Tuillac a promis bailler de payer aux dits de Poudenas et Lamblès la somme de huit cens trente trois escus sols antérieurs à raison de cinquante sols piece dans la fin de l'an 1599. pour tous droits et actions regardant tant principal que depens,

domaiges et intérêts pretendus et à pretendre par lesdits de Poudenas et de Lambes sur ledit sieur de Tuillac pour raison du procès de ladite place de Coutens et ou les droits pretendus par euz sur ladite salle de Coutens, ses appartenances et dependances seroit de plus grande valeur que de la somme de quinze cents cens sol. a soixante sols pièce portés par le present contrat que par autre du dernier avil 1554. Les dits de Poudenas et de Lambes en font donation entre vifs pure et a jamais irrevocable audit sieur de Tuillac aux siens ou qui pourroient avoir de lui droit et cause et au surplus se remettent et quittent respectivement les dites parties toutes poursuites soit civiles ou criminelles nues ou qui pourroient y après se mouvoir pour et a raison dudit procès, ses circonstances et dependances et pour l'observation et entretenement de tout ce dessus lesdites parties ont obligé et hypothéqué par expres sçavoir les dits de Poudenas et de Lambes la place et rogneurie de Marambat et ledit sieur de Tuillac ladite maison et salle de Coutens avec les appartenances et dependances d'une chacune d'icelle et generalement tous et chaux

leurs biens presents et a venir, lesquels à cet effet, ont soumis aux rigueurs des cours de ce royaume de France l'une ne cessant pour l'autre, et ont voulu être contraints par prise, vente et délivrance de leurs biens et autres voyes raisonnables renouant à toute renouation à ce requis, contraires et nécessaires et pour plus grande assurance et validité du present accord et transaction les susdites parties ont voulu et consenti et par ces presentes consentent icelluy être insinué et autorisé et le decret et autorité judiciaire mise à interpreter tant en la souveraine Cour de Parlement de Toulouse qu'en celle dudit Seneschal dudit Toulouse, et en toutes autres cours et sièges où present accord sera montré et exhibé, et pour prêter pareil consentement; requérir ladite insinuation et autorisation, ont fait créer et constituer leurs procureurs tous advocats et praticants en icelle requis, promettant respectivement avouer et tenir pour fait et agreable tout ce que par lesdits procureurs et chacun d'eux aura été requis et consenti et ne les revoker ains indemniser, relever de tous depens, damages et interets sous semblables hypothèques, obligations,

soumission et renonciation que dessus et ainsi l'ont les
tous promis et juré en presence de M^{re} Charles de
Relongue, juge de Fezensac, Barthelémy Gimat son
lieutenant, Rix Lapeyriere procureur du roi, et
Dominique de Lays advocat du dit Vic habitant
à la cede signés avec les dites parties :

Catherine de Marambat, Marambat, Jean de Media
villabore, de Relongue, present, de Gimat present.
Delays. present. Lapeyriere, témoin ainsi signés et
moi Gaillard Meillon. notaire royal de la ville
de Marciac qui, requis de ce a ce retenu le present
accord et transaction, grossoyé par autre main à
moi fidele, en témoin de quoi me suis soussigné
de mon seing accoustumé = Meillon not. signé.

De Philippon procureur du roy en la seneschauée
de Toulouse, attendu que la Majesté n'a interent
à l'autorisation et insinuation du present que celui
ne soit autorisé et insinué et enregistré et registre
de la presente cour pour être gardé et observé
entre les parties selon sa forme et teneur.

à Toulouse le 27^e Juin 1598. Philippon, proc. du roy.

De Laborde pour noble Jean de Mediauit
Labore seigneur de Luillac suivant la charge
et procuration tout inséré au present contrat

qui renouvelle celle du 2^e et 18^e du present, Requist
l'autorisation et insinuation du present accord
et le decret et autorité judiciaire y este interposé
les parties respectivement condamnées iceuy garder
et entretenir suivant sa forme et teneur.

à Toulouse le 27 Jun 1598. de la Borde,

— Lafourcade pour dem^{le} Catherine de
Poudenas, dame de Marambat suivant la charge
et procuration insérées au present accord et l'autorisation de celle du 18^e du present declare
n'entendre empêcher l'autorisation ni insinuation
dudit contrat d'accord et qu'iceuy ne soit
observé par les parties respectivement et tant que
besoin sera et requis. — à Toulouse le 27 Jun
1598. — Lafourcade.

— Jean de la Balette seigneur de Cornusson,
Parisot, Montals, Lertey et autres lieux, gentil-
homme ordinaire de la chambre du Roy, capitaine
de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, senechal
de Toulouse et Albigeois a tous ceuz qu'il appartiendra
La salut. — Sçavoir faisons ce jourd'hui date des
presentes en notre cour sy dessus du matin, par
devant M^{re} François du Savy, conseiller du roi,
maître des requêtes ordinaire de son hotel, juge mage

et lieutenant general né en la dite senechaussée par devant lui ont comparu les susdits Laborde et Lafourcade, procureurs, lesquels suivant leur charge et procuration sus insérées et reprenant leurs precedentes requisitions aussi sy dessus insérées, sur quoy oui et consentant le procureur du Roy en la senechaussée par ledit seür Juge Maje a été ordonné que le susdit contrat d'accord et transaction est tenu pour autorisé et sera insinué et enregistré es registres de la presente cour interposant sur ce le decret et autorité judiciaire sauf le droit du Roy et d'autrui sy point en y a, lequel registrement a été depuis fait comme de ce le Registre de notre cour ateste, en temoin de quoy ses presentes ont été expedies, signées et scellées a Toulouse le dernier jour de Juin 1598. Dubas juge mays. Registré - Faget.

- Dans la ville de Vic Fezensac le 2^e du mois de Juin 1598 Reignant Henri, par la grace de Dieu, roi de France et de Navarre, par devant moi notaire et les temoins bas nommés a été presente dem^{lle} Catherine de Podenas, dame du lieu de Marambat, laquelle de son gré

Contents.

297

a par les presentes fait et constitué son procureur
en la cour de M^{re} le senechal de Toulouse -
1^{re} sçavoir est M^{re} pratiquant en ladite
cour et chacun d'eux pour comparoir et le presenter
en ladite cour et illec à haute voix requerrir
ladite autorisation et insinuation du contrat et
transaction qu'elle fit avec noble Jean de Media
vit Labore, seigneur de Tuillac, pour raison de
la maison et place de Coutens, priei Marciac,
et dont il y avoit auparavant procei en ladite
cour, lequel contrat fut veu l'année devecue 1597.
et le..... par M^{re} Meillon not^{re} de Marciac, et
pour dire et declarer que ledit constituant veut
et entant faire l'autorisation dudit contrat non
obstant que le temps de quatre mois porte par
l'ordonnance du Roy soient expirés, promettant
agréer ce qui sera fait par son dit procureur
et ses substitués et les relever indemnes, qu'il
a soumis à toute rigueur de justice, ainsi l'a
juré en presence de Louis Navellant, Frix Gardes
dudit Vie habitants. Ici signés avec le constituant
Et moi Frix Lapeyrolle, notaire de ladite ville
de Vie qui'ay retenu les presentes de Marambault
de Navellan, present; de Gardes, present. Lapeyrolle, not^{re}.

— Dans la ville de Marcillac en la senechaussée de Toulouse ce jour d'huy 18^e du mois de Juin 1598. par devant moi notaire royal soussigné en presence des témoins bas nommés, constitués en personne noble Jean de Medivert Labore seigneur de Tulliac, lequel de son gré, pure, franche volonté tout vol et fraude cessant a fait et constitué et de sa propre bouche nommé son procureur especial et general sans que l'especialité déroge la generalité - sçavoir est: M^r Jean Laborde, procureur en la cour de M^r le senechal de Toulouse a expressement pour requierir et demander l'autorisation, insinuation enregistrement de l'acte d'accord fait et passé le 8 Decembre 1597. retenu et expédié par M^r Gaillard Meillon, not^r de Marcillac entre ledit constituant et dem^{lle} Catherine de Poudenas dame de Marambat pour raison de la place et seigneurie de Coutens, ses appartenances etc... lequel accord, à cause de certaines maladies, n'a peu faire autoriser, qui est la cause que les quatre mois de l'ordonnance ont passé. Nonobstant ce il veut et entend que ledit accord et transaction soient autorisés et insinués en la cour de M^r le Senechal de Toulouse où le procès était pendant

entre les dites parties, lequel a pris fin par le moyen dudit accord. Lequel ladite de Marambat offrit qu'il soit autorisé, insinué et enregistré en la dite cour, consentir à ladite autorisation, insinuation, enregistrement à son procureur en la dite cour, tenant pour agreable ce qui à ces fins sera fait par son dit procureur, ne le revoquer ains l'indemniser sous la generale obligation de tous, chacuns ses meubles et immeubles presents et futurs, les quels a soumis et soumet à une chacune rigueur temporelle du present royaume de france, ainsi l'a juré es presence de Jean Fiquier, Jean de Courrege et Pierre Justalbo clerc, habitants dudit marciac, si signés avec ledit constituant et moi Gaillard Meillon, notaire royal de la ville de marciac, soussignés - de Mediavitlabore Couvres, present. de Justalbo, present. - Fiquier. de Meillon, notaire Royal.

- Sçachent tous presents et avenir que l'an de grace 1554. et le dernier jour du mois d'avril regnant Henri, par la grace de Dieu, roi de france dans la maison et place de Marambat, diocese l'auch, renoucheussie d'Armagnac par devant nous

Contents.

Pierre Dutertre & Gaillard Debousquet, notaires, habitants de la ville de Narciac, jüenie de Riviere, en presence de temoins bas nommés, établis et constitués en leur person noble Thomas de Deudenas seigneur de ladite place de Marambat, et demoiselle Francoise de Faubouas sa femme, de lui suffisamment autorisée, lesquels maries de leurs greds, paces, franchises et liberales volontés sans seduit ni deus, mais sur ce bien conseillés, pourvus et avisés, mais pour leur clair et entiere proffit, pour payer et satisfaire les accoutrements par esprise, legats et autres loies dues à demoiselle Françoise de Polencas leur dudit seigneur de Marambat et femme de noble Jean du Taur seigneur de Saint Maille, pareillement pour payer certaines dettes et legats fait par leur yeu grand pere et mere dudit seigneur de Marambat; neanmoins aussi pour s'acheter de grands chevaux et mettre en equipage afin d'aller faire service au Roy notre sire au fet de guerre, et finalement pour qu'ils puissent subvenir à certains autres grands et urgants affaires de leur maison: ont vendu, cedi, transporté et delaisié, et par la tenur de ce present contrat vendent, cedent, transportent

et delaissent a toujours, perpetuellement et grevocablement, et ont promis et promettent un chacun pour le tout, sans division, garantie et delivier a peine de tous costs et despens toutes les debtes obligations dont divers arrerages hypothèques et alienations, et de tous autres troubles et empichemens quelconques a toutes et quantes fois, a Gaillard de Bore, seigneur de Juillac, habitant de ladicte ville de Marcillac, acheteur et acquercur alosant, et pour lui et ses heritiers et pour ceux qui auront de lui droit et cause au temps a venir, stipulant et acceptant, et present en personne de Maître Puz de Bore, licencié en droit, seigneur de Caumont, lieutenant de ch. le Juge de Riviere, au siege de ladicte ville de Marcillac, fils dudit seigneur de Juillac, stipulant aussi avec lui et nous notaires, C'est a sçavoir, une maison noble autrement dite a la salle de Coutens assise lez Beaumarchez, diocèse d'Auch, sénéchaussée de Toulouse, avec la metairie au bordc auprès d'icelle maison et le parc, jardin et autres terres labourables et incultes, prés, vignes, et verger, le tout arpenté de nouveau, si comme ledit seigneur de Marambat a fait.

exhibition de l'arpentement ainsi qu'il est fait = savoir:
 est: vingt et un arpent de terre labourable tant
 en cote qu'en rivière, neuf arpent et demi de
 terre, bois à haute futaie, autre pièce de terre
 bois au lieu d'aulette contenant trois arpent
 un quarsal de terre inculte tenant à la vigne
 de la seigneurie, laquelle vigne contient trois
 arpent: le tout noble et contigu; confrontant
 avec les terres de monsieur l'abbé de la Casedieu,
 avec les prés dudit seigneur de la Casedieu, le
 bois avec un chemin par lequel on va au moulin
 de ladite abbaye appelé l'asplanques, avec Seyrouton
 et arnaud de Brescon, avec Domenge de Castaignon
 dit heret, avec les héritiers de feu M^e Jean l'anne
 avec chemin public, avec rueisseau de Villadiet
 avec l'église S^t Pierre de Coutens, avec vigne
 de ladite église, avec les héritiers de feu du Cassou,
 avec l'artigue et autres confrontations, avec
 les voyes et passages de ladite maison et métairie
 appartenante; et aussi vendent, transportent et
 délaissent, les dits mariés, audit de Bore 25. cens
 petits de fief annuels appartenant à la dite
 maison ou salle, payables à la fête de l'oussaints
 chacun an, tantum pour ceu 27 sols parcellément

ont vendu et vendent audit de Bore les droict des
lots et ventes, et autres droict et devoirs seigneuriaux
a' ladite salle appartenant quelque moyen ou cause
que ce soit, et en outre ont vendu audit de Bore
un argent et demi et un journal de preé, labourable,
nobie de fief tant seulement contigue aux siennes terres
et afin que ne puisse estre nuisible ne prandre audit
de Bore acheteur ny aux siens la donation faite des
deux cartiers les trois faisant le tout de tous et chascuns
les biens presents et avenir au premier fils mâle, à
la première fille. Iceux mariés ont dit et déclaré
que pour l'assurance de ce present contrat ils ont
fait et font ladite vendition de ladite place de
Coutens et ses appartenances comme étant des biens
de la tierce partie par iceuy de Rodenas réservée
par les pactes et traités de mariage. D'entre lui et
ladite de Tradouas, passés par devant Monsieur
Jean de Combes, notaire royal de la ville de Lombez,
le 10^e jour du mois d'octobre 1545. pour par ledit
de Bore acheteur et acquereur des dits heirs et ayant
droit et cause a' l'avenir, icelle maison, seigneurie
de Coutens, borde, preé, fiefs, lots et ventes et autres
appartenances quelconques a' la dite maison et
seigneurie, tenir, jouir, posséder et faire a' son plaisir

comme de son propre et vrai et loyal acquit le tout noble comme dit est et franc et quitte de toutes charges, sauf du bang et arriere banc et les deniers royaux qui doivent porter ledit arpent et demi journal de pré; laquelle vente, cession et transport les dits mariés vendeurs ont dit, confessé et confessent avoir faite audit de Bore acheteur pour moyennant le prix et somme de deux mille livres tournoises, laquelle somme de 2000. lb. torn. les dits mariés vendeurs ont aussi confessé et confessent avoir eu, pris et reçu comme de fait dudit de Bore acheteur et par les mains dudit seigneur de Caumont son procureur en ducats doubles: 264 eus de l'Empereur dit pistolets, 28 ducats simples, 23 eus sols et 132 testons, et le residu en tre reales et demi monnoye de ce royaume de France, le tout compté, nombre et reçu par les deux mariés presants nous dits notaires et témoins sous nommés, de sorte qu'iceux mariés vendeurs s'en sont tenus pour bien comptés, payés et satisfaits, l'en ont tenu quitte et quittent purement et simplement et absolument ledit de Bore acheteur, ses dits heirs et tous autres sous promesse de n'en jamais rien demander ni faire demander

en jugement ni dehors ains porte en cas d'eviction,
ou autre telle que s'appartendra a suffire, puisse
vraiment garantir et dedomager icelui de Bore
et les siens de tout trouble et empêchement, que
dans lesdits pactes et traités de mariage d'iceux
maries vendeurs est touché par un article que
aveuant le cas que icelui de Podoncas passât de
vi a trespas avant l'adite de Faudouas et elle
et mie et auorder avec ses enfants ou les enfans
avec elle, qui pour son entretènement et nourriture
honnêtement et en veuvage vivant, elle prendroit
l'usufruit de la dite maison de Coutens et ses ap-
partenances au temps à venir, le susdit cas aveuant
pourroit être prejudiciable au dit de Bore acheteur,
a cette cause et afin que icelluy article ny autre
article desdits pactes moins chose que soit puisse
prejudicier et être au desavantage dudit de Bore
les dits mariés ont renoncé et renoncent et par
expres l'adite de Faudouas renonce pour toujours
et a jamais au contenu du susdit article ains
utilité d'icelle, avec promesse de ne jamais rien
querreiller pour raison du contenu dudit article
de l'adite maison de Coutens et ses appartenances
ni par autre moyen que ce soit moyennant

ce que ledit de Podenas lui a assigné de nouveau sa vie, nourriture et entretenement aduenant le susdit cas en et sur la place et seigneurie de Marambat et ses appartenances, de quoy ladicte de Faudas s'est très bien contentée, sy ont donné et donnent lesdits mariés vendeurs audit de Bore acheteur toute surveillance que de present ou à l'avenir pourroit estre sur ladite maison ou salle de Coutens, borde, terres, preys, vignes, bois, fief, lott, ventes et autres droits, devoirs et appartenances susdites par pure et irrevocable donation faite entre vifs et moyennant ledit prix et somme de 2000 livres tournoises, de laquelle maison salle et appartenances susdites lesdits mariés vendeurs se sont despouruillés, desvettus et deslaïsés, et par la tenus du present instrument et baill de claif de la dite salle des mains desdits vendeurs es mains dudit Dobore, seigr de Caumon stipulant comme dessus pour ledit acheteur et en ont investy, saisi et mis iceluy acheteur en bonne, réelle, actuelle et corporelle possession et seisine, en renonçant expressément presentement et consultant, outre ladicte renonciation a toute cotelle, quincellection, fraudes, exception, deception, us, coutumes et ordonnances dei lieux

velles et du pais par lesquels ce present instrument
pourroit estre casse, a l'exception des choses non
ueues, a toutes lettres, delai de repit, discussion,
dispensation et autres dont aider se pourroit
ladite de Saudouas de son androit a renoncée
a la ley Julie du fons dotal et a tous autres
droits introduits en faveur des femmes, a tout
droit ecrit, non ecrit, canon et civil, a toutes
choses tant de fait que de droit et liables
et au droit desant generale renociation non valoir
et pour le contenu audit instrument et le jurement
sur ce presté tenir, garder et accompli, les dits
maris vendeurs ont obligé et hypothéqué et
expressément obligent et hypothèquent ladite place
et seigneurie de Marambat et généralement tous
et chacuns leurs autres biens et meubles ou
immeubles propres ou conquis, droit, voyes, actions
et raisons presents quelconques, et iceux ont soumis
et soumettent aux rigues, contraintes de cours et
justiciars de messieurs les senechaus de Toulouse,
Albigois, Armagnac, Fardiac, Bigorre, juges
ordinaires des dits cours et de Riviere-Verdun,
Fézensac, Fézensaguet, Athasac et autres cours
et justiciars du present royaume de France.

ou seront ou pourront être trouvés pour être pris et saisis, vendus et délivrés à l'ancien possesseur au plus offrant et dernier enchérisseur, et avec interposition de décret et autrement par quel meilleur moyen et voye que de droit faire se puisse jusqu'à ce que en tout et partout auront accompli le contenu audit instrument, et en outre pour et afin que icelui de Bore acheteur soit mis et reçu en plus ample possession et sesine réelle, actuelle et corporelle, les dits mariés vendeurs ont constitué et constitué, créé et ordonnent leurs procureurs spéciaux et généraux tellement que l'exception ne déroge à la qualité ny au contraire, c'est à savoir; religieuxse personne frère Arnand Boyer prieur du prieuré de Peyrussé Grande, diocèse d'Auch et Bernard Boyer, frères, et chacun d'eux, l'un en l'absence de l'autre, auxquels iceux dits mariés ont donné plein pouvoir, autorité et puissance de mettre à icelui de Bore acheteur en plus ample possession et sesine réelle, actuelle et corporelle, telle que suffire puisse à bonne et vraie possession et semblable que les dits mariés en avoient, et autrement exercer en ce qui en dépend comme y pourroit s'ils avoient

un mandement plus especial, promettant les dits mariés sous semblable hypothèque, obligation et renonciation que dit est, avoir pour agreable et ferme ce qui par les dits procureurs et chacun d'eux aura été fait, les relever indemnes et ainsi l'ont juré les dits mariés et un chacun d'eux sur les saints evangiles de notre seigneur, le livre treché et reuep mêmes pour ce que les susdits noble Jean du Faur, seigneur de Saint Arailles et demoy selle Françoise de Podenas, sa femme, et veur du dit seigneur de Marambat, auroit fait faire execution en ladite maison et seigneurie de Coutens et ses appartenances, tant pour raison de acoutremens nuptiaux restants, que pour raison d'un legat de la somme de 50 livres tournoises fait a ladite dem^{le} Françoise de Podenas par feu sa mère, que pour autres sommes et choses quelconques spécifiées aux lettres de contrainte et execution, et que pouvait et peut demander ledit du Faur et sa femme a cause de quoi qualité étoit unie de Mr. le juge de Rivière, au siège de Beaumarchez et entre celui du Faur et sa femme executeur faisant et demandeur et ledit seigneur de Marambat défendeur, lesdits du Faur et sa femme d'eux

suffisamment autorisée personnellement établis de leur gré
franches et liberales volentes sy qu'ils ont dit, ont renoncés
et renoncent a toujours et jamais a la dite execution
prise, qualite et en tout ce qui s'en estant suivi pour
corroboration de ce present contrat et afin que ne
puisse etre pour raison de la dite execution et prise
ni par autre moyen par eux impugner ni contre
dit veut et considere que ladicte vendition se
fait en partie pour le payement des accoutemens
legats et autres choses pour raison de quoi ladicte
execution est faite, de quoi aussi ils sont d'accord
avec ledit seigneur de Marambat et sa femme
moyennant la somme de deux cent cinquante livres
tournnoises illec reellement recue par ledit Dufaur
et sa femme en reals et demi reals comptes et
nombrés presents nous notaires et temoins comme
plus a plain est contenu en l'instrument d'accord
entreux passé sy ont consente et consentent lesdits
Dufaur et sa femme a la dite vendition, et ont
promis et promettent de de la ne impugner, ne
contredire, ne faire contredire de present ny a
l'avenir ains qu'elle soit si valable que si
eux mêmes l'avaient faite de leur propos, vraie
et loyal acquit et tant que leur touche.

pour raison de la dite exécution ou autrement que leur pourroit toucher, porter garantie et nction sous hypothèque de tous et chacuns leurs biens meubles et immeubles presents et aduenirs avec les soumissions et renonciations pareilles que dessus, ainsi l'ont juré chacun d'eux sur les Saints Euides de Notre Seigneur, Et en outre de ce que dem^{le} Clermontine de Podenas veuve à feu noble Pierre de l'aulberpin et sœur dudit seigneur de Marambat a voit assigné la somme de 1500. livres tournoises pour son douaire d'une part, et d'autre part 50. livres tournoises d'un legat à elle fait par feu sa mère, ou autre somme et chose que ce soit, le tout en et sur ladite maison de Coutens et ses appartenances, icelle demoiselle Clermontine de Podenas illec personnellement établie de son gred, franche et liberale volonté ainsi que l'a dit, a renoncé et renonce de present pour toujours et à jamais à ladite assignation et hypothèque speciale, elle avoit et a ou peut avoir sur ladite maison de Coutens et ses appartenances afin que de present ni pour l'avenir de la dite vendition ne puisse estre ni ne soit pour elle ou autre à cause de ce dessus contredite ni impugnée moyennant que ledit seigneur de Marambat a assigné

et assigne de present ladicte somme et autres sommes
 qu'il pourroit devoir a ladicte Clermontine sa sœur
 et ce sur et au lieu, place et seigneurie appelée de
 Mouredes et ses appartenances et sur ladicte place de
 Marambat et ses appartenances - au lieu de la susdite
 assignation et hypothèque qu'elle avoit sur la dite
 place de Coutens, de laquelle assignation et hypothèque
 nouvelle celle dcm^{te} Clermontine de Podenas s'est
 comptentée et comptente sy a consenti et consent
 ladicte vaudition qu'elle a promis et promet de ne
 l'ingrner ni contredire de present ni a l'advenir
 sous hypothèque et sous droit et legat et de tous et
 chascuns ses autres biens meubles et immeubles
 presents et avenirz desquels elle a fait telles et
 semblables omissions et renonciations qu'ont fait
 lesdits seigneurs de Marambat et la femme,
 ainsi l'a juré sur les saints Evangiles de N. S.
 aussi ledit seigneur de Marambat pour autant
 que ladicte place de Coutens est sujette comme
 tous les biens nobles de ladicte seigneurie a faire
 le service personnel au bang et arrière bang quand
 il est mandé, il a promis et promet sous semblable
 hypothèque soumission, renonciation et intervention
 au dessus fait et au present arrière bang ou

ban qui sera mandé de bailler au vic par devant
messieurs les senechaux de Toulouse ou Armagnac
ou autres commissaires deputés pour le fait
dudit lieu ou des procureurs, soit pris et reçu le
serment en tel cas requis et a monstre qui le fera
audit bang et arriere bang, et qu'il soit cotezé
pour raison de la dite seigneurie, registre et con-
trôle au registre dudit bang et arriere bang,
et a toutes cours qui en seront requises et ne-
cessaires, consentir de toutes lesquelles choses sy
dessus couchées, especifiées ledit M^{re} Frix de Bore
seigneur de Caumon pour et au nom dudit noble
Gaillard de Bore, son père acheteur, a requis par
nous être retenu le present instrument et fut octroyé
et fait et passé les an et jour, lieu et Reignant
que dessus: présents: Jean Duré, Bernard Dauve,
tendantier de lin, et Gachiot de la Rave, de la dite
ville de Marciac tous pour témoins appelés
et designés au pied de la sede, Et nous Pierre
Dutertre et Gaillard Bousquet notaires royaux
habitués de la dite ville de Marciac, qui requis
de tout ce dessus instrument avons retenu, peuplé
et enregistré. En témoin de quoi celui fait
grossier de la main de Dutertre, avons tous signé

Coutens.

de nos seings authentiques, cy mis. Datétre. Bousquetz.

Le premier jour du mois de mai an surdit.
 icelluy noble gaillard de Bore, acheteur en
 presence de nous notaires. En vertu du pouvoir
 cy dessus inséré en plus ample possession et session
 réelle, actuelle et corporelle de l'adite seigneurie de
 Coutens et ses appartenances susdites de l'adite salle
 et meterie, de laquelle prise de possession icelluy
 Debore acheteur a requis être enregistré, acte et
 retenu par nous dits notaires, ce que lui aurions
 octroyé en témoin de quoi nous sommes soussignés
 - Datétre et Bousquetz. signés.

— Enquête faite par nous Dominique de Martin
 docteur en droit, magistrat royal et lieutenant
 principal en la judicature de Rivière, siège de
 la ville de Galan, commissaire d'autorité de la
 souveraine cour du Parlement de Toulouse, député
 pour la partie de Jean de Mediavillabore sieur
 de Jusillac contre Jean Dumon sieur de Castéra,
 à la faction de laquelle aurions procédé en la
 ville de Bastoues, et dans la maison de Pierre
 Demon, hôte dudit Bastoues, près pour notre

logis avec l'assistance de Monsieur Jean Nogaro,
docteur en droit du lieu de Calian adjoint par
nous pris d'office, circoncent sous nous Dominique
de Coma notaire royal et greffier au siège de ladite
ville de Galan, pris pour notre greffier, à laquelle
avons procédé comme s'ensuit:

— Du suprême jour du mois de Juillet 1606.

— 1^{er} Lemoïn. = Bernard de Lestrade, maître charpen-
tier du lieu de Beaumarchez, âgé de 70. ans ou
plus, possédant en biens 600. livres. Lemoïn ajourné
traduit et juré sur le contenu des articles
touchés à son étiquette que nous a remis de tenir.

Monsieur le commissaire avec notre adjoint vous
laisse ouïr et examiner Bernard Lestrade de
Bernadet, Joannot, du Castou, Luguet, Jean petit,
Bermeil, de Peboy, Jean Rogues, Servuchau, Sey-
reillon, de Leberon, témoins adjoints, produits, regus
— ensuite le contenu du second, troisième, quatrième,
inquième et sixième article de l'articulat produit
en la souveraine cour du parlement de Toulouse.
vous commettant pour la partie de Jean de Medinavilla
ne, écuyer seigneur de Juillac, Coutens et autres
sur contre Jean Damon, sieur du Costera, partie
offenderesse. — Meillon, signé. —

la contenance des dites terres, et en jouit, et pour
l'avoir veu depuis sa souvenance que les dites
pièces de terre sont assises au fond du lieue de
Coutens & dépendentes de la metairie dite & dessus
sise à la Cotte, sy a vu qu'après la mort du dit
Antoine que sa femme ma done Demon a joui les
dites terres jüques à ce qu'elle se remaria, le tout
sachant, et pour l'avoir journellement connue
ayant sa demeure auprès des dites terres; sur le
troisième desdits articles a dit savoir aussi pour l'avoir
veu toujours que pendant que ledit Antoine Dumon
tant lui que Jeanne de Navarre sa femme, après
son décès ont joui des fruits des dites terres et les
ont faits leurs propres sans aucune contradiction
ni qu'ils ont veu que personne leur y ait fait
trouble ni empêchement, comme de même a été
dit si dessus sur le quatrième article a dit qu'il
peut avoir 28 ans ou environ que ledit Antoine
deceda en sa maison audit Beaumarchez paisible
possesseur et jouissant les susdites terres et metairie,
sur le cinquième desdits articles a dit que depuis
sa souvenance les dites trois pièces de terre
dependent de la directe et fief dudit Coutens
ainsi qu'il a ouï dire et en est tel le commun.

Sur les généraux et connaissances des parties a dit connaître le dit sieur de Guillac pour être voisin d'Alay et l'avoir vu fort souvent, tant en la ville de Marillac, que Beaumarchez, lieu de Coutens et autres parts, et quant audit Demon a dit l'avoir vu quelquefois, et non fort souvent pour ce que le dit Demon se tient à six ou sept lieues dudit Beaumarchez bien et comme les précédents le reste des généraux. Interrogé sur le contenu des susdits articles a lui lus, écoutes et bien données pour entendre, a dit sur le second desdits articles avoir connu Anthoine Demon ensemble son père, lequel a son avis s'appelloit Jean Dumon non étant bonnement memoratif a cause de la longueur du temps ayant 50 ans ou plus qu'il mourut et les avoir connus, savoir ledit Jean pour aller et venir souvent du lieu de Lupiac avant en ladite ville de Beaumarchez jusques a la mort sy a dit que lesdits Demon l'un après l'autre jouissoit et possédoit toujours une pièce de terre appellee a las Peyries contenant deux arpents un quasal et demi; a son avis, plus autre pièce de terre appellee a Cabarroque autrement aux prats de bat, ensemble autre pièce de terre appellee au Drot de la Ruste sans savoir autrement.

bruit audit lieu de Coutens : et de fait a vu un certain
 nommé Gayssies faisoient les affaires de la maison
 de Juillac qui demendoit et levoit dudit fieu
 Anthoine Dumon les fiefs que les dites terres font
 au seigneur de Coutens, sur le supiemo des dits
 articles a dit être souvenant qu'environ 50 ans
 peuvent être passés que la maison seigneuriale
 de Coutens fut pillée et saignée et du depuis
 encore l'a été pour la seconde fois environ
 trente ans peuvent être passés, et ce par ceux de
 la pretendue religion reformée jusques ny avoir rien
 laissé de tout ce qui leur agreait; et a son avis pense
 bien qu'ils en amportassent les papiers et documents
 de la dite maison; et plus n'a dit savoir sur le
 contenu desdits articles sinon aussi que la ville
 de Marciac fut prise et saignée par ceux de
 ladite religion pretendue reformée comme fut aussi
 bien la maison dudit seigneur de Juillac
 qu'il avoit en la ville de Marciac, outre celle
 dudit Coutens et tout ce dessus a dit savoir
 pour l'avoir vu, et pour les autres et a
 perseveré et a signé sa deposition.

— 2^e Lemoine dudit jour. —

Jeannot Ducasse Luquet, laboureur habitant

du lieu de Coutens âgé de septante ans, possède en biens 300. livres, témoin produit, vu et juré sur les quatre saints Evangiles, oui et examiné sur le contenu des articles couchés à son étiquette ci dessus inserés a depose comme s'ensuit, sur les generaux a dit connoître toutes parties pour les avoir veues souvent tant audit lieu de Coutens qu'à Beaumarches et les restes du generaux a rîés. Interrogé sur le contenu des susdits articles à lui lus et bien donnés pour entendre, a dit sur le premier desdits articles qu'il sait pour l'avoir vu depuis sa souvenance que pendant qu' Anthoine Dumont vecut que peuvent étre passés 25. ans qu'il deceda, qu'il jouit et posseda la meterie dite ci dessus seie a las Costes, ensemble une piece de terre dite a las Beyries, ensemble autre piece de terre appelée à Cabarroque et autrement aux prats de debut, et encore autre piece de terre pced. appelée au prat de la Nuste, lesquelles trois pieces de terre dependent de l'adite Borda ci dessus sans toutes fois qu'il sache le contenu d'icelles terres et le dessus a été dit savoir pour l'avoir vu et avoir des terres joingnantes aux susdites pieces. Sur le troisieme et quatrieme articles ensemble.

recollés, a dit savoir qu'anthoine Dumon deceda en la ville de Beaumarchez étant paisible possesseur tant de ladite metairie que des dites terres en dependantes et en faisoit sa vie durant, les fruits siens sans nul contredit; et du depuis après le deces dudit anthoine, Jeanne de Navarre, sa femme, jouit et posseda la même metairie et terre au nom d'un fils sien et dudit anthoine, nommé Charles, et après la mort dudit Charles ledit Jean Dumon, partie adverse, s'en serait rendu possesseur lequel a dit a savoir pour l'avoir vu a cause qu'il est proche voisin de la dite metairie appelée a dessus sus a las Costes. Interrogé sur le sixième des dits articles, a dit que lui depositant a quelque piece de terre pres contre celle a dessus appelée a las Beryries n'y ayant rien qu'un fosse entremis laquelle paye les fiefs audit seigneur de Coutens et que des mêmes pieces que celle dudit Dumon paye aussi fief et est de directe dudit seigneur de Coutens, bien a dit être le commun bruit que les dites trois pieces de terre appartiennent au dit Dumon sous la seigneurie directe dudit Coutens. A dit le dit depositant en outre qu'il a vu a divers temps et depuis sa souvenance que

plusieurs procureurs dudit seigneur de Tuillac et de Coutens demandoient les fiefs des dites trois pièces de terre aux possesseurs d'icelles qui étoit pour lors même, l'a vu demander au nommé Gaycies au nommé Fiquier, encore à un autre nommé Caffoiet procureurs dudit seigneur de Coutens. Sur le sixième et dernier desdits articles a dit être véritable que Marcillac et Beaumarchez ont été pillés et en partie brulés, y a oui dire que la maison dudit seigneur de Coutens fut aussi pillée, car il ne le peut témoigner que par oui dire, d'autant que ledit déposant étoit dès lors au pais d'Espagne et en revint la même année, et croit que tous les meubles dudit seigneur de Tuillac tant audit Marcillac que Coutens furent mis au pillage, s'en furent aussi emportés les papiers et documents qu'il y avoit, car c'est probable qu'ils emportoient les papiers des bonnes maisons puisqu'ils levoient les titres des petites maisons et qu'il a dit savoir pour ce qu'on lui déroba des lors à lui déposant ses propres papiers et titres, et plus n'a dit savoir: mais ce dessus contenir vérité pour les raisons sus dites recollées à perleverer et a dit ne savoir écrire ni signer.

— 3^e témoin audit jour. —

Jean Petit Bermeil, dit Peboy, laboureur, habitant de la ville de Beaumarchez, paroisse de Coutens, âgé de 75. ans possédant en bien trois cents livres, témoin ajourné, produit, reçu et juré sur les quatre saints Evangiles, oui et examiné sur le contenu des articles couchés à son étiquette si dessus insérée a depoté comme s'en suit, sur les généraux et connaissances des dites parties a dit les connoître comme ils sont voisins et les généraux a niés, interrogé sur le contenu desdits articles à lui lus et bien donnés pour entendre a dit sur le second d'iceux qu'il a connu en son vivant Antoine Dumont habitant Beaumarchez paisible possesseur de la meterie dite a las Costes et d'une pièce de terre appelée a la Beeprie contenant deux arpents un quasal et demi, plus autre pièce de terre appelée a Labarroque contient trois arpents deux casals trois quarts comme il lui semble n'étant bien assuré de la dite contenance ly a dit que le dit Antoine Dumon. possédoit aussi en son vivant trois casals trois quarts de pré au lieu dit à la Galorse et de plus le pré dit de Lanusse, lesquelles trois pièces de terre dependent de ladicte meterie dite a la Coste appartenant au dit

sieur Dumon ; sur le troisieme et quatrieme article
a dit iceluy depotant sçavoir que le dit Antoine
Dumon deceda a la ville de Beaumarchey etant
paisible possesseur tant de ladite metairie que terres
en dependentes et en fit les fruits siens, sa vie
durant sans aucune contradiction comme apres le
deces dudit Antoine, Jeanne de Navarre, sa femme,
posseda et jouit les memes biens et tout le dessus
a dit le depotant sçavoir pour l'avoir vu et etre
proche voisin de ladite borde de Las Costes et autre-
ment dit a Sedemon. Sur le cinquieme article a
dit sçavoir que les dites trois pieces dependentes
de la dite metairie de Pedemont. sont du domaine
dudit Coutens, et qu'il pense aussi qu'elles sont
du fief et directe du seigneur dudit Coutens
et que tel en est aussi commun, si a le depotant
vu en divers années comme a dit que les procureurs
et agens dudit seigneur de Coutens alloient de-
mander quelque chose a la dite metairie de Sedemon
avec un baile ainsi qu'est acoutumé aller de-
mander les fiefs aux habitants dudit Coutens
lorsqu'ils ne les ont portés au terme qu'il faut
en la maison seigneuriale dudit Coutens ;
Sur le supieme et dernier article a dit sçavoir

pour l'avoir vu, que les villes de Beaumarchez et Marciac ensemble, la maison seigneuriale dudit Coutens ont été pillées, brûlées et saccagées en diverses fois par les huguenots et emporteront toute sorte de meubles avec lesquels le depositant pense que les titres et papiers dudit seigneur de Guillac en furent emportés, tant dans sa maison de Marciac que Coutens, et du surplus desdits articles a dit n'en savoir rien déposer, mais ce dessus contenir vérité pour les raisons surdites recollé, a postevéré et a dit ne savoir écrire ni signer.

- Quatrième témoin dudit jour. —

Jean Roques dit Perichot, laboureur, habitant de la ville de Beaumarchez, paroisse de Miramouc âgé de 60 ans ne possédant aucuns biens à lui que sa mère vit laquelle est héritière de leur maison, témoin ajourné, produit, reçu et juré moyennant serment, ouï et examiné sur le conte des articles couchés à son étiquette ci-dessus inscrite a déposé comme s'ensuit.

Sur les généraux et connoissance des dites paroisses a dit icelles fort bien connoître pour les avoir fréquentées toutes deux souvent, les restes des généraux a dit tous nier.

Interrogé sur le contenu des dits articles a lui lus et bien donnés pour entendre a dit sur le second d'iceux avoir connu feu Antoine Dumon, lequel en son vivant posséda paisiblement la borde dite de Dessus ou Piedemon ensemble une pièce de terre dite communément a las Beyries, item autre terre appelée a Cabarroque, et un pied dit a la Muste, toutes les dites terres dependentes de la susdite meterie de Piedemon sans que le depositant sache le contenu des dites terres au vrai. si a dit icelles terres être au terroir de Coutens le qu'il sait pour être voisin desdites terres et borde et pour avoir été metayer de la dite borde l'espace de II ans après le décès dudit Antoine et durant la vie de Jeanne Navarre sa femme. Interrogé sur le troisieme et quatrieme d'icels articles a dit savoir que ledit Antoine Dumon décéda audit Beaumarchez, étant sa vie durant, paisible possesseur des dites terres et meterie, et après son décès sa dite femme faisant a leurs plaisirs et volontés de la dite meterie et terres en dependentes sans aucun empêchement de personne en la perception d'icels fruits comme a vu toujours a cause dudit voisinage et d'avoir fréquenté en

la dite matiere comme dit est. Sur le cinquieme desdits
 articles a dit ne savoir point assurément si ledites
 trois pieces de terre font fief audit seigneur de
 Coutens ou non, bien il sait, tant pour l'avoir
 vu que oui dire, que plusieurs autres pieces de
 terre qui sont aux environs des dites trois pieces de
 terre font et payent fief audit seigneur de Coutens,
 en outre a dit sur le contenu des susdits articles
 qu'il a vu en diverses fois qu'un certain nommé
 Gaysies procureur dudit de Coutens demandoit le
 fief a Jeanne de Navarre femme dudit Antoine en
 la place dudit Beaumarchez et quelle accordoit
 quelle les payeroit, bien a dit ledit deposant
 qu'il ne sait point quels fiefs s'etoient, ni de
 quelles terres. Sur le dernier des dits articles a dit
 qu'il sait pour l'avoir vu que durant temps de
 guerre la ville de Marciac a été prise et sacagée
 par les Huguenots, sans qu'il sache quels meubles
 ni papiers on prit audit seigneur de Tuillac en
 la maison dudit Marciac, et plus n'a dit savoir
 du contenu des dits articles: mais ce dessus contenu
 verité pour les raisons susdites, recollé, ce
 prestement et dit ne savoir signer pour ne
 sçavoir écrire.

Cinquieme temoin du septieme jour desdits an et mois.
Pey de Neillon, dit Lousennin, charpentier,
habitant de la perche de Beaumarchez, parroisse
de Cayron, age de soixante ans, possedant en
bien mille livres, temoin ajourné, produit et reçu
juré moyenant serment, ouï et examiné sur le
contenu des articles couchez a son etiquette si dessus
inseree a deposé comme s'ensuit:

Sur les generaux et connaissance des actes des
parties a dit les connaitre fort bien pour les avoir
souvent vus et être voisin tant du lieu de Coutens
que de deux meteries que ledit Damon possede en
ladite perche dudit Beaumarchez et le reste desdits
generaux a entièrement niés; interrogé sur le con-
tenu des dits articles a lui lus et donnés pour
entendre a dit sur le second desdits articles, avoir
vu et connu en son vivant Antoine Damon pour
être lors habitant dudit Beaumarchez avec le
deposant et avoir vu que durant sa vie le dit
Damon possedoit paisiblement une borde dite
a dessus sie a las Costes ou bien Pedemon,
comme aussi possedoit sans aucun trouble du-
rant sa vie une piece de terre a present pried
dit a las Beyries, item possedoit autre piece de

Coutens.

terre appellee a Labarroque, et finalement possedoit un pied
 que l'on nomme a la Nuste, sans que le depositant
 soche au vrai la contenance des dites terres, bien sait
 qu'icelles terres dependent de ladicte meterie de
 Pedemon ce qu'il sait comme a dit pour avoir souvent
 frequente en ladicte borde a cause qu'un bordier
 nomme Seymascaras qui tenoit ladicte meterie estoit
 son parrain et son oncle maternel, sur les 3^e et 4^e
 articles ensemble accolés et conjoints a lui liens
 expliquees a dit savoir pour raison que dessus que
 ledit Antoine Dumon mourut et fut enseveli a
 Beaumarchez et que durant sa vie il jouissoit
 les dites trois pieces de terre, ensemble ladicte meterie
 de Pedemon, le tout paisiblement et sans aucune
 contradiction comme de même après son decès
 en jouit sa femme Jeanne de Navarre faisant les
 tous a leurs plaisirs et volontés d'icelles terres
 et meterie, comme de même le depositant a dit
 avoir vu un fils desdits Dumon et Navarre
 avoir joui lesdits biens après leur decès, et après
 le decès dudit fils ledit Jean Dumon sieur de
 Castera a recueilli son heredité.

Sur le cinquieme desdits articles a dit savoir que
 lesdites trois pieces de terre appellees a Begriès,

Cabarroque et Lanusse sont de la directe et fief du seigneur de Coutens, et qu'il sait pour être voisin dudit Coutens et pour avoir vu payer ces fiefs par les tenanciers des dites terres, et notamment par la dite Jeanne de Navarre. Le baillant aux procureurs dudit sieur de Coutens ou l'envoyant à la maison seigneuriale dudit lieu de Coutens; sur le 6^e et dernier desdits articles a dit savoir que durant les guerres passées tant Beaumarchez que Marciac furent pris et pillés ensemble qu'on prit et emmena quantité de bétail dudit lieu de Coutens, et plus n'a dit savoir du contenu desdits articles, mais a bien contenu vérité pour les raisons susdites, recollé a perçu et dit ne savoir écrire ni signer.

— Suprême témoin dudit jour. —

Antoine Dandré, laboureur habitant de la terre de Beaumarchez, âgé de 80 ans possédant en biens 360 livres, témoin ajourné, produit, reçu et juré sur les quatre saints Evangiles, ouï et examiné sur le contenu des articles, couchés à son étiquette qu'il nous a remis de tenir. M^r le Commissaire avec M^r notre adjoint sera notre bon plaisir, ouï et examiner Antoine D'Endré, Da-

Coutens.

menges Paise dit Dumartie, Rancou de la Lapiere dit de Monquillet, Francois Pellecourt et guillamet Labeorde, temoins ajournés, produits, reçus et jurés et ce sur le contenu des 3^e et 4^e et 6^e articles de l'articulat produit en la souveraine cour du Parlement de Toulouse par Jean de Mediarilla bore, seuyer, seigneur de Zuillac, Coutens et autres lieux, contre Jean Dumon, aussi seuyer, seigneur de Castera, le reste obmis du consentement du produisant, Meillon ainsi signé.

Sur les generaux iceux a entièrement niés, bien a dit connoitre fort bien les dites parties plaidantes pour les avoir souvent vues.

Interrogé sur le contenu des 3^e et 4^e desdits articles a lui ensemble accolles et bien données pour entendre a dit savoir qu'il a connu Antoine Dumon en son vivant, pour ihe habitant dudit Beaumarchez et ihe illec decedé et enterri, et avoir veu que durant sa vie le dit antoine possedoit deux metories l'une dite de Lobat et l'autre dite de dessus, sans nulle contradiction et disposoit a son greé et volonte des fruits desdites bordes et de ce qui en dependoit comme demeure, a vu qu'après le decés dudit antoine, sa femme.

Madame Dumon jouissait d'alles meteries tant de même que ledit feu son mari. Sur le Supplé des dits articles a dit savoir pour avoir ouï dire, que durant les guerres passées Mariac, Coutens et Beaumarchez ont été pillés et ravagés par les ennemis du parti contre, n'étant présent audit ravage à cause qu'il demeurait métayer à une meterie des environs dudit Beaumarchez, bien dit que les papiers avaient été gâtés qu'ils étaient en quelques endroits dudit Beaumarchez et furent brulés, et plus n'a dit savoir du contenu aux dits articles, mais a dessus contenu vérité pour les raisons qu'il a dites recollé a dit ne savoir certifier ni signer.

- Septième témoin dudit jour. —

Domenge Paisé dit de Marte laboureur, habitant de Beaumarchez, âgé de 60 ans possédant en biens 5000. livres, témoin ajourné, produit, reçu et juré moyennant serment par lui prêté sur les quatre saints Evangiles, ouï et examiné sur le contenu des articles couchés à son étiquette si dessus insérée, a déposé comme s'ensuit.

Sur les généraux et connoissance des dites parties a dit les connoître pour les avoir vues souvent et les restes des généraux a niés.

Interrogé sur sur le contenu des sus dits articles ensemble accolés a dit avoir connu en son vivant Antoine Dumon lequel possédait paisiblement deux métairies en la parochie dudit Beaumarchez appelées l'une de Dessus et l'autre de Debout avec les dependances d'icelles, et que durant sa vie il faisoit les fruits siens, et après son décès sa femme en fit tout de même, qu'il sait pour avoir été deux fois curé dudit Beaumarchez, qui étant le dit Antoine, que sa dite femme lui payoit les tailles des dites métairies, sur le sixième dedit articles a dit savoir pour l'avoir vu que la ville de Marillac et Beaumarchez et la maison seigneuriale dudit Coutens ont été pillées, prises et ravagées par les ennemis du parti contraire, et en avoir emporté tout ce que bon leur auroit semblé, sans qu'il sache des particuliers quels meubles furent dérobés, et du surplus des dits articles a dit n'en savoir rien déposer, mais ce dessus contenir vérité pour les raisons qu'il a dites, recollé a presser et dit ne savoir écrire ni signer.

— 8^e témoin du dit jour. —

Ramon Caprie dit Monquillet, laboureur, habitant de la parochie de Beaumarchez âgé de 70 ans ou environ, possédant en bien 300 livres, témoin ajourné

produit, reçu et juré moyennant serment par lui
prêté es quatre Saints Evangiles, ouï et examiné
sur le contenu dedit articles couchés à son étiquette
si dessus insérée, a déposé comme s'ensuit.

Sur les generaux et connoissance des dites parties
a dit les connoître pour les avoir vues souvent et
le reste des generaux a niés.

Interrogé sur le contenu des 3^e et 4^e articles ensemble
acollés a dit avoir connu en son vivant Anthoine
Damon pour être lors habitant dudit Beaumarchez
et être illec décédé, et ledit Antoine avoir été tou-
jours maître et possesseur de deux meteries l'une
appelée de Dessus, l'autre de Debat. assises au dit
Beaumarchez, comme aussi sait que ledit Antoine
faisoit à ses plaisirs et volontés des fruits et omo-
lumens dependants des dites meteries, et après le
decei d'icelui Antoine, sa femme jouit aussi et
posseda paisiblement les dites meteries tant qu'elle
viveut, ce qu'il sait pour être voisin proche de l'une
des dites meteries et habitant dudit Beaumarchez.

Sur le 6^e et dernier des dits articles a dit que
aux guerres passées, Mariade, Beaumarchez et
Coutens furent pillés et ravagés par les huguenots
lesquels en emporterent ce que bon leur avoit semblé

des dits lieux, ce qu'il sait pour être lors habitant dudit Beaumarchez, et du surplus des dits articles a dit ne savoir déposer, mais ce dessus contenir vérité recollé a perseveré et dit ne savoir écrire ni signer.

— Neuvième témoin du dit jour. —

François Pellecourt, brasseur, habitant de la perche et ville de Beaumarchez, âgé de soixante ans possédant en bien 60 livres, témoin ajourné, produit, reçu et juré moyennant serment par lui prêté sur les 4 saints Evangelles, oui et examiné sur le contenu des articles couchés à son étiquette ci-dessus insérée a déposé comme s'ensuit:

Sur les généraux et connoissance des dites parties a dit les connaître pour les avoir souvent vus et le reste des généraux à niés.

Interrogé sur le contenu du 3^e et 4^e des dits articles ensemble accolés, a lui bien fait entendre, a dit savoir avoir connu en son vivant Antoine Damon et être décédé audit Beaumarchez, et y avoir habité sa vie durant, jouissant paisiblement tout ce qu'il avoit en la juridiction de Beaumarchez et avoir fait à son gré et volonté toujours des fruits et revenus des dites meteries sans trouble ni empêchement aucun et de même après son décès

Jeanne de Navarre, sa femme, jouit et posséda
durant sa vie les susdites meteries, ce qu'il soit
pour être aussi habitant dudit Beaumarchez, et
avoir été metayer en l'une d'icelles terres. l'espace
de 5 ou 6 ans : sur le sixième des dits articles a
dit savoir que durant la guerre passée, les villes
de Marcillac, et Beaumarchez, ensemble la maison
seigneuriale de Coutens ont été dérobées, pillées et
saccagées par les ennemis du contraire parti, si a ouï
dire ledit déposant par commun bruit comme
a dit que l'on avoit pris aussi les papiers et
documents dudit seigneur de Quillac en la dite
place de Coutens, et plus n'a dit savoir sur le
contenu des susdits articles, mais ce dessus contenu
vérité pour les raisons susdites, recollé a perseveré
et dit ne savoir écrire ni signer.

— 10^e. Temoïn dudit jour. —

Guillamet Laborde, laboureur, habitant de la
paroisse de Beaumarchez, paroisse de Maumont
agé de quarante ans comme il a dit, possédant
en bien 500. livres, Temoïn ajourné, produit, reçu
et juré sur les 4 saints Evangiles, ouï et examiné
sur le contenu des articles couchés à son étiquette
si dessus insérée, a déposé comme s'en suit :

Coutens.

Sur les geneaux et connoissance des dites parties
a dit les connoître pour les avoir souvent vus tant
audit Beaumarchez qu'ailleurs et le reste des
geneaux a niés.

Interrogé sur le 3^e et 4^e des dits articles à lui
ensemble ocellés et bien donnés pour entendre
a dit avoir connu en son vivant Antoine Dumon
comme un des habitants dudit Beaumarchez
et être illec décédé et enseveli, et que durant sa vie
ledit Dumon jouit et posséda deux bodes
en la juridiction dudit Beaumarchez appellées
l'une de dessus et l'autre de Dohat, faisant
icelui Dumon siens les fruits des dites meteries
sans contradiction de personne, comme de même
après le décès dudit Dumon, sa femme jouit
et posséda les dites deux meteries, et en perçut
paisiblement les fruits d'icelles, et qu'il sait
pour être voisin des dites meteries et habitant du
dit Beaumarchez. Sur le sixième et dernier des
dits articles a dit avoir oui dire par commun
bruit que la place de Coutens fut prise et pillée
durant les guerres passées par les ennemis contraires,
bien sait-il pour l'avoir vu que les villes de
Narciac et Beaumarchez ont été prises et

saccagés par les mêmes ennemis, et particulièrement la maison dudit sieur de Guillac, en ladite ville de Marcillac, sans qu'il sache particulièrement quels meubles furent dérobés, et plus n'a dû savoir du contenu des dits articles, mais ce dessus contenir vérité pour les raisons qu'il a dites, recollé a prestevé et dit ne savoir écrire ni signer.

— onzième témoin dudit jour. —

Une de deux après midy Jean Laneron dit Barote, marchand, habitant de la ville de Beaumarché âgé de 65 ans, possédant en bien 6000 livres, témoin ajourné produit, reçu et juré moyennant serment par lui prêté et quatre saints évangiles ouï et examiné sur le contenu des articles couchés à son étiquette ci après au long interès qu'il nous a remis de tenir.

Monsieur le commissaire avec Mr. rothe adjoint vous plaira ouï et examiner Jean Laneron dit Barote Jean Breston dit Peymon et Jean de Mithon dit du Fallois témoins ajournés, produits, reçus et jurés, et ce, sur le contenu au 2.^e et 5.^e article de l'articulat produit en la souveraine cour du parlement de Toulouse, vous commettant par la partie de Jean de Medusillacore, ceuyer, seigneur de Guillac, Coutens et autres lieux, contre Jean Dumon sieur de Castenas

partie deffenderesse, le reste obmis du consentement du produisant Martalli pour le sieur de Zuillac, signé..

Sur les generaux et connoissance des dites parties a dit les connoître fort bien pour l'avoir vu et parlé ensemble avec lui souvent, comme voisin de leurs biens et possessions, le reste des generaux a nié entièrement. Interrogé sur le contenu des susdits articles a lui lus et donnés pour entendre. a dit savoir sur le deuxieme article, avoir connu feu Antoine Dumon comme voisin et habitant dudit Beaumarchez lequel en son vivant jouissoit paisiblement une metairie dite de Dessus ou Pedement, de laquelle dependoit trois pieces de terre l'une appelée à Las Begries, contenant deux arpents un casal et demi, plus autre piece de terre appelée à Cabarogue contient trois arpents deux casals trois quarts, et en dernier lieu un pied appelé au Viad de Lanusse, contient trois casals trois quarts, lesquelles trois pieces de terre sont assises au fond et paroisie de Coutens juridiction de Beaumarchez, ce qu'il a dit savoir pour être voisin des dites terres et avoir assisté, à l'agrimensage des dites terres comme puidhorne, de quoi s'est passé environ 58 ans, étant alors requis d'attester par le seigneur de Zuillac et Coutens qui faisoit faire ledit agrimensage, et par les jemeios

et agens du sieur abbé de la Casedieu, et par les
baillies du roi au dit lieu de Beaumarchez, sur le
2^e desdits articles a dit savoir que les dites trois pièces
de terre si dessus designées sont du fief et directe le
Coutens et que les predecesseurs dudit sieur Damon
a cause de la possession des dites terres ont été fideles
taux dudit seigneur de Coutens, ce qu'il sait pour
avoir été fermier du domaine du Roi en la juri-
diction dudit Beaumarchez par plusieurs années depuis
28. ans ou plus, et n'avoir jamais levé les fiefs
des dites trois pièces de terre pour n'être telles men-
tionnées au litre des biens du domaine du Roi, et
plus n'a dit savoir sur le contenu desdits articles,
mais ce dessus contenir verité pour les raisons susdites
recollé a persueré et a signé sa deposition
Jean Laberon. signé.

— Douzième témoin dudit jour. —

Jean Brescon dit Senimon, laboureur, habitant
de la parochie de Beaumarchez, paroisse de Coutens,
agé de 70 ans ou environ, possédant en bien 500 livres
témoin ajourné, produit, reçu et juré moyennant
serment par lui prêté, ouï et examiné sur le contenu
des articles couchés a son étiquette si dessus insérées
a deposé comme s'en suit :

sur les generaux et connoissance des dites parties a dit
les conoître pour les avoir souuent ras audit Beaumarchez
et autres lieux, et les generaux a niés,

sur le contenu du 2^e desdits artigles a lui lus et donnés
pour entendre, a dit avoir bien connu feu antoine
dumon frere dudit Jean, lequel tandis qu'il neuit
jouissoit sans nul contradict une meterie dite Lethus,
a la cote en la juridiction dudit Beaumarchez
de laquelle meterie dependent trois piéces de terre,
l'une appellée a las Beiries, l'autre a Cabarraque,
et la troisieme a Lanette, et icelles trois piéces de terre
sont atties au fond et parroisse dudit Coutens,

ce qu'il sait pour étre voisin des dites terres et
parroisien dudit Coutens, ne sachant autrement
la contenance des dites terres au vrai: sur le
2^e desdits artigles aussi a lui lus et donnés pour
entendre a dit savoir que les dites piéces sont
du fief dudit seigneur de Coutens, parcequ'elles
sont au fond et parroisse dudit lieu de Coutens,
et que partant le seigneur dudit lieu en doit
prendre les fiefs, et du surplus desdits artigles
a dit non pouvoir rien déposer, mais ce dessus
contenir verité pour les raisons susdites, recollé a
persuadé et dit ne savoir écrire ni signer.

- Viergeime temoin dudit jour. —

Jean de Meillon dit du Fallot, laboureur, habitant de la ville de Beaumarchez age' de 50 ans ou plus possédant en biens une valeur de 150. lins, temoin ajourné, produit, reçu et juré moyennant serment par lui prêté, ouï et examiné sur le contenu des articles couchés a' son étiquette si dessus insérée a' déposé comme l'ensuit :

Lus les generaux et connoissance des dites parties a dit les connoître pour les avoir souvent vus, étant voisin des terres de tous les deux lieux, et savoir le reste des dits generaux niés.

Interrogé sur le contenu des dits articles a lui lus et bien donnés pour entendre a dit savoir sur le 2^e des dits articles, avoir connu en son vivant Antoine Damon lequel possédait jusques a' sa mort paisiblement en la juridiction dudit Beaumarchez une terre appelée de Dessus ou a' la Cotte de laquelle dependent trois piéces de terre, la premiere dite a' las Beugrès, la seconde a' Cabaroque et la troisieme a' la Masse, lesquelles trois piéces de terre sont situées au fond et paroisse dudit Coutens, ce qu'il fait pour étre voisin des dites terres et pour avoir labouré et travaillé en celles. 30 ans sont passés qu'il

Coutens.

demeuroit serviteur avec les metayers qui lors tenoient l'adite metairie de Dessus, et y ayant demeuré deux ans serviteur. Sur le 5^e des dits articles a dit savoir par ouï dire et être sur le commun bruit au dit Coutens, que les dites trois pièces de terre sont du fief du seigneur dudit Coutens, comme aussi a entendu dire que ledit feu Antoine Dumon payoit les fiefs des dites terres audit seigneur de Coutens. et plus n'a dit savoir du contenu aux dits articles : mais ce dessus contiennent vérité pour les raisons qu'il a dites, recollé a persévéré, et dit ne savoir écrire ni signer.

La présente enquête contenant les dépositions de 13 témoins écrites en 25 feuillets de papier compris le présent, a été faite par nous lieutenant et commissaire les an et jour susdits. En foi de quoi nous sommes soussignés avec les dits Nogaro, adjoint et de Come, secrétaire, Martin, magistrat et commissaire dudit Nogaro, adjoint, du mandement dudit seigneur commissaire de Come, secrétaire. Signés.

- 1557. attestation pour le service personnel pour Gaillard de Baure, seigneur de Lullac et Coutens.

- 20 mars 1543. attestation pour Jean de Mediavilla Baure, seigneur de Guillac, lequel a été reçu à faire le service personnel tant pour les seigneuries de Guillac et de Coutens que pour la 8^e partie de Samazan, dans la compagnie de Jean de Monlezun seigneur de Barathau.

- 19 mai 1591. Contrat de mariage de noble Adrien de Coutens veuf de la Peyrie, assisté de Celestien d'Antras la mère veuve de feu noble Jean de Coutens, et Antoinette de Castelbajac, assistée de noble Jean d'Antras seigneur de Cornac et Françoise de la Violette, cousine de la dite Antoinette de Castelbajac.

— La famille de Resseguier devint seigneurs de Coutens par héritage de la famille Mediavilla Baure.

- 1694. noble Jean de Resseguier seigneur de Coutens et de Guillac épousa d'abord Marie l'agarde dame de Caumont dont il eut Françoise de Resseguier mariée à Simon de Sedillac. (glan. Larcher.)

- 1696. — Procès au sujet de droits seigneuriaux entre l'abbé de la Casse d'une part et 1^{er} Jean de Resseguier, président aux enquêtes, procureur fondé de dame Louise de Fajac de 2^e Jean veuve de noble Jean de Resseguier seigneur de Guillac, Coutens et Caumont — Paul de Carduchenne abbé de la

Coutens.

Casé Dieu, seigneur de Marciac, Flaranne, co seigneur de Coutens et autres places.

(Arch. de Coutens) (Lettre d'aucl)

- L'abbé de la Casé Dieu est co seigneur de Coutens avec Mr de Reneguer, président au parlement.

Arrêt du conseil du 2 mai 1702. qui adjuge à l'abbé le droit de rachat de certains droits seigneuriaux qui ont été aliénés par le Roi.

(Lettre d'aucl. papiers Coutens.)

- 1736. a Coutens par devant Jean Terrail, notaire de Beaumarchez. Terrier de la Casé Dieu. Volume contenant les reconnaissances fournies à Zacharie de Palerne, licencié en droit, abbé commendataire de La Casé Dieu, prieur de Mouthy, représenté par Guillaume Gottis, prêtre, chanoine régulier de premontrés, prieur claustral de l'abbaye.

- 1736.. 25. Juillet. - Messire François de Resteguer seigneur de Tuillac, co seigneur de Coutens habitant son château (au terrier de l'abbaye.)

- Le sieur François Ambroise de Lestrade, ancien officier de Dragons, habitant Coutens tient sous le fief des co-seigneurs, maison, jardin, parc, hautin et terre situés à Lestrade. contenant 46. arpents, comme donataire de feu

François Lestrade avocat en parlement son ayeul.
- La famille de Rensquier a vendu les terres de
Coutens, dont la plus grande partie appartenait au
temps actuel à la famille Alceste de Marcillac.

— Crastes. —

Terre et seigneurie et paroisse dans le vicomte de Fezensaguet.

- 1405. Jean de Poyartin chancelier d'Auvergne fut
présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac
par noble homme Jean de Sedillac, damoiseau
pour raison du tiers de Crastes, en Corrensaguet.

(Montauban, petit livre n° 6. bis. fol. 89.)

- Le 2 Août 1529. le seigneur de Crastes est présent
aux états de Fezensaguet.

(Monlezun. V. 167.)

- Noël de Bezolles seigneur de Crastes, épouse
Catherine de Lautrec, veuve alors de Nicolas de
La Baume d'Arifat qu'elle avait épousé en 1589.

(Courcelles. I. page 72.)

- Dans un acte du 30 Avril 1601. à Sucasquier
vente de la terre de St. Mézard, témoin. nobles

Sans de Bezolles seigneur de Crastes. -

(Archives Carsalade.)

- 1631. Crastes. Le seigneur du lieu en est seigneur et le tient du domaine du roy, il y a un fief qui relève du roy et luy vault trois cens livres.

Le dième se leve au dix et vault au sieur prieur de Saint-Orens d'Auch cinq cents livres et quatre peppes de vin, et le recteur en tire cent livres de ferme. La charge du bled est composée de deux saegs et demy, et vault communement cinq livres dix sous. Et le vin comme ci-dessus. Partant le revenu de tout le lieu monte six mil livres et il y a quatreingt feux.

(Bibl. Nat^{le}. Mss. f^o 34056.)

— La communauté de Crastes tenait dans la mouvance du Roy, le droit de tavernne et de boucherie avec une maison appelée le fourtaie, dans le village, qui lui sert de maison commune: sous la reserve de 6 sols bons (le 22 Mars 1634) valant monnaie courante 9 sols dont jouit le fermier du domaine,

Suivant le denombrement donne le 22 Mars 1634, par le syndic de la communauté de Crastes le roy avait aussi les lods et ventes et fiefs

, dans le quartier de las Claveries et le droit de champart et agrier sur certaines terres que le syndic spécifia alors : cependant M^r de Marsan seigneur du reste du territoire de Crastes se prétend seigneur du tout : il y a une instance qui se poursuit à raison de ce domaine.

Dans l'histoire de la maison de Montesquiou on voit comment les seigneurs de Marsan étaient propriétaires de la terre de Crastes.

- En 1665. noble Jouët de Bezolles était seigneur de Crastes, d'après un compulsoire dressé pour avoir copie de l'acte du 7 janvier 1285 (réduction des coutumes.) dont il possède l'original.

(Archives de Malaric rapportées dans Dom Villevicille Verbo Bautain. tome X. page 45.)
16 octobre 1665. noble Jouët de Bezolles seigneur de Crastes, et autres places, ayant la procuration de Monseigneur le duc d'Epemon, marquis de Rouillac. fait un échange de terres sises en Rouillac, avec Jean Lamarque.

(quillemette. not^{re} à Miradoux.)

- 24 septembre 1679, noble Louis de Bezolles seign^r de Crastes affranchit des agriers certaines terres achetées par Guiraud Robert marchand potier

de Coignac. - (papiers de St^e Geme.)

- 24 septembre 1679. noble Louis de Bezolles seigneur
en seul de Crastes. Reconnaissance de fiefs.

- 30 mai 1693. - Sur le rôle des gentilshommes
du ban. se trouve inscrit le sieur Latherre.

Seigneur de Crastes.

(Montezun. VI. 171.)

— Cravansère. —

Seigneurie. terre et paroisse au comté d'Armagnac.
L'église sous le vocable de St. Vincent dépendait de
l'archidiaconé d'Armagnac.

Seigneurie citée dans une charte du Cartulaire
noir d'Auch. au folio. 40. R^e. XI^e siècle.

- 1252. au mois de Décembre. auget de Cravansère
est au camp devant Joppé. en Palestine.

(Lettres de l'Ecole des Chartes. III. 171. B.)

(Hist. du Languedoc. VI. 291.)

- auget de Cravansère, en 1252. servait sous le comte
de Toulouse. en Palestine.

(Hist. Languedoc. nouvelle édition VIII. 1314.)

- 1319. Bernard du Gauthier. seigneur de
Cravansère rend hommage.

- 22 Juillet 1346. Hommage rendu pour la terre de Cravansères et celle d'Isaute par noble Agnès femme du seigneur d'Estang en Armagnac.

(Montesquieu. III. 486.)

- 1392. Renauld de Cravansères, damoiseau du comté d'Armagnac, fut présent à l'hommage rendu au comte d'Armagnac, par noble homme Bernard Dumont, damoiseau, pour raison du lieu de Syrac. 23 septembre 1392.

(Montauban petit livre n° 6. fol. 35.)

- noble eudeard de Cravansères, seigneur du Cos a sous son fief une maison et une terre sises en Roquebrune. 18 octobre 1413. Il en donne investiture le 4 novembre 1413.

(Liberario. nob^{le} à Vie.)

- 17 septembre 1451. Dominique de Bagot recteur de Cravansères, donne en gazarille trois vaches, deux veaux et une genisse au capital de 12 cens d'or.

(Liberario. nob^{le} à Vie. fol. 20.)

- 1468. eudeard de Fornagut seigneur du Cos et de Cravansères.

- 31 mars 1485. Pierre Courdin, chanoine de Nogaro, curé de Cravansères donne sa

Cravansère.

cure à bail, moyennant 45 livres tournois par an.
(chartes. not. à Nogaro.)

- 1487. arthur de Villadet, marié à Anne du
Coustol, seigneur de Cravensère et de Blaxin
(St allais. II. 400.)

- Denombrement fourni en 1538 par Pierre d
Ferraquet, seigneur de Cravensères.
(arch. Eau. B. 1574.)

- 8 octobre 1564. - noble Bertrand de St Pierre
recteur de Cravensères, est en même temps
chapelain de St Lobecq du Brilh, en Lannepax.
(chartes. not. à Lannepax.)

- Procès entre les communautés de Barcelonne
et de Cravensères, au sénéchal de Condom, relatives
à un moulin.

Le 18 Juillet 1568, Jeanne d'Albret, reine de
Navarre, fait donation d'un moulin à la
communauté de Barcelonne, à la condition
qu'elle paiera annuellement 150 livres à la
communauté de Cravensères. Barcelonne refuse
de payer disant que le titre original est
supposé, de plus réclame restitution depuis
l'an 1568. de la rente annuelle qu'elle a
payée à Cravensères.

- Jean Denaben recteur de Cravensères et
témoin le 28 Août 1599.

(Lucat. nob^{re} à Lannepax.)

- Bernard Dufaur, recteur de Cravensères
en 1654. (Sabazan. nob^{re} à Nogaro.)

- noble manieu de Ferragut, seigneur du
Ces et de Cravensères et témoin le 31 Juillet
1679. d'une transaction de la famille de Jussan.

(arch. Carsalade. verbes Jussan.)

- Cravensères avait 20 feux. Le Comte d'Ar
magnac fit faire réduction à 15 feux.

(voir Exilly. Dict. de la France. 68).

L'annuaire du géog. donne 298 habitants.

- Exilly. Tome II. page 529. dit :

Cravensères dans le bas Armagnac, intendance
et élection d'Auch, collecte de Nogaro.

on y compte un feu, 11 cellaques et trois
quarts de cellaque, son territoire est fertile
en grains, en vins et en fruits.

(année 1764).

Cremen.

Terre, seigneurie et paroisse située en Armagnac sur la rive gauche de l'Isaute, à l'ouest de Nogare. Eglise sous le vocable de St André, dépendait de l'archidiocèse d'Armagnac. Siège d'un archiprêtre. voir Dom Brugèles, p. 411.

- De l'année 1380. la terre de Cremen ou Cremen appartenait à la famille de Lupé, car le 1^{er} octobre 1380 par contrat passé au château de Cremen Geraude de Lupé épouse Auger de Lau, seigneur de Lau, en Armagnac.

R. Guillaume de Lupé seigneur de Lupé, Daunian, Castelnau d'Auzan et Labarrière est présent à ce contrat de mariage et constitue une dot de 700 florins d'or de France avec un lit et des habits nuptiaux. Cette constitution a pour témoins, Guillaume seigneur de St Martin, Jean seigneur de Bouroullan et Bernard seigneur de Lucca.

Le fils de ce Raymond Guillaume, nommé Carbonnel de Lupé, 3^e du nom, s'intitule seigneur de Cremen en 1407, il passe un acte en présence de Jean de Cremen seigneur d'Espaignot il est possible qu'il ait acheté la terre de Cremen.

dudit Jean devenu seigneur d'Esparagnet.
 Le 29 août 1419. Carleonnal de Lupsé rend
 hommage à Nogaro au comte d'Armagnac
 pour la seigneurie de Cremens dont il a reçu
 l'investiture en présence de plusieurs seigneurs
 voyez au mot Labarrère.

Le 14 juillet 1434. il fit son testament par
 lequel il elut sa sepulture dans l'église de
 Cremens et nomma pour exécuteurs de ses
 dernières volontés Manaud de Lau, chevalier,
 Carleonnal de Lau, chanoine de Nogaro,
 Jean de Cremens seigneur d'Esparagnet et
 Nicolas de Cremens, chanoine.

Il avait épousé en premières noces Eclairmonde
 de Lau et en secondes noces Navarre de
 Maravat.

Du premier lit sont venus :

- 1^{er} Bernard, qui suit.
- 2^{er} Bertrand de Lupsé, auteur des seigneurs
 de Garrané et de Laserran.
- 3^{er} Honoré.

Du second lit vinrent :

- 1^{er} Jean de Lupsé, origine des seigneurs
 de Maravat.

5: Carbon ou Carbonnel de Lupo' seigneur
de Salannes, puis Fleurance, voyez Salannes

6: aude et 7: Mars, chacune légataire
de 700 florins en 1434.

- Bernard de Lupo', 1^{er} du nom, damoiseau,
seigneur de Lupo', de l'asterrade, de Cremen,
de Labarrière et d'Eauzan, légataire uni-
versel de son père en juillet 1434. fut témoin
avec la qualité de seigneur de Lupo' (Leopodia)
à un acte passé devant Nicolas de Mathon
notaire public de Nogaro et du lieu de
Cauprene, dans la maison de Pierre du Claus,
le 1^{er} juillet 1438. par lequel acte Jean de
St. Albin, bourgeois de Nogaro promet à noble
Manaud seigneur de Lau, de lui rendre, recoudre
et restituer dans un délai de six années
certains fiefs, services, lods et ventes dont
plusieurs habitants du lieu de Panjas nommés
dans cet acte sont tenus de faire hommage
à la Pousaint de chaque année. Cet
engagement est fait moyennant 60 sacs
d'or, du poids de 3 deniers.

Le 8. Juin 1443. Bernard de Lupo' vendit à
Berard de Paudras seigneur de Barbazan,

deux maisons qu'il avait dans la ville de Nogaro et ceda le 11 mai 1466, a Bertrand de Lupé, damoiseau, son frère, le droit qu'il avait sur la terre de Cheyrouzin (Lachousin) en Armagnac, terre qui avait appartenu a feu Bernard de Lachousin leur oncle et qui provenait de la succession de feu Esclarmonde de Lau, leur mère.

Le 24 février 1466, Bernard de Lupé rendit hommage a Jean, comte d'Armagnac pour la terre de Lasserade qui lui était venue du chef de sa femme Condesse de Lupé, fille de Bernard de Lupé mentionné au met Lasserade.

Le 26 Avril 1462, il rendit encore hommage entre les mains de Pierre Poignant lieutenant general du comte d'Armagnac. Il avoua tenir en fief noble et gentil la terre et seigneurie de Lupé avec les lieux de Cremen, Lasserade et d'Arriès St Jean (en Castillon d'Auzan) et les loens et cens qu'il possédait a Labarrère. Cet hommage fut rendu en présence de Jean de Verne, seigneur d'Arblade central, de François de Languède seigneur de Clarens, de Giraud, seigneur

de Ladaillère. — Bernard de Lupsé était mort avant le 20 mars 1488. — il eut pour enfants:

Carbonnel qui eut en partage la terre de Lupsé, il fut conseiller et maître d'hôtel du Roi, servit pendant longtemps dans les guerres de Naples et d'Italie. Des détails nombreux et intéressants sont donnés sur lui dans Courcelles. tome II.

page treize, verbes Lupsé. — Il épousa Jeanne de Beaumont, dont naquit Jean, baron de Lupsé, seigneur de Cremen, marié à Gabriel Ysalquier dont:

Jean, baron de Lupsé qui vendit la terre et seigneurie de Lupsé à son cousin Carbon, qui sera rapporté aux seigneurs de Chiète et de Lasserade. — Il mourut sans postérité.

— Carbon de Lupsé eut un bâtard, nom: Michel, qui fut maître d'hôtel du roi, gentilhomme de la chambre, seigneur de Janville, en Beauce.

2^e Jean 1^{er} de Lupsé, qui eut en apanage la terre de Lasserade, voir à ce mot la reprise de la généalogie des seigneurs de ce lieu.

3^e Carbon, auteur des seigneurs d'Arlade.

4^e Michel de Lupsé, qui suit:

5^e Carbonnel de Lupsé, chanoine et

- custode de l'église St Nicolas de Nogaro en 1499.
6. Gaillard de Lupsé, chanoine de St. Marie d'Auch en 1499.
 7. Arnaud Guillaume qui sera rapporté au mot Torrebrun.
 8. Raymond Guillaume, rapporté à Arrien St Jean, en Lauzan.
 9. Miramonde, mariée le 25 Janvier 1488, à Antoine de Montezun, Seigneur de Neillan.
 10. Naverrine, legataire vers 1488. de Bernard de Lupsé, son oncle à la mode de Bretagne.
 11. Catherine, mariée à Carbonnel de La Salhières et en secondes noces le 24 Octobre 1476, à Carbonneau de Dastorbatt, seigo de Castels.
 12. Charmontine, mariée à Bernard de Verne de Seigneur d'Arblade, terre qui par donation ou transaction passa à Carbonnel de Lupsé porté au N° 3.
 13. Condorine mariée vers 1455, à Jean seigneur de Lariac et de Serignac.
- Michel de Lupsé, seigneur de Cremen, vivait le 22 novembre 1483, son alliance

et sa descendance ne sont inconnues, mais il paraît que la terre de Cremen par donation, testament ou autrement revint à la maison de Lapez, car un cousin de Michel, Bertrand de Lapez fils et de Bertrand de Lapez seigneur du Garrané et de Lion était aussi seigneur de Cremen. Il était veuve en 1512. et épousa en 1515 Florette de Montesquieu fille de Jean seigneur de Marsan et de Bertrando de Deveze, elle était alors veuve de Bernard de Castelbajac surnommé le Baron-vent, seigneur de Bernet, en Astillac. Après la mort de ce seigneur de Cremen dont la postérité n'est pas connue, sa veuve épousa le 2^e Avril 1517, Jean de Vernede, fils d'Antoine de Vernede, vicomte de Corneillan.

- Le 1^{er} Janvier 1483, noble Michel de Lapez seigneur de Cremen achète divers fiefs, redevances et revenus dépendant du Lin, à Oden de Lauer seigneur du Lin.

Le 2^e Janvier il en achète d'autres de noble Bernard de Salles seigneur de Coralet

le 31 Janvier il en achète encore d'autres de ardent homme Jean de Saint Albin, ou

Johanneton, habitant du lieu de Panjès
(Charanet, not^{re} à Nogaro.)

Le 28 Decembre 1484 Jean de Cremen rend
hommage au Comte d'Armagnac.

(Monbrun. N. 438.)

- 17 Juillet 1484. noble Bertrand de Moret
seigneur de Montus, vend à noble Michel de
Lupé, seigneur de Cremen divers fiefs et
redevances qui lui sont dus à Montus, à
Laubade, à Sorbetz et surtout à Mauriet.

(Charanet, not^{re} à Nogaro.)

- noble Pierre de Moret seigneur de Montus au
pays de Rivière, est mort leguant par son
testament 500. florins ou francs, comptant
10 sous par florin à sa fille Blanche de Moret.
Ensuite la fille Blanche a épousé Pierre de
Bedat, fils de Raymond de Bedat, bourgeois
de Nogaro. Noble Bernard de Moret fils et
héritier de Pierre de Moret a engagé à sa sœur
et à son beau frère le moulin et l'étang de
Laubade avec ses dépendances, conjointement avec
le bois de Sans Lafitte, le territoire de Viellapet
le bois et territoire de Laubade. appelé Jutra
Shoda et avec le territoire d'Arblade.

Cremen.

Le 26 février 1482, la famille du Bedat vend tous les droits de Blanche de Moret à noble Michel de Lupé seigneur de Cremen moyennant 356. écus.

Temoins Bertrand de Bernede, seig^r d'Abblade Contale
(Chastanet, not^{re} à Negroaro.)

- Le 7 Avril 1485, Michel de Lupé seigneur de Cremen paye 150 écus sur la dette qu'il a eue Pierre du Bedat et Blanche de Moret, sa femme, fils de feu Raymond du Bedat. (idem)

- 1488. - noble Charmontine de Lupé, veuve de noble Bertrand de Bernede, seigneur de Bernede reconnaît avoir reçu de noble homme Carbonnel de Cremens seigneur de Lion, au diocèse d'Auch, à l'acquit de nobles Jean, de Vincent et Arnaud de Casantels ses fils se portant héritiers dudit feu Bertrand, par le moyen de leur feu mère femme dudit Jean de Casantels leur père, la somme de 200. francs bordelais et de 235 écus pour la restitution de sa dot, pour laquelle elle avait fait délaisser audit Carbonnel les maison et moulin de Bernede, par lettres passées audit Lion le 16^e mars 1488.

(Archives du Comte de Lupé, et Registres de Chastanet, notaire à Negroaro.)

- 13 février 1491. - Michel de Lupé seigneur de Cremen est témoin du contrat de mariage d'Augot de Benquet avec Agnès de Lermes. au château de Lermes. (idem.)

- 1603. Jean de Laborde, curé archiprêtre de Cremen.

(Lucas. not^e à Lanneperouse.)

- 1639. - le sieur Bonnet Barlet, archiprêtre de Cremen est procureur de l'archevêque d'Auch pour le fermage des dîmes. a la date du 27 août 1639. Anne de Lajan dame de Lours prend en ferme les dîmes de St. Martin de Noulens.

(Labazan. not^e à Nogaro.)

- 12 janvier 1644. Transaction passée par Bonnet Barlet, docteur en théologie, archiprêtre de Cremen. au sujet des dettes laïques par son prédécesseur Laborde, quand vivait. archiprêtre de Cremen.

- 1647. Bernard Barlet, archiprêtre de Cremen.

(Labazan. not^e à Nogaro.)

- 2 novembre 1666. Bonnet Barlet. (Bernard) archiprêtre de Cremen.

(Dupuy. not^e à Nogaro.)

362.

Cremen.

Crena. Crescio.

- 3 août 1664. - Bonnet Barlee, archiprêtre de Cremen
 révoque des injures que Guillaume Ducamps notaire
 royal et sa femme l'accusent d'avoir proféré
 contre eux.

(Delhau, not^{re} à Nogaro.)

- En 1691. le même archiprêtre passe un acte.
 (Ducastaing, not^{re} à Houg.)

- 1728. - 4 décembre. Charles Demont, docteur
 en théologie, archiprêtre de Cremen.

- Crena. -

Othon de Crena, ceuyer du comte d'Armagnac
 témoin d'une obligation pour une certaine
 somme au profit du comte. 18 juillet 1384.

(Montauban. Reg. d'Hommages. II. f.^o 19.)

(Villeverville. 83. verbo. Crena.)

- Crescio. -

Noble François de Crescio, seigneur de Crescio.
 est témoin d'un acte le 14 mai 1543.

(Costio, notaire.)

Croisades.

Seigneurs qui se ruinent aux croisades.
(voir. Revue d'Aquitaine . V. 373.)

Croute.

Saraine située sur les coteaux de l'Arros, au nord de Beaumarches.

L'église sous le vocable de St. Barthélemy dépendait de l'archidiaconé de l'ardiac.

Eglise romane. Chapiteaux sculptés remarquables.
(voir Revue de Gascogne. IV. 555.)

- Inscription de la cloche envoyée par M^r. Ducès curé de Pouydraguin.

= Sainte Catherine, priez pour nous.

= messire Dominique de Serignac, chevalier,

= baron de Belmont et de Lasserade

- Dame Marie Laurence de Lédillac son épouse

= M^r. Couste, curé de Pouydraguin et Croute

- A. 1766.

Serignac. consul..

Crotere ou Clotere (la).

Cuelas.

La Crotere ou Clotere.

Territoire avec villa et eglise, situé au nord de la ville de l'Isle de Noé dans les coteaux sur la rive droite de la Baïse.

L'eglise sous le vocable de St. Michel, dépendant de l'archidiaconé d'Angles fut donnée à l'archevêque d'Auch vers 1131. par un chevalier de la famille de Loubagnan. La chartre de donation se trouve au Cartulaire noir de St. Marie d'Auch, aux folios 146. R^o V^o 147. R^o V^o 148. R^o V^o.

- Dans la bulle du pape Celestin de l'an 1191 cette eglise de St. Michel de la Crotere est nommée parmi celles appartenant à l'archevêque d'Auch.

Cuelas.

Terre, seigneurie et paroisse, au comté d'Astarac.

L'eglise sous le vocable de St. Martin, dépendait de l'archidiaconé d'Astarac.

Cette seigneurie appartenait dès le XV^e siècle à la branche de la famille de Castelbajac seigneurs de Bernet. (voir au mot Bernet.)

- La terre de Cuelas fut vers la fin du

XVII^e siècle, vers 1666, la part héréditaire de
Jean Bertrand de Castellajac second fils de
Jean seigneur de Bernet, Dera, et Cuebas.

- Jean Bertrand de Castellajac, seigneur de
Cuebas, épousa Jeanne d'Antin d'Orfèvre dont
il eut une fille unique Jeanne de Castellajac,
mariée le 6 août 1707. acte de Fauquier
notaire, à Jean de Mont, vicomte d'Uzer,
fils aîné de Philippe de Mont d'Uzer et de
Jeanne gabrielle de Monlezun.

(Lachenaye. IV. 786.)

Au XVIII^e siècle la seigneurie de Cuebas appar-
tenait à la famille de Vendomois.

A l'assemblée de Muret en 1789. Jean Joseph
leuri, comte de Vendomois, seigneur de
Cuebas, capitaine au régiment de roi infanterie.

- Cugnac. —

famille originaire du Périgord, venue au dernier
siècle dans le Condomois.

Jehan et Pierre de Cugnac, servant aux guerres
Gascogne. 1338 à 1351.

(Comptes de B. du Drach. p. 274. 275)

Cognac.

- notice sur la maison de Cognac, de la branche de Giversac; avec beaucoup d'hypothèses fort malaisées. Revue d'Aquitaine. XIII. p.p. 259 et 453.

- Note genealogique sur la famille de Cognac. Fondelin. Revue d'Aquitaine. VII. 473.

- Pierre Antoine marquis de Cognac, fils de Jean Baptiste et de Charlotte Françoise de Longhe. seigneur de fiefs dans la paroisse de Richardville, election de Dourdan en 1756-1769. Les fiefs se nommaient St Julien des champs et St Barthelémy.

(Arch. Versailles. E. 750.)

- François de Cognac seigneur de Dampierre vend la seigneurie de Nesles a Geoffroi Cucurel seigneur de Buitry, moyennant 6000. escus sol (entre 1550 et 1600) plus 100 escus pour les epingles de madame de Cognac.

En 1595. François de Cognac avait affermé cette terre 433. escus.

Marié du lac veuve de Antoine de Cognac seigneur de Dampierre et de Nesles qui vivait en 1518 et 1533. elle était veuve en 1537.

- Arnaud Louis Claude Simon Marianne-
marquis de Cognac, seigneur de Giversac,
Termet, Limmel et Fondelin, épousa peu
d'années avant la révolution, Marie
Charlotte du Bouzet-Marin, héritière de
Fondelin où il vint s'établir et où se
refugia pendant la révolution son oncle
Emmanuel de Cognac, dernier évêque
de Lectoure. -- De ce mariage virent:

1^{er} Louis Philéas Robert Marie marquis de
Cognac

2nd Philippe Louis Amand Théodore, vicomte de
Cognac, marié 20 avril 1811 à Eugénie
de Colomé

3rd Louise Anne Emmanuelle mariée en
1800. à Louis Edme Halcot comte de
Brevesac.

4th François Elisabeth Saturnine Marié,
épousa Jean Baptiste Ducos de La Hite.

5th Agathe, mariée à Jean de Maéville.

6th Suzanne Elisabeth Marié Anne Philiberte
ablaide mariée le 7 juillet 1802. à Armand
comte de Laroque.

(voir noslens notice du Bouzet p. 113.).

— Curés. —

- Le 1^{er} septembre 1461. à Vie. Fezensac, l'archidiacre de Vie preleve sur les recteurs de sa juridiction une certaine somme pour droit de visite et pour le droit de depouille des curés. Il y a depuis long temps debat sur le paiement et la fixation de cette somme. Les recteurs se reunissent et ceux presents à l'assemblée sont :

Jean Dordolesi, recteur de Lagrèoulas et de Lalanne.

Vital de Masson, recteur de Marambat.

Guillaume de Lucas syndic du chapitre de St Pierre de Vie et recteur de Cahuseres.

Antoine de Lile, recteur de Lupiac.

Thomas de St Martin, recteur de Lannepax.

Guillaume Danges, recteur du Boute.

Arnaud de Caze, recteur de Rieuprond.

N. de Caroché, recteur de Castillon.

Dominique de Poucho, recteur d'Ardenas.

Nichel, recteur de Belmont.

Bertrand Barada, recteur de Roquebrune.

Guillaume de Abastia.

Pierre de Portès, recteur de Biran.

Berenger gamundi recteur d'Ordan.

Raymond recteur de Megmei et Daubeste.

Huques du Prat, recteur de Preneron.
 Ces recteurs nomment Manaud de Bezoles,
 chanoine de *St* Marie d'Auch et autres pour
 trancher ce différend.

(Bernard Sarage. not^{re} à Vic. folio 5.)

— Curial. —

Famille bourgeoise de la Larentaise qui a
 fourni un des généraux divisionnaires les plus
 illustres de l'armée de Napoléon 1^{er}.

I. = Philibert Jean Baptiste, comte Curial,
 né à *Joseph* *St* Pierre d'Albigny, en Larentaise, le 21
 Avril 1774. général de Division. mort à Paris
 le 30 mai 1829. épousa la fille du comte
 Beugnot. laquelle est morte en 1840. dont:

1^{er} Napoléon Joseph. né en 1809. qui suit.

2^e Philibert Adolphe. qui viendra après.

3^e Marie Clementine mariée au marquis
 de St Clou.

II. = Napoléon Joseph, comte Curial; sous
 lieutenant aux grenadiers à cheval de la garde
 Royale. campagne d'Alger, chevalier de la Légion
 d'Honneur à 21 ans, demissionnaire en 1830.

370. Curial.

Cusagnet.

Sais de France, héréditaire, puis sénateur de l'Empire
en 1852. mort le 23 septembre 1861. Il avait
épousé Felicie Gerard, fille d'un officier supérieur
elle mourut en 1869. Il en eut un fils:

Henri Napoleon, comte Curial.

- Branche cadette. —

Philibert Adolphe, vicomte Curial né en 1814.
mort en 1873. marié à Marie de Brevannes
fille du Comte de Brevannes, maître des requêtes
de ce mariage.

1^{er} Raoul, vicomte Curial.

2^e Clementine mariée à Rolceot de Loisy

3^e Philiberte.

- Cusagnet. —

Arnaud Guillaume de Cusagnet, servant aux
guerres de Gascogne 1338 à 1341.

Guillaume Gaston de Cusagnet, servant aux
guerres de Gascogne. 1338 à 1341.

(Comptes de D. du Drach. Bibl. n^o 20634.

p. 250. 262.).

Cutxan.

371.

— Cutxan. —

Terre et paroisse liée au Comté d'Armagnac.
Eglise sous le vocable de St. Jean Baptiste
dependait de l'archidiaconé de Sos.

- D'advisard.

ou Davisard. famille, qui a possédé du fief dans
notre pays.

nous lisons dans les mémoires de Henault. p. 117.

Il y avait encore à Sceaux (à la cour de la
duchesse du Maine) un petit homme nommé

Davisard, qui avait quitté sa charge d'avocat
général au Parlement de Toulouse, pour
s'attacher à M. le duc du Maine: c'était une
espèce de visionnaire. Il s'attendait tous les
matins d'apprendre que ce prince était nommé
premier ministre, et au lieu de cela, pour tout
fruit de son dévouement, il fut conduit à la
Bastille, lors de la prison de M. et de Madame
du Maine.

D'advisard était l'ami de la présidente Dreuillet,
que Madame du Maine avait attirée à sa cour.
Cette femme a fait des chansons charmantes;
et tous les jours elle en donnait de nouvelles,
malgré son âge, car elle avait bien soixante
dix ans et était d'ailleurs très infirme.

Un soir que nous soupions à l'arsenal dans
le joli pavillon que M^{me} la duchesse du
Maine y avait bâti sur le bord de la

Dadvisard.

Daignan.

373.

rière, elle proposa à Madame Dreuillet de chanter, ce qui était l'ordinaire; mais ce soir là, qu'elle se portait même moins bien, elle la fit chanter de son potage. Je représentai à la princesse que, devant rester quatre ou cinq heures à table, elle ne pourrait pas aller jusqu'au bout. « Vous avez raison, président; mais ne voyez-vous pas qu'il n'y a pas de temps à perdre et que cette femme peut mourir au rôt. » Je me rendis et j'admirai l'intérêt que les princesses prennent aux personnes qui leur sont attachées.

— 1756. Joseph Dadvisard rend hommage pour le château de Lafigadières.

(Arch. dep^t aub. C. 287.)

Vois la généalogie de cette famille. et nobiliaire de Toulouse. Bremond.

— Daignan. —

Seigneurie et paroisse située près de Marsan et Aubiet... appartenant de tout temps les plus vœux aux barons d'Angles (les Montequiers) devenue au XV^e siècle possession des Montequiers.

Daignan.

Marsan, qui a rendu et racheté cette terre (voir au mot Montesquiou).

L'église sous le vocable de St Laurent dépendait de l'archidiaconé de Corrensaguet.

- 1477. noble Sanche de Montex, habitant du lieu de Marsan acquiesce de noble homme, Bertrand de Montesquiou, seigneur, fils de noble et puissant homme messire Bartholomy de Montesquiou, chevalier, seigneur de Marsan, toute la terre et seigneurie de Daignan le 21^e octobre 1477.

(Archives du château de Marsan.)

- 14 juillet 1591. Jean Roc Dolze, seigneur de Daignan.

(Anselme. VII. 461)

- 30 novembre 1601. noble Jean Roc Dolze seigneur de Daignan, est témoin d'un acte passé à Besmaus.

(Archives Carsala de.)

- nobles Charles et François Dolze, seigneurs de Daignan, reçoivent une reconnaissance féodale. le 23 avril 1683.

- le 18 juillet 1779. Marc Antoine de Montesquiou Marsan seigneur de Daignan

Daignan,

375,

fait signifier une reconnaissance féodale.
(Archives du Séminaire. Auch.)

- Daignan (famille). —————

- Famille bourgeoise de la ville d'Auch, entrée
dans la petite magistrature au XVIII^e siècle.
Voir dans la Revue d'Aquitaine. II, 4th.
une notice sur Daignan du Tondat.

- 17 mai 1599. Bernard Daignan, bourgeois
de la ville d'Auch reçoit une obligation de
deniers d'argent que lui doivent des habitants
de Denu et d'Esprat.

- En 1603. le sieur Daignan, bourgeois de
la ville d'Auch, est receveur des décimies aux
gages de 16^{sd} livres. 14 sous. 4 deniers par
an, plus 3 deniers pour livre sur les
décimies extraordinaires.

(Inventaire de Lunet. p. 148. Bibliothèque
de l'archevêché d'Auch.)

- arrêt de Toulouse du mois de Juillet 1619.
qui condamne Bernard Daignan à 1000
livres d'amende, à la disposition de la cour
et à 5000 livres, envers Bernarde Daignan

sa sœur, pour avoir fait usage d'un testament sous la date du 10 mai 1577. faussement attribué à Guillaume Daignan, père des parties; maintient Bernard en la possession des biens délaissés par le défunt Guillaume.
(Toulouse. greffe du Parlement. B. 387.)

- 1623. nombreuses obligations souscrites en faveur de noble Alexandre Daignan, habitant de la ville de Lectoure.

- Marguerite Daignan du Lendat, épouse Jean de Lunca, seigneur de Doublet, ils ont pour fille Marie Daignan qui épouse le 21 Janvier 1646. Gabriel de Gestas, seigneur de Floran et de Montmaurin.

(Lachonaye. IX. 185.)

- En 1644. Mathieu Daignan, chanoine d'Auch.

1719. - noble Jean Baptiste Daignan.

(Inventaire Lunet. pp. 190. 192.)

- 1737. - M^r. Daignan, subdélégué de l'intendant d'Auch, la lettre à l'abbé Tristan sur la dîme d'Alon.

(Arch. Pau. E. 1087.)

- Ce noble Jean Baptiste Daignan, président au Présidial d'Auch, et subdélégué en

Daignan.

377.

1752. marié à N. Leconte, fille de Louis Joseph Antoine Leconte, marquis de Noé avocat general au parlement de Toulouse. Ils ont eu: Joseph Augustin Clement mort encore en 1825. et Joseph François Marc mousquetaire, chevalier de St Louis; entré dans les ordres, curé de St. Marie d'Auch. mort le 25 Juillet 1817.

- 8 Juillet 1759. noble Jean Baptiste Joseph Daignan, co. seigneur de Lasseran, president au Presidial d'Auch, ancien salsedelegué general en Navarre, Béarn et generalité d'Auch. reçoit assign de creances sur les Etats de Bigorre.

(Arch. du Séminaire. Auch. Registres de Molières, notaire à Auch.)

- noble Jean Baptiste Daignan, épouse en premières noces Jeanne Marie de Vignerie. en secondes noces Jaquette Claire de Martres. Il mourut le 13 Decembre 1760. âgé de 78 ans. Du premier lit il avait eu:

1^{re} N. mariée à J. D. Leistan de Marignan

2^{de} N. ... mariée à Mr Damoulon de Labarthe

3^{de} Antoinette, mariée le 27 novembre 1762.

Daignan.

par contrat de Daut. notaire. a' Auch. à François
Paul Michel Marie d'Anglade, chevalier d'honneur
au bureau des finances de Toulouse etc...

L^e N... mariée a' N. de St Aubin.

5^e autre fille, sort inconnu.

Du second lit:

1^{er} François Louis Clement Jean Baptiste.

Joseph Augustin Daignan, conseiller
au parlement de Toulouse, mort à
Auch sans alliance le 18 Août 1824.
age de 78 ans.

2^{er} Joseph François Marie d'Aignan
capitaine de cavalerie, chevalier de St Louis
puis auro de Ste Marie d'Auch, mort
le 26 Juillet 1817, age de 66 ans.

3^e N... sort inconnu.

L^e Louis Dominique Daignan, marié à
Jeanne Marguerite de Batz, dont:

A. - Jacqueline Claire, née 29 octobre 1783.
mariée a' N. Bouc du Boislong, decédé
a' Montauban le 24. Juillet 1856.

B. - Augustine François Marguerite, née
11 avril 1785, mariée a' N. Rigals de
Poncaze.

Daignan.

379.

C. - Françoise Clementine, née le 12 mai 1788,
mariée à N. de Vienne, colonel d'Etat Major
morte le 4 mai 1873.

D. - mariée, née le 14 octobre 1789. morte. 15 fev. 1793.

E. - Marie Joseph Henry Daignan né à Auch,
15 fevrier 1792. brigadier des gardes du corps
de Louis XVIII. mariée à Marie Gabrielle
Alix de Cugnac: decedé à Auch le 25.
avril 1865. dont Louis Marie Joseph
Daignan né 13 Juillet 1852. mdant.

F. - Alexandre Marie Louis Daignan né le
2 fev. 1808 au IV. ex garde du corps,
mariée à Madeleine Perez, decedé à St Christophe
le 23 Janvier 1879.

(voir note genealogique d'Anglade par
Jules Lolon. V. president du Tribunal d'Auch.)

— Augustin Daignan du Soudat, prêtre
docteur en theologie, licencie en droit civil et
canon, chanoine de l'église metropolitaine et
primatiale d'Auch, prevôt de St Justin, officiel
general du diocèse d'Auch. 21 avril 1760.

— L'auteur des memoires manuscrits pour servir
à l'histoire religieuse et civile du diocèse d'Auch,
appartenait à cette famille.

Dalies.

Famille de magistrature qui a possédé au XVIII.^e siècle la baronnie de Bazian. (v. au mot Bazian).
 - Jean Dalies, conseiller d'Etat, habitant Montauban est créancier de 2000^l sur la communauté d'Aignan; il nomme procureur pour percevoir les sommes qui seraient imposées pour son remboursement - 8 mai 1670.

(Nithau. not^{re} à Nogaro.)

- 1^{er} Janvier 1681. noble Jean Dalies, conseiller et maître d'hôtel du Roi, habitant Montauban donne procuration pour recevoir une somme de 300^l qui lui est due par la ville de Nogaro.

(Nithau. not^{re} à Nogaro. p. 225.)

- 16 Janvier 1681. noble Jean Dalies, conseiller et maître d'hôtel du Roi, a pour son commis à la recette des tailles du Bas Armagnac, le sieur Jacques Doule.

(Nithau. not^{re} à Nogaro.)

Damblard.

- 14 mai 1455. Discoet homme maître Jehan Damblard, notaire de Vic-Fezensac.

- En l'année 1457. nous retrouvons sur les registres du notaire Libarius de Vic, cette note : Johannes amblardi, notarius Vici.

- 14 novembre 1466. le même notaire Jean Damblard passe plusieurs actes avec son collègue de Vic, Odet Fabre.

(Registres d'O. Fabre, page 9.)

- noble Jacques Damblard co-seigneur de Suppessons, au diocèse d'Agon et notaire public, passe plusieurs actes le 2 avril 1487, comme procureur de François de Durfort, seigneur de Peyrecave.

(Fonct. notaire à Miradoux.)

- 20 Juillet 1629. arrêt du parlement de Bordeaux entre le sieur d'Engalin et noble Gilles Damblard sieur de Martres.

(note Varroque en Condomois.)

— Dameson ou plutôt Domeson. —

- 1466. Bertrand Domeson escuyer du pays de Gascogne, aux gages de 30 livres par mois.
(Comptes du Roi pour l'année 1466.)

Guistan de Domeson escuyer d'écuyer, du pays de Gascogne, auquel le roi a baillé la charge et conduite de ses pages et des grands chevaux à 30 escus par mois.

- Mademoiselle Domeson damoiselle de Jeanne d'Albret reçoit 300 livres pour ses gages de l'année 1565.

La même année le capitaine Domeson reçoit 100. livres tournois.

(Revue d'Aquitaine. XI. 120.)

— Dangeroux. —

- aschemar Dangeros, damoiseau, témoin à une transaction du 8 Juillet 1288. entre le prieur de St Livrade et Amanieu de Nadaillan seigneur de St Livrade concernant les dîmes de Calhac, Calhadelle, St Saul le vieux, St Saul le jeune, Lontillac, confirmée par

Regon de Caumont, chanoine de Serigueux,
frère d'Amanieu de Nadaillan.

- Gauceraud Dangeros, damoiseau, témoin en
1390. le 13 septembre, d'un accord passé entre
amalvin et Asquieu de Pamel, damoiseaux,
demeurant à Monsegur. Bertrande de Laurier
leur mère d'une part, et Bernard d'Ebrard
marchand à Villeneuve en agenais.

Le même se trouve le 9 janvier 1397. témoin
d'un acte entre le seigneur de Monsegur
et de Pujols, en agenais, et les habitants
- 11 avril 1401. il est témoin d'un autre acte
qui intéresse le baron de Pujols.

- 21 septembre 1402. il est témoin d'une pro-
curation donnée par Guillaume de Pujols
capitaine de Villeneuve en agenais.

- Le 5 juin 1403. il est mandataire du baron
de Pujols pour donner à nouveau fief
certains biens dans la paroisse de Bias.

- 2 janvier 1422. nobles Jean et Jean Dangeroux
avouent tenir en fief noble et gentil du
Comte d'Armagnac, à cause de la comté de
l'île Jourdain, le territoire appelé Bevet
en la juridiction de mainville - le territoire

Dangeroux.

de Los Bats. en la juridiction de l'Île Jourdain, le territoire de Norlat, la 6^e partie du lieu de Pamville, juridiction de Leignac.

- noble Odet Dangerous, damoiseau, est témoin en 1464, d'un échange entre Jean Faucon, chevalier, seigneur de Thoron, en Limousin, et Etienne Brinhol fils de Jean, bourgeois de Villeneuve en Agenais

(Trésor généalogique. III. Verbo angeros.)

- Jean Dangerous était seigneur de la 1^{re} partie de Brugnoment le 13 février 1450.

- Beraud Dangerous, co-seigneur de Colomès, 22 novembre 1433, transige au sujet de reconnaissances féodales le 22 avec Jean de Faudos et Leguine de Glaxons, sa femme.

- nobles Louis et François Dangerous, seigneurs de Beauguy, père et fils, présents le 14 décembre 1488. aux coutumes de Leguenville.

(général. Faudos. 175-179.)

- noble Etienne Dangerous, habitant Leignac reconnaît devoir à noble Jean Dangerous, son frère, seigneur de Lasene, la somme de 22. écus d'or de 24 sous

chacun, pour reste de la somme de 42 éus
prix d'une borde noble contenant 40 arpens
de terre, assis au territoire de Laserre, que le
dit noble Jean son frère lui avait vendue le
15 Decembre 1486.

(Villevieille. 34.)

- Raulet Dangeroux seigneur de Lasere
est arbitre d'une transaction du 24 Decembre
1530, au chateau de Leguerville entre les
membres de la famille de Faudoux.

(geneal. Faudoux. 178.)

- 19 mars 1608. demoiselle Antoinette Dangeroux
demeurant avec Madame de Bajamont au
chateau de Gachepuy.

(Guillemette. not^{re} à Miradoux.)

- 1624. Gedeon Dangeroux seigneur de Duglausie
(Repertoire Sabatier. not^{re} à Montfort.)

- 12 octobre 1661. Bail de la metairie de
Lagrange, en Estramiac, par l'agent de messie
François Dangeroux, comte de Beaupuy,
seigneur d'Estramiac et Brignemont.

12. octobre 1661. auto bail pour le même
comte de Beaupuy.

(Canteloup. not^{re} à Montfort.)

Dangeroux.

- L'ancienne famille Dangeroux est originaire des Quatre Vallées et vient de l'ancienne maison Dangers, au diocèse de Comminges, où l'on voyait les restes d'un château du même nom. Par contrat du 18 février 1369, Gosteran Dangers, damoiseau, reçoit sous l'hommage d'une paire de gants blancs le château et fief de Castelgaillard, dans la juridiction de Lujès, non loin de Villemereue sur Lot, qui lui fut donné par Jean de Labarthe comte d'Aure, souverain des Quatre Vallées, de qui ce Gosteran Dangeroux était l'écuyer.
- Jean Dangers de Castelgaillard fut gentilhomme servant de Henri IV. en 1584.
- Pierre Dangeroux de Castelgaillard reçut de Henri IV. une compagnie de cent hommes de pied. Ils moururent tous deux sans laisser de postérité.
- Bernard Dangeroux, frère des précédents fut capitaine de cent hommes en 1595. dans le régiment de Laugnac.
- a l'époque des derniers troubles religieux sous Louis XIII. le duc de Mayenne

Dangeroux.

387.

lui écrivit le 18 Juin 1621. de son camp devant
la ville de Nerae.

Monsieur, ayant eu avis que les ennemis
du Roi ont quelque entreprise en dessein sur
la ville de Monclar et sachant l'affection
que vous avez à son service, je vous prie de
vous jeter dans ladite ville, avec le plus
grand nombre de vos amis que vous pourrez,
et levez encore en toute diligence tel nombre
de gens de pied que vous jugerez être nécessaire
pour la sûreté de cette place et la conserver
en l'obéissance du Roi, vous assurant que
je vous feray payer l'avance que vous en
avez faite, et les soldats de leur appoin-
temens, et témoignerai à Sa Majesté le
soin et la diligence que vous aurez apportée
pour son service, afin qu'elle vous en sache
gré et le reconnaisse aux occasions qui
s'en offriront, à quoi j'apporterai de mon
côté tout ce qui sera de mon pouvoir,
desirant de vous témoigner combien je suis,
Monsieur, votre très affectueux et votre service.

Mayenne.

A la réception de cette lettre Bernard Dangeroux

Dangereux.

reunit un corps de gens de pied auxquels se joignirent bon nombre de ses amis et s'étant fait jour à travers les troupes protestantes il entra dans la place menacée et la délivra comme on fait foi cette autre lettre.

« Monsieur, je suis très aise de ce que vous êtes dans Mondax et loue bien fort le soin et la diligence que vous avez, en cela, rendus pour le service du Roi, auquel j'en rendrai témoignage afin qu'il vous en sache gré et le reconnaisse aux occasions qui s'en offrent, vous priant, si vous apprenez quelque chose qui mérite, soit du dessein des ennemis et du chemin qu'ils prendront et de leur nombre, de m'en donner avis et croire qu'en toutes occasions qui s'offriront je vous témoignerai que je suis..... etc... »

Mazonne.

- Au mois de Juillet suivant les religionnaires menaçant la même ville de Mondax, Bernard Dangereux déjoua leurs desseins.

Ce même capitaine fut convoqué le 24 Juin 1628, par le duc d'Epemon, pour aller faire le dégât dans les environs de Montauban.

- Antoine Dangeroux de Castelgaillard fils du précédent Bernard; suivait son père à Monela en 1621. Il fut même fait prisonnier dans cette affaire et son père dut payer sa rançon. Il servit aussi comme lieutenant dans le régiment de Lorraine.

- Marc Antoine Dangeroux de Castelgaillard frère du précédent et seigneur de Lamothe, servit également en qualité d'officier dans le régiment de Lorraine.

Charles Dangeroux, autre fils d'Antoine était en 1636, capitaine au régiment de Calonge.

Martial Dangeroux de Castelgaillard petit fils de Charles qui précède, eut une lieutenance dans le régiment Royal des Vaisseaux.

- Joseph Dangeroux de Castelgaillard, frère de Martial, était lieutenant dans le régiment royal d'artillerie vers 1710.

- Odet Jean Dangeroux de Castelgaillard petit fils de Joseph fut lieutenant au régiment de la Sarre.

(Biographie de Nérac, par Lamazouilh pages 218 et suivantes.)

- Joseph Dangeroux que nous avons vu plus haut lieutenant au régiment royal d'artillerie, épousa Henriette Poujade dont il eut deux fils, Antoine et N... et une fille Marthe qui épousa en 1737. de Regnaud de Sartegues de Bassabat.
(Lachenaye VI. 754.)

— Daniate. —

Salle ou château au bas comté d'Armagnac à l'ouest sur les coteaux de la midour, au nord de la ville de Nogaro, au territoire de Cauprene.

- En 1641. Claude Marie Seigneur de Margaiet en était possesseur; il la cède à cette époque par échange à Jean Destouet, procureur du roi à Nogaro. acte du 22 Juin 1641.

(Labazan. not^{re} à Nogaro.)

- 3 Janvier 1645. Jean d'Estouet seigneur de Daniate, passe accord avec son métayer de la Salle de Daniate.

26 novembre 1646. La Salle de Daniate est la propriété de Jean Destouet procureur du roi au bas Armagnac à Nogaro.

- 1664. La salle de Daniate appartient à Jean Destouet, chanoine de Nogaro, fils du précédent.

- : : : Daniate avait passé aux Dulcedat.

Jeanne de St Pé femme en premières noces de Jean Dulcedat, frère de Daniato, tutrice de Jeanne Dulcedat, sa fille, poursuit le recouvrement de sa dot sur les biens de son mari. Elle a épousé en secondes noces noble Claude Marié de St Sé, elle a fait vendre la maison noble de Daniate dont Jean Destouet, procureur du roi, s'est rendu acquereur. - ^{en 1641.} Le 3 avril 1651. transaction avec les créanciers qui sont : nobles Jean Bertrand de Jaubert, frère de la Coulière, Isaac Robert, frère du Coroné, noble Jean Chamaraud, frère de Philibert, Jean du Lau, baron du Lin.

(Tabazan notaire à Nogaro.)

- 31 Décembre. 1667. François de Luzarey, veuve de Jean Destouet, et son fils Jean Destouet, chanoine, héritier de son père, vendent le bétail qui est à la métairie noble de Daniate appelée Lasalle, et l'autre métairie qui en dépend.

(Bilhau, not^{re} à Nogaro.)

Danglade.

ancienne famille de la ville d'Auch, qui a rempli les fonctions de consul de cette ville et a été pourvue de charges financières et de magistrature.

(voir l'Histoire de la ville d'Auch. Lafforgue et la généalogie d'Anglade, par M. Jules Solon, vice président du Tribunal civil d'Auch.)

- 30 Septembre. 1634. M. Bertrand d'Anglade, conseiller esleu de la ville d'Auch est créancier de septante sept livres quinze sols qui lui sont dus depuis deux ans pour marchandises prises dans sa boutique par feu Bertrand d'Astugue seigneur d'Engalin et sa veuve et leur fils Elysée d'Astugue. Il a obtenu condamnation avec frais. Il envoie à Mauvesin Arnaud Du Barry, marchand d'Auch, pour réclamer.

La veuve et son fils Elysée d'Astugue le supplient qu'on leur donne délai de six semaines, n'étant pas au moment pourvas d'argent. Protestation de Du Barry.

(Dorée, not^r à Mauvesin.)

- M. d'Anglade conseiller au Presidial d'Auch, possède métairie de Lasseube, en

Danglade.

Daptia. 393.

Nougaroulet et nombre de pièces armoirées,
sous le fief du baron de Montaut, seigneur
de nougaroulet. Reconnaissance de l'an 1666.

(Papiers du curé de St Gome.)

- 21 octobre 1668. - Jacques Danglade, conseiller
du roi en l'élection d'Armagnac, commissaire
subdélégué par Mgr. Sollet, Intendant des
finances en Guienne.

(Arch. du château du Babirot.)

- 1704 à 1710. - Jacques Danglade, conseiller
au sénéchal d'Auch.

Joseph Danglade, avocat, son frère, sont
héritiers de feu Louis Danglade, chanoine d'Auch.

- François et Michel Danglade, enfants de
Jacques et cohéritiers de leur oncle le chanoine

(Montaurio Lunet, page 193.)

— Daptia. —

17 septembre 1640. - Pierre Daptia, receveur général,
de la Généralité de Montauban, propriétaire de
la Salle du Castéra, en Miradoux, donne à
baït une métairie qui dépend de cette salle.

(Darlec, notes à Miradoux.)

Daran.

Famille noble de la ville de Gimont.

- novembre 1606. Arrêt du Parlement de Toulouse. B. 348.

Reception de François Daran, en la judicature, office de lieutenant particulier de Rivière-Verdun.

- 18 Janvier 1626. mariage de Jean Daran docteur en droit et avocat, a l'Isle Jourdain assisté de ses frères Jean Blaise Daran, seuyer et Pierre Daran, marchand de Toulouse. présents: Jean de La Seve, chanoine de l'Isle Jourdain, noble Pierre Lapeyre, seigneur de Signac, François Dolivier fille de feu Fortin Olivier bourgeois de Cologne, et de feu François de Larous.

(Guillamede, notaire à Cologne.)

Famille Daran, habitant Gimont.

• Genealogie d'après l'Etat civil de Gimont fournie par Mr. Arthur Daran qui m'a communiqué tous les papiers a la date du 31 Juin 1888.

I.

Blaise Daran né vers 1530. épousa Seyronne de Balmane, dont vinrent:

- 1^o François qui suit.
- 2^o Anne mariée à Librad Jean capitaine Balmane.

II.

François Daran, conseiller du roi, Lieutenant de juge à Gimont, né en 1575. mort et avie 1659. marié le 26 Janvier 1601. à Bernarde de Salanne. dont:

- 1^o Anne, mariée 30 Décembre 1615. à noble Bernard de Lausson seigneur de Garbie.
- 2^o François qui suit:
- 3^o Marguerite, mariée à noble François de Lagausie de Lhejac, elle était née le 8 novembre 1620, et mourut le 29 mai 1679.

III.

François Daran, 2^e du nom. Conseiller du Roi et Lieutenant de juge, né 19 mars 1609 mort le 4 Octobre 1677. épousa le 4 février 1647. Antoinette de Barciot. dont:

- 1^o Joseph Daran, seigneur d'Arcagnac.

Daran.

cette seigneurie lui fut leguë le 18 août 1665.
par le testament de noble Pierre Daignan
seigneur d'Arcagnac. Joseph Daran
né le 12 Juin 1647. mourut sans postérité
le 12 février 1682. il avait épousé le
11 avril 1673. Claude de Royer.

2^e Bernard Daran d'arcagnac, né le
7 août 1649. mort le 19 novembre 1726.
capitaine. avait épousé le 25 Janvier
1695. marié de griffolet d'aurumint.
Ils n'eurent pas d'enfant.

3^e Antoine Daran d'arcagnac, qui suit:
4^e Louise, mariée à Jean de Lausén
seigneur d'Espaon, dont une fille
marguerite mariée à noble Guillaume
de Montezun.

5^e Marguerite mariée à Jean de Serin
Procureur du Roi.

6^e Dominique Jean François qui sera
rapporté à la branche A.

IV.

Antoine Daran d'arcagnac, né
le 11 mars 1660. mort le 21 février 1731
fut consul de la ville de Gemont. Il

Daran.

39.

avait épousé Claire de Puget, dont un fils
du nom de Comé qui suit:

V.

Comé Daran, louvetier, né le 6 août 1720.
mort le 3 juillet 1807. (il subit une
longue détention pendant la révolution)
il avait épousé le 3 décembre 1764 Eliza-
beth de Labanthe-Giscaro de Casaux, dont:

1° Louis qui suit:

2° Jean Marguerite, qui sera rapporté
à la branche B.

VI.

Louis Daran, né 13 août 1767, mort
le 11 juin 1827. capitaine d'infanterie, marié
à Lyon, à Marie Anne Pinaz dont:

VII.

Auguste Daran né le 14 fluviôse an XIII.
mort le 7 septembre 1884. marié le 15.
septembre 1832. à Clémence Duc. Lachapelle, dont:

VIII.

Maxime Daran, né 5 octobre 1834
marié le 7 février 1860. à Ludovic de Sattama
dont:

IX.

Auguste Daran. —————

Branche A.

IV.

Dominique Jean François Daran d'Aragnac
capitaine, chevalier de St Louis, né le 29 janvier
1661. 6^e enfant de François Daran. mourut
le 20 novembre 1755. avait épousé le 5 février
1717. - Catherine de Marmette, dont:

V.

Michel Daran d'Aragnac, capitaine et
chevalier de St Louis, né le 17 novembre 1722.
guillotiné à Auch le 27 germinal an II.
(avril 1794) avait épousé le 18 juillet
1751. François de Barrau, dont:

- 1^{er}. Adrien, mort sans alliance.
- 2^{er}. Catherine née 21 juin 1752, mariée
le 10 novembre 1777. à Joseph Marie
de Morlhon, décédé 20 février 1827.

Branche B.

Jean Marguerite Daran, second fils
de Côme Daran et de Elisebeth de
Labarthe-Giscaro, né le 3 octobre 1770.
mort en février 1838. épousa le 20.
octobre 1808. Marthe Desterae: dont:

Daran.

Darbus.

Darech. ^{399.}

Louis Daran, né le 15 août 1811. marié le 8 novembre 1839 à Louise albanie de Bouttes, dont:

Arthur Daran, né le 5 février 1841. marié le 25 mai 1869 à Gabrielle Bessières Dant.

1^{er} Bernard.

2^e Joseph.

3^e Germaine.

4^e Pierre.

5^e François.

Darbus.

années 1548. Lettres royales d'annoblissement en faveur d'Alexandre Darbus. du pays de Gascoigne.

Darech de Chambau.

Famille bourgeoise de la ville de Vic-Fézensac. Des membres de cette famille ont rempli les charges consulaires; on en trouve dans le clergé et dans le service militaire.

(voyez au mot Chambau.)

- 11 février 1595. Louis Adet Dareys. tiers de lin. à Vic-Fézensac, achète un jardin dans

Darech de Chambau.

la ville de Vic Fezensac - Le 21 février suivant il fait acquisition d'une pièce de terre.

En 1598. Odet Dareys est consul de Vic Fezensac, à la date du 24 août il passe une transaction en sa qualité de consul.

(Destouet, notaire à Vic.)

- 1609 - maître Odet Dareys, habitant Vic Fezensac, receveur des esmandes en ce comté de Fezensac dans l'étendue des collectes de Vic et de Jégun a obtenu décret du Parlement de Toulouse pour saisir et faire vendre certains biens faute de paiement des amendes.

La vente par adjudication est faite par Destouet notaire à Vic. à la date du 15 novembre 1609.

- 27 août 1652. Pierre Dareys, bourgeois de la ville de Vic fait signifier un acte par huissier.

- Pierre Dareys reconnaît avoir reçu en prêt amiable la somme de cent livres de M^r Labaume, conseiller du roi et receveur des tailles d'Armagnac. 26 Décembre 1658.

- à la même date le même Pierre Dareys reconnaît devoir au sieur de Labaume

Darech de Chambau.

401.
Dargaignon.

la somme de 40 livres dont il lui a été fourni
quittance sur les consuls de Lagrèulas.

- Cette famille Darech, fournit des prêtres, des
consuls et des officiers pendant le XVIII^e siècle.

- Sièrré Darech de Chambau, capitaine
chargé du détail du régiment de Guyenne,
ayant fait campagne au Canada, fournit
en 1787. de compte des dépenses du régiment.

(Arch. Dep.^t Auch. E. 22.)

Ce vieil officier arrêté et emprisonné à la
fin de 1793. fut condamné à mort et exécuté
sur la place de la mairie à Auch, au
mois d'Avril 1794.

Il s'était retiré du service et habitait Viç.

- Voir mon registre des Emigrés.

— Dargaignon. —

Famille originaire du comté de Bigorre. —

- Le 21 novembre 1695. - Dargaignon, procureur
et avocat au Senechal de Bigorre.

Il occupe devant le senechal pour noble
Joseph du Coussol, sieur du Bedat, contre
les habitants de Bouilh darre', à qui sont?

demandées diverses sommes montant à 1558 livres.

(Arch. de Carcassade.)

un membre de cette famille vint en asturas au siècle dernier et occupa l'emploi de receveur des deniers royaux à Misano, il s'allia avec la famille Venet Laubadère de la ville de Bassoues, dont les Dargaignon furent les principaux héritiers.

Cette famille habite actuellement le château du Baliot, près Bassoues.

Charles Dargaignon a épousé Dom^{lle} de Lary-Satour, dont :

1^{er} Henri - 2^e Bernard. 3^e René.

4^e Mathilde - 5^e Marguerite - 6^e Marie.

(voir à mon registre des Emigrés au mot Venet des indications sur cette famille.)

— Dargelos. —

Pierre Dargelos, servant aux guerres de Gascogne de 1338 à 1341.

(comptes de B. du Drach. 277.)

Daries.

Famille originaire du magnac.

Un de ses membres vint s'établir comme avocat, homme de loi à Villac, il était né vers 1775. Il s'était fait une très bonne réputation. Il eut trois fils et une fille laquelle épousa M de Gerson. Le fils aîné Henri, entra dans la carrière des consuls, par la faveur de M^r Lacaze La Plagne, ministre, il fut nommé consul à Carthage puis à Bilbao, où il se maria, et laissa un fils Henri et trois filles, l'aînée mariée à Robert, receveur, la seconde à Aubert receveur particuliers des finances, la troisième à D. Ricardo Arribas, banquier de Bilbao.

Le second fils Jules Daries, entra dans la marine et est devenu contre amiral, ne s'est pas marié.

Le troisième Alfred Daries, entra au service et est devenu général de Division, il se maria et n'eut qu'une fille mariée à M^r Noël à Rennes.
- Guillaume Daries, prieur de Golan, année 1244.
(1^{er} cartulaire blanc d'Auch. f^o 40. V^o 41. R^o.)

Darmandaris.

Famille noble du pays Basque.

Pierre Darmandaris, écuyer du royaume de Navarre. 50 livres pour entretenir son état.

(Comptes de l'année 1466.)

année 1467. - au même 200⁺ en mars pour son équipage et aller en Catalogne.

(voir les Huguenots en Béarn et Bigorre)

Darquier.

Famille bourgeois de Montesquiou

En 1640. Bernard Darquier était procureur ou homme d'affaires du baron de Montesquiou, adrien de Montluc, comte de Carmain.

Darros.

Famille noble qui possédait anciennement plusieurs seigneuries dans le Gironde et le Comté de l'Isle Jourdain. (voir au mot Aros)

- Dame anglaise de Marston et messire Michel Darros, son fils, du consentement de messire Hugues Darros et dame Perumartine Darros, ses fils et frère et sœur du dit

Michel, cederent a' messire Tourdain de l'Isle,
toute la terre et seigneurie avec le chateau
qu'ils avaient a' Auradé et a' Blanquefort.
Et ledit seigneur de l'Isle leur donna a'
fief et hommage la motte de Chusello
avec toutes ses dependances, en la dieme
de St' Livrade, le 16' jour a' l'entrée du
mois de Janvier 1274. ce qui fut ratifié
en 1275. Presens messire Donat de Caraman,
Gaillard de Blanquefort, chevaliers.
Pierre Raymond de St' Paul, damoiseau,
Guillaume Garsie de Blanquefort et
Jean Darter, chevaliers.

(Montauban. Saume de l'Isle et Dom
Villevieille. 24.)

- Bernard Darros, damoiseau, et temoin
du compromis passé par messire Tourdain
de l'Isle et Bernard de Marestanq. sur
leur differend touchant la terre de Mont-
ferran, en l'année 1289. (I. de l'Isle.)

- Bertrand Darros, damoiseau, avoua
tenir en fief du comte d'Armagnac les
terres et bois qu'il avait au territoire
de Moissan, Le vendredi avant la St' Simon

Darros.

et 1^{re} Jude de l'an 1319. (Montauban. livre vest. C. 28. 20.)

- noble homme Pierre Darros, damoiseau, co-seigneur de Monbrun au vicomté de Fezensaquet, avoua tenir en fief noble du Comte d'Armagnac, la sixieme partie du lieu et de la justice de Monbrun. Le 9 fevrier 1401.

(Montauban. petit livre vest. 6. bis. fol. 85.)

- 12 mai 1602. noble Jacques Philippe Darros seigneur de Beaulpuy, tuteur des heritiers du seigneur de Sirac, donne à bail leur moulin.

(Chabanon. not^{re} à Cologne.)

- 17 Decembre 1627. obligation pour noble Jacques Darros sieur de La Roque. Beaupuy.

(Guillamede. not^{re} à Cologne.)

- 1628. - noble Jean Jacques Darros sieur de la Roque, absent, passe plusieurs actes. Prend à bail un pré appartenant à Jean Jacques Segues sieur de Sirac, cautionné par noble Jean de Polastron co-seigneur de Ducyminet.

(Guillamede. not^{re} à Cologne.)

- 1629. - noble Jacques Darros, sieur de La Roque, passe nombre d'obligations

Darros.

Daru.

407.

et autres actes. chez le même notaire.

- 1630. Plusieurs actes passés pour le même.

- 1634. obligations et actes d'achat pour le même.

1635. - idem pour le même.

- 1636. noble Jacques Darros seigneur de Paroche. Beaupuy, obligations, achats et autres actes.

1^{er} Juin 1636. il cède une créance à noble Pierre André de Forques seigneur du Colomé de Vignemep.

Daru.

- Pierre Daru était fils du secrétaire de l'Intendance de Montpellier.

(Sa notice est dans le Dictionnaire d'Arnould et Jay. v. ma bibliothèque.) il mourut en l'année 1829. Il eut six enfants:

1^{er} Napoléon Daru qui naquit en 1807 a été pair de France héréditaire en 1829.

et vit encore aujourd'hui le 2^{ème} Juin 1880 dans son hôtel rue de Lille. 75. à Paris.

il est marié à Camille de Plaisance.

fille de Auguste Labrun, baron de Plaisance et de N. Cardon. de leur mariage.

A. aline Daru, mariée à Augustin Benoit d'Azy, morte laissant une fille Camille Benoit d'Azy. après sa mort son mari a épousé en secondes noces M^{de} de Resseguier, fille du vicomte de Resseguier, dont trois enfans.

B. Pierre, vicomte Daru, qui, après une jeunesse orageuse et des dissipations en ambassade, fut envoyé comme attaché à une ambassade à la Chine. il y mourut noyé par accident.

C. Octave Daru, mariée à Arthur, comte Beugnot, homme dissipé et que l'on dit peu recommandable. Ils ont eu trois filles. Ils habitent avec le comte Napoleon Daru, rue de Lille 75. Paris.

2. Paul Daru, mort célibataire. Il a la notice dans l'Annuaire de la noblesse de Borel d'Audertine année 1848. pages 394 et année 1849. p. 396.

3. Eugene Daru qui a dissipé une partie de sa fortune en tenant haras et

faisant courir: il a presentement un emploi
a la Caisse des Depôts et consignations;
marie avec deux enfans

A. Bruno Daru, officier d'artillerie
qui deviendra heritier du majorat
constitué en 1808. par son grand
pere, etant le seul heritier du nom.

B. Madeleine Daru, non mariee.

4. N. Daru, mariee au general comte
D'Oraison.

5. N. Daru mariee au baron Dursus
dont plusieurs enfans, entre autres
1. le colonel Dursus, mort recemment
d'un cancer dans la bouche.

2. La vicomtesse de Villiers de La Roue,
dont deux fils, l'un officier, l'autre prêtre.

3. M^{me} de l'Espée veuve de M^r de l'Espée,
Siege de St Etienne assassiné par la
canaille en 1871.

6. N. Daru, mariee a M. de Salvette.
(voir les annuaires de la noblesse de
Boul d'Auxerre. années 1848. 1849.)

— Daspe. —

Famille bourgeoise de la ville d'Auch, annoblée par l'exercice de charges de magistrature à la cour du Parlement de Toulouse.

— Bernard Daspe président, juge majeur au sénéchal d'Auch, marié à Marie de Gramont de Montastruc qui était venue en 1674.
mère et tutrice de Charles, Bernard, Jeanne Dorothee, Joseph Daspe ayant pour avateur Bernard Lacroix procureur au sénéchal d'une part et le sieur Daspe, conseiller au Parlement de Toulouse, donataire de la moitié des biens de son père,

Bernard Daspe, capitaine.

Renée Daspe, président en l'élection d'Armagnac qui représente son frère Bernard, chanoine d'Auch.

— Jean Daspe, conseiller au parlement de Toulouse, marié à Thérèse Destarac fille de feu maître Denis Destarac vivant président en l'élection d'Armagnac.
Ce Denis Destarac était propriétaire de l'office de greffier alternatif et des trois cinquièmes de l'office de greffier

triennal au bureau de l'élection. M^r François de Bojat ayant des droits sur le même office, procès s'ensuit entre les parties. En 1697 le 14 mars, transaction. Madame Daspe paye 2000^{fr} et le partage des emolumens est réglé pour l'avenir. En 1675 ce greffe appartenait à M^r de Bojat, à M^r Dangles et à M^r Daspe.

- Bernard Daspe de Neillan, président à mortier au Parlement de Toulouse, donne les quittances comme fils de Jean Daspe. Ces quittances vont jusqu'à l'année 1744. mais depuis 1740, elles sont signées Daspe de Neillan. Celles qui précèdent 1740. sont signées. Susid.^t Daspe.

(Archives du Séminaire. Auch. Verbo Daspe.)

(Voir nobiliaire de Toulouse. I. 258.)

- M^r Joseph Daspe, seigneur de Lapieille, Comte d'Aspin et autres lieux, ancien officier dans le régiment de Noailles, cavalerie. Habitant Auch, cede une créance de 12000^{fr} sur les états de Bigorre, acte de mollières notaire à Auch, du 8 Juillet 1759.

(Arch. du Séminaire. Auch.)

412. Daspe.

- Jean François Daspe, président au Parlement de Toulouse, fils d'Irénée Daspe, juge-mage au sénéchal d'Auch et de Anne de Gestas de Florian, épousa N. Daupion de Vivent. de ce mariage :

Augustin Jean Charles Louis Daspe, président au Parlement de Toulouse. Il fut condamné à mort et guillotiné en 1793 avec les autres parlementaires de Toulouse.

Il avait épousé Adélaïde de Grammond dont il n'eut qu'une fille mariée à Luidore, comte de Montleel, ministre du Roi Charles X. Ils eurent :

- 1^{re} N. de Montleel, marié.
- 2^e Marcel de Montleel, marié à Dlle de Labarthe.
- 3^e une fille mariée à M^r de Benne.
- 4^e une fille mariée à M^r de Cornellan.

(note de M^r Dispan.)

Cet Augustin Jean Charles Louis Daspe président au parlement de Toulouse avait épousé en 1784, Adélaïde de Caulet de Grammond, fille du marquis de Grammond. Leur fille épousa en 1813 M^r de Montleel, plus tard Ministre.

Daspe.

Dastuques.

413.

Le président Daspe était né à Auch en 1751.
- Augustin Jean Charles Louis Daspe, âgé
de 42 ans, né à Auch, conseiller au parlement
de Toulouse, condamné à mort le 18
messidor an II. par le tribunal révolutionnaire
de Paris, comme ennemi du peuple
ayant pris part aux délibérations du
Parlement des 25 et 27 Septembre 1790.
et avoir voulu organiser la résistance
dans la ville de Toulouse.

- Voir à mon registre des Emigrés, la notice
sur Jean Bernard Daspe, chanoine de
Toulouse qui eut pour héritière sa sœur
mariée à M^r. de Belloc, conseiller.

— Dastuque. —

Famille qui a possédé plusieurs seigneuries
en Fozersaguet, servait au XV^e siècle les
Comtes d'Armagnac. ont possédé les
terres d'Engalin et de Corné.

— Bertran Dastuqua, trésorier général
de Mosson le comté Darmanhac en son
pays de Gasconha à Mosson Boushom

414. Dastugue.

de Barriguera, receveur de Vic. Salut. —
Jo ey leis lo mandament de mon dit seigneur
auquel las presentes son annexadas Et botz
mandi que lo complescatz en la forma
et maniera que contenis beyreatz de punt
en punt et asso per aquest an present
et enso non ora punt defaut. Diu sia
am botz. Donat aux par mon saget
et mon signet manual lo XVIII. jorn
de Mars lan de nostre seigneur
mil IIII^e vint et sept.

B. Dastugua.

Ce mandement est sur un notatum
d'Arnaud Vaquier notaire a Vic.

Etude Aupion.

A la suite d'une ordonnance devenue
illisible du Comte d'Armagnac qui
decharge de la taille les habitants de
Cazaup en Fozensac a cause de la
grêle et autres malheurs advenus sur
leur territoire.

(voir Corne et Engalin.)

Daugue.

Paroisse et seigneurie située près et à l'ouest
de la ville de Vic Fezensa.

L'église sous le vocable de St. Jean dépendait
de l'archidiaconé de Vic.

- 1499. - La cure de St. Jean Daugue arrentée
à 60 écus pour trois années, 20 écus par
an, par le recteur Bernard de Sarlat,
qui habite aucts.

- Le 27 septembre 1501. Bernard Danglar
recteur de la paroisse de Daugue et ses
annexes, prend possession par procureur
de sa cure.

Registres de Saratze notarius de Sanapace,
habitant parochie Sancti Lupi de Aquâ.

- 1522. noble Jean de Gelas, seigneur de
la salle noble de Daugue près Vic, est
témoin et exécuteur testamentaire de Berthard
de Jaulin.

Ce Jean de Gelas avait épousé l'enume de
Jaulin, fille de noble Bertrand de Jaulin.
(voir au mot Jaulin).

(Baudouin, noble à Vic.)

- 13 avril 1527. noble Jean de Gelas, seig^r

Daugue.

de Daugue donne procuration dans un procès.
 - Le 15 juin 1533. Catherine de Faudos fille
 de feu Calisti de Faudos, seigneur de
 La mothe Cabanac, et mariée à noble
 Bertrand Boyer, seigneur de Portafin,
 habitant Cologne, donne quittance de sa
 dot à son frère Olivier de Faudos seigneur
 de Daugue et coseigneur de la mothe
 Cabanac - témoin Pierre de Faudos seig
 de la mothe Cabanac.

(Arch. séminaire. Auch.)

- Le 14 mai 1543. noble Jean de gelac,
 seigneur de Daugue, et témoin d'un acte

- 15 mai 1545. En la salle noble de Daugue
 par Vie Fèzensac, procuration par noble
 damoiselle Marguerite d'Astuebe conjoint
 personne de noble Bertrand de Luirac
 seigneur de Lamothe, pour suivre un
 procès contre noble Jean de moncla.

Le 20 mai 1546. la même noble Marguerite
 d'Astuebe femme de noble Bertrand de
 Luirac seig^r de Lamothe, donne procura
 pour défendre dans un procès entre no
 Breunier de Taulin seigneur de Gaja

417.

Daugue.

et noble Jean de Gelas en son vivant seigneur de Daugue. Elle n'est pas héritière dudit Gelas mais usufructière et donataire par son contrat de mariage de tous les biens dudit seigneur de Daugue.

(Cannet Saulin. not^{re}.)

- 19 septembre 1551. noble Bertrand de la Roque Sieurac et sa femme Marguerite d'Estugue donnent à bail la terre noble appelée de Daugue assise en Vic et Roquebrune.

(Astruc. not^{re} à Vic.)

- 11 mai 1557. la dime de Daugue appartenant à l'archevêque d'Auch. monte à 125 eus par année.

(Duponson. not^{re} à Vic.)

- 12 avril 1598. Les syndics des paroissiens de St Jean de Daugue, en la juridiction de Lemme. traitent avec des maçons et charpentiers pour démolir et reconstruire entièrement l'église de St Jean; puis 50 eus sol en leur fournissant tous les matériaux. Ils auront fini à la fin de Juin 1598.

(Nilhac not^{re} à Lannepary.)

Daugue,

- 23 mai 1598, et 9 Decembre, Dominique Casenave
curé de St Jean de Daugue.

(Lucat. notre à Lannepax.)

- 1601. noble anthoine Colomé sieur de Daugue
et noble auger de Colomé sieur de Chorre.

sont témoins aux actes de la famille de Baulat.

(Destouet. notre à Vic.)

- 4 juillet 1603. Dominique Casenave, prêtre
recteur de Daugue.

- 28 juillet 1603. noble antoine de Colomé seigneur
de Daugue passe un auord sur les dîmes.

(Lucat. notaire à Lannepax.)

- Le 4 août 1653. noble Guillaume Brunet
sieur de Daugue, règle compte avec son
fermier de la métairie de Giber.

8 septembre 1653. à la salle de Buhe,
en Lannepax, noble Guillaume Brunet
donne cette dite salle à bail.

(de Faberes notaire à Courrensan.)

Daunian.

Seigneurie et paroisse au comté d'Armagnac.
L'église sous le vocable de St Jean Baptiste dépendait
de l'archidiaconé d'Armagnac.

(voir Documents inédits. Archives. I. page 176.)

- L'église St Jean Baptiste de Daunian. donnée
par Port de Luré, au prieuré de St. Mont.
chercher au cartulaire de St. Mont.

voir au mot Luré.

- Bernard de Daunian fut caution avec d'autres
chevaliers du comté d'Armagnac, du serment
de fidélité fait au roi d'Angleterre et à son
fils aîné par Guiraut comte d'armagnac
et de Fezensac le 10^e jour à la sortie du mois
d'octobre 1254.

(villebelle. 4. v^e. Daunian.)

- Amanieu de Lau, fils d'arnaud loquin de
Lau, était seigneur de Daunian en 1289.

Il eut pour successeur Gerard de Lau seigneur
de Daunian qui rendit hommage au Comte
d'Armagnac, à Nogaro, le 12 Octobre 1319.

- auges de Lau seigneur de Daunian donne
des coutumes aux habitants de Gée en 1368.

Il épouse Gartharde de Canet, dont il eut:

Daunian.

1^{re} Geraud qui suit.

2^{re} Balérine mariée le 21 septembre 1384. après la mort de son père, à noble Odet d'Averon fils d'Armeric, seigneur d'Averon.

Présents : Auger de Lau seigneur de Lau, Amonieu de Lau, chanoine de Nogaro,

Leberon de Lau seigneur de Larsac, Gaillarde de Lanet dame de Daunian et Navarre, sa fille. Cette dernière indication est apparemment inexacte, car (voir dans Dom Villevicelle) en 1373, Navarre de Daunian veuve de Auger de Lau rend hommage au Comte d'Armagnac. Il y a lieu de croire que Auger de Lau avait épousé en secondes nocces cette Navarre de Daunian.

- Geraud de Lau seigneur de Daunian et de Gée vivait en 1389. Il fut père de :

1^{re} Balérine qui suit.

2^{re} Amorette, dame de Lapeyrie, morte avant 1468, femme de noble Bernard de St. Martin. Elle vendit le 16 octobre 1433, à noble Jean de La Pallières tous les droits qu'elle pouvait avoir sur Daunian et Gée.

3^e quieste.

- Balerine de Lau fille aînée et héritière de Geraud de Lau, fut mariée par contrat du 4 août 1401, par acte de Guillaume Lana, not^r a^r Barcelonne, avec noble Jean de la Pallière (voir au mot La Pallière.)

Cette filiation et les dates ne paraissent pas s'accorder avec les hommages notés par Dom Villevieille. En effet:

Geraud de Lau est dit fils et procureur de sa mère Navarre de Daunian et pour elle fait hommage, le 28 Décembre 1468, pour Daunian, Gée et des fiefs en Corneillan.

2^e d^r 1373. Navarre de Daunian veuve de Auger de Lau a fait hommage pour Daunian et Gée

3^e Geraud de Lau fait hommage au nom de sa femme Jeanne de Saleugue pour la leugue et la moitié de Monlorun, le 28 Décembre 1468

Comment Balerine a-t-elle pu d^r 1401, c'est-à-dire dix sept ans avant l'hommage de son père, se qualifier fille et héritière dudit Geraud ? Elle ne teste que le 9 Octobre de l'année 1468. Elle laisse Daunian et tout

son bien à son petit fils Carbonnel de La Pallière qui devint seigneur de Daunian, La Pallière et gée. - Il fit son testament vers 1490, dans lequel il déclare avoir épousé Catherine de Lupé, à qui il lègue la terre de Daunian et 300. cens petits. Il lègue à Gerard de Rivière seigneur de Sarraute avec substitution en faveur de Bernard du Moulin sieur du Meru.

- Guillaume Arnaud de Daunian, damoiseau, avoua tenir à foi et hommage du Comte d'Armagnac, Fezensac et Rodez, le territoire de Daunian, au bailliage de Valence, le lendemain de St Jacques 1319.

- Jean Bernard de Gourque seigneur de Daunian. vers l'an 1600.

- 14 février 1615. obligation pour noble Louis de Barbotan seigneur de Daunian.

(Labeysse. not. à Nogaro.)

- 17 mars 1637. noble Jean Bernard de Gourque sieur de Daunian et marguerite de Barbotan sa femme, fille de Louis de Barbotan et de Rose Françoise de Castelbajac, passent compromis sur un proiec.

- 12 Septembre 1694, Transaction entre Marie de Jaulin Seigneuresse de Daunian et François Graconet, docteur et avocat, lui cede creance de 450.^{fr} sur Jean Joseph de Lau, comte de Lau, due par contrat du 3 août 1642.

Bernard François de Lau sieur de Perchede, est père dudit Jean Joseph de Lau et fils de Marie de Lajan,

- 26 Juillet 1699, Transaction, témoins noble Antoine de Phénix sieur de Condaille habitant Margouet - noble Jacques de Jaulin habitant Naignean.

(Ducastaing. noble à Nogaro.)

- noble Jean Bernard de Gorgue sieur de Daunian et de la salle de Labadie en la juridiction de Caillavet, et sa femme Marguerite de Barbotan, achètent un pré en Caillavet, 30 novembre 1646.

24 août 1646, Il est cessionnaire d'une creance de 100.^{fr} qu'il a payée à noble de Ferragut sieur du Cost.

8. 9 février 1649. Garasilles. - bail à ferme de ses métairies de la salle de Labadie la Lave et le Bourdieu de Terido moyennant 200.^{fr}

Il est témoin d'un mariage le 9 mai 1649.

7 septembre 1649. nouveau bail de ses métairies.

Il a fait construire un logis à La Salle de Labadie et le 8 mars 1650. il fait marché avec Dominique These et Pierre Espagnet, fustiers de Basian, pour les plates, lattes et couverture.

Le 29 juin 1650. Echange de terres.
(Sellarogue. noté à Biran.)

- 27 janvier 1648. compromis entre Hilaire de Lupé dame d'Ornano, et noble Jean Bernard de Gourgue, seigneur de Daunian, sur procès au senechal de Lectoure.

Jean Baptiste de Gourgue sieur de Daunian, avait été fermier de la seigneurie de St Martin appartenant à M^{me} d'Ornano.
Témoins; Jean Dufaur sieur de l'argenté.
de la ville de Rieches.

(Labazan noté à Nogaro.)

- noble Jean Bernard de Gorgues sieur de Labadie et de Daunian.

gascilles - 30 et 31 mai 1652.

12 septembre, fait échange de terres sises en la juridiction de Caillavet.

- Damoiselle Marguerite de Barboutan, épouse de Jean Bernard de Gorgues seigneur de Daunian absente, fait achat de terre au Conte en la juridiction de Caillavet. 5 février 1652.

- 19 octobre 1655. quittance donnée par Bernard de Gorgues seigneur de Daunian
(Sellecroque not. à Bisan. et Labajan. à Hougou)

- 5 janvier 1659. Jean Bernard de Gorgues seigneur de Daunian, habitant la salle de Labadie en Caillavet, achete une ceneade de terre.

27 avril 1659. Les syndics nommés par les habitants de Daunian (aile Labron. notaire au Hougou) reconnaissent lui devoir 300.^{fr} pour d'un cheval qu'ils ont pris dans une de ses métairies à Daunian pour le donner au sieur du Mas, capitaine au regiment du seigneur de Marseilly, pour le payement de la subsistance de ses cavaliers logés au dit Daunian.

(Sellecroque. not. à Bisan.)

- 16 decembre 1664. Les consuls de Daunian reconnaissent la nobilité des biens de noble Marguerite de Barboutan dame de Daunian.

(Arroy. notaire au Hougou.)

- 18 Juin 1666. noble Raphael de Saulin seigneur de Daunian achete des biens qui avaient été adjugés sur decret à Marguerite de Mont veuve de Bernard Linarage, bourgeois. H ligne Gauffan.
(Bilhau notre nogaro.)

- 9 mars 1673. Raphael de Saulin seigneur de Daunian et de Gauffan emprunte au seigneur de Lion 240⁺ pour bailler à son frère Jacques de Saulin seigneur de Molie pour retirer l'étang et le moulin de Molie vendus par noble Francois de Saulin son frère à Guillaume Goudin chanoine de Nogaro.

Il vend pour 410⁺ le bois de La Barthe au terroir de Lion pour appliquer le prix au même objet. Guille. Goudin lui revend le moulin et l'étang de Molie pour 1100⁺ de principal et 179⁺ 4 sous de frais.

- 17 mai 1675. Raphael de Saulin achete pour 121⁺ un pré noble de Antoine de Rouert seigneur de La Barthe de Lion.
(Lafitan notre à nogaro.)

- 20 Janvier 1684. noble Jacques de Saulin habitant Daunian, est témoin dans un acte passé à Daunian. (Ducastang. N^{os})

- 7 mars 1691. En la salle noble de Daunian, noble Jacques Laplaigne, habitant la ville de Nogaro, vend diverses pièces de terre sises au territoire d'Arblade à noble Antoine de Fenix sieur de Coudailhe, habitant en la salle de Daunian. (Ducastaing. not^{re} à Houga.)

- 25 mars 1691. - en la même salle, noble dem^{le} Marie de Gaulin, seigneuresse de Daunian vend une vigne.

Le 16 Juillet elle donne à bail sa métairie de Agolla sise en Daunian.

- 24 février 1700. Quittance donnée par dom^{le} Marie de Gaulin dame de Daunian comme fille de feu Raphaël de Gaulin seigneur de Daunian, d'une créance remboursée.

- 20 Janvier 1720. Alexandre de Pandoas Cabanac sieur de Daunian, emprunte 500^{fr} à Pierre Jean Goudin, conseiller à l'élection de ~~Amagnac~~ Comagne.

(Nithau notaire à Nogaro.)

- 12 Decembre 1732. Dans la maison seigneuriale de Daunian, dame Marie François de St^e Pastou veuve de noble Alexandre de Pandoas de Cabanac en son vivant, seigneur

Daunian.

de Daunian, donne à bail le moulin de Rey, sur la rivière de la Tole, pour 8 sacs de misture, 12 sacs milloe ou millet;

- 28 mai 1733. elle afferme la seigneurie de Daunian comprenant deux métairies, moulins, étang, vignes, fiefs, lods et ventes, rentes et toutes sortes de droits seigneuriaux, à Joseph Dubose de quetan, marchand de Perchede moyennant 500 livres par an.

- 23 Juin 1744. Quittance pour Marie Francoise de St Pastou de Boustas veuve d'Alexandre de Faudos-Labanac sieur de Daunian.

(Ducastaing not^{re} Houga.)

- Daunian. Justice royale engagée le 20 novembre 1765. à M^r de Faudos moyennant 40^{fr}.

(voir mon registre des Emigrés. page 127.)

- 3 octobre 1758. au château Daunian, au bas Armagnac, juridiction de Daunian.

(Lando, notaire à Lauze) contrat de mariage entre noble Guillaume de Salmignac, habitant la Halle de Gachot, juridiction d'auze, fils de feu François

Arnaut de Salmignac et de Marguerite de
Baulat, assisté de noble Joseph de Salmignac
cleve tonsuré, son frère, noble Guillaume
de Baulat seigneur de Preneron et de l'arti-
gole, son oncle. Jacques Philippe de Baulat
son cousin germain, habitant la salle de
Soucarré, juridiction de Castelnavet, père
et fils, M^{re} Jacques François de Sarraz, aîné
de Mondeslus, son oncle breton,

et demoiselle Anne de Faudouas habitante
de Daunian, fille de feu noble Alexandre
de Faudouas seigneur de Daunian et de
dame Marie François de St. Pastou,
assistée de sa mère, de Noble Henri de
Faudouas son frère cadet, noble Louis de
St. Pastou son oncle, et Madeleine de St. Pastou
sa tante. Jean Jacques de St. Pastou et
François Marie de St. Pastou ses cousins
germains, Jean Charles de Ferragut,
noble Bernard de Faudouas, frère aîné
absent, aide marechal general des logis
de l'armée de Flandre marié à Melanie
Varlet. - La dot est de 6000. livres.

(Sapier de La Bordenouve. Lamezan.)

Alexandre de Faudoux, seigneur de Daunian habitant le château de Daunian, était mort avant 1758. Il avait épousé Marie Françoise de St. Pastou; de ce mariage il eut:

1.^{er} Bernard, qui suit.

2.^e Anne, qui épousa par contrat du 9 octobre 1758, au château de Daunian noble Guillaume de Valmignac habitant la salle de Gachiot en Lauge.

3.^e Henri de Faudoux.

— Bernard de Faudoux seigneur de Daunian, était en 1758. aide marechal general des logis de l'armée de Flandre. Il avait épousé Melanie Adelaïde Varlet.

— Daure. —

Voir sur la famille Daure la liste des capitouls de Toulouse. Dans Lafaille. annales de Toulouse.

notes sur les Emigrés. verbo Montastrie, genealogie de Noé (Ile de Noé)

Et sur la famille Daure, de Barran,

qui portait le nom Daure de Sariac, et était propriétaire de la Salle du Mey en la Castagnère voit mon registre des Emigrés. verbo Daure.

- Pierre Daure, secrétaire du roi, capitoul de Toulouse, en 1633. qui fut père de,

François Xavier Daure, seigneur de Liàs qui épousa le 10 avril 1646. Léonor de Cèix.

Il fut maintenu noble en vertu du capitoulat le 3 Juin 1669.

- Jean Daure, président trésorier de France au bureau des finances de Toulouse, co-seigneur de St Estère en 1749.

- Jean Hector d'Aure, bourgeois de la ville de Lourdes, en 1757. prend à bail pour 4500^{fr} par an la Vicomté de Castelloubon.

(Arch. Laxles. F. 25.)

Dauriac.

- Bernard Dauriac, servait aux guerres de Gascogne. 1338 à 1341.

(Comptes de B. du Drach. 20644. - 255.)

— Dauriac, famille bourgeois de Mirande dont plusieurs membres ont occupé des

charges de judicature en la cour de l'élection
d'Astarac.

(voir au mot Clermont. Propre.)

— Dauriol. —

Famille de Toulouse qui a possédé le
fief de Miraval. près l'Isle Jourdain

Voir le nobiliaire toulousain
au tome I^{er} page 26. donne une suite
de noms.

— 1540. noble Roger Dauriolle donne
reconnaissance des fiefs qu'il possède
et tient du roi en la comté de l'Isle
Jourdain.

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 8.)

— Dauroux. —

Capitaine Catholique présent au siège
de Navarrenx. (Monléguy. ~~VI~~. 335.)

— Dauson. —

Arnaud Dauson a reçu 50th de legs par
le testament de Geraud de Peyragnac.

(Chalard. II. 651.)

Dauxion.

Dauzac.

Delemprouy.

433.

— Dauxion. —

Voyez au mot Auxion.

— Pierre Dauxion, procureur de Peyrusaguet
en 1599, et 1608.

(Arch. Pau. T. B. 129.)

— Dauzac. —

Raymond Bernard Dauzac, damoiseau,
fut témoin d'un compromis entre nobles
hommes Bertrand de l'Isle et Guillaume
de Barrenchis, damoiseaux, en 1301.

(Jaume de l'Isle. — Villevieille. 34.)

— Delemprouy. —

quartier ou territoire en la juridiction
de Paget. abbatial.

Le cadastre de 1759. signale parmi les
possesseurs de biens fonds en Delemprouy.

— le baron de Monferrand.

Dumont, chanoine d'Auch abbé de
St. Sauveur.

Le président d'Orkessan.

(Arch. Dept. Auch. C. 123.)

Delies.

ou d'Helies, famille qui a eu la coteigneurie
d'Engalin et de Seremprouy.

Leanne d'Helies veuve de noble Bertrand
d'Astugue sieur de Corné fait son
testament le 20 mai 1600.

(Inventaire Dastugue au mot Engalin)

Ils ont été aussi seigneurs de Daignan.

(voir aux mots Daignan, Engalin
et Seremprouy.)

(Archives du Séminaire. Auch.)

Delom.

Famille de Vic Fezensac.

- 5 octobre 1582, noble Odet Delom
sieur de Correole, a' Vic Fezensac, achète
deux pièces de terre.

(gavarret. not^{re} a' Vic. 192.)

- Jacques Delon, capitaine, du lieu de
Vic Fezensac, épousa le 16 avril 1595,
(acte de Vital Lavenere) Rebecca de
Pamothé, avec clause de donation de la
moitié de leurs biens a' l'un de leurs
fils a' élire.

Leur fils aîné Haie Delon épousa par contrat du 2 mai 1604. veu par Theophile de Bascou, notaire de Vic, dem^{elle} Marguerite de Rogues et fit donataire par election en vertu du contrat du 16 avril 1595.

Rebecca de Lamothé mourut intestate le 3 Mars 1627. laissant pour enfans:

1. Haie, déjà nommé.
2. Marie, mariée.
3. Marguerite, mariée.
4. Pierre. fait son profit au negoce comme il a déjà commencé de soi même.
5. Gedeon. continue ses études à Toulouse.
6. Theophile fera ce qu'il verra être pour son miculx, soit en continuant porter les armes pour le service du roy comme il a cy devant fait ou prendre telle vocation que bon luy semblera.
- 7 et 8. Jeanne et Elisabeth estre colloqués en mariage lorsqu'ils se presenteront partis a' elles sortables.

Par acte du 30 Decembre 1629. Jacques Delon fait abandon de ses biens a' ses enfans. Il donne 1° a' Gedeon une piece de terre

de sept concades et une autre pièce de terre.

2^e. a. Pierre, Cheophile, Jeanne et Elisabeth, le
batiment et maison appellei de Remensan
avec les biens qui en dependent et qui
viennent de ladite Rebecca de Lamothe.

desquels ont remercié très humblement leur
dit père, supplient de s'assurer qu'ils luy
rendront tout l'honneur, respect, obéissance,
et services qu'ils sont tenus et obligés tant
par la loi divine que de nature et après
leur avoir donné sa benediction a promis
au serment par luy presté haussant sa
main dextre suivant la religion que les
edictz appellent prethendue reformée.

— Jacques Delon, capitaine de Vie Feysrac,
habitant la juridiction de Biran, marié
a Reneque Lamothe

— 22 Janvier 1605. noble Bertrand Delom
frere de Seytorin fils de noble Vital
Delon a obtenu condamnation pour 135⁴
contre Jandon Loquet, de Biran,
transaction le 13 fevrier 1608.

(Cellareque. not^{re} Biran. 20.)

— noble Bertrand Delon s^r de Seytorin

en Lannepax, donne une metairie en faisant le
sés à Souyterrin.

(Corns noté à Lannepax.)

- 10 septembre 1610. autre bail de metairie
pour le même.

- 17 juillet 1612. noble Bertrand Delon sieur
de Souyterrin, en Lannepax, et Odet Delon
achètent un pré.

(Suytérine noté 190.)

- 16 juillet 1616, Jacques Delon, capitaine, de
Néregensac, achète une pièce de terre et un
pré en Borian,

Il est témoin d'une quittance donnée par J.
Fr. de Larroque à Antoine Arnau de Sardautan

(Pellareque, noté à Borian, 77. 175.)

- 26 août 1621. Jacques Delon, capitaine
achète une pièce de terre au nom de la femme
Rebecca Lamothe.

- 1629. Isaac Delon, son fils, aîné, achète
à son père les fruits de la metairie de
Remensan. - Gedeon Delon, le second fils
a reçu 45^{fr} pour aller étudier à Toulouse.
Eueophile Delon a reçu la même somme
pour aller au régiment de M^{re} le comte Mallié.

dans la compagnie du sieur de Beauregard.

Leanne et Elisabeth Delon. Le père fait donation à son fils aîné à diverses charges.

- 4 février 1630., Jacques Delom, capitaine, dépose entre les mains du notaire le testament de son fils Etheophile.

- 14 septembre 1632. Vaic Delom habite la juridiction de Larroque, il vend une pièce de terre sise en Biran.

- 27 septembre 1633. il est témoin dans un compromis entre Lamissan et Daupion, à Biran, & s'intitule noble Vaic de Lom sieur de Naubourquet.

- 17 novembre 1635. Il donne gascaille.

- 9 janvier 1639. Jacques Delom, capitaine et Gedeon Delom, docteur en médecine, sont témoins dans un acte.

- 5 septembre 1645. noble Jean Delom sieur de Souitourin, passe un acte à Lannepax.

- 6 février 1650. noble Jean Michel Delom, sieur de Boyterin, rachète une pièce de terre qu'il avait été obligé de vendre en 1639. à faculté de rachat.

moyennant 100^l. (accolat. not.^{re} Lannepax).

- 8 Septembre 1650. le même donne quittance d'une paire de vaches en gazzille que tenait son bordier de moles.

- 8 août 1651. obligation au profit de noble Jean Frix Delom, sieur de Peyrac.

- 27 septembre 1651. Dans la salle de Poytourin, codicille de noble Jean Michel Delom sieur de la salle de Poytourin, en Lannepax; a fait son testament devant Bernard Loeffargue notaire à Vie. Il a ajouté un legs de 50^l pour le fils de ce notaire (Corne. not.^{re} à Lannepax.)

- 23 février 1654. noble Jean Frix Delom sieur de Peyrac, fils et héritier de Odot Delom. vend une pièce de terre.

- Septembre 1654. Isaac Delom, sieur de Mau-bourquet, et Bernard Ires se rendent fermiers du moulin de St Jean loutge appartenant aux religieuses de Montreuil de l'abbaye de Lacasedieu.

(Sollazogue not.^{re} à Biran. 226.)

— Delong. —

Famille de la ville de Marciac, qui a occupé des charges de judicature au pays de Rivière Verdun, puis à la cour du Parlement de Toulouse, ce qui lui a valu la noblesse.

— 18 mai 1409. Ramundus Johannes Delong scutifer institutus capitaneus castris et castellaniae de 1^{re} Gouvello, loco et resignatione Thierry Leconte.

(M. H. fr. 20684. Bibb. Richelieu.)

— 26 novembre 1604. arrêt rendu par Clement Delong, docteur es droitz, conseiller du Roy et son juge de Verdun.

(l'original aux papiers des familles du pays.)

(aux archives de La Bagne.)

— arrêt de Toulouse. Janvier 1607. B. 249. decidant que le conseiller Rigal ouvrier est recuse dans l'affaire de maître Clement Delong, juge ordinaire de Verdun.

— Clement Delong pourvu le 26 juillet 1613. de l'office de conseiller au parlement de Toulouse. Il fut reçu au Parlement au mois de septembre 1613.

(Toulouse. Reg. du Parlement. B. 322.)

- Louis Delong, juge general du pays de Rivière-Verdun et député par le tiers état aux Etats generaux de 1614.

. L'historien Monlesun tome VI. p. 287. cite pour l'Armagnac. Delong (Samuel.) juge mage, député aux Etats generaux de 1614.

- Clement Delong étant venu conseiller au Parlement de Toulouse, resigne sa charge de juge de Rivière-Verdun en faveur de son fils Louis Delong qui est venu juge de Verdun au mois d'avril 1614.

(Toulouse. Parlement. B. 328.)

- Samuel Delong, juge mage en la senechaussée d'Armagnac en 1615. inscrit sur les registres de Gondrin.

idem. en 1619. (Arch. Pau. 1 B. 155.)

- 1624.. Samuel Delong, juge mage et lieutenant general de la senechaussée d'Armagnac.

- Clement Delong, conseiller au parlement de Toulouse, proposé a l'agrement du Roi pour tenir en 1625. la chambre mi-partie de Beziers.

(Toulouse. B. 438. 439.)

DeLong.

- avril 1625. arrêt qui présente au Roi comme
conseillers catholiques de la chambre mi-partie
de Beziers.

Nicolas de Rabaudy, président.

Cristan de Bertrand.

Jacques de Maussac.

Jean François Dhautpoul.

Clement DeLong.

Jacques Puget de Gau.

Guillaume Rudelle.

Jean Papius.

Lettres patentes données à Fontainebleau
le 14 août 1625. qui nomment ces
conseillers, mais avec Jean de Bertier
pour président; ils iront siéger avec
les président et conseillers de la religion
pretendue reformée de Beziers. Le
président Jean de Bertier aura la preeminence
sur eux.

(Toulouse. B. 451.)

- Juillet 1632. Clement de Long, conseiller
au parlement et commissaire aux
requêtes, nouvellement créé.

- Ordonnance de Clement DeLong

au sujet de la rédition de Narbonne.

Exécution de cette ordonnance. Arrêt de Toulouse. Août 1635.

- Clement Delong, conseiller rapporteur et commissaire dans le procès du duc de Montmorency. Tome IX, 421.

Son rapport. p. 424. fait l'arrêt. an 1632.

- 12 août 1638. - Samuel Delong juge mage d'Armagnac a fait en 1638. le département de la contribution de la garnison du regiment de M^r le marquis de Roquelaure. Il a proposé 166.⁴ sous sur Nonbert.

(Bellarogue, not^re Bisan. 26.)

- Clement Delong, conseiller au Parlement, de Toulouse, homme très savant, a du cœur, de la fermeté et intégrité et ne se laisse gouverner; mais singulier dans ses avis et a esté frondeur et même a esté exilé.

(correspondance sous Louis XIV. II. 112.)

- 10 novembre 1656. Clement Delong, conseiller au Parlement, obligation en sa faveur.

- 18 mars 1662. Il consigne une somme de 53⁴ pour frais de procès.

- 1668. de Long et Garac, reconnaissances

Delong.

feodales fournis au Roi et à l'abbé de Lavaur.

- 1670. 1672. Plusieurs obligations en faveur de Clement Delong, conseiller au parlement de Toulouse.

(Dorles, not^{re} à Mauvesin.)

- 1668. Samuel Delong, juge mage d'auch passe un acte de prêt.

- 1672. 2 août. acte pour M^r Clement Delong conseiller au parlement de Toulouse.

(Molas, not^{re} à Sucasquier.)

- Jeanne Delong épouse Jean de Nicolas, conseiller au parlement de Toulouse. Ils ont pour fille Françoise de Nicolas, mariée le 21 Septembre 1681. à Jean d'Espagne, maire de Castellarassin

(Lachenaye, VII. 370.)

- Clement Delong-Corne conseiller au Parlement de Toulouse de 1655 à 1717.

- N. Delong capitaine au régiment de Bourbon, assiste à l'assemblée de la noblesse de Toulouse en 1789. avec le chevalier Delong.

- Clement Delong, conseiller au Parlement de Toulouse de 1727 à

(nobiliaire de Toulouse. I. 269.)

- 4 Juillet 1750. Clement Delong, conseiller au Parlement de Toulouse se rend adjudicataire de la terre et seigneurie de Laveracq comprenant chateau, metairie, droits seigneuriaux, plus la metairie de Brana. 378 arpents. moyennant 7500. livres

(Archives Carsalade.)

- Octavien Delong, conseiller au parlement de Toulouse, avait épouse Marie de Lournier qui était veuve en 1728.

(Arch. Carsalade.)

I.

Clement Delong, fut juge royal au pays de Riviere Verdun, puis au mois d'avril 1644. il resigna cette charge, en faveur de son fils Louis, et devint conseiller au parlement de Toulouse. Il avait épouse Marie de Beethon dont il eut :

1.^{er} Clement qui suit

2.^e Louis qui fut juge de Riviere Verdun, et député aux Etats generaux de 1644. en même temps que Samuel Delong juge mage d'Armagnac. Son oncle on trouve aussi Pierre Delong qui rendit

446. Delong.

Lommage en 1634. pour une partie de la
directe du lieu des Montbrison.

2.

Clement Delong, conseiller au parlement de
Toulouse, epousa Jeanne de Garac fille de
Manhaud de Garac, sieur du Prouzet et
d'Isabelle Darcieu. dont vinrent:

1^r. Clement qui suit.

2^e. Bertrand Delong, conseiller aux
requetes de 1639 a' 1656. et conseiller
au Parlement de 1656 a' 1682.
et eut posterite'.

3.

Clement Delong, conseiller en la grande
chambre, marié a' Veronique de Gruel
Labourel, fille de Pierre, baron de Calmont
et de Madeleine de Loubiran d'Arifat.
dont entre autres enfants:

Bertrand Delong-Garac conseiller
jusqu'en 1682.

Jean Delong, chevalier de Malte, 1669.

4

Clement Delong-Garac, conseiller au
Parlement de 1683 a' 1724. qui eut:

Delong.

447.

5.

Jean Octavien Delong, conseiller au parlement
de 1705 à 1713.

6

Clement Delong, conseiller au parlement de
1727 à 1760.

7.

Jean Denis Pons Alexandre fils du précédent
conseiller au parlement de 1760 à 1784.
puis conseiller honoraire qui eut pour fils

8.

Jean Baptiste Barnabé marié Victor Clement
Delong, conseiller au parlement de Toulouse
de 1784 à 1790. Emprisonné en janvier 1794.
guillotiné sans jugement ni arrêt, sur la
place de la mairie à Auch en avril 1794.
laissant un fils.

9.

N. Delong, premier président de la Cour Royal
d'Agen sous la restauration, qui eut un fils

10.

N. Delong, qui fut sous préfet de Fontainebleau
sous le gouvernement des Bourbons. Orléans
lequel eut un fils et une fille.

II.

Arthur Delong, auditeur au conseil d'Etat. a
quitté ses fonctions pour mener une vie peu
recommandable et a terminée et perfectionnée
la ruine financière et morale de cette famille.

- une fille N. Delon, mariée au marquis
de Roquemauvel morte en laissant un fils.

- (note sommaire sur Samuel
Delong. Revue de Gascogne VI. 448.)

- La généalogie Delong est imprimée en partie
dans la Revue de Gascogne. XIX. 543.

Le dernier degré n'est pas exact.

Clement Delong doit être plus expliqué.

— Delort. —

3 mai 1782. noble Pierre Paul Delort, habitant
Castelnauet, ainsi que sa sœur Louise Agathe
de Montaut, repudient la succession de
leur père messire Philippe Delort. Ils
sont assignés par dame Mariane de
Medrano de Montegut.

(Dambiez, notaire à Nogaro.)

- Delort (marie Joseph Raymond) né

Delort.

Demon. 449.

a. Vic Fezensac le 28 Septembre 1769. partit en 1792 comme simple soldat au 3^e bataillon des volontaires du Gers. fit la campagne de 1793 dans le Roussillon. devint adjudant du general Noncey. quitta le service en 1794.

Rappelé en 1798. il remplit les fonctions de chef d'état major successivement aux armées d'Italie, de Hollande, de Dalmatie et d'Illyrie nommé general de brigade en 1811.

Dans la campagne de Saxe en 1813. chef d'état major du 1^{er} Corps d'Armée. En 1814. eut le commandement d'une brigade mort commandant la subdivision de Stris en 1814.

— Demon. —

noble Jean Demon sieur de Lagrange, donne a ferme les metairies de la Marotte et de Panjos sieur en la juridiction de Gellenave le 4 Juillet 1621.

Arnaud Demon sieur de Piedemont.

(Daubas. not.^{re} a Luprac) 24. 247.)

Cette famille a fourni aux XVII^e et XVIII^e siècles plusieurs membres du haut clergé du diocèse d'Auch. —

Demu.

Seigneurie et paroisse siée dans l'Armagnac.
l'Eglise sous le vocable de la B. M. mère de Dieu
dependait de l'archidiaconé d'Eauze.

- 1^{re} moitié de Demu est citée dans une charte
du Cartulaire noir d'Auch au folio 17. v^o.

- 21 Juillet 1400. - Legs fait dans le testament
de Hugues de Pardailhan à la Confrérie de
Corpus christi = de Demu.

- En 1445. Vital de Lapeyrière recteur de la
paroisse de Demu. passe un acte à Viç.

(arnaud Vaquier. not^{re} Viç. f^o 226).

- Le même est recteur en 1447. (Librario not^{re} Viç.)

- 15 septembre 1451. Vital de Lapeyrière, recteur
de Demu, emprunte 15 ecus d'or à des
marchands de Viç.

(Librario. not^{re} Viç. f^o 140.)

- 26 mai 1456. Vital de Lapeyrière, recteur de
Demu, a fait son testament en faveur de
Pierre de Lapeyrière, son neveu.

- 15 novembre 1466. - La Daylie de Demu
est affermée 6 ecus avec augment d'une dîme
(B. Saratze. not^{re} Lannejay. f^o 99)

- 31 janvier 1475. Procuration donnée par

les consuls de Demu pour suivre une instance devant le Parlement de Toulouse.

- 20 août 1488. Antoine de Garros, recteur de Demu, et témoin d'un acte.

- 10 juin 1491. - Arnaud Duchemin, prêtre et recteur de Demu, passe un acte à Vic.

- Samedi 22 juin 1492. - Arnaud Duchemin, chanoine de St Pierre de Vic et recteur de Demu, passe acte.

(Saratge, not^{re} Lannepras.)

- L'église St Jean d'Auge se trouvait dans les dépendances de Demu. acte du 12 janvier 1494 et 16 décembre 1496.

- avril 1496. Arnaud Duchemin, chanoine de Vic, afferme la cure de Demu à raison de 110. ecus par an.

(Y. Duponsom, not^{re} Vic.)

- La terre de Demu, avait appartenu comme seigneurie à la famille de Batz.

(nobiliaire de Gascogne. I. 445.)

- 19 juin 1504. Arnaud Duchemin est encore recteur de Demu.

- 1528. Arnaud Duchemin, chanoine et chantre de l'église St Etienne de Montauban,

recteur de Demu. afferme la cure 54. eus par an
arnaud Duchemin prebendier de la même eglise et
son procureur.

(Baudouin. not. à Vie.)

- 29 Avril 1541. noble maître François Alamande
protonotaire apostolique et recteur de Demu
transige avec les consuls et habitants, sur
les droits de depouille, d'epousailles, de
terrage et autres droits curiaux.

(Ducousso. not. à Lannepraz.)

- 27 mai 1545. L'œuvre de Notre Dame du Bernet
à Demu dont les consuls sont patrons achètent
des petites rentes en fief pour l'œuvre de cette
eglise.

(Donamor not. à Vie. f. 161.)

- 27 mai 1545. Compte rendu de tous les biens
meubles et immeubles de l'œuvre du Corps de
Dieu, établie dans l'eglise N. D. de Bernet, en
la juridiction de Demu.

(Donamor. not. à Vie. 164.)

- 27 juillet 1545. La baylie et le greffe de
Demu sont affermés 64 eus petits comptant
18 sous par eue et 6 ardis par sou.

La baylie et le greffe appartiennent au Roi et

a la reine de Navarre - arnault Dupuy
bourgeois d'auch est fermier general du
domaine de la comté de Fezensac.

(O. Fabu. not^e Vie. f^o 13.)

- 28 Juin 1553. Demu et Lon. La dîme appar-
tient a l'archevêque d'auch. se monte à
157 ecus gros.

(J. Roussom. not^e Vie. 242.)

- 20 Juin 1556. obligation en faveur de
Gaspard Mortel, recteur de Demu.

- L'église paroissiale St^e Marie de Demu. fut
entièrement détruite et rasée par les troupes
huguenotes de Montgomery. Elle n'a jamais
été relevée et depuis 1570. le service paroissial
a été fixé dans l'église Notre Dame du Bernet.

(Montesjon. V. 362 - Bruegel. not. Bourdeaux. 70)

- 13 Juin 1597. Les habitants de Demu nom-
ment un procureur pour faire ordonner par
justice que leur eglise sera réparée par
l'archevêque d'auch, ce prelat étant gros
decimateur.

(Lucat. not^e à Demu. d'Arneprae.)

- 25 Décembre 1597. Pierre Dasta, maître
de Demu, a obtenu des lettres patentes du

Demu.

Pape, qui le pouvoient de la cure de Demu. Il pre.
possession de l'église N. D. du Bernet le 24 decem.
1597.-

(Lucat. not.^{re} à Lannepraz.)

- 21 avr. 1604. - Les consuls et habitants de
Demu donnent à rente la taverne et mazette
moyennant 47⁴.

Ils donnent le padouen à convertir en labour.

(Lucat. not.^{re} à Lannepraz.)

- 19 Janvier 1609. en la Salle de Labarthe,
jurisdiction de Demu, Mademoiselle N. femme
de noble Jean Emile Dufourve sieur de
Montastruc, fils et coheritier à feu demoiselle
Marguerite Dobatz quand vivait dame de
Labarthe.

(Puystienn. not.^{re} 24.)

- 11 avr. 1611. Bail à lever les tailles dans
la circonscription de Demu.

(Puystienn. not.^{re} 54.)

Il y avait à Demu un notaire Pierre de Sarte
qui passe un acte le 16 Octobre 1611.

- 5 avr. 1615. La communauté de Demu
acquiert par échange une maison dans la
ville. Elle afferme la taverne et mazette

moyennant 100. livres tournois - Le 6 avr
autres actes relatifs à la ferme.

- 26 Juin 1621. Le droit de peage, le droit de
bailliage sont affermés moyennant 17⁴ par
année, à deux hommes de Demu, par les
sous fermiers du domaine qui tenaient leur
droit du procureur du fermier général
du domaine royal de Demu.

- 12 Juillet 1622. Pierre Micustens, hoste ge
néral du lieu donne en sous afferme
à Bertrand Micustens une partie de la
taverne et boucherie que Bertrand tiendra
en sa maison, comme il voudra.

(Daubas. note à Lupiac. 199.)

- Reconnaissances féodales pour Demu
année 1667.

(Arch. Sept^{re} Auch. A. 45.)

- Demu et Daugue. - Domaine royal engagé
le 2 Juin 1766. à M^r de Barotte moyennant
une rente de 280⁴ par année.

- Demu. - Justice haute, moyenne et basse.
Censives 3 deniers. par concaide.

Rente de 15 sous due par la communauté.

Rente de l'engagiste. — 280⁴

Deux bois taillis et landes - 139 concades aliénés
à Castelmoré.

La justice moyenne et basse, le domaine, engagé
à M^r de Burotte possesseur. 10 novembre 1778
et arrêt de maintenance 24 Janvier 1786.

L'engagement du 2 Juin 1766 était fait à Antoine
de Burotte moyennant rente de 240.⁴

Le droit de peage et la corvée à 3 deniers par
concade sur les héritages dépendant de la directi-
on du roi. L'ordre de Malte en possédait une en
son particulier.

et les 1/4 sous pour livre de lods.

- Domaine de Demu. - 139 concades de bois
broussailles, à Salanque et Corbin, engagés par
lettres patentes de Janvier 1646, à Castelmoré
Lebats, représenté lors de la révolution par
Lasserre - Castelmoré, qui s'oppose à la confiscation
mais le domaine est confisqué et mis en régie
Redevance 1 sol par arpent.

Jugement du tribunal de Condom du 24
avril 1793 qui maintient le citoyen Lasserre
dit Castelmoré, en possession.

Derens.

Famille des environs de Larroumieu.

- 1^{er} mai 1727. Decès de Marie Derens, veuve
du sieur Dufour seigneur de Moulas.

- 4 mars 1764. noble Jacques Derens est
témoin. -

(Registres de Larroumieu.)

Desbarats.

Famille féodale et puissante du comté d'Astarac
qui possédait de vastes domaines et entre autres
la moitié du territoire sur lequel a été construite
la bastide de Castelnaud Barbarens.

(Voir les coutumes de Barbarens dans les
notes sur Montesquieu par mon frère Cyprien.)

- Arnaud Desbarats, chevalier, témoin dans
la charte d'acquisition du château de Lama-
quere par l'archevêque Géraud de Labarthe.
année 1174. - voir au Cartulaire noir d'Auch
au folio 150. V.

- Bernard Desbarats. charte de 1243. ~~second~~
Cartulaire Noir folio 196.

- Pierre Desbarats. charte de 1155. (2^e éd. f^o 24 r^o)

Guillaume gerald Desbarats. témoin dans une charte de 1238. (2^e cart. blanc. 4^e V^o)

J. Desbarats. témoin dans une charte de 1186.

(Costulaire Blanc. folio 53. V^o)

— Le cartulaire de Berdoues, conservé aux archives du séminaire d'Auch; cité dans les chartes de l'année 1150 à 1255. des membres de cette famille Desbarats. —

— Pierre Desbarats. et sa mère Larneus. charte 486. de l'année 1151. — charte 93. année 1152.

cité avec son frère Guillaume. chartes 532. 539. année 1152. — charte 266. année 1155.

Pierre Desbarats, la femme Paloma et son fils Guillaume Arnaud. chartes 200. 206. des années 1156. — 1158. — charte 381. année 1164. charte 720. — 721. — année 1167. — 1178. — 1183.

— Sans Desbarats. moine de Berdoues. 93. 1168. —

— Guillaume Arnaud Desbarats. fils de Pierre et de Paloma. ch. 207. 208. 211. 210. années 1178. — 1183. 533 — 510. — 13. — année 1176. — 104. — 1184. — 98. 1187. 525. 1196. — 786. 1199. — 301. 1205. — 296. 298. 1202. 14. 1208. — 627. 1210. — 44. 1224. — 41. 544. 1217. 72. 607. 1214. —

Guillaume Arnaud Desbarats. moine de Berdoues.

Desbarats.

459.

15. 1215. — 426. 1217. — 129. 123. — 1217. — 802. 1217.

Guillaume Arnaud Desbarrats. — 598. 1250.

Guillaume Arnaud Desbarrats. prêtre et chanoine d'Auch. 203. — 1210.

— Arnaud Desbarrats, chevalier, donne les terres qu'il possède à Durfort. — avec Pierre son frère et Arnaud son neveu. — 84. 1255. — 126.

Arnaud Desbarrats, fils de Pierre. — 221. 1177.

561. 1177. — 378. 1180. — 121. 1194.

— Des Barats. sa femme na Nazera, son fils W. de Maurenes. — 456. 1198.

— Bernard Desbarrats et ses frères Arnaud et Pierre. 454. 1215. — 15. 1215. —

Gauguin, mère de Bernard, d'Arnaud et de Pierre Desbarrats. — 549. 1243.

— Guillaume Desbarrats. 454. 1215.

— Pierre Desbarrats, chevalier. 584. — 1228. —

586. 1230. — 820. 1240. — 589. 1245. — 370. 1245.

Arnaud Desbarrats et ses frères Pierre. fils de Bernard, son neveu Vital Desbarrats et ses filles. 549. 1243.

Descamps.

Descamps (Bernard) né à Lectoure, avocat et homme de loi, procureur syndic du district de Lectoure, chaud partisan de la révolution, député à l'Assemblée législative. 1791. 1792.

Élu député à la Convention nationale. 1792.
vota la mort du roi Louis XVI. sans appel et sans sursis. (Crapaud du marais)

Membre du Conseil des Cinq-cents en l'an IV.

En 1816. il fut porté sur la liste des Régénérés et dut quitter la France.

Descavaulx.

Famille dont plusieurs membres ont habité Nérac mais qui paraît venir de Condom, car Arnaut Descavaulx, lieutenant général en la sénéchaussée de Condom rédigea procès verbal le 1^{er} mars 1629. de l'état des murailles de la ville de Nérac, que l'on accusait les consuls et les habitants d'avoir relevées en contravention aux ordres du Roi. Il exerçait encore sa charge en

l'année 1641. Ensuite on trouve à Nérac François Descavaulx capitaine de dragons au regiment de Lully et son frère François Salomon, capitaine de dragons au regiment de Gouffré. Ils paraissent dans un acte de baptême du 1^{er} novembre 1692. de François Salomon fils de François et dont le capitaine François Salomon est le parrain. (Biographie de l'arrond. de Nérac. par Samazeuilh. page 228.)

- Demoiselle Marie de Manique veuve de noble Jean Descavaulx, et témoin à l'inhumation de Jean Benquet, chanoine de Larroumieu le 23 avril 1679.

- noble Jean Descavaulx témoin d'un mariage. le 26 août 1713.

(Registres de Larroumieu.)

- 7 mai 1669. fut baptisée Jeanne Descavaulx fille de noble Jean Descavaulx et de dame Marie Manique.

- 24 février 1668. est née Elisabeth Descavaulx fille de M. Descavaulx seigneur de Descreimis et de Dem^{lle} Marie Manique (ou Marucque)

- 1670. Marie Dubernet femme de M^r.

Raymond Descavaulx, conseiller du roi, Lieutenant
général en la sénéchaussée de Condom.

- 20 septembre 1672. est decedé à Laromieu
noble François Descavaulx, âgé de 35 ans
mari de dem^{lle} Habeau de Lavedan.

- En 1688. marraine dem^{lle} Marie Marucque
veuve de M^r. Jean Descavaulx.

- 2 septembre 1704. Marie Descavaulx
fille de feu noble François et de Habeau
de Lavedan, épouse Antoine Dorlan-
Pouypetit.

- 7 juillet 1705. noble Jean Descavaulx
épouse Marguerite du Chie de Rocquaing
assistans, Pierre Descavaulx et Charles
Dorlan sieur de Pouypetit.

- 7 janvier 1710. decès de Jean Baptiste
Descavaulx, chanoine de Laromieu.

- 8 février 1723. Decès de noble Pierre Descavaulx
Descrimis.

- 12 décembre 1730. Decès de noble Jean
Descavaulx, ecuyer, âgé de 66. ans.

- 20 juin 1733. naissance de Jean Baptiste
Descavaulx fils de François Descavaulx, ecuyer
seigneur de Canteils et de Jeanne de Feuillade.

Descavaulx.

Descuraing. 463.

- 21 août 1756, Anne Descavaulx fille de
messire François Descavaulx sieur de Cantels
épouse André Etienne Du Lion, baron de Livrac.
- 9 septembre 1772. Docci de noble François
Descavaulx, âgé de 84. ans.

(Registres de Larroumieu.

— Descuraing. —

Famille bourgeoise de Larroumieu. —

- 28 mars 1676. — naquit François Descuraing
fils de noble Jean Descuraing et demoiselle
de Menque.
- 23 août 1684. est née Antoinette Descuraing
fille de Jean Descuraing seigneur de Garcin
et de dem^{le} Marthe Bousquet.
- 29 septembre 1686. naissance de Marthe
Descuraing, fille des mêmes.
- 18 juin 1689. naissance de François Des-
curaing fils de Jean Descuraing, bourgeois,
et de Marthe Bousquet.
- 14 mars 1691. est née Henriette Descuraing
fille de Jean du Garcin. Descuraing, bourgeois
et de dem^{le} Marthe de Bousquet, habitant
à Agzam, présente paroisse.

464. Descurraing. Desirat. Despaux.

- 5 septembre 1692. né Raymond Descurraing fils des mêmes.

- 26 février 1718. mariage entre François Descurraing et François de Lusson.

- 20 novembre 1724. né Menaut Descurraing fils de François Descurraing et de Marie angelique Bazignan, juge de Francescas.

- 29 mars 1731. naissance de François Descurraing fils des mêmes.

- 19 janvier 1815. décès de François Descurraing veuf. âgé de 84 ans.

(Registres de Larroumieu.)

— Desirat. —

Mathieu Desirat, né à Auch le 20 septembre 1772. a fait les campagnes de la révolution et de l'Empire. General de Division, mort en 1812. (armées du Nord.)

— Despaux. —

Famille de la Comagne, habitant au XVII^e siècle St. Nicolas de la Grave.

- Jean Despaux, seigneur de Nafines, habitant

St Nicolas de la Grave. passe un acte a Miradoux,
le 2 septembre 1670. (Darlé not^e.)

- Jean Despaulx de Nafines habitant St
Nicolas de la Grave, propriétaire de la
métairie du Lucquo, en Miradoux, représenté
par sa fille Marie, donne quittance. le 30
Octobre 1689.

(Chatelet notaire.)

- Despaulx ou Despaulx, famille de Nielan
qui a produit des avocats, magistrats et
prêtres distingués aux XVII^e et XVIII^e siècles.

- Vital Despaulx, docteur en droit, habi-
tant Nielan passe le 26 avril 1635. un
acte d'achat d'une pièce de terre située
au parson dit aux Barres de la ville de
Nielan. (Lamothe. not^e. Nielan.)

- 1753. Jean Pierre Despaulx, notaire à
Nielan.

- Elerese Despaulx mariée à M^r Jean
Barres, juge royal de Barran. habitant
Montesquieu. - Elle eut pour frère
Dom Despaulx, religieux benedictin de la
Congregation de St Maur, prieur de Lorze.

Despaux.

Religieux d'une grande vertu et d'une science profonde. Sous sa direction le collège de Sorreze devint une maison d'éducation où se pressaient les jeunes gens des plus illustres familles.

En 1791. Dom Despaux alla à Paris et sous la terreur il recut caché dans une modeste chambre de la rue de la Harpe, vivant pauvrement du fruit de son travail et donnant des leçons de mathématiques. Denoncée au comité du salut public, il fut mis sur la fatale liste des condamnés. mais un membre de la commune de Paris, Sayan, qui avait été son élève à Sorreze le sauva.

Napoleon 1^{er} le nomma Inspecteur de l'université.
(voir Vie du P. Lacordaire, par le P. Chocarne.)

M^r. Despaux, docteur en droit, avocat au conseil habitait avant la révolution, à Paris, rue du cul de sac St Thomas du Louvre: c'était notre grand oncle.

— Despotisme. —

- Et erat incredibilium cupitor = dit l'excite, en parlant d'un des despotes qu'il peint avec plus d'énergie. C'est le caractère du despotisme, il veut l'incroyable, il ne sait quoi inventer, il construit des colosses sauf à les trouver trop petits.

Oppression des masses pour satisfaire cette insatiable fantaisie de l'orgueil: se manifestent par des impôts excessifs, puis par des corvées effroyables.... Un mot suffirait pour donner une idée de ce que le despotisme a su en tirer de prodiges: la mécanique moderne se reconnaît vaincue devant telle de ces œuvres: elle ne se chargerait pas toujours de faire avec des machines ce qu'elle ne peut même s'expliquer qu'on ait fait avec des hommes.

(Daudrillart. Le Luxe.... Académie des sciences morales et politiques. an. 1877.
page 837. des Comptes rendus

Dessoles.

Famille bourgeoise de la ville d'Auch, qui a fourni des magistrats municipaux et des prêtres.

- Dessoles. (Jean Joseph Augustin) né à Auch le 3 Juillet 1772. fut élevé par son oncle, qui était prêtre et fut Evêque de Chambéry, au commencement de ce siècle. Il entra au service militaire en 1792. aide de camp du général Reynier, adjudant général en l'an II, fit la campagne d'Italie en 1796, et eut la mission du général Bonaparte, de porter à Paris, les préliminaires de Loben. - assiste au passage du Rhin de l'armée du général Moreau.

nommé général de brigade. 12 prairial an V. Commande une brigade dans la Valteline assiste au combat de Glans près St. Marie nommé général de Division. 1797. chef d'Etat major à l'armée d'Italie sous les généraux Scherer et Moreau.

A la fin de l'an VII, quitte l'armée d'Italie, passe avec le général Moreau à l'armée du Rhin, bataille de Hohenlinden. 12 frimaire. Commande l'armée chargée d'envahir le Hanovre.



DESSOLE .

Ambroise-Théodore Dessole .

Employé à l'armée du camp de Boulogne.
refuse de servir auprès du général Lannes.
et tombé en disgrâce, revient à Auch au com-
mencement de 1805 où il reste en disponibilité.
Rappelé à l'activité en 1808, est nommé au
commandement d'une division à l'armée
d'Espagne. campagnes de 1808 et 1809. en
1810, il commande à Cordoue. Vers la fin
de 1810, il revient à Auch.

1812. nommé chef d'état major du roi d'Italie
le prince Eugène de Beauharnais.

Campagne de Russie; pendant la retraite il
quitte l'armée à Smolensk. et revient à Auch.

1814. nommé par le gouvernement provisoire
commandant de la Garde nationale.

1815. En mars il accompagne le roi Louis XVIII
jusqu'à Bethune et refuse de servir pendant
les cent jours.

1817. ministre de la guerre.

(voir sur la famille Dessoles et le général.
Revue de Gascogne. VIII. 50. XVIII. 90. 186.

238. - XIX. 90. 188. 310. 526. 549.)

470. : Devese.

— Devese. —

Famille féodale du pays de Magnoac, qui tire son nom du lieu de Devese, terre, paroisse et seigneurie située en magnoac. L'église sous le vocable de St. Martin, évêque, dépendait de l'archidiaconé de Magnoac.

- 1303. Gauceclin d'Albiac, damoiseau, substitua à son héritier universel Pierre de Devese son neveu et à celui-ci Pierre Du Suy, son neveu, fils d'Ayglène, sa sœur, par testament du 7^e des calendes du mois de mai 1303.

(Montauban. Registre n° 7.)

- 1378. noble Guillaume de Devese fut présent à l'hommage fait au comte d'Armagnac par noble Ramon Arnaud de Variac pour raison du lieu de Variac en magnoac, le 17^e décembre 1378.

(Montauban. Registre d'hommages n° 11. fol. 16.)

- 1378. noble Guillaume de Devese arriva tenir en fief noble du comte d'Armagnac comme baron de Montleon, le lieu de Devese en Magnoac, le territoire de Sarraquenhac et Cargeteney,

Devese.

471.

le 10^e jour du mois de Decembre 1348.

(Montauban. protocols du mayres. n° 11. fol. 14.)

- 1401.. noble homme Jean de Devese, damoiseau, comme procureur de noble homme Guillaume de Devese, son pere, damoiseau, seigneur de Devese et seigneur de Villemur, en Magnoac, avoua tenir en fief noble du comte d'armagnac, a cause de la seigneurie de Magnoac, la huitieme partie dudit Villemur que son dit pere avait acquise de noble Raysside de Corneilhan. le 26 mai 1401.

(Montauban. petit livre. n° 6 bis. folio 40.)

- 1478.. noble Jean de Devese avait des actions sur noble Jean de Bonneville, baron et seigneur de Bonneville dont quittance par acte reçu Mathei not^e a Lectoure, le 20 juillet 1478. folio 36.

(Etude de J. Comin, not^e a Lectoure).

(Voir dans Revue de Gascogne. XVI. 55.

notice sur le baron de Veze.

Francois de Devese, seigt. d'Arné, eut une fille mariée a N. de Lariac. C'est lui dont parle Monluc qui l'appelle le capitaine Arné. —

- Deveze. la branche aînée s'est éteinte dans les Montequieu-Marrac. Deveze.

La branche cadette fut seigneur de St Bris et s'éteignit au XVI^e siècle par Bernard de Deveze, seigneur de St Bris qui n'eut qu'une fille Jeanne de Deveze dame de St Bris mariée au seigneur d'Esclattan, dont elle n'eut qu'une fille Gabrielle de Marrast dame d'Esclattan, laquelle épousa Bernard de Beon du Massès, auteur du Beon Luxembourg.

St Bris est une salle noble près de Sarriac sur le midi, dans la plaine du gers au pays de magnvac.

François de Deveze, de cette branche cadette, épousa Catherine de Sede qualifiée dame d'Arné, laquelle était veuve en 1542. Soit comme héritière de son mari, soit qu'elle lui eût apporté la terre d'Arné, c'est le capitaine Arné dont Montluc fait l'éloge et raconte la mort arrivée en 1569.

Leur fils Jacques de Deveze, épousa une Comminges St Lary. Les filles paraissent avoir épousé Merié de Sarriac et Baptiste

de Lavedan. Le capitaine Arné habitait une maison dans le village de Lariae.

(Note de M^r de Carsalade.)

— Jean seigneur de Devese, épousa Jeanne de Nauléon. ils ont une fille unique du nom de Bertrande.

Bertrande de Devese épouse par contrat du 24 novembre 1473. Jean de Montesquiou seigneur de Marsac, dont la descendance est rapportée exactement et complètement dans les notes sur Montesquiou par mon frère Cyrien. au mot Marsac.

La dernière descendante de cette branche est Marguerite de Montesquiou. Marsac qui épousa le 11 janvier 1596. Benjamin d'Astarac, baron de Fontcailles et lui porta toutes les terres de sa famille et celle de Devese.

(voir anselme, VII, 271.)

— Antoine de Devese, seigneur de Marsac en Comagne; 28 février 1519. Reconnaisance féodale. — Le 9 mai 1520 il achète la salle de Massac, de Bernard de Vimont-Porteac.

474. Devese.

- 16 avril 1531. noble et puissant Antoine de Devese
seigneur de Nassac et de Devese passe contrat
de mariage de sa fille Marguerite avec noble
Antoine de Cornon, seigneur de Ponsan, de
Cornon et de Belloc, au pays d'Astarac.
La dot est de 3000^l plus les habits nuptiaux.

(Albaret not^r Miradoux.)

- Devese passa des Montequois aux Rochecaumont
et fut vendu par cette dernière famille.

- 3 mai 1725. Bernard de Genébrouse
comte de St. Amans et son fils Pierre, Jean,
François, sont seigneurs de Devese; ils
donnent cette terre en afferme à Jean Cyzos
maître chirurgien de Castelnaud-Magnoac
pour quatre années et quatre récoltes
à partir de la St. Jean Baptiste prochaine
moyennant un fermage annuel de -
2136^l, 10 paires de poules et cinq paires
poulets évalués 30^l - Le fermage portable
moitié à Toulouse, moitié au château de
Caumont.

En 1757, afferme du bois de Devese -
moyennant 64^l par an.

— Deville. —

Famille établie à Riguepeu, dont on trouve des membres aisés pendant le XVII^e siècle.

- 11 août 1651, noble Jacques Deville sieur de Tallines, donne à l'aisande sa métairie de Daran les Riguepeu. cette métairie comporte deux paires de bœufs.

- 19 avril 1658. - noble Jacques Deville sieur de Tallines, achète un cheval moyennant Co^u à noble Jean Benquet sieur de Boué. Il est témoin d'un acte le 19 avril.

Le 5 mai, il achète une maison à Riguepeu.
(Cellarogue not^e à Biran.) (27. 54. 56.)

— Deymier. —

(voir au mot Arquès).

- Olivier Deymier et Jean Deymier servaient aux guerres de Gascogne. 1338 à 1341.

(Comptes du Drach. 270. 273.)

- En 1409. Johan Daymier, juge de Lomagne.
(Revue d'Aquitaine. II. 345.)

- Jean Deymier (écrit dans le manuscrit Deymer et que se suppose que l'on doit écrire

Deymier) était à Lectoure serviteur du sire de
Beaujeu lorsque ce seigneur surpris dans la ville
par le comte Jean V. d'armagnac y fut
emprisonné. Jean Deymier qui paraît avoir
été dévoué aux comtes d'armagnac fut
emprisonné au château de Loches, il avoua
qu'il avait participé à la trahison et fut
cartelé, en chargeant le sire de St Basille
de la culpabilité principale, son procès
lui fut fait et il fut cartelé en 1472.

(Mem. de Commines. p. 229.)

- 3 Septembre 1467. reconnaissance féodales
données à Jean Deymier et noble Antoine
Desparro sa femme habitants Lectoure.

(mathes. not^{re} à Lectoure.)

- François Deymier conseiller. 14 novembre
1519. Il était issu par femme de la maison
des Ursins et fut reçu en la charge de
conseiller par resignation de Louis Jouvencel
des Ursins que j'estime avoir été son oncle.
après sa mort arrivée en 1555. il fut inhumé
dans la nef de l'église de Saint Germain
l'Auxerrois, où se voyaient ses armes gravées
sur sa sépulture = au 1.^{er} et 4.^{es} quartiers

d'argent et de gueules, au 2.^e et 3.^e bande d'argent et de gueules de six pièces; au chef d'argent soutenu d'un veau d'or et chargé d'une rose de gueules, qui sont les armes de la maison des Ursins.

(Blanchart. conseiller. page 48.)

- noble Deymier seigneur d'Arquès donne en 1540. reconnaissance de fiefs qu'il tient du roi de Navarre en la Comté de l'Isle.

(Arch. Dept. Auch. A. 8.)

- François Daymier, conseiller au parlement de Paris, baron de Marigny, en Champagne, baron de Marcilhac, seigneur de St Julien Maume et St Maurice, coseigneur de Curejurat, de Moissac, de la Chapelle en Toup au bas pays de Limousin, sieur de la chatellenie de la Salotte en Berry, coseigneur d'Entraques en Rouergue, testa le 10 Mars 1554.

Claude Daymier, sa sœur, femme de François de Durat sieur des Portes lui legue la Salotte en Berry: legue à son principal heritier François Daymier son arriere neveu, fils de Jean Daymier et de Antoinette de Bauze, la seigneurie de Marigny en Champagne,

avec les fils de Rose et de Boson, substitués Jean frère de François, plus leur sœur Claire Deymier veuve du seigneur de Montmurat.

Nomme comme ses exécuteurs testamentaires Jean de Voisins, évêque de Lautridier et Christophe de Ehou.

(Bibl. nat^{le} latin nouv. acq. n° 184. p. 125.)

- Luchenaix, au tome VI, donne une généalogie de la famille Desmier, du Poitou mais aucune des branches n'est établie en Languedoc ou Armoignac.

— Dhautpoul. —

Dhautpoul (Jean Joseph) né en 1754. était officier au Châteaux à cheval du Languedoc au moment de la révolution. Il avait su s'attirer l'affection de ses cavaliers. Il fut nommé Lieutenant Colonel, se distingua au blous de Moulleuige, et lorsque tous les anciens officiers couraient devant émigrer. Les soldats supplèrent le colonel Dhautpoul de rester à leur tête. Le 8 mars 1793 il fut nommé colonel du 6^e Régiment de



D'HAUTPOUL.

Introduce the new sheet.

Dhantpoul.

Dieupentale. 479.

chasseurs. se distingua à la bataille de Fleurus
et fut nommé général de Brigade en 1794.
Blessé au combat d'Altenkirchen. prit part à
la bataille de Stockach. et en 1799 fut destitué
par le général Jourdan. En 1799 et 1800
servit avec éclat sous les ordres du général
Moreau. nommé général de Division en 1801.
Commanda une division de cuirassiers. sous
les ordres de Murat. campagne de 1805. Ba-
taille d'Austerlitz. Sénateur de l'Empire
en 1806. Commandait les cuirassiers au com-
bat de Hoff. puis à la bataille d'Eylau
7 février 1807. en chargeant à la tête de ses
cuirassiers. Il fut blessé grièvement et
mourut des suites de ses blessures.

— Dieupentale. —

Famille féodale du Haut Languedoc. Dans
les vieux documents ce nom est écrit en latin
= De Cane suspensio. =.

- 1240. Tribert de Dieupentale fut présent à
l'hommage fait par Pierre vicomte de Lautrec
au comte de Toulouse pour son château

480. Dieupentale,

de Bruguières. au mois de decembre 1240. —

(Montauban. Saume de l'Isle. fol. 195.)

- 1279. — Geraud d'Esparbez comme procureur
de Ramon de Dieupentale, damoiseau,
vendit à noble homme Jourdain sire de l'Isle
damoiseau, ce que ledit Ramon possédait
en la terre de Castellar, en presence de
Raimond de Castelnau, damoiseau, au
mois de mai 1279.

(Saume de l'Isle. fol. 127.)

- 1284. — Ramon de Dieupentale, damoiseau,
se presenta avec noble homme messire Jourdain
sire de l'Isle et autres nobles aux assises
d'agen pour se purger des excoi qu'ils
étaient accusés d'avoir commis à main
armée au lieu de Savardac, l'an 1284.

(Saume de l'Isle. fol. 274.)

- 1288. Religieux homme messire Escot de
Sinar, chanoine de Sauvimont, pour lui
et pour sa soeur Alois femme d'Arlecot de
Dieupentale, damoiseau, messire Bertrand
de Or, chevalier, pour lui et pour dame
Chanteline sa femme, Guillaume de Montagu
damoiseau, pour lui et Ramon Bernard son

fils, et dame Jeanne femme de son dit fils, firent l'échange des terres, châteaux de Bon repos, de Liners, de St. Jean et de Carpouy avec noble homme Bernard Jourdain sire de l'Isle, damoiseau en l'an 1288.

(Saume de l'Isle, fol. 1583.)

- 1288, messire Ramon de Dieupentale, chevalier, fut témoin de l'hommage fait par Arnaud de Viemont, damoiseau, à noble homme messire Jourdain sire de l'Isle chevalier, pour raison des terres, justices et seigneuries qu'il avait à Falgar, Moleras Sainte Livrade, Ausbat. le 9^e jour à la sortie de mars 1288.

(Saume de l'Isle, fol. 35.)

- 1332. - noble Geraud de Dieupentale et Othon de Preissac, alias de Quarès, furent fondés de procuration pour les conseillers de Nîmes et de l'Isle Bouzon, en Lomagne afin de traiter par devant arbitres de leurs différends avec l'évêque et la ville de Lectoure, touchant leur juridiction le 6^e avril 1332.

(Archives de la ville de Lectoure.)

- 1424. - noble Ramon de Dieupentale, alias de Marquasaut, avoua tenir en fief noble et gentil du comte d'Armagnac, a cause de la vicomté de Fezensaguet, le quart du lieu et basse justice d'Aussomprout le 24 may 1424.

(Montauban. livre rouge. fo. 118.)

- Alikeot de Dieupentale, Jean de Dieupentale et Jacques de Dentalle, servent aux guerres de Gascogne. 1338 à 1341.

(Comptes de B. du Drach. 20684.)

(2fo. 268. 270.)

- Dispan. —————

24 octobre 1602. Echange de terre par noble Savarié Dispan, écuyer, habitant La Reule.
(Chabanon. not. a Cologne.)

— Doat. —————

- Famille Doat. de la ville de Condom.

(Revue de Gascogne. IV. 32.)

— Suivant une note de la genealogie de Mont. à la page 42. l'auteur de la collection Doat, a la Bibliothèque nationale

serait Jean Jacques de Doat, seigneur de
Cruipenne-Vieille, en Armagnac, qui est
témoin du mariage de Marie de Mont avec
Jean Pierre Pihot de Romecourt, par con-
trat du 11 octobre 1693, Duclaux not^{re}
à Aignan.

château de Doat, dans la genealogie de Mont
(Revue d'Aquitaine. tome X.)

— Raymond Doat, prêtre de St Arailles
donne à ferme les fruits de sa cure à deux
marchands de Vié Fegensac, pour 20
conques de bled et 31 conques de Carroué.
le 15 Juin 1481.

(adot Fabre. not^{re} à Vié. fo 15.)

— Doazit. —

Terre et seigneurie située à trois lieues de la
ville de Nuyron. dans la châtelle. avait
des seigneurs particuliers.

1254. - Otto de Doazit, domicellus, domerius
de Doazit et de Bressonpuy sub autoritate
Domini Garcie Arnaldi Damor, domini
de Sancto Quirico, sui curatoris se tenere.

in feodum immediate castra de Doazit et
de Branssanpruy cum pertinentiis.

(Hommages au roi d'Angleterre de l'an 1254.

(Bibl. nat^{le} M. H. f. 20685. p. 43.)

— En 1732. messire Leon de Foux Candalle
est seigneur de Doazit et rend hommage
au roi. (Arch. Sept^{le} Aueh. C. 277.)

— 1776. Bernard de Foux, marquis de
Candale. seig^r de Doazit rend hommage.
(Arch. Sept^{le} Aueh. C. 280.) (292)

Sur les seigneurs de Doazit de la maison
de Foux Candale. voir l'achenage. au mot
Foux. Tome VIII. 192. et la relation de
M^r de Laborde-Peboue dans l'armorial
des Landes, du baron de Cauna.

— Le chimiste Darcey, sénateur en 1801.
était né à Doazit.

(voir géographie de Bourdieu. 382.)

— Dombrac. —

3 mai 1512. noble François Dombrac seig^r
de Villeneuve reconnaît devoir un ducat florin
d'aragon ou ecu etc...

(Dotell^{le}. not^{re} à Lannepruy.)

Dorcival.

Domaine. 485.

Dorcival.

- Famille bourgeoise du Fzensaguet.
- Voir au mot Peyrelongue -
- 7 décembre 1617. noble Jean Jacques
Dorcival, sieur de Peyrelongue, achete
une pièce de terre en la juridiction de
Cologne, elle avait été aliénée par noble
Daniel Dorcival sieur de la Seule.

(guethamede, not^e à Cologne.)

- 1622. noble Jean Dorcival sieur de Saint
Martin est premier consul de Louget.

(Merchet. not^e à Montfort.)

Domaine.

- Les détails de tout le domaine d'Armagnac.
se trouvent au mot Armagnac. -

- 1490. Fermage des revenus de Nogaroilles
Barcelonne et Riscle, en ce qui concerne
le domaine d'Armagnac.

- 29 décembre 1599. Lettres patentes qui
conferent la paisible jouissance du do-
maine d'Armagnac, à Marguerite de Valois,
autrefois épouse d'Henri IV.

de l'agenais - Condomois - Rouergue,

Les quatre juyeries de Verdun, Rieup, Rivière, albigeois.

(Guyot. Traité des droits. II. 224.)

(Hist. du Languedoc. 503.)

- En 1603. mise en ferme des greffes, peages, droits de boucherie de :

Naurezin. — Urdens. — Castelnaud. —

Louget. — Teran. — Bajonnette —

St. Cricq — mombreun.

(Arch. Pau. B. 1668.)

- En 1603. St. Saul de Baise, le domaine fait reparer le pont sur la Baise

(Arch. Pau. B. 1669.)

- 1634. mise en ferme des droits seigneuriaux de Narreillan. — Mont. —

Castelnaudet. — Mimous — Beaumarchez.

Caillaudet.

- Bureau des finances d'Auch. années 1717- 1787.

Enregistrement de lettres de provision de 1716 a 1730.

Nr de Vienne president.

Cousin de Lablennerie

de Gauran.

de Barri's.

Domaine.

487.

de Limosin.

de Lassus.

de Belloc.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 263. 264.)

- 1^{er} Juillet 1731. Fermage des revenus du Domaine
Viols. 87^{fr} — Perchede. 288^{fr} —

Lanne Loubiran. 170^{fr} — St Pierre du Houga
et N.D. de rivière - 246^{fr} — Saint Martin
d'Arblade - Crastal - 82^{fr} 10^s — Coupin. 127^{fr}

— année 1746. —

St Martin de Perchede - 279^{fr}

St Lennin de Gè. et Rivière. — 203^{fr}

St Pierre de Lanne Loubiran — 170^{fr}

(Ducastaing. not^{re} au Houga.)

- Domaine Royal. Etats en 1743. 1748 - 1768

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 274. 275. 276.)

- Domaine Royal. generalité d'Auch.
année 1768.

Produits du domaine — 69449^{fr} 5^s 7^d

Finances payées par les

engagistes. — 1.009.496^{fr} 7^s 2^d

Revenu des engagistes fixé s = 73.775^{fr} 11^s 10^d

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 276.)

— Dorlan. —

Famille qui a possédé la seigneurie de Polignac
par Gondrin. La généalogie de cette famille
est dans le dictionnaire de la noblesse de
Lachenaye Desleois.

(voir le mot Lauräet.) —

(voir Revue de Gascogne. IV. 287.)

— M^r D'Orlan, gentilhomme ligueur mort
pendant le siège de Paris en 1590.

il ne touche en rien les Dorlan de Polignac.

voir archives curieuses. Tome XIII. 280. la
narration de la mort, il était cousin
du prévôt des marchands.

— Dossa. —

mandement touchant le don fait à
Bernard Dossa et à sa femme de rentes
et biens qu'ils ont en la seigneurie de
Castillon, leur vie durant.

(Arch. de Lectoure. 49.)

Dousset.

ancienne famille noble de la ville de Lectoure.

- 1331. messen Espain de Dulceto senhor de Peroto. - Espain Dousset seigneur de Seruste - est present le 7 Avril 1331. a l'hommage fait au Comte d'Armagnac par Gaillard de Leumont.

(Dout. vol. 185. folios 30 à 40)

(Galarct II. page 462.)

- 1296. Philippe Docet rend hommage pour le lieu de Seyrecave en 1296.

- 1273. Arnaud Guillaume et Raymond Guillaume de Dousset. (Revue de Gascogne. Tome XVIII. page 491.)

- L'hommage de 1296 est rendu à Elie la leyran, vicomte de Comagne.

(Inventaire de Lectoure.)

- 1352. Arnaud de Dousset est du nombre des habitants de Lectoure qui, agissant pour la communauté, transigent avec le seigneur de Terraulée.

(Arch. de Terraulée. nouleus. Galarct.

Tome II. page 10.)

- 1308 à 1314. - Geraud Doucet, évêque de Larches.

490. Dousset.

voir Gallia christiana. - Revue de Gascogne.
XVIII. 490. 313. 314.

- 6 Janvier 1391. - l'assemblée de la noblesse
de Comagne se tient dans la maison d'Arnaud
de Doucet, seigneur de Pouy, près Lavarbons.

(Galarod. II. 307. 367.)

- 1506. - Jean Dousset est du nombre des
habitans de Fleurance qui prêtent serment
au Roi. (Galarod. II. 721. 723.)

- 1377. - Arnaud de Dousset et autre Arnaud
de Dousset sont au nombre des bourgeois
de Lectoure et Arnaud Guillaume de Doucet
dans un acte de transaction et confirmation
des coutumes de Lectoure.

(Doct. tome 97. p. 229. imprimé dans
Galarod. II. 21. 23. 27.)

- 1^{er} Octobre 1418. - Jean IV. Comte d'Armagnac
en personne à Lectoure et dans l'hôtel
de noble Mispren de Dousset, reçoit les
hommages de ses vassaux, notamment
de Antoine Darbiéu, chevalier, seigneur
de Pouyas.

(Lapier Caralade, pièces concernant
les seigneurs de Pouyas.)

- 1452. noble Melhede de Dousset, femme de noble Manaut de St Gemme.

(voir au mot Sainte-Gemme.)

- 29 août 1418. - Herpau de Dousset seigneur de Peyrute est témoin d'un acte.

(Arch. de Montaut). (Villevieille v. albert)

(voir Revue de gascogne. XVIII. 491.)

- Le testament de Melhe ou Melhede de Dousset femme de Manaut de St Gême est analysé d'après Villevieille dans le dossier Lournecoupe. (voir au mot Lournecoupe)

- 28 Décembre 1418. Ysran de Dousset seigneur de Peyrute, rend hommage au comte d'Armagnac des fiefs, obliés et dîmes qu'il possède en Miradoux :

sa fille Cebelié de Dousset épouse Jean de Faudas de la mothe et vivait avec lui et leurs enfans en 1450.

(geneal. Faudas. 212).

- Geraud de Dousset, évêque de Tarbes. 1308. 1344.

- mars 1458. Marguerite de Dousset dite de Vicmont femme de Manaut de St Gême obtient lettres de remission.

(voir au mot St Gême.)

192. Dousset.

- noble Mirjean de Dousset a eu pour filles :

1: Nelhe de Dousset mariée à Manaud de St^e Geme : fait son testament le 26 Juin 1452 : fait des legs à ses neveux Bernard, Pierre et Manaud de Vicmont. institue héritière Marguerite de Vicmont sœur de Manaud. (voyez Lournecoupe.)

2: Jeanne de Dousset, épouse N. de Vicmont de ce mariage. 1: Bernard de Vicmont seigneur de Pordeac et Peruste, vivait en 1456. 2: Marguerite de Vicmont mariée à Manaud de St^e Geme c'est elle qu'il est parlé ci dessus.

(Dossier Montezun t^{ie} de Villevieille 1456)

- Geraud Dousset. évêque de Tarbes découvert par l'abbé Dalac.

(Revue de Gascogne, XVIII. 312. 313.)

- Dousset. famille de Bassoues. bourgeois. acquereurs en partie de la terre et seigneurie de St. Christaud.

(voir au mot Saint Christaud.)

Dreux.

Drudas.

493.

— Dreux. —

Le connétable d'Albret eut le comté de Dreux par engagement = Lettres du roi du 5 Juin 1403. dans Douet Darcq, p. 100 sur Charles VI. Tome 1^{re} page 247. — arnaud amandieu père du connétable avoit eu en épousant Marguerite de Bourbon 30000 livres tournois et une rente perpétuelle de 4000. livres tournois. au mois de Juin 1368. Cette rente assise sur le comté de Dreux, Lettres patentes du 14 Janvier 1381. mais il n'a pu en jouir. Le roi veut qu'il soit dorénavant payé des 4000^l. sur son trésor jusqu'à ce qu'il jouisse à plein dudit comté.

— Drudas. —

Seigneurie et paroisse sise dans la jugerie de Verdun. — Elle fut achetée du sieur de Sabardin le 28 Juin 1640. moyennant la somme de 30000. livres par le sieur de Puygaillard qui, pour payer cette acquisition vendit la terre de Puygardin à Jean Duchemin, Evêque de Condom.

(Inventaire Duchemin. papiers Carsalata.)

— Dubarran. —

Dubarran. (Joseph Nicolas Barbeau). député par le département du gesr à la convention nationale. (voir au mot Barbeau)

— Extrait du moniteur du 29 brumaire de l'an II.

Le citoyen Dubarran présente, au nom du comité de sûreté générale, l'acte d'accusation contre Osselin, député à la Convention qui fut trouvé caché chez Charlotte Felicie Luppé, femme Charry, (ancienne émigrée) et qu'elle faisait passer pour son domestique en lui donnant un nom supposé. Lorsqu'il lui fut demandé pour quel motif il se trouvait à une heure indéue chez cette femme, il répondit que c'était en qualité d'ami, faisant les affaires de la femme Charry.

Requis alors d'exhiber ses papiers, il s'y refusa alléguant que les papiers qu'il pouvait avoir appartenaient au Comité de sûreté générale dont il était membre.

Le bureau de la femme Charry ayant

été visité, on y trouva les papiers d'Ottelin. De l'appartement de la Charry les commissaires se rendirent dans une pièce à l'entresol et y trouverent un individu qui leur dit qu'il s'appelait Renaud, qu'il était nouvellement à Paris, mais qu'il était néanmoins prêt à repartir, qu'il n'attendait pour cela que le passeport qu'Ottelin lui avait promis. Lors de la nouvelle visite que firent le lendemain les commissaires, la femme Charry leur annonça que l'individu Renaud avait disparu. - La femme Charry fut néanmoins mise en liberté, sous le cautionnement de Lagarde, se disant maréchal de camp et du député Ottelin.

En conséquence la Convention nationale, accuse devant le tribunal révolutionnaire Charles Nicolas Ottelin d'avoir sciemment et à dessein prêté secours à une émigrée, en cautionnant pour elle au lieu de concourir comme fonctionnaire et citoyen à l'exécution stricte des lois relatives aux émigrés et aux contre révolutionnaires, d'avoir ainsi fait mettre en liberté la femme Charry et

d'avoir ainsi soustrait jusqu'à ce jour la recherche
à la punition du crime à la vengeance nationale.
Et enfin d'avoir favorisé l'évasion de l'individu
nommé Renaud se disant domestique et au
contraire présumé être Sont. Carré, émigré.
La convention décrète, en outre, que le
présent acte d'accusation ensemble toutes
les pièces relatives à cette affaire seront
incessamment adressés à l'accusateur public.

— Dubarry. —

Il y a plusieurs familles de ce nom qui ont
habité notre pays.

Dubarry ou de Barry, qui ont possédé la
terre de S.^t Yors. près Bazian.

5 Décembre 1748. noble Charles Dubarry
Seigneur de S.^t Yors.

(Voyez manuscrites Tome V.)

(Voyez pour cette famille au mot Saint Yors.)

— Dubarry. famille qui par mariage
est devenue propriétaire de la terre de
S.^t Jean d'angles, qu'elle possède encore.

(Voyez pour cette famille au mot S.^t Jean d'angles.)

Dubarry.

497.

— Dubarry. — famille de la ville de Montargis qui a occupé des charges de magistrature locale et au sénéchal d'auch. dont plusieurs branches éteintes au siècle dernier.

— Jean Dubarry, juge royal de Barran, en 1625. — (pièces manuscrites tome I^{re})

— 26 octobre 1629. Jean Dubarry, docteur en droit, juge royal de Barran et de Riquepou marié à Louise Bôitier. fut père de Adrien Dubarry. (pièces manusc. tome V.)

Jean Dubarry, premier consul de Los. (I. m. V.)
Adrien Dubarry marié à Jeanne de St^e Vie.

— mars 1638. arrêt du parlement de Toulouse qui ordonne enregistrement des lettres du sieur Adrien Dubarry, conseiller magistrat prestidial au siège de Toulouse.

— Adrien Dubarry, conseiller magistrat prestidial au sénéchal d'auch. mort en 1640. il avait épousé Jeanne de St^e Vie qui resta veuve. leurs enfants en 1641. sont:

1^{er} Louise, mariée à noble Pierre de Burea seigneur de St^e Jean d'angles.

2^e Leothade Dubarry, juge royal de la ville de Barran, habitant Mirande.

3. Jilès Dubarry, seigneur de Bières, en Montequieu
capitaine d'infanterie

4. Jean Louis Dubarry, escolier,

5. Pierre Dubarry, escolier.

C'est adrien Dubarry qui a acheté la salle de Bières, en Montequieu, de noble alexandre de Beon, par acte du 27 août 1661 et autre contrat du 12 Janvier 1663, a acheté l'autre partie de Bières.

- Inventaire du 12 Janvier 1671. après le décès de adrien Dubarry, en la maison de la salle de Perron, juridiction de Montequieu.

adrien Dubarry conseiller et magistrat presidial au senechal d'Auch a épousé Leanne St Vie qui reste veuve depuis deux mois. La veuve a demandé l'inventaire et partage en faisant assigner noble Pierre de Busca seigneur de St Jean d'angles et Louise Dubarry, mariés.

Lothade Dubarry, juge royal de la ville de Barran.

noble Jilès Dubarry, capitaine seigneur de Bières.

Jean Louis et Pierre Dubarry, escoliers.

Siècles manuscrites. Tome VII. - En 1686.
la salle de Perron appartenait à Louise
Dubarry, épouse Busca.

- 6 Juin 1681. Inventaire après décès des biens
de noble Pierre de Busca, seigneur de la
terre de Saint Jean d'Angles. Frères et sœurs
présents audit inventaire.

1^{er} Gilles Dubarry, seigneur de Bieres
conseiller au présidial sénéchal d'Auch.

2^e Louis Dubarry.

3^e Pierre Dubarry.

4^e Louise Dubarry veuve de noble Pierre
de Busca, devecq^{ue} seig^{neur} de St Jean d'Angles.

(Siècles manuscrites. Tome VII.)

(voir pour cette famille la généalogie et
les détails dans les notes sur Montesquieu
de mon frère Cyprien au Capdubarry.)

Un descendant de Leothade Dubarry, juge
de Darran qui habitait Mirande, fut:
Mathieu Dubarry, sieur de Labarthe, qui
épousa le 18 Mai 1744. Marie Anne Carrière
deut voir ent.

1^{er} Antoine Laurent Dubarry né 22 avril 1749.

Dubarry.

2: Jean Baptiste Dubarry, né le 22 avril 1750.

3: Marie Jean adrien, né 5 mai 1751.

(genealogie Carrière)

Dubarry d'arzac. famille établie en
Astarac..

Catherine Dubarry, en 1780. était veuve
de noble Jean Du Barthes ex-officier
au regiment de Dragons. Languedoc.

(Arch. Dep^t Auch. E. 93.)

- Jacques Dubarry, chanoine de Sainte Marie
d'Auch, est envoyé à Rome en 1550. pour
obtenir la secularisation du chapitre d'Auch.

(monesun. V. 946.)

Famille Dubarry du Sempuy. —

- Urbain Dubarry du Sempuy, avait
pour armes, = Barre d'or et de sable de
six pièces, à un puits d'azur brochant sur
le tout.

(Fonds français Volume 7877. années 1335.

1338. gendarmes et de pied. fol^o 286.

littres genealogiques du seigneur Dubarry.

(Seminaire d'Auch. D. 5. L^o 3.)

Dubarry.

ces armoiries sauf le puits d'azur brochant
sont identiques avec celles de la famille Barvis,
de Montesquieu.

Testament de Pierre Dubarry en 1612.

Genealogie pour Dubarry, du Houga, dans
Sarcher. B. 216. 371.)

Jean Dubarry, sieur du Vergé, né en 1480.
mort en 1572. avait épousé Marie Lajus.

- En 1620. dem^{le} Catherine Dubarry du
Saint Euy, prête 120^l à Abdenago La-
fourcade.

(Arch. Dept^e Auch. E. 51.)

Famille Dubarry, établie en Allret. -
Alain d'Albret donne à Bertrand Dubarry
le 19 Decembre 1471. la capitainerie de
Castelnau de Serres et de Casteigneuve.

(Villervieille. IX. p. 124. v^o Dubarry.)

(Creson genealogique. v^o Albret. 98.)

- Daniel Dubarry, député aux Etats Generaux
de 1614. par la tenochautte des Landes.

(Montecun. VI. 485.)

- 2 septembre 1723. - Baptême de Jean
Baptiste Dubarry, fils de noble Antoine.

Dubarry.

Dubarry et de Cécile Thérèse de Lacaze; parvint
noble Jean Dubarry seigneur de Cérés.

(papiers Carsalade.)

Le Dubarry appartient à une famille noble
de Lérygnac au comté de Toulouse, dont
l'illustration tient à la fameuse prostituée
la Comtesse Dubarry, maîtresse de Louis XV.
- Cette fameuse comtesse Dubarry était
Marie Jeanne Becu, née à Vaucouleurs
le 19 août 1743. fille naturelle bâtarde
de Anne Becu dite Quantin.

Plus tard lors de son mariage elle
déclara qu'elle était née le 19 août
1746. et que ses parents étaient Jean
Jacques Gomard de Vaubermier et
Anne Becu.

(Arch. Versailles. E. 74. page 10.
et mémoires de la société des sciences
de Seine et Oise. V. 74. 83.)

- Antoine Dubarry, cité à l'acte de baptême
ci-dessus, avait été capitaine au régiment
de l'Île de France, chevalier de St Louis,
s'était retiré dans sa patrie Saint-
Maur de Lérygnac, diocèse de Toulouse.

Dubarry.

Il avait épousé Catherine Martine Cule Cherre de Lacaze. Il mourut à Leignac le 21 février 1744, âgé de 67 ans, il eut deux fils:

1^{er}: Jean Baptiste Guillaume Nicolas, qui se fit appeler le Comte Dubarry présent au mariage de son frère le 1^{er} septembre 1768,

2nd: Guillaume Dubarry qui se fit aussi appeler = Comte = officier dans les Cantabres, puis dans les troupes coloniales, né à Saint Maur de Leignac le 11 Juin 1732. C'est lui qui épousa Jeanne Becu, dite Gomard de Vaubernier, et célèbre sous le nom de la Comtesse Dubarry. Il prenait le titre de Comte Dubarry-Pères.

Jean Dubarry se qualifiant vicomte et celui qui passe pour avoir eu d'abord des rapports avec l'adite Jeanne Becu. En 1768, au mariage de son frère il se qualifie = chevalier = en 1777, il se qualifie = Vicomte =. Il épousa M^{lle} de Tournon, fille de Hugues François Comte de Tournon, Baron des Rotourtour et de Maîtres, chevalier de St Louis, et de Marie Rose Helene de Tournon.

De ce mariage vint un fils baptisé dans

l'église St Roch, à Paris, le 15 juin 1777. sous le nom
de achille, alexandre - Benoit.

(voir Gal. Diction. biog. article Barry.)

- 1770 - 1779. Haut et puissant seigneur messire
Guillaume comte du Barry, colonel à la
suite de l'Infanterie de France, seigneur
marquis de Roquelaure, fait déclaration
de defrèchement.

(Arch. Dep^t Auch. C. 257.)

Godefroy de Barry, dit de La Renaudie,
n'était pas gascon, mais Limousin.
(Mem. de Cartelneau. in fol^o I. 16.)

Dubosc.

. 1603. Antoine Dubosc dit Menjote, juridiction
du Houga. passe un acte.

Jean Dubosc, marchand du lieu de Cantiran.

Jean Dubosc, bourgeois du Houga, et autre

Jean Dubosc, chirurgien au Houga épouse
marie Ducassou le 3 juillet 1603.

Jean Jacques Dubosc, bourgeois du Poulga
passe acte 13 janvier 1613.

Le sieur Jean Dubosc, bourgeois du Houga
passe un acte. 1615.

(Labeyrie notaire à Nogaro.)

- années 1656-1657. nombreux actes passés
au nom de Jean Duboscq dit Chicoton.

Duboscq dit Guillemot et Antoine Duboscq
dit Pesquidoux, bourgeois du Houga.

Ramon Duboscq sieur de Paillemagne.

Bertrand Duboscq dit Pesquidoux passe un
acte. 14 Juin 1665.

(arroy. not^{re} au Houga.)

Le même Bertrand achète le 16 mai 1664.
une pièce de terre avec faculté de rachat.

- 1664. Jeanne mariée Duboscq est la femme
de noble Isaac Courture, de La Bastide.

- 1683 - obligations et baux à ferme au nom
de Bertrand Duboscq, dit de Pesquidoux,
habitant la maison de Pesquidoux.

- 1^{er} novembre 1726.. Cession de créance
pour Joseph Duboscq de Pesquidoux, ha-
bitant la juridiction du Houga.

- 8 février 1773. contrat de mariage entre
Nicolas Duboscq laret bourgeois du
Houga et dem^{lle} Pauline Bourdon.

Cette famille Dubosc a produit une autre branche établie au Hougou sous le nom de Dubosc Dupreyran

— Du Bourg. —

Famille qui a possédé la seigneurie de Clermont, près l'Isle Jourdain, et fourni un gouverneur de cette ville.

— Antoine Dubourg, second fils du Chancelier épouse Nicole de Clermont de Piles (Auvergne) sœur du fameux capitaine protestant Piles, dont viennent quatre enfans

1^{er} Louis, baron de Saillans,

2^e Charles marié à Catherine d'Andrieu
sans enfans

3^e Louise, sans alliance.

4^e Amable, auteur de la branche qui habite Toulouse,

5^e Gabriel, qui fut conseiller au parlement de Toulouse.

(Armorial de Languedoc, tome I. p. 17.

donne une généalogie dans laquelle je ne puis rattacher le capitaine Dubourg, sieur de Clermont,

— Georges Dubourg seigneur de Clermont,

premier l'Isle Jourdain, était fils de Gabriel Dubourg, conseiller au parlement de Toulouse et neveu de Anne qui fut brûlé en place de grève comme protestant en 1559.

(La Revue de Gascogne tome XV, page 81. a publié une courte notice sur lui et plusieurs de ses lettres.)

- Le capitaine Georges Dubourg fils ou petit fils de Gabriel Dubourg conseiller au parlement, puis président aux enquêtes de Toulouse en 1559, auteur d'une branche qui n'est pas rapportée dans l'armorial de Languedoc et qui s'est éteinte dans la maison de Lalier, en Guyenne.

Le Gabriel Dubourg était frère d'Anne brûlé à Paris et d'Antoine Dubourg chancelier de France en 1535.

- En 1586. Mandat d'arrêt contre plusieurs habitants de Leizignac pour avoir favorisé les entreprises des religionnaires de l'Isle Jourdain (Toulouse, parlement. B. 99.)

Même année. (B. 100.) Injonction aux syndics de l'Isle Jourdain d'aviser aux moyens de repousser les religionnaires et de protéger les récoltes.

- 1587. (B. 108.) Injonction aux syndics du

comté de l'Isle Jourdain, de tenir sur pied gens de guerre pour la preservation des recoltes, et d'ansier le parlement dans la huitaine, de ce qu'ils auront fait.

- 1587. Injonction de payer la garnison catholique (Parlement. B. 110.)

- 1587. Requisition du procureur general relativement aux ravages commis par les heretiques entre la Save et la Garonne.

- 1588. (B. 116.) Le parlement nomme des commissaires pour repartir les rives du diocèse entre les volontaires opposés aux heretiques reunis à l'Isle-Jourdain. qui menaçaient d'envahir le Toulousain.

— Le 13^e septembre 1586. avant midi dans le chateau de Montegut et chambre dite de la tour vieille, diocèse d'Aux, seneschautie d'Armagnac. Par devant moy notaire royal et temoings bas nommés et abli en personne messie Jacques de Maignaut, chevalier, seigneur dudit lieu, lequel de son bon gre' a constitué ses procureurs negociateurs ou autrement M. et tous autres avocats et procureurs en la cour de M. le Seneschal d'Armagnac, siege de l'Isle et toute autre personne porteur

de la presente, chacun d'eux au nom du dit
constituant se presente par devant noble et
haut seigneur M^r Dubourg seigneur de Claremont
en la route de l'Isle, gouverneur de la dite
ville et comté de l'Isle pour le roy de Navarre,
comte d'Armaignac, par devant M^r le lieutenant-general
ou autre ayant charge de la justice et illec dire
et declarer protester que ledit sieur constituant
ayant envoye ce mardi 10^e present moys un
nomme Pierre Artignan son procureur et receveur
de la seigneurie d'Aguin devers madame
d'Aurade avec une mission et un blanc signé
étant sur la fin de la seconde page d'une
feuille de papier non écrite sinon du seul
mot = Montegut = qui est l'accoutumé signe
dudit sieur, lequel d'Artignan étant au dela
du lieu des botaries de la haute justice
devant la ville de Gimont aurait été apprehen-
de' saisi prisonnier par cinq hommes montés
de grands chevaux, armés de cuirasses, d'
épées et pistolets et aurait été emmené au
chateau de Claremont appartenant au dit
sieur gouverneur et quand furent un peu
près dudit chateau passé la montée

Dubourg.

les susdits chercherent et fouillerent partout les habillemens corporels dudit Dartignau, luy osterent ladite lettre et signe qu'ils retinrent devers euy et admenèrent ledit Dartignau au chateau et l'ayant tenu deux nuits au dict chateau l'emmenerent à l'Isle devers le sieur gouverneur, lequel ayant vu et entendu ledit d'artignau l'aurait eslargi et congedié, mais les dits premiers ne luy ont jamais voulu rendre ladite lettre et signe; duquel signe ledit Dartignau n'osa faire plainte au sieur gouverneur parceque les dits premiers l'avaient menacé de mort s'il parlait aucunement, ce qui pouvait par trop prejudicier audit sieur constituant, lequel à cette raison et pour luy servir en temps et lieu protesté presentement; donne charge de protester à les procureurs que le dit signe ne luy puisse à l'advenir prejudicier ny aux lieux ni en faveur de la dite dame ny d'aucune personne. ainsi le declare et donne charge de declarer nul, le desavouant pour le passé et l'advenir, requerant ledit sieur gouverneur, son lieutenant et autres officiers de justice à contraindre les preneurs par toute voie

de rendre les dites lettres et signés. (Suit la
déclaration conforme de Dartignau qui jure
sur l'évangile la vérité des faits.) et se
nommaient les dits preneurs, le capitaine Liéard
qui est de l'Isle, le capitaine Bardou, le
capitaine Ducos, le capitaine Bernard et le
capitaine Dellon, comme il les a ouïs nommer
et disait-on qu'ils étaient de Montauban,
ce que ledit Dartignau nous a affirmé,
de quoi ledit sieur de Montegut a requis
luy être retenu instrument. Furent noble
Hercule Ducos sieur de Lagrange, Raymond
Faget de Montegut et moy Jean Touchou
notaire royal de Pessan qui me suis signé
(Extrait des minutes de Touchou notaire à
Pessan, lesquelles sont présentement chez le
notaire de Montaut, près Auch.)

(Communiqué par M^r de Carsalade.)

- Lettres de Henri IV à G. Dubourg - III. 223.

Les procès IX. 60.

- 1589. Isaac Chiery trésorier des guerres de
l'Isle Jourdain rend ses comptes. Montre de
la garnison sous le capitaine Vateulère.

Remboursement à Jacques Dorhiac, censal,

pour la nourriture des ouvriers employés aux fortifications de la ville, Jean de Cozauy y était gage' comme ministre protestant.

Quittances de Georges Dubourg gouverneur de l'Isle Jourdain pour contributions de guerre levées sur les catholiques absents.

Gages de Barbou, lieutenant des gendarmes
Rôle de la garnison.

Etat des compagnies des capitaines Dubourg, Perez et Dulauz formant la garnison.

Frais de procès entre le domaine et les fermiers du moulin.

Charles Audria procureur de l'Isle. 1595. 1599.
- 1596. secours au consistoire protestant de l'Isle - idem pour 1613.

B. 1631. Reparations faites au moulin

B. 1634. mise en ferme du greffe et du peage.
- 1599.. Pierre Dugnat ministre protestant.

Contentations avec les fermiers du moulin

Reparations au four banal et au moulin.

En 1602. gedon Destarac maître des coupes et forêts - Jonathan de Pons, lieut.^t general
l'était encore en 1613.

En 1606. aumône aux Franciscains de l'Isle.

Mise en ferme du four banal et du poids public -

En 1610 nomination de Georges Dubourg sieur de Clermont comme gouverneur de l'Isle.

(Arch. Pau. B. 1612 à 1614. - B. 1698. - B. 1631. B. 1631. - B. 1643. - B. 1657. - B. 1681. - B. 1692.)

- arrêt de Toulouse de mai 1613. accueillant deux recurations proposées par Georges Dubourg, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, gouverneur de la ville de l'Isle Jourdain dans une instance en opposition à sa réception comme grand maître enquêteur général des eaux et forêts de l'ancien domaine de Navarre, aux ressorts des parlements de Toulouse et de Bordeaux.

- arrêt de Toulouse. février 1616. inhibant à Georges Dubourg sieur de Clermont gouverneur de l'Isle Jourdain d'imposer aucunes sommes sur les villes, villages et lieux du ressort pour quelque objet que ce soit sous la permission du roi dûment enregistrée: et aux consuls, juges et magistrats d'en permettre la levée, à peine de 4000^l à tous agents d'y procéder

à peine de la vie.

- Arrêt de Toulouse. fin février 1616, ordonnant l'arrestation de Georges Dubourg sieur de Clermon gouverneur de l'Isle Jourdain et de son fils, et de leurs partisans pour avoir levé des contributions et commis divers abus dans le Comté, avec défense de récidiver, sous peine de la vie; inhibant aux habitants de payer et aux seigneurs de les y forcer à peine de 500^l, permettant les représailles sur les biens et personnes dudit Dubourg et de siens et de leur courir sus.

- Cour du Parlement de Toulouse. Mars 1616.

Iteratif commandement à Georges Dubourg de mettre en liberté Pierre Gariepy et autres qui avaient été envoyés à l'Isle Jourdain pour publier la trêve.

Seront appréhendés au Corps Douyon, lieutenant, Espalbez enseigne et Mauprin marechal des logis de Georges Dubourg.

Quelques jours après arrêt portant que attendu la rébellion de la ville de l'Isle-Jourdain les officiers de la sénéchaussée siégeant en cette ville devront, huit jours après

la publication des presentes dispositions & la
porte 1^e Eymien de Toulouse se retirer en la
ville d'Auch pour y rendre la justice aux
sujets du roi, et faute de quoi la cour
commet le premier avocat y residant.

(Toulouse B. 350.)

- Mars 1616. Arrêt de la cour de Parlement.
attendu l'incarcération faite par Georges Dubourg
gouverneur de l'Isle de Pierre Gariepy
huissier delegué par la cour pour publier
l'ordonnance du 21 février qui proroge l'ar-
mistice jusqu'au 15 mars, le decret de prise
de corps rendu contre ledit Dubourg sera
executé. (Toulouse. B. 350.)

- mars 1616. Le sieur d'Honoux enseigne de
la compagnie de gendarmerie du duc de Mont-
morency, gouverneur de Languedoc, est envoyé
pour arrêter les courses de Georges Dubourg
Arrêt du parlement qui fait iterative in-
jonction aux consuls de Plaisance de loger
ledit d'Honoux à peine de 1000^l. d'amende.

- Arrêt Decembre 1616 maintenant vente de
160 arpents de coupe dans la forêt de Beaucaire
en faveur de Pierre Olivier pour 5760^l.

à lui faite par le grand maître des camps et forêts de Languedoc, ordonnant que Jean Dubourg sieur de Clermont, prétendu maître particulier du comté de l'Isle Jourdain et du vicomté de Gimont exhibera ses provisions avec défense à Jean Armandi et à tous autres d'acheter ou de déplacer la moindre parcelle de bois taillis adjugé par Dubourg, sinon en vertu d'une adjudication faite par le grand maître.

- Françoise Dubouzet femme du sieigneur Dubourg, gouverneur de l'Isle Jourdain fit son testament le 17 mars 1610. retenu par Casenove notaire à l'Isle Jourdain.

(Inventaire du château de Corné, au mot Dastugue. Mouchet. not^{re} à Montfort.)

- Arrêt de Toulouse. Mai 1621. Il est ordonné au sieur Dubourg, gouverneur de l'Isle Jourdain, de licencier les soldats appelés dans la ville depuis deux mois, et aux soldats de se retirer, sous peine d'être punis comme perturbateurs du repos public;

que Dubourg fera cesser les travaux de fortification; que les habitants n'y contribueront pas - que tous ouvriers

refuseront leur concours et que nul ne pourra les contraindre, à peine de la vie. - que les officiers et consuls tiendront la main à l'exécution de ces dispositions et procéderont contre les contrevenans à peine de responsabilité personnelle et informeront la cour du résultat de leurs diligences.

- Voir sur Georges Dubourg. Histoire du Languedoc. tome IX. la table.

- En 1564. Claude Dubourg secrétaire des finances et trésorier de l'extraordinaire des guerres.

25 octobre 1563. Le roi avait ordonné de dépêcher la vérification des comptes du trésorier Dubourg afin qu'il put partir en mission pour le Levant. Le trésorier recuse le premier président Nicolai; l'affaire est soumise au conseil qui engage Nicolai à se recuser, mais renvoie Claude Dubourg prisonnier devant la chambre des comptes. L'affaire n'était pas terminée en 1566, mais Claude Dubourg n'était pas en prison; il publia des factums pour sa défense.

(chambre des comptes. page. 92.)

- Du Bourg, en Quercy. = Isaac du Maine, baron du Bourg, épouse Jeanne de St. Projet, dont une fille Française mariée à Jean de Carbonnière (Lachenaye. IV. 701.)

- Dubouzet.

(voyez au mot Bouzet.)

- 22 avril 1748. naissance de noble Jean de Poudenas, fils de Jean Dubouzet, comte de Poudenas et de Jeanne Castarede, parrain noble Jean Dubouzet de Madirac, et Marthe Descurraing de Madirac.

- 1^{er} mars 1782. est décédée Marie de Maugas épouse de noble André Dubouzet, ancien capitaine et chevalier de St. Louis, âgé de 47. ans.

- 9 juillet 1733. décès de noble Bernard de Lavedon Dubouzet, environ 70 ans.

- 29 juin 1734. mariage entre messire Jean Dubouzet et Marthe Descurraing, légitimé par noble Arnaud Dubouzet, chanoine.

- 3 Décembre 1734. naissance de André Dubouzet fils de messire Joseph Dubouzet

et de dame Catherine de La Mazelière.

- 11 mars 1756. est décédé noble arnaud Dubouzet, chanoine de Laromieu.

- 7 mars 1757. décès de messire Joseph Dubouzet, âgé de 60 ans.

- 19 octobre 1758. naissance de Suzanne Catherine Dubouzet, fille de messire Leonard Dubouzet, capitaine, chevalier de St Louis et de Anne Angelique de Peret de St Aignan; marraine Suzanne Catherine de Lamasclière Dubouzet.

- 25 décembre 1765. née Marie Louise Dubouzet fille de Leonard Dubouzet et de Anne Angelique Peret de St Aignan.

- 3 août 1772. décès de Jean Dubouzet de Martiac, écuyer, âgé de 75 ans.

- 12 décembre 1776. née Anne Angelique Dubouzet de Lavisale, fille de messire André Dubouzet de Madirac, chevalier de St Louis et de Marie de Maugas; parrain Leonard Dubouzet, chevalier de St Louis et dame Anne Angelique Peret de St Aignan.

- 2 janvier 1791. est décédé à 56 ans m. André Dubouzet, ancien capitaine.

- 2 Mars 1802. décès de Anne Dubouzet âgée de 63. ans épouse du citoyen François Descurvaing.
 - 21 septembre 1804. décès de Suzanne Catherine Dubouzet, célibataire âgée de 72. ans décédée au lieu de Madirac,
 - 27 avril 1808. décès de Léonard Dubouzet veuf. âgé de 80. ans.
 - 3 Juin 1837. décès à l'âge de 78 ans, en ville, de Suzanne Catherine Dubouzet veuve de François Thomas de Guichené.
 - 18 avril 1840. décès de Anne Dubouzet âgée de 78 ans, veuve de M^r de Combou.
- (Registres de la paroisse de Larcumie.)

— Dubus. —

- 12 novembre 1650. achat d'un pré pour noble Daniel Dubus, seigneur de Sartet.
 - 6 Décembre 1650. le même reconnaît devoir 100^l à Jacques Legalla, notaire de Cahen.
- (Seguithem not^r à Roquebrune)
- (voir pour cette famille. Dubus ou Debus, au mot Riquepou et aux listes concernant les familles.)

Duc.

Famille bourgeois de Mirande, qui possédait terres en Valentin.

- acte du 8 avril 1561. par lequel la terre de Gratian Duc est annoblie par Jean alexandre de Lasteran, seigneur de Valentin et sa ~~épouse~~ assistant Gabrielle d'astarac.

- En 1620. Pierre et Jean Duc sont héritiers de Gratian Duc. Bernard Duc, lieutenant.

- 26 avril 1680. Philibert Duc sieur de Lagrave, fiancé avec demoiselle Antonie Castetnau, fille de Pierre Castetnau et à Paule Bergoutz, de la ville de Mirande.

(Dapier Carsalade.)

- Cette famille Duc a eu des alliances avec les familles Belle, Leissan et autres.

(voir mes petits registres.)

Ducasse.

Famille bourgeois de la juridiction de Montfort.

- 1658. - Pierre Ducasse sieur de Loullere fait donation à son fils Guillaume Ducasse sieur de Nonrepamp.

24 novembre 1659. Guillaume Ducasse seigneur de Monrepaux, habitant Monbeist donne du bétail en gabelle.

— Famille Ducasse de Lectoure, a fourni plusieurs magistrats au Sénéchal.

— 1682. Ducasse, juge majeur de Lectoure.

— Ducastaing. —

— Famille établie en Comagne. —

— 7 mars 1687. a' Miradous. noble Octavien Ducastaing, capitaine au regiment Royal, habitant Lectoure, passe un acte.

— 6 Avril 1687. il vend sa métairie de Mestessi près Miradous. a' Nicole de Fumel femme de Cesar de Bonnefont seigneur de Fieux.

— 28 Janvier 1688. Bail de sa métairie de Mahoy.

— 13 juillet 1687. Claire d'Aup de Lescout veuve de Jean Ducastaing, vivant lieutenant particulier au sénéchal d'Armagnac, siège de Lectoure, ratifie la vente de

Ducastaing.

Duchemin. 523

la métairie de Trougnès, en Miradoux,
faite par son fils Octavien Ducastaing
capitaine au Régiment Royal.

- Raymond Ducastaing, député du clergé aux
États généraux de 1789 pour la sénéchaussée d'Auvergne,
signa la protestation contre la Constitution
civile du clergé.

(Histoire du clergé par R. tome I. p. 205.)

— Duchemin. —

(voir dans la collection de la Revue de Gascogne
diverses notices et correspondances sur cette famille.)

- Famille bourgeoise de Vic Fezensac, qui a
fourni des prêtres, des notaires et a possédé des
fiefs dans la juridiction de Vic Fezensac.

- 1416. Arnaud Duchemin (Arnoldus de Camino)
notaire à Vic emprunte le 8 avril, 91 florins
d'or sous la caution de Dominique de Giscas
à Bernard de Norlas, tailleur.

(Labrario, notaire à Vic, f° 68. V°)

- le 1^{er} janvier 1453 et 16 août 1454. Roger
Duchemin est receveur des deniers du comte

Duchemin.

d'armagnac en la collecte de Vic. Pèzenas. -

- 15 mai 1473. Sudent homme Bernard Duchemin
est mandataire du seigneur de St-Lary, et donne
bail à nouveau fief.

(Sonson, not^{re} à Vic.)

- 29 mai 1474. Fortaner Duchemin, marchand
à Vic achete une maison dans la ville.

(O. Fabri, not^{re} à Vic. f. 8.)

- 29 mai 1475. Fortaner Duchemin, marchand
à Vic, achete une vigne sis au territoire de
Bonas. Il avait épousé Jeanne de St Etienne
fille seconde de Andre de St Etienne riche
marchand de la ville de Vic.

- 10 novembre 1492. - noble Jean Duchemin
fils de Fortaner Duchemin qui lui a fait
donation de la salte noble de Bayonne, a
épousé Concorine de Monlezun, il reconnaît
la dot sur ses biens.

Leur fils est noble Gayssion Duchemin,
sa mère Concorine de Monlezun lui fait
donation de sa dot et de tous les droits
qu'elle a sur les biens de son mari.

- 11 mars 1501. noble gayssion au Garbas
Du chemin, en son nom et celui de son

fils ou neveu Bernard du Chemin, rend homma-
ge et serment de fidélité pour la maison
appelée Bayonne et ses dépendances, à Reve-
rend père en Dieu Frotrard d'Ebrard, abbé
de Marcellac au diocèse de Cahors et prieur
de St Marie de Madiran, au diocèse de Tarbes.

(O. Fabri. notaire à Vic.)

- noble Marguerite de Canet veuve de noble
Garsias Duchemin, tutrice de ses enfans,
noble Bernard Duchemin seigneur de la
salle de Bayonne prieur Vic Fozensac, de
Marguerite et de Marie Duchemin: assistée
de Jean Duchemin, prêtre leur oncle,
donnent à bail les terres dépendant de la
salle de Bayonne.

(O. Fabri. notaire à Vic.)

- 31 Mai 1504. noble Marguerite de Canet
veuve de noble Garsias Duchemin, habitant
la maison de la salle de Bayonne, prieur Vic,
donne procuration à noble Jean de Lurac
pour réclamer les gages qui étaient dus
par le roi de France à son mari.

(Dottellier. notaire à Lannepax.)

- 21 Septembre 1504. noble Marguerite de Canet

en son nom et au nom de Jean et Marguerite Du
Chemin, ses enfans et de feu gautier Duchemin
son defunt mari.

Jean Duchemin, prêtre, donnent à ferme une
metairie appelée Lou camp de Rigua qu'ils
possèdent au territoire de Viè.

(O. Fabu. notaire à Viè.)

- 9 avril 1534. Testament de noble Bernard
Duchemin seigneur de la Salle de Bayonne
prie Viè Fézensac. Il a épousé noble Annette
de Bordes à qui il laisse la jouissance de
son bien et diverses pensions en nature.

Il en a reçu 100 francs bordelais à 15 sous
par franc. Lègue à sa fille antonie Duchemin,
institue héritière universelle sa fille aînée
Catherine Duchemin et lui substitue les
enfans de antoine Duchemin, son frère.
habitant de la ville de Viè.

(Daudouin. notaire à Viè.)

- 9 avril 1535. En la salle de Bayonne
prie Viè Testament de noble Bernard
du Chemin, seigneur de Bayonne. Legs
prieux 30 ecus. - à son confesseur frère
François chese cordelier de Viè - auy

fabriques des eglises de St. Andre de Tolos, St. Marie de Lagrualas, aux eglises de Vic. Fzensac, a Honorete Duchemin sa niece, fille d'antoine Duchemin, a sa tante noble Marguerite de Caet, qui vivra dans sa maison avec sa veuve. Il a epouse Agne de Bordes a laquelle il laisse la jouissance de son bien. Il legue 100^l et habits nuptiaux a sa fille Antonie. Institue heritiere sa fille ainee Catherine en lui substituant Antonie.

(Claruc. notaire a Courrensan.)

- 1^{er} Decembre 1540. noble agne de Bordes relicte de noble Bernard Duchemin, noble Jehan du chemyn, Catherine Duchemin devaient 23 ecus a noble Jean de Besoles. Ils sont tardifs a payer, sont saisis et le 1^{er} Decembre. 1540. noble Jehan Duchemin et Catherine Duchemin maries, habitants la salle de Bayonne prei Vic ratifient la vente judiciaire au profit de Jean de Besoles. - Il y a cinq ans sire Bernard Du chemin siegneur de la salle de Bayonete et ses dependances sies en Vic et Lagrualas est mort laissant sa veuve noble anne de Bordes.

Duchemin.

ses enfans, nobles Catherine et antonie Duchemin.
 L'aînée Catherine a épousé maître Jean Duchemin.
 Ils ont vendu la salle de Bayonete à sire
 Bernard Verissan, marchand de Viè.
 Antonie conteste la vente (24 Janvier 1540.)
 transaction par laquelle la salle de Bayonete
 reste à Verissan.

Anne de Bordes s'est remariée à Bernard Sabarriè.
 (Notellès, notaire à Lanneperx.)

- 30 avrè 1623. noble Theophile Duchemin
 transige avec Saul antoine de Castagnet.
 (Inventaire Lagarde.)

- Jean Duchemin. Evêque de Condom.
 Notice dans la Revue d'Aquitaine au
 tome II. page 345. avec indications sur le
 château et la terre de Castaigne. située
 près de Condom.

- Le 14 Decembre 1611. au château de Castaigne
 transaction entre Reverend père en Dieu
 Jean Duchemin, évêque de Condom, present,
 et Leonard Guillebaud.

Dei le 15 septembre 1598 et pendant plus
 de dix ans Guillebaud a été regisseur
 de la metairie de la Grangotte et du

château de St. Martin appartenant à Jean Duchemin, il n'a jamais rendu ses comptes, il est hors d'état de les rendre n'ayant pas de pièces justificatives; il se reconnaît débiteur à forfait de 1000^{fr} qu'il s'oblige à payer.
(Arch. du Séminaire. Auch.)

Jean Duchemin. Evêque de Condom.
a pour frère Guy Duchemin, Baron de Laurac et Puygardin, marié à Charlotte de Gout. dont virent:

1^{er} Antoine Duchemin, Baron de Laurac et de Puygardin, épouse par contrat du 7 octobre 1618, au château de Flarombel, en Armagnac, Françoise de Gelas, fille de Lysander de Gelas et d'Ambroise de Voisins. ils eurent une fille unique.

A. Louise Duchemin, dame de Laurac, Pontarrion, Goulard, Puygardin, Thoron et Verin. épousa le 5 décembre 1641.
Louis de Biand d'Armagnac

(Voi au mot Laurac et Race d'Aquitaine.

Tome II, page 67.)

2^{er} Theophile Duchemin, seigneur de Pontarrion,

ceda à son frère Antoine sa part de la succession de
l'Evêque de Condom, leur oncle.

Il est légataire en 1615. de A. de Cours, évêque de
Condom. (Revue d'Aquitaine II. 162.)

En 1641. il fournit reconnaissance féodale à
Jean de Laroche-Fousteries.

(voir au mot Fousteries.)

— Duchene. —

— Duchene, sieur de la Violette, medecin. Voir
sa biographie. Revue de Gascogne. VII. 293. et
Revue de Gascogne. I. 399.

— 1601. M^r de Laviolette est compté par du Laurens
premier medecin de Henri IV. parmi les bons
medecins de Paris. Avec Malescot, Hautin
et Ponçon il est à une consultation chez le
president de Thou qui est fort malade.

1^r. medecin du Roi — M^r de la Rivière.

1^r medecin de la reine — M^r du Laurens.

2^e medecin de la reine — le seigneur Guide.

Medecin du roi. — M^r Hautin.

2^e medecin du roi. — Herouard.

Chirurgien du roi — Guillemeau.

Duchêne.

Ils assistent aux couches de la reine, le matin du
27 septembre 1601.

- Consultation sur la maladie de la presidente
de Thou : les cinq premiers medecins de Paris
y sont Du Laurens, Malercot, Hautin et de
Laviollette ainsi que Pencon, on parle de madame
Boursier, sage-femme pour la reine : chaque
medecin donne son avis. M. de Laviollette dit :
je ne la cognois point, mais j'en ay entendu
dire du bien. =

(Des naissances des enfans de France : relation
par M^{me} Boursier. Paris. H. Ruffin, rue Calandre.
1652.) — (Cimber et Dancjou. Archives curieuses
1^{re} partie. 14. page. 178.)

- Springel, Histoire de la Medecine. Tome III.
pages. 75. 76. 77. 115. 372.

- Joseph Duchesne, sieur de la Violette, meronce
et Lyzerolele. né en armagnac, à Lesture.

- Desecimiris Tome II. p. 142. article Duchesne.

- Guy Satin. Lettres 31. geneve. Tome II.

- Joseph Duchêne (en latin Quercetanus,) sieur
de la Violette, né à l'Esture. en Armagnac,
vers l'an 1544. avait demeure long temps
en Allemagne où il s'était appliqué à l'étude

Duchene.

des sciences naturelles et particulièrement de la chimie. Il prit le degré de docteur à Bâle vers 1573, et de là vint à Genève où il reut la bourgeoisie, entra au conseil des deux cents, fut député auprès des Etats de Berne pour leur demander des secours contre le duc de Savoie, et rendit d'autres services à la patrie adoptive. Il vint à Paris en 1593. et y obtint une place de medecin ordinaire du Roi Henri IV. Sa vanité et le mépris avec lequel il affectait de parler de ses confrères le leur rendit odieux. Comme il leur disait des injures, ils lui répondoient sur le même ton. Ces sortes de querelles, toujours inutiles aux progrès de la science ne servent qu'à decouvrir ceux qui la cultivent, dans l'opinion du vulgaire. On ne peut nier cependant que Duchene ne fût réellement supérieur à la plupart des chimistes de son temps. Il appuyait la theorie sur l'experience et les essais tout imparfaits qu'ils devoient être ont du necessairement conduire à d'autres plus importants. Il faut convenir aussi que Duchene accordait trop de confiance

aux rêves de l'alchimie et que c'est avec raison qu'on lui a reproché son estime pour Saracelse. Ses occupations de son état et son goût pour la science ne l'empêcheront pas de cultiver la poésie française. Il a composé deux poèmes dont nous donnerons les titres avec ceux de ses principaux ouvrages; il en annonçait un troisième où il devait découvrir toutes les merveilles du globe terrestre, mais il n'a pas paru.

Duchêne était protestant et eût probablement cette circonstance qui lui a valu un article assez flatteur dans le dictionnaire de Bayle.

On ne sait pourquoi Moreri a renvoyé son article au mot *quesne*. Il mourut à Paris en 1609. dans un âge qui n'était pas si avancé que le disent d'après Eloy les auteurs du Dictionnaire historique, puisqu'en cette année il n'avait que 65 ans, suivant Eloy.

Tous les ouvrages qui ont paru sous le nom de Duchêne ne sont pas de lui, et on le soupçonne d'avoir eu des plumes à gages.

Ses principaux sont

1. Ad Jacobi Auberti. de arte et causis me-

*Tallorum contra chymicam explicationem, Brevis
responſion. etc. Lyon. 1575.-1600. in 8^e et dans
le second volume du Theatre chimique.*

Strasbourg. 1613. in 8^e.

1. *Traité de la cure generale et particulièrement
des arquebutades. en latin Lyon 1576. in 8^e*

Traduction française parue la même année.

2. *Morocosmie ou de la folie, vanité et inconstance
du monde, en cent octonaires, huitains ou
octaves, avec deux chants doriques de l'amour
celeste et du souverain bien. Lyon. 1583. in 4.^o*

3. *L'ombre de garnier Stauffach, tragi comédie
sur l'alliance perpétuelle entre Zurich, Berne
et Geneve. 1583. in 4.^o*

4. *Le grand miroir du monde. Lyon. in 4.^o*

*deuxième édition avec un commentaire de
Simon Goulart. Lyon. 1593. in 8.^e*

*C'est un poëme français divisé en cinq livres
dans lequel l'auteur examine et combat
les anciennes opinions religieuses qui ont
regné sur la terre avant Jesus Christ. Il y
a des épisodes où il traite de la chimie et
de ses expériences.*

5. *Diæteticon polyhistoricon. Paris. 1606.*

reimprimé plusieurs fois et en français, sous le nom de Portrait de la Santé, où est au vif représenté la règle universelle et particulière de bien sainement et longuement vivre. à St Omer. 1618. un volume in 8°.

7: Pharmacopœa dogmaticorum restituta pretiosis, selectisque hermeticorum floribus illustrata. Paris. 1607. in 4°. c'est celui de ses ouvrages qui a été le plus souvent imprimé, traduit en français. in 8°. Rouen 1639. Boërhavé en recommandant la lecture à ses élèves.

Les ouvrages de médecine de Duchêne ont été recueillis à Francfort 1648. 3 vol. in 4°. sous le titre de quercetanus redivivus.

- Joseph Duchêne avait épousé Marguerite, fille de Dado, il eut de ce mariage une fille.

Guy Jatin et Riolan l'attaquèrent niement au sujet de son attachement pour la chimie appliquée à la médecine.

Il remplit plusieurs missions en Suisse. et accompagna dans une ambassade M Brulart de Sillery. qui avait beaucoup d'estime pour lui.
(voir dans Moreau, à l'article Guesne (myth))

Duclos.

Famille de bourgeoisie de la ville de Nogaro
Elle passe un grand nombre d'actes sur les registres
de Labazan et Bilhau notaires à Nogaro
de 1600 à 1660. Ils signent Duclaus ou Duclos

En 1645. Marguerite Duclaus est mariée
à Arnaud Liberos, maître apothicaire.

- En 1599. Jean Duclos est juge des pays
de Rivière Basse.

En 1613 il ne l'était plus et avait été remplacé
par Caupene.

En 1627 et 1628. un Duclos est procureur du
roi en Rivière Basse.

1639. 1649. 1650. gages du procureur Duclos
et du juge Dufaur.

(Arch. Pau. série B. 1637. pages 139.
143. 167.)

année 1599. Terres de Beaumarchez.

Dominique Duclos per l'oustau de
Briolle. 3 places. — V. deniers

per lou casau de Jean Col. 3 pl. — V^{den}

Vigne au portau — VIII^{den}

Oustau et casau deu due. — V^{den}

Item per Jean Col. vigne au portau

Duclos.

527.

de marciac ——— 11 deniers.

Item par les coutumes. — V. den.

(Arch. du Séminaire. Arch.)

- Jean Duclos nommé juge seigneurial de Non
gairol (Nogaro) en bas Armagnac. par lettres
patentes du 1^{er} Janvier 1609, registrées au
Parlement de Toulouse mars 1611.

(Toulouse. B. 292.)

~~10 avril 1613. Compromis. Jean Duclos, marié
à Catherine de Corne. De ce mariage:
Fabiane Duclos~~

1627-1629. gages de Duclos procureur du roi
de Rivière Basse. (Sau. B. 2027.)

1639. Duclos. juge (idem B. 2034)

In 1649-1650. Duclos procureur du roi et
Dufaur juge de Rivière Basse.

- 1624. Duclos procureur du roi et Guybonald
juge de Rivière Basse.

- 24 juillet 1643. Jean Jacques Duclaux
seigneur de la Salle, page 50^{re} à la charge
de noble marguerite de St. Aubin s^{re} de Liès.

(Nithau. nob^{re} à Nogaro.)

- 22 Décembre 1646. noble Jean Jacques Duclaux
seigneur de Liès et de la Salle possédant une

Duclos.

dans Nogaro s'a donné à louage à une boutique de maréchal ferrant. Son voisin arnaud d'iberos maître apothicaire proteste vivement à cause du préjudice qui en résulte pour lui.

(Bilhau. not^{re} à nogaro.)

- 22 septembre 1650. noble Jean Jacques Duclaux seigneur de Lys, habitant Cauprene, est accusé d'assassinat. (Voir garron de Stchristie)

- 26 octobre 1650. au lieu de Cauprene et maison noble appelée à la Salle, noble Jean Jacques Duclaux seigneur de Lys et de la maison de la Salle, fils de feu Jean Duclaux quand vivait juge du Bas Armagnac. Jean Locarit, marchand de nogaro lui signifiè un pacte de rachat.

(Bilhau. notaire à nogaro.)

- 1654. - acte passé par le même J. J. Duclaux.

- 1655. Dom^{ce} Anne Duclaux veuve à feu Pierre Luzarey, juge.

- Jean Duclaux, juge du Bas Armagnac, jouissait de 6 arpens en Espagnet. Son fils Jean Jacques Duclaux transige le 11 février 1656 avec Jean Destouet seigneur d'Espagnet, à qui il cède les six arpens

moyennant 100 livres — En 1643 23 Janvier
Jean Duclaux docteur et avocat, habitant la
ville de nogaro passe un acte.

(Sabazan. nobre à nogaro.)

— Jacques Duclaux sieur de la Salle ayant
pris la qualité de noble a été taxé 320^{fr} par
l'intendant en 1667. Le 26 février 1668.

Duclaux et Jean Montaubric, docteur, abbé
sai de Prechac s'obligent à payer cette
somme à M^r Bardin, receveur des tailles de
bas Armagnac et Rivière qui en a fait
l'avance en la payant à M^r Arondeau
receveur des tailles d'Armagnac.

(Bilhau. nobre à nogaro.)

— 1669. Raymond Duclos sieur de Lasere.
juge de Rivière Gaste. est témoin le 11 mars
d'un acte passé à Nogaro.

— 1765. noble antoine du Clos de gouts
docteur en theologie, archiprêtre de Ladouze.

(Revue de gascogne XVIII. 27.)

En 1776. noble Jean antoine du Clos de gouts
docteur en theologie, archiprêtre de Carlot
St Pierre en Ladouze.

(Revue de gasc. XVIII. p. 228.)

Duclos.

Famille Duclos. établie en Lomagne, à Miradoux.

- 6 Decembre 1579. - Pierre Duclos sieur de Castetpignon, prend rente de la chapelle de Duran.

(Reges nob^{re} à Miradoux.)

- Fabiane Duclos mariée à Guillaume Feugua-

dout = — 1^{re} Fabianne de Feugua mariée à noble Cudot de Coustex sieur de la Brenquade.

2^e Marguerite de Feugua.

3^e Judith de Feugua mariée à Zacario Reges.

- 13 octobre 1595. quittance pour Sebastien Duclos sieur de Fergos.

- 1592. Jean Pierre Duclos, docteur en droit. juge de Lomagne, paye le 8 mars la 1^{re} partie de la dot de sa sœur Catherine mariée à Isaac Lasale, capitaine. Ils ont fils et fille de Jean Duclos, marchand.

12 Decembre Pierre Duclos sieur de Castetpignon et son frere Jean Pierre Duclos payent rente de taille assignées à Jean Massalyer, gendarme de la compagnie de Bordeaux.

- 30 mai 1596. - Sebastien Duclos sieur de Fergos fait agrandir les batimens de sa maison de Miradoux.

- 10 avril 1613. Compromis. - Jean Duclot marié
à Catherine de Corne. de ce mariage:

Fabianne Duclot mariée à Guillaume
Féguet, ayant procès contre Jean Pierre
Duclot docteur en droit, avocat.

Lebastien Duclot sieur de Porgos ou Porgues.
et Joseph Duclot. fils et héritiers de feu
Pierre Duclot, sieur de Castetpuzon.

(guillemette. not^{re} à Miradoux.)

- 20 mars 1624. noble Henri Duclot sieur
de Castetpuzon, achète terres à Miradoux.

- 15 février 1622. Jean Pierre Duclot, docteur
de la juridiction de 1^{re} amere, Catherine Duclot
sa sœur a épousé le s^r de la Salle dont est
venue Margueritte de la Salle mariée à Arnaud
albert, praticien à Montagnut en agonais.

(guillemette. not^{re} à Miradoux.)

Ducos.

Le Cos. château ou salle entre Sinceron et Roque-
brune. juridiction de Vie. Pégonsac.

Vital Du Cos, au service du comte d'armagnac
dans son expédition contre le comte de Foix
en 1370. - (Montesquieu. III. 127.)

- 6 mars 1377. - arnaud Du Cos rend hommage en qualité de tuteur d'arnaud Du Cos héritier universel de Brun Du Cos.

(monlaur. III. 188.)

- La salle ou château Du Cos, en Roquebrune a appartenu dans les temps les plus anciens aux Baulat, seigneurs de Preneron, puis a passé aux Ferragut qui l'ont vendu au commencement de ce siècle.

— Ducos de la Hitte. —

- Bertrand Ducos et son frère Raymond possédaient une maison estimée 200 florins, au chemin droit dans la ville d'Auch.

(cadastre d'Auch. 1375. cité dans Revue d'Aquitaine au tome V. p. 461.

- quittance de la somme de 200^{fr} par les consuls de Mirambe a noble gerard Ducos co-seigneur de la Hitte.

- notum sit universis presentes litteras inspecturis quod cum nobilis vir gebaldus de Cessio, domicellus, condominus de Tila, filius et heres nobilis quondam Bernardi

de Cossio teneatur et sit obligatus erga consules
et syndicum ville Mirande in summam
quatuor centum francorum monete in Vasconia
currentis causis in quodam instrumento accordi
et obligationis retento per magistrum Thomam
de Ponte notarium contentis, huic est quod
Bernardus Martimorincii, Bertrandus de
Gironde, Petrus de Leomania, Arnaldus de
Montearhano, Dominicus Stephani, et magister
Iohannes andree notarius, consules dictae ville
ac Bernardus Cocalanis syndicus nomine quod
supra habito deliberato consilio cum con-
sulariis et saniore parte habitatorum dictae
ville omnes insimul ob honorem illustris
principis et domini domini Bernardi, Dei
gratia, comitis Armaniaci et episcopi precibus
inclinati, quietavimus et remisimus et nomine
presentorum quietamus et remittimus dicto
nobili Geraldo de Cossio, licet absenti pre-
dictam summam quatuor centum francorum
aurei, monete praedictae, mediante instrumento
accordi et obligationis contentorum quibus
fuimus contenti, causa praedicta volentes et
concedentes pro eadem summa quietari et

remissa a cetero contra dictum nobilem Geraldum de Cossio et eius successores et alios cum ipso obligatos in posterum. nunc posse agere seu experiri in iudicio et extra. Datum et actum Nivande, die XX.^a mensis decembris anno Domini millesimo III.^o decimo tertio, In quorum se testimonio presentes litteras fecimus et appensione sigilli dicte ville impendere munimus.

De mandato dictorum consulum.

J. Andree. Not. (sur parchemin)

(Arch. du c^o de la Hitte.)

Cette quittance paraît se rapporter aux réparations civiles qui furent convenues de gré à gré entre les consuls de Nivande et les auteurs de la chevauchée des gens de Montesquiou contre cette ville. (Vois les notes sur Montesquiou de mon frère Cyprien.)

- 1436. - noble homme Jean de Bidot. Vidous seigneur de Lartigue, souscrivit comme témoin un accord passé à Nivande le 23 octobre 1436. le roi Charles Regnant, Jean étant comte d'Aslarac et Philippe archevêque d'Auch, sur le procès que noble Pierre de

Noquies seigneur de Aucension, chatelain de Durban, et noble girard Decos, chatelain d'Auch avaient ensemble au sujet de la dot de feu noble Jeanne Decos, fille dudit Gerould, veuve de feu noble Fortanier de Noquies fils dudit Pierre de Noquies.

(Arch. de M^{te} le C^{te} de la Hitte, à Grenade.)

— contrat de mariage de noble Dominique Du Cos seigneur de Montbrun. (de la maison de la Hitte) avec gaillardine de Jaulin de Gayan. 4 Janvier 1471.

- In nomine Domini, amen, Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri, cum quod matrimonium tractatum et concordatum fuerit fiendum per verba de futuro iuxta usus et observentiam Sancte Romane Ecclesie licet nondum fuerit in facie Sancte matris Ecclesie solemnizatum, sed in biennio cum Dei adjutorio solemnizandum inter nobilem virum Dominicum de Cossio filium legitimum et naturalem nobilis Bernardi de Cossio domini de Montobruno diocesis Lombardiensis ex una parte: et nobilem gaillardinam de Jaulino primo genitam filiiam

naturalem et legitimam nobilis viri Johannis de
Jaulliano domini de Gayano parte de a. altera,
cumque laudabili consuetudo per anticos patres
fuerit ad inventa et diutius in presenti patria
Gasconnie approbata quod sexus feminicus
de contribuit sexu masculino propter onera
matrimonii lenius supportandadum, sexus
feminicus in recognitione fragilior sit
sexus masculino, huic igitur fuit **quod** constituti
et existentes personaliter apud aullam de
Gayano, anno et die infra scriptis in mei
notarii publici et testium scriptorum presentia,
videlicet: dicti nobilis Bernardus et Domini-
cus de Cossio pater et filius ex una, et
dictus nobilis Johannes de Jaulliano
ex alia, ambo partes in similiter quod
libet earum prout ad quam libet
spectat et dictus filius licentia sui
patris gratis et earum spontaneis
voluntatibus per se et suosque heredes
eosque super contractu dicti matri-
monii fecerunt conventiones super
dotis predictae Gaillardine constitutione
et aliis infra scriptis totius contentas

quosdam folio papiri hujus tenoris: —
— sequense las convenensias foytas et accor-
dadas sus le matrimonié fazedo inter lou
noble homme Dominges de Cos filh leyan
et natural deu noble Bernat deu Cos seinhos
de Montbrun de la diocese de Combez d'una
part, et noble Gaillardina de Jeaulin primo
genita filha leyan et natural de noble
homme Jehan de Jeaulin seinhos de gayan
de la diocese d'aux d'autra part. Lesquels
convensias soun acordadas entre las dits
partidas et a la maneyra que dessous es
contengut per articles.

Premierement fot-acordat et convent ex-
pressement entre las ditas partidas que lou
dit matrimonié sortira soun effect, sius
adjuvant, lo et quant Santa Mary la gheysa
aura feyt soun degut.

Item fot-pacte convent et acordat entre las
ditas partidas que a' causa deudit matrimonié
et per supportar las cargues dequet lo dit
noble Jehan de Jeaulin donnera et donne de
present a la dicta Gaillardina sa filha
et al dict noble Domenges deu Cos soun

marié per les sustentationes deudit mariage la
soma de tres cens florins de France et dont
quarante des loanes per cadun florin pagados
als termes que sen tenquen, se es a saber
cinquante escuts un mes devant la solem-
pnisation deu dit mariage et daqui
en avant cadun an detz florins de qui a
tant que la dita soma se integrament pagada.

Item fot convenu inter las ditas partidas
que si ledit montbrun non alia demandat
los dietz detz florins cadun an, que ledit
senhor de gageon ne los ses heretes non sian
tenguts de pagar se nou per un an non
 obstant ques agets des tres ou plusieurs
termes passats.

Item fot convenu et accordat inter las
ditas partidas que le dict noble Johan de
Paulin donera et donne a la dita Gaillardina
la filha una robe, un gonet et un
couplet de drap de France, un corset,
item una autre robe et un gonet
de drap d'Angleterre et un leytt. se
es a saber una cofina de pès de lin
de deux pès de large et quatorze.

paris de long. un coussin de la dita mesura garnit de pluma. Deux pareylhs de linsols de quatre telas de pui de lin et una banes blanca nova, pagadas lo jorn de la solemprisation deu dit matrimonü.

Item fo convenü et expremment acordat inter las ditas partydas que se en devena loc de restitution la qualla lui non placia, che audit cas lo dit de Montbrun nou sia puent tenguü de tomar un pagan la dita soma se non attem belans et pareylhs termes come Laura recebut.

Item fot pacte expremment convenü inter las ditas partydas que ledit noble Bernard deu Cos a causa deu dit matrimonü donne per donation foyta inter los rifs audit noble Domenges deu Cos son filh tot lo dreüt et action que el o ny pot appartenir en lo feüt de Danhan au piep Daubiet dab tota la jurydiction, sia de cimus, filius, vendas oh autras causas.

Item fot pacte que lou dit noble Bernard deu Cos a prometut far quittar a son filh Johan deu Cos et lui dreüt et action que ly pot appartenir en loc de Montbrun a causa de succession maternel oh autrement et asse de jorn en jorn.

Item foit pacte et convenant inter las ditas partydas que en cas que lo dit Johan deu Cos son filh volhie quitter et renunciar los dits dreghs que ha au loc de Montbrun, lo dit noble Bernard deu Cos donna per donation fayta inter los vifz audit Johan son filh totas las fuis, dreghs et actions que ha au loc Daubiet et au cas que non veuilha puint renunciar ny quitter los dits dreghs de Montbrun vol que aya lou dit noble Johan deu Cos sus tots los bes, la soma de quaranta escuts payadors cadun an dets escuts, et en asso lo institut pour herete particulari per dreghs de institution de hereditari portion, et que non pueca plus res demander aus bes. Mas si lodit Johan avia necessitat de payer aus dits termes so es dets escuts cadun an et en tots los autres bes, dreghs et actions: feyt lou herete universel et general lo dit Domenges deu Cos son filh per tota sa voluntat.

Item fo pacte que lo dit noble Bernard deu Cos a prometut de far quitter et renunciar a sa filh Anglesa deu Cos tot lou dregh que ha au loc de Montbrun ny ly pot apparloier sien jurisdiction, fuis, rendes, ho autres causes et en a

si lo vullia renunciar ou nou renunciar la dita Anglesa; ny donar, lo dit Bernard deu los la soma de detz escuts et d'ab asso sia contenta et que nou pueca plus res demandar en sos lles, mas en asso la institució heretera particulari per dreyt de institució et hereditaria portió et que los dits Domenges or Johan' deu los ses filhs sien tenguts de ly pagar los detz escuts cadun segoun la facultat duns lles que tendra de la hereditat.

Item autre pacte inter las ditas partidas que au cas que lo dit noble Bernard deu los mors de vida à trepassament prume que los dits ses filhs et que un de los mourissa devant l'autre sens heret de son legitim matimonii, acordat que tot lo dreyt daquet venga au sobre vivent

Item fot pacte que si lo noble Domenges deu los morist primer que ladita Gaillardina no aya heretes ou non aya que elle sia usufructari de totz los lles de dit son maryt.

Item fot conuent que au cas dessus dit intervenant que si la dita Gaillardina ne se podia accorder ab los heretes que elle aya lo loc Danhan ab la jurisdiction, fies, rendas et

autres drechts per sa provision tant que demorara tant honestament.

Item fôt acte inter las ditas partidas que si ha ou filhas deu dit matrimoni que lo premier fê si es habile s'ia heriter et los autres s'ia doi segun la facultat deus loes.

Item fôt parte que l'oudit Domengos deu i recogneystera de jörn en jörn lo que prenera la dita Gaillardina sa mouilher.

Las quals convenas son acordadas et juras per los dits nobles Bernard et Domenges deu d'une part, et per l'oudit noble Johan de Nau. D'autre part, et asso in presentia de noble homme Johan de Sardulhan dit de Castille. Senhor de Justian, de moi Johan de Moncla. canonge de Vic, de fratre Thibaut de Savari monge de Condom, de noble homme Thibaut de Verdusan filh deu senhor de Myran et mi Hodet l'aur notari de Vic, cui de volentat de las ditas partidas s'ia scriptas et senhadas las presents convenas a la sali de Gayano, lo quarti de Janvier lan mil quatre cent septante et un.

Fabri. notaire.

À la suite de cet acte se trouve longuement écrit en latin la formule exécutoire.

— 31 septembre 1496 quittance faite par adrien Boë et Loubirane de Bellegarde sa femme, à noble gaillardine de Jaulin et à noble Pierre et guillaume du Cos ses fils de la somme de 50 livres tournois restant de la somme de cent livres due aux dits Boë et Loubirane pour raison de leurs dots.

Fait en présence de noble Bernard de Gourgue seigneur de Laroture, au diocèse de Tarbes (ou plutôt de St Bertrand de Comminges.) guillaume de Fabas, du lieu de Podensac, diocèse de Bordeaux et moi Jean Brotencary notaire de Toulouse et du lieu de Cologne habitant.

— Pierre Ducos frère de guillaume mourut avant le 20 mai 1506. puisqu'il n'est pas nommé dans le testament de sa mère, Gaillardine de Jaulin.

(Archives de M^r Ducos au ch^o de la Hitte.)

— 20 mai 1506. Testament de noble Gaillardine de Jaulin, veuve de noble Adrien du Cos seigneur de Montbrun de la maison de la Hitte.

— Anno ab incarnatione Domini 1506 die

vigesimo mensis Maii apud cellam de Lafite (appellā
 avant Mercadet) jurisdictionis loci de Monteburno
 in mei notarij presentia, constituta personaliter
 nobilis et honesta domina Gaillardina de
 Jaulin relicta nobilis dominici Deu les condomini
 do loci de Monteburno, in camera dicte aule
 usque solis occasum jacens in grabato, sana
 tamen mente et intellectu, bene videns, audiens
 ac recte loquens, et suum condidit testamentum
 modo qui sequitur. Et primo signo sancte Crucis
 dicendo: In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti
 et elegit suam sepulturam in ecclesia parochia
 de Monteburno, et ante altare beati Iohannis
 in die sepulture voluit accendi octo tertias
 cere ponderis quilibet unius libe, et voluit
 quod inter sint quadragenta presbyteri
 Deum orantes et singulas missas celebrantes
 et dare eis voluit cuiuslibet ipsorum de bonis
 suis decem ardit et refectionem corporalem
 illis die sepulture, in die vero novenda voluit
 accendi sex tertias cere pondero unius libe
 et tot idem presbyteros interesse et dare cui-
 libet decem ardit et refectionem corporalem.
 In capite anni voluit fieri ut in die

sepulture accendi octo tertias ponderis quamlibet
unius libre et interesse octo presbyteros celebra-
tes singulas missas et dari cuiuslibet decem ardit
et refectionem corporalem.

Item legavit cuiuslibet Cassino dicte ecclesie sue
duodecim ardit semel salvandos. Item legavit
nostre Domine civitatis Lumbecie tres duplos.

Item legavit eadem testatrix dicto capelle Sancte
Johannis ejusdem ecclesie loci de Monteburno
unam rentem ad abendum quoddam pannum
ad utilitatem dicte capelle. Item quatuor
ordinibus paupertatis videlicet predicatorum
ville de Malvestino, Augustinorum ac Carme-
litarum Eholose, ac minorum Insule Jordani
cuiuslibet eorum decem ardit semel salvandos.

Item voluit eadem testatrix celebrare per
fratres quatuor fratrum minorum Insule
Jordani tria trantentia missarium, videlicet
duo trantentia de Sancto Amado et aliud de
nostre Domina, et dote voluit eis cuiusque
septem scutorum parvorum. Item legavit
Sancto Trinitati Eholosani decem ardit semel
salvandos. Item legavit quatuor hospitalibus
generalibus cuiuslibet eorum unam duplam

monete currentis. Item voluit eadem testatrix celebrari una trentanaria missarum per dominum Johannem Abbatem, presbyterum dicti loci de Montebrieno officii de requiem et dare voluit ei unam solidum parvum, etiam duo Arnaldo Sav.... presbytero unam trentanariam missarum et dare voluit duo scutos parvos semel solvandos. Item legavit et celebrare voluit per dominos Petrum Relinü et M. Leggero presbyteros dicti loci, per quem libet officia de requiem et dare custibet eorum duos scutos parvos semel solvandos. Item legavit redemptioni captivorum duos solidos ardit semel solvandos. Item voluit eadem testatrix dari de bonis suis per heredem suum infra scriptum unam capam minalem usque ad summam sex scutorum dicte Sancte Capelle Johannis. Item legavit de dota sua nobili Johanne deu Cos filio sue legitime et naturale summam triginta scutorum computando per scuto decem octo solidos ardit semel solvandos ac etiam quindecim capita ovium, unam vaccam cum ejus secuela; dicta somma triginta scutorum terminis sequentibus, videlicet quolibet anno sue obitus computandi decem tanti,

Item legavit de bonis suis nobili anne de Reinsac
fille legitime et naturalis nobilis Johannis de
Reinsac domini loci de Cadelhano uxor sue
heredes infra scripti..... viginti capita ovium,
unam vaccham cum sequella, ac etiam summa
quingueginta librarum turonensium voluit
per eandem agnem eidem testatori..... ad
omnimodo voluntates ejus faciendas. Item
legavit et distribui voluit per heredem suum
tam in..... quod reparationibus dictæ ecclesiæ
de Monteburno summa quadraginta librarum
turonensium ad voluntatem heredis sue et ad
ejus cognitionem, in omnibus suis jurebus,
nominibus, et actionibus que et quos eadem
testatrix habet et sibi pertinere possent in
domo de Gayano, unde est filia, ac alius
heredem suam universalem et generalem fecit,
instituit et suo proprio movimento, nobilem
Guilhermum de Cos, dominum loci de
La Vita, ejus filium legitimum et naturalem
ad, omnimodo voluntates faciendum et ne
si vivet, humanis sui..... substituantur
eodem filii et filie ejusdem heredis.
Executores fecit Franciscum de Rocano

Ducos de la Hitte.

dominum de Sancto Saluino, --- nobillem
 dominum loci nobillem dominum lo
 quibus dedit potestatem de bonis suis vendendis
 et voluit legata supradicta videlicet bien tenar
 et legata bassinorum, infra unum mensem
 a die

(Le bas de l'acte est rongé par la netteté.)

Guillaume Ducos seigneur de Montbrun et
 de La Hitte fut gentilhomme du roi Louis XII.
 et son gouverneur de la ville de gènes

Il avait épousé agnès de Freixac et n'eut que
 deux filles.

- Déclaration fournie à Montauban en 1552
 par la noblesse de Gascogne de ses revenus
 pour le ban et l'arrière ban.

- Jacques Ducos seigneur de La Hitte, en Fézensac,
 son bien noble vaut de revenu 110 livres

- 1554. Jacques Ducos, seigneur de Lafitte
 revenu du bien noble sur vingt livres à
 cause de quoy, suivant le vouldoir du roy.
 icelluy de Lafitte sera tenu en agnès faire
 le service personnel du ban et arrière ban
 en l'estat de la cinquième partie d'un
 cheval léger.

- 1540. Jacques Ducos s^r de la Hille cetle' comme
dessus voulait faire un archier.

- Jean de Lafite seigneur de Laroque, C^{te} d'un
cheval leges, (n'ut pas Ducos. voir au mot Lafite.)

- Armoiries de la famille Ducos de la Hille. —

d'azur à une épée d'argent; la poignée en or,
posée en bande, la pointe en haut, accompagnée
de trois étoiles d'argent deux en chef l'autre en pointe.
(voir le sceau de Jacques II. du Cos seigneur de
la Hille, gouverneur du marquisat de Saluces
et le Dict. de Sassenage. Tome V. 1150.)

— Ces armoiries sont celles portées par la famille
jusqu'à la fin du XVII^e siècle; mais depuis
cette époque les différentes branches ont adopté
les armoiries qui furent présentées en 1607.

par Jean Philippe du Cos de la Hille, fils cadet
de Jacques II Ducos pour ses preuves de Malte.

— d'azur à l'épée d'or posée en bande, traversant
un cœur de même accompagné de trois
étoiles aussi d'or posées 2 et 1.

(voir l'histoire des chevaliers de Malte par
Vertot. VII. 28.)

— En dehors de la terre de La Hille, près
Auch, qui s'est transmise sans interruption depuis

les temps les plus reculés jusqu'à la fin du XVI^e siècle.
ce sont: La Bouleie, L'Isle Surimonde, Daignan,
Castelnau d'Aubert, La grange, Lamber. en Fezensac
Larrancolin, Latteneuve lui Solomiac. Montorneil
en astarac, Montbrun, Cassemartin, Betprey,
Marcadet-Lahitte en Fezensaguet, Cadours,
Lareole, La motte Cabanac, Jordach, Larraut.
La hitte, en Lomagne. St Lezer, Gasparod,
La Barthe, St Etienne, Armoire, Austrie et
Conques sur larn.

— La Hite, priei auch, terre principale
de la famille fut donnée par contrat de
mariage. a' Manaud fils aîné de Jacques I.
Ducos, qui épousa le 6 mai 1566. Jeanne
d'Esparbès, de Belloc. Il n'y eut pas d'enfant.
de ce mariage et la terre, après la mort de
Manaud survenue en 1588, fut vendue au
detriment de Jacques II Ducos frère puîné.
Celui-ci voulut racheter la terre de la Hite
mais il en fut empêché; ainsi que le constate
une lettre écrite a' Jacques par le Sieur
Detozliè, gouverneur de ses enfans, en
residence au chateau de Larraut, priei
Cadours, avec leur mère. Cette lettre datée

du 1^{er} novembre 1588. avait été adressée à Carmagnoles où Jacques II se trouvait alors pour son commandement du marquisat de Saluces.

Cette lettre commence ainsi :

« Monsieur, le vingtième du dernier passé, j'ai
 « reçue votre lettre que vous a plu m'envoyer
 « par Pierre, et suivant y celle je cognois que
 « vous regrettes qu'on ne vous ayt acheté la
 « place de la Hitte, non obstant les difficultés
 « qu'on y cognoissoit que sont bien grandes.
 « Cela a detourné à Madame d'y vouloir
 « entendre, à la suasion de vos plus proches
 « parents qui se doubtoit qu'au lieu de vous
 « avoir acheté une pièce liquide pour y estre
 « à votre aise, ils vous auroient acheté quel
 « que proie immortel. Je ne sais comme M^{re} de
 « Chalabre s'en trouvera en fin de compte »

- En effet François de Bruière, baron de Chalabre, capitaine de 50. hommes d'armes marié à Isabelle de Barthelemy de Gramont devint en 1588 seigneur de la Hitte.

En 1595. François de Lidenac seigneur de St. quirad succéda à M^{re} de Chalabre. Il eut pour successeur son fils Bernard de Lidenac. 1613.

après lui la seigneurie de la Hitte passa à M^r de Garibal, sur la famille duquel je n'ai aucun renseignement - 1648. - Etienne de Bojat, seigneur de la Hitte, conseiller du roi en Armagnac, receveur et contrôleur des domaines au diocèse d'Auch, fut aussi seigneur du Sin près Lussan.

C'était un ami intime de l'archevêque d'Auch, Léonard de Trapes, et originaire comme lui du Nivernais. Il déclare dans son testament qu'il tient la seigneurie de la Hitte de M^r de Garibal. (20 Juin 1648.)

Etienne de Bojat désigne son fils unique âgé de 10 ans comme héritier de la seigneurie de la Hitte, sous la tutelle de sa femme Perrette de Grozjean. Il mourut le 3 Décembre 1652. et fut enterré dans la chapelle de Notre Dame du Chapelet de l'église des Jacobins.

François de Bojat succéda à son père et devint conseiller au parlement de Toulouse, il mourut en 1670. âgé de 30 ans il fut poète (voir Revue de Gascogne I. 414.)

François de Bojat fils du précédent. et conseiller au parlement de Toulouse, mort en 1714. il eut pour fils:

Jean Ignace de Bojat qui fut également seigneur de la Hille et conseiller au parlement. Il mourut en 1741. C'est lui qui demolit le vieux château de la Hille qui était adossé à la tour de l'Eglise. C'est vers 1737 qu'il construisit le château actuel sur un autre emplacement.

- Jean Marie François de Bojat succéda à son père dans la seigneurie de la Hille et comme conseiller au parlement. Il mourut sans avoir été marié à la fin du siècle dernier vers 1799.

- Le marquis d'Auriol de St. Padoux, héritier de M^r de Bojat devint propriétaire de la Hille.

- Dem^{le} Adele de Montheron - Pardiac fut héritière du marquis de St. Padoux par testament du 3 septembre 1828. Elle avait épousé M^r Thomas Planès, et laissa plusieurs enfants qui vendirent par licitation la terre de la Hille qui fut adjugée aux sieurs Brunet et Dufrechamp marchands de biens qui reconstruirent le château et une partie de la terre au Comte Odet de la Hille, descendant direct des anciens seigneurs cette acquisition est du 14 Août 1875.

- Terre et seigneurie de Sarraute - La Hille.

- Jacques II Du Cost, gouverneur du marquisat

de Saluces, n'ayant pu rentrer en possession de la terre de la Hille, berceau de sa famille et où il était né. Le fief se fixa définitivement sur la terre de Sarraut qu'il détenait de Françoise de Salanne, sa femme. Cette terre située près de Cadours, en Comagne, appartenait à une branche cadette de la maison d'Ornezan dont Jacques épousa l'héritière le 11 mars 1566. Françoise de Salanne était fille aînée de noble Savarie de Salanne seigneur de Sarraut et de Jeanne de Sator. Gensac.

En 1588, Jacques II, comme on l'a vu ci-dessus n'ayant pu racheter la terre de la Hille, donna le même nom à celle de Sarraut afin de conserver le nom seigneurial de la famille. Depuis cette époque cette terre n'a plus été connue que sous le nom de Lafite et plus tard La Hille. (voir les preuves de Malte de Joan Philippo fils cadet de Jacques II faites en 1607. où l'on explique le motif pour lequel la terre de Sarraut prit le nom de La Hille (archives de La Hille.)

— Par suite de la mort de Renaud Ducos son frère aîné, Jacques II a continué la branche aînée de la famille, en conservant le titre de seigneur de La Hille.

Jacques II eut plusieurs fils dont l'aîné, Bertrand qui resta au château de La Hille-Sarrault qu'il transmit à ses successeurs.

En 1767, Joseph Marie Ducos comte de La Hille le vendit à M^r de Fleuriac, capitaine d'Infanterie, pour acheter la terre de Montaut première baronnie du Bazensac et de l'Armagnac.

(voir Revue de Gascogne, années 1882. Notice de l'archevêque d'Auch d'Aschou et archives de la famille.)

— Terre de Mercadet-La Hille. —

Mercadet était un fief noble situé près de Monbrun, il était possédé en 1497. par Guillaume Du Cos seigneur de Castemartin et co-seigneur de Monbrun, gentilhomme du roi Louis XII, et gouverneur de la ville de Gènes.

Il avait épousé Anne de Preissac. Il appartenait à une branche cadette et désirait pouvoir porter le nom, il donna à son fief de Mercadet le nom de La Hille. Depuis cette époque ce dernier nom est le seul sous lequel ce fief soit connu. Guillaume mourut vers 1513. sans postérité masculine. La fille Catherine épousa le 26 juillet 1514. Jean de Chastigner

seigneur de Haut Castel et apporta dans sa nouvelle famille toutes les terres de son père.

— genealogie de Jacques II Ducos de la Hitte
gouverneur du marquisat de Saluces.

I.

Son grand père était Odet Du Cos seigneur de La Hitte, marié à noble Audouin de Maignaut, du château de Montegut près Auch. 23 juillet 1494. Il se distingua dans les guerres d'Italie.

Il assista le 21 octobre 1493. à l'assemblée des nobles du comté de Fezensac, pour blâmer ceux du comté d'Armagnac qui étaient opposés à la tutelle établie par le roi pour la garde et bien du jeune comte d'Armagnac.

II.

Son père était Jacques I Du Cos seigneur de la Hitte, la Bouque et autres lieux, capitaine de gens d'armes pour le roi. Il avait épousé le 25. janvier 1530. noble Agnès de Monlerun fille de Gaillard de Monlerun seigneur de Cardenau et de noble Catherine de Lupiac. dame de Moncassin en Albret (voir Revue de Gascogne 1871. page 90.)

Il fut chargé par monluc de la défense

de la ville d'Auch avec le baron de Montaut,
 H^e Christie et H^e Gueq, pendant son absence
 comme étant tous trois affectionnés au service
 du roi. (commentaires de Montluc. V. 96.)

De ce mariage il y eut dix enfants.

1^e. Manaud, marié le 6 mai 1566. à Jeanne
 d'Esparbès de Lussan. mort sans postérité.

2^e. Jacques, qui suivra.

3^e. Hercules Du Cos, seigneur de Jambes et de
 Lagrange, homme d'armes de la compagnie
 de Biron, marié à Habeau de Lamezan
 dame de Montcornet d'Estansan

(branche éteinte à la 3^e génération dans
 la famille de Lédillac-Miambeau. 1627.)

4^e. Bertrand Du Cos seigneur de St. Sever, écuyer,
 marié le 23. Décembre 1571. à Catherine
 Philiberte de Convent. dame de St. Sever.
 de ce mariage sont deux enfants.

Cette branche fut éteinte en 1719 dans la
 famille de Sudria.

5^e. Beraut Du Cos, enseigne en 1592. d'une
 compagnie d'hommes d'armes

6^e. Lignoret Du Cos, homme d'armes d'une
 compagnie, marié à Jeanne de Châtignies

7. Jean Roc Du Cos homme d'armes dans la n
compagnie.

8. Anne Du Cos, mariée le 5 novembre 1573.
noble Pierre de La Gravière seigr de Colon
cette branche fut éteinte dans la famille
Dorcival de Peyrolongue par le mariage
d'Henriette de la Gravière le 15 septembre
1768. avec Pierre Dorcival de Peyrolongue
grand père de Mathilde Dorcival mariée
à Edmond Du Cos, fils du comte actuel.

9. Jeanne Du Cos mariée vers 1565. à nobl
Frès de Maignaut seigr de Cezan.

10. Charlotte Du Cos mariée en 1596. à nobl
François de Lendrac. seigr d'Andohat.

III.

Jacques II. Du Cos seigneur de La Hite. Sarran
naquit à La Hite. près Auch en 1534. Il épousa
le 11 mai 1566. François de Salanne, dame
de Sarran les Cadours, appelé plus tard
La Hite.

Le 12 juillet 1575. Jacques était capitaine guir
de la compagnie de Mgr. de La Valette. Il
distingua par sa bravoure et reçut du roi
Henri III une lettre dont suit la teneur. =

« Monsieur de La Fite, Ne s'offrant à peine
« occasion de recognoistre les bons serviteurs
« de ceste couronne, comme je desirerois, Je veulx
« bien au moins leur donner contentement de
« les assurer que je ne sair jamais oublier ceulx
« que y auront rendu le devoir de fidelité, &
« quoy Dieu et nature les obligent envers
« leurs princes. Entre lesquels sachant que
« vous vous estes montré très affectionné, vous
« auez la presente pour témoignage de la
« satisfaction que j'en ay. Vous priant y
« voulloir tousiours perseverer de mesme
« affection que auez faict par le passé. Ce
« faisant vous accroistrez d'autant plus la
« recommandation de vos merites en mon
« endroit. Priant Dieu vous avoir, Monsieur de
« La Fite, en sa garde.

« Écrit à Paris le 17^e jour d'octobre 1576.

Henry. et plus bas Letto.

— 18 Janvier 1582. Provision de la charge de
gentilhomme de la chambre du roi Henri III.

— 13 octobre 1582. une lettre royale qui lui
confie le gouvernement du marquisat de
Saluces, en l'absence de M^r de La Valette.

- 31 mai 1585. Provision de la lieutenance due au gouvernement du marquisat de Saluces.
- A partir du 25 Decembre 1586, les suscription des lettres royales sont ainsi conçues :
 « M^r de la Fite, chevalier de mon ordre e
 « mon lieutenant general au gouvernement
 « du marquisat de Saluces. »
- Les archives de la famille possèdent 21 lettres des rois Henri III et Henri IV, adressées à Jacques, pendant la durée de son gouvernement à Saluces, ainsi qu'un grand nombre de lettres de M^r de la Valette, du duc de Savoie et différents seigneurs de l'époque. Ces lettres seront reproduites dans un travail = Les Gascons au marquisat de Saluces.
- un passeport signé de Jacques Ducos et muni de son sceau, est délivré en faveur du capitaine Gatpord. le 16 août 1583.
 (voir Revue de Gascogne, année 1883.)
- Le 3 novembre 1582. Jacques Ducos, en vertu d'une lettre du roi, est chargé de l'exécution des ordres relatifs à la réforme du calendrier Gregorien, qui consistait à retrancher 10 jours du 4 au 15. octobre.

mais comme cette date était passée, il fut ordonné
= d'oter de celui de decembre prochain de maniere
= que quand on sera au 9^e jour du mois de decem-
= bre, le lendemain qu'on eust compte le 10 sera
= le 20.^u

Jacques Ducos seigneur de la Hitte servait depuis
plusieurs années dans la compagnie de La Valette
tenant garnison en Dauphiné et en Piemont lors
qu'il fut appelé par le roi au gouvernement
du marquisat de Saluces. La Valette avait suc-
cedé au maréchal de Bellegarde dans cette
charge, mais absorbé par son commandement
de Provence et du Dauphiné, il avait prié le
roi de confier le gouvernement du marquisat
de Saluces à Jacques Ducos dont il appréciait
depuis de longues années les connaissances, la
capacité et la valeur, mais La Valette ne cessa
point pour cela de prendre une part active
à la direction de cet important commande-
ment, ainsi qu'il résulte des nombreuses
lettres conservées dans les archives de la Hitte.

De plus en plus absorbé par la lutte contre
les diguieres et les huguenots du Dauphiné
La Valette ne pouvait plus donner à son

lieutenant que des secours insuffisants pour faire face aux menées ténébreuses du duc de Savoie. Jacques se trouva bientôt isolé, se plaignant sans cesse dans ses lettres de ne recevoir aucun secours en hommes ou en argent. Il avait donc à faire face chaque jour à de grosses difficultés pour la défense des places de Carmagnole, Saluces, Revel, Cental etc... qui commandent le Piémont et laissaient une porte ouverte à la France sur les états du Duc, à son grand déplaisir. Celui-ci profitant du moment où la Valette tenait tête aux troupes de Esdiguieres, envahit le marquisat brusquement à la tête de forces importantes; toutes les places furent investies et, dépourvues de moyens suffisants de défense, tomberont successivement entre ses mains. Jacques Ducos enfermé dans Revel prolongea la résistance et cette place fut la dernière à se rendre après une vigoureuse défense. (1588.)

Jacques paraît avoir été dans cette occasion victime des intrigues habilement dirigées par le duc de Savoie. Celui-ci avait chargé René de Lucinge, seigneur des Aymes,

son ambassadeur en France d'assurer Henri III du devouement de son maître à sa cause. Dans ce but il feignit d'accuser Jacques Ducos et La Valette d'un accord secret avec Lesdiguières et offrit au roi de mettre sous la protection du Duc le marquisat de Saluces au nom de la France. Henri III répondit qu'une forte armée sous les ordres du duc de Mayenne ne tarderait pas à éloigner ces vaines chimériques. Voyant ses avances repoussées le Duc envahit brusquement le marquisat et s'empara par surprise de la ville de Carmagnoles dans la nuit du 28 septembre 1588. Il en prit possession au nom de Henri III et poursuivant son but il investit les autres places qui tombèrent entre ses mains. On sait que jamais le duc ne voulut entendre par la suite parler de restitution et cela seul prouve sa mauvaise foi. Nous ne croyons pas avoir à laver Jacques Ducos d'une accusation toute diplomatique de la part du duc de Savoie et qui ne servait qu'à masquer ses plans. Les documents existant dans la famille en font

foi, et il est facile de démêler la vérité dans les récits des divers historiens qui se sont occupés de ces événements.

(voir Mezeray. VI. 180. — de Thou. VII. 304.

S. Daniel. XIII. 116. 117. — Hist. de la maison de Savoie par Guichenou. T. I. 715 à 719.

La Ligue et les Papes par H. de Lésinois. 226.)

— Lettre d'Henri IV à Jacques Ducos de la Hite. —

« Monsieur de La Hite, ce n'a pas été seule-
 « ment au temps de la lettre que vous
 « m'avez écrite, mais ce fut dès lors que
 « je commençai à faire la guerre au duc
 « de Savoie pour le recouvrement du
 « marquisat. Je disposai de la lieutenance
 « générale du gouvernement dudit mar-
 « quisat, ce que ne fut point pour ne
 « vous sentir digne de cette charge
 « et que je n'estimo que vous ne vous
 « y voyez comporté en homme d'honneur
 « quant elle a été entre vos mains, mais
 « seulement parce que vous sachant déjà
 « avancé sur l'âge et ayant fait votre
 « retraite pour jouir désormais du
 « repos, je n'ay point estimé que vous

« eussiez aucune prétention à la dite charge.
 « comme aussy vous ne m'en aviez poinct
 « auparavant rien fait sentir. ne pouvant
 « quant à présent la retirer honnestement
 « des mains de celui à qui je l'ay baillée.
 « C'est pourquoi vous vous réserverez désormais
 « à quelque occasion qui vous soit convenable
 « laquelle s'offrant j'auray plaisir de vous
 « gratiffier comme un bon soutien serviteur,
 « et n'estant la presente à autre effect je
 « ne vous la feray plus longue. Priant
 « Dieu vous avoir en sa sainte garde.
 « Écrit à Moulins au 11^e Juillet 1600.

Henry.

— Jacques II Ducos eut de son mariage avec Françoise de Salanne sup enfans.

1^{er} Bertrand Ducos seigneur de la Hitté -
 Larraut, Cadoux et autres lieux, marié
 le 15 aout 1602. à noble Marie de Gautié.

Il a continué la descendance de la branche
 aînée, représentée aujourd'hui par le
 Comte Henri Ducos de La Hitté, au château
 d'Esclignac, près Montfort. geos.

2^e Jean François Ducos de La Hitté seigneur

de Gasparod. marié le 13 août 1600 à noble Perrette de Suidorphile, fille de noble Jean de Suidorphile, seig^r de Gasparod (dit le capitaine Gasparod.) et de Jeanne de Covailher. C'est en faveur du capitaine Gasparod que fut donné par Jacques II Ducos, le passeport dont il a été fait mention plus haut.

Cette branche du seigneur de Gasparod s'est perpétuée et est représentée aujourd'hui par le comte Odet de la Hitte, habitant au château de la Hitte, près Auch.

3^e Jean Philippe Ducos de la Hitte, v^{eu} chevalier de Malte en 1607; il mourut à Malte le 4 mars 1659 en odeur de sainteté, était commandeur de la Tronquiere et à la veille d'être nommé grand prieur de S^t Gilles.

(voir les mémoires des chevaliers de Malte, Bertrand de Luppe, et Jean Bertrand de la Rocan d'aiguehere.

Paris. Augustin-Aubry. 1865.)

Jean Bertrand de Luppe, mourut grand prieur de S^t Gilles, il était beau frère de François Ducos de la Hitte, seigneur

de Gasparad, petit-fils de Jacques II Ducos.

Jean Bertrand de La Rocan mourut commandeur de Borderies, et était petit-fils de Suzanne Ducos de la Hitte, fille de Jacques II Ducos.

4^e François Ducos seigneur de Salleneuve les Solomiac, marié le 1610. à noble Marie d'Audoubert. De ce mariage il existe une branche qui s'est éteinte le 1^{er} août 1764.

en la personne de Jean Baptiste Ducos. seign^r de Salleneuve, mort chanoine et aum^e. archiprêtre de la Cathédrale de Montauban.

5^e Jeanne Anne Ducos mariée le 15 février 1613 à noble Jean de Polastron seigneur de Puyminet et de Portefin: ils eurent un petit-fils nommé François Louis de Polastron qui fut évêque de Lectoure en 1692.

6^e Suzanne Ducos, mariée en 1585. à noble Philippe de La Rocan seigneur d'Ayguebère dit le capitaine Lissandre; ils eurent pour petit-fils Jean Bertrand de La Rocan, chevalier de Malte, mort commandeur de Borderies — Jacques II Ducos de la Hitte. Jarraut, en quittant le marquisat de Saluces retourna dans son château de La Hitte. Jarraut. Il testa le

le 19 Juin 1602. et mourut en 1605. âgé de 71. ans.
Il fut enseveli dans la chapelle de Notre Dame
de l'église de Cadours.

— 19 Juin 1602. Dans le château noble de Lafitte.
messire Jacques Du Cos, chevalier de l'ordre du
roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses
ordonnances, assis sur un lit, un peu mal
disposé de sa personne, fait son testament,
elit sa sepulture dans l'église de Cadours
En 1599. a fait une donation à sa femme noble
Françoise de Salanne, dame de Lafitte
et à son fils. Il confirme cette donation.
Il avait marié sa fille aînée Jeanne Suzanne
Ducos avec noble Philippe de Larocquan
seigneur d'Aiguebère, fait un legs aux enfants
de ladite Suzanne. legue à son fils puîné
François Ducos, ecclésiastique, legue à son troisième
fils François Ducos marié à Den^{te} de Souy-
dofille, - à son fils Jean Philippe Ducos
chevalier de Malte, on lui baillera l'argent
pour s'en aller à Malte. Legue 500 ecus sol
à sa fille Jeanne Anne Ducos non encore
mariée. Substitutue son fils aîné Bertrand.
Temoins de ce testament noble Bertrand du

Cette seigneurie de St. Sever, François de l'Esquies
secuyer, Henri de Borroillan capitaine et son
fils Pierre de Borroillan.

(Chabanon. nob^e à Colagne.)

— 27 février 1604. obligation pour messire
Jacques Ducos, chevalier de l'ordre, seigneur
de Lafette. (idem.)

— 31 mai 1623. obligation pour noble
Bertrand Ducos, seigneur de la Hitte et de
Lamothe.

(Dorée. nob^e à Mauvesin.)

— 12 septembre 1634. noble demoiselle Fran-
çoise Ducos de St. Sever veuve à noble
Pierre de Belloc, donne procuration.

— 28 mai 1634. La même donne procuration
elle est intitulée, veuve de noble Pierre de
Belloc de Solomiac.

(Mient. nob^e Solomiac.)

— 1651. — Le seigneur Ducos de la Hitte seigneur
de Labarthe en Rivière Verdun, habite la
maison de Tourdain. près Solomiac.

(Revue de gascogne. XXI. 551.)

— 5 décembre 1656. obligation pour noble
Jacques Ducos seigneur de St. Sever. (Registres)

Ducos de la Hite.

de Bourgeat. notaire a' Avenas. Et. de Montfort.)
 — 1^{er} fevrier 1657. acte pour noble Jacques Ducos
 sieur de St. Severe, filz heritier de feu noble
 Jean Baptiste Ducos sieur de St. Severe et de
 Anne de Preissac - vivant.

— 22 octobre 1659. noble Jean Francois Ducos
 sieur du Pesque', a' Maubec, regle compte avec
 Azam. notaire à Lolomieu.

(Canteloup. not^{re} à Montfort.)

— 6 Janvier 1660. — En la maison de noble
 Jacques Ducos sieur de St. Severe, en Riviere
 Verdun, juridiction de Lolomieu. achat par
 ledit Jacques d'une piece de terre.

(Canteloup. not. a' Etrampai. Et. Montfort.)

— 10 septembre 1678. quittance pour noble
 Jean Francois Ducos de la Hite et sa soeur
 Claire Ducos veuve de Francois de Percin
 sieur de Lauret et de St. Bres.

— 4 Janvier 1695. Au chateau de St. Gemo.
 Testament de Françoise d'Antras, habitant
 le chateau de St. Gemo, femme a' noble
 Jean Ducos de la Hite. Armoise, seigneur
 de St. Etienne. Atteinte d'une cruelle
 maladie, mais saine d'esprit; Elle est sa

sepulture dans l'église de St^e Geme, charge sa tante la dame de St^e Geme de ses honneurs funebres. Lègue à Daguzan, curé de Lauret, à Busquet vicaire de Montfort, aux curés de Niremont. Elle a trois enfants Margot, Marie et Charles. Elle laisse la jouissance de ses biens à sa tante de Corné. Lui recommande ses enfans. Legs à mad. de grossesolles sœur de la testatrice. Elle lègue à sa fille Marie, à son fils Charles qui étant ~~peu~~ (imbecile) n'est pas capable de succeder. Elle institue sa fille aînée Margot et lui substitue Marie son autre fille, puis le seigneur de Seruën, son frère.

(Chanc. notaire à Mauvesin.)

— Note sur Ducos seign^r de St Leuër les Faudoas.
La branche des seigneurs de St Leuër près de Faudoas et de Tourdain, Naumbreë, Sabasthe, etc., a pris naissance par le mariage de Bertrand Ducos, le fils de Jacques I^r. Ducos s^r. de la Hite et d'Agnes de Montezun; il était frère cadet de Jacques II. Ducos de la Hite. gouverneur de Saluces.

Bertrand était gendarme de la compagnie de

M^r de La Valette. Il épousa le 23 Decembre 1571.

Philiberte de Courent fille ainée de Guillaume de Courent, seigneur de St Sever et de noble Marguerite de Sequilhan (de Berbez en Magnac)

Il y eut de ce mariage trente deux enfants.

— Jean Baptiste Ducos seigr de St Sever étoit le fils aîné, il fut seigr de Labarthe, gentilhomme de M. le prince de Condé et capitaine au regiment de Lere. Il épousa le 27 avril 1613. noble agnes de Preissac.

Il a laissé un registre renfermant cinq portraits quatre de ses ancêtres directs et le sien avec la copie écrite par un notaire des principaux actes de chacun, à la suite de chaque portrait.

Ce sont les portraits de :

1^o Geraud Ducos seigr de La Hitté.

2^o Odet Ducos. seigr de La Hitté.

3^o Jacques I^{er} seigr de La Hitté.

4^o Bertrand Ducos seigneur de St Sever.

5. le sien.

Au dessus du portrait de son père, se trouve la mention suivante, écrite de sa main.

« C'est le portret de Bertrand Du Cos et le
« contrat suivant sont les pactes de mariage

« Duquel mariage fut procréé trente deux en-
« fans, desquels je me trouve au jourd'hui
« l'aîné et héritier de la maison de ma mère
« car mon père Bertrand était le caduc
« des enfans dudit Jacques. »

On ne connaît que les noms de huit enfans
sur les trente deux. au nombre de ces huit
figure Jean François Du Cos seigneur de Desqué
et de Voulpitière, marié à noble Anne de
Castelbajac. cette branche ne s'est éteinte qu'au
second degré.

Jean Baptiste Du Cos, de son mariage avec Agnès
de Proissac, eut cinq enfans, un fils dont il
sera parlé ci-après, et quatre filles, toutes
religieuses de St^e Claire, parmi lesquelles,
Claire Du Cos morte supérieure du couvent
de St^e Claire, de Léognac.

III. — Jacques Du Cos seigneur de St Lezer, capi-
taine au régiment de Gensac, marié le 23
juin 1619. à Anne de Montaut, fille de
François de Montaut seigneur de Labat, et
de Marguerite de Moatrain. De ce mariage:
douze enfans, au nombre desquels Jean, dont
il sera parlé ci-après et entre autres :

2. Jean François Ducos de St. Lever sieur de Naubreix,
 marié à Anne de grossesolles de St. Martin les oumettes,
 qui eut un fils nommé Jean, marié à
 Françoise de Sudria dont il sera parlé plus bas.

3. René Ducos de St. Lever, sieur de Cartillon,
 prêtre, curé de Solomiac, (voir plus bas.)

4. François, lieutenant de vaisseau, mort
 célibataire en 1717.

Le roi accorda une pension de 2000^{fr} à Jacques
 Ducos, comme gentilhomme ayant 12. enfants.

— Jean Ducos de St. Lever seigneur de
 Tourdain, marié à Elisabeth de Bonnefont.
 de ce mariage, il y eut dix enfants.

1. Jacques, qui suit: Parmi les autres enfants
 morts presque tous jeunes - se trouve Louis Ducos
 sieur de Paroque, marié à Claire de Maxas
 d'Hompes, morts sans postérité.

— Jacques Ducos de St. Lever sieur de
 Tourdain, garde du corps du roi, marié
 le 30 mai 1710. à Suzanne Jaquette de Lantier.
 de ce mariage, cinq enfants.

1. Jean Jacques Severin Ducos qui suit:
 Parmi les autres enfants - Dominique
 Ducos de St. Lever, prêtre d'abord vicaire

de Solomiac puis plus tard curé d'Avenasac.
Claire du Cos de St Sever mariée le 13 février
1765. à Pierre Boudié de Villemur. La bénédiction
nuptiale fut donnée dans la chapelle du
château de Tourdain par son frère Dominique
Ducos, vicaire d'Avenasac.

— Jean Jacques Severin Du Cos de St Sever.
seigneur de Tourdain, mort sans postérité,
il avait été lieutenant d'infanterie au
Régiment Royal.

— Le 21 Janvier 1775. il vendit la terre de
Tourdain à Jean Antoine Marqué, ancien
capitoul de Toulouse pour le prix de
100.000. livres. Il se retira à Brignemont où
il mourut.

Fin de la Branche aînée de St Sever.
Les archives sont passées à La Hite, puis Auch,
sans qu'on sache de quelle manière. avant
la révolution de 1789.

— Branche cadette de St Sever. —

— Jean François Du Cos de St Sever seigneur
de Naubrière, fils cadet de Jacques Ducos de
St Sever et d'Anne de Montaut. marié le 20
Novembre 1691. à Marie de Grottoles St Martin

des oumettes. De ce mariage, il y eut cinq enfants.
1^{er} Jean, qui suit. — Les autres morts jeunes.

— Jean Ducos seigneur de St-Sever et de Naubrière.
marié le 22 Juillet 1719. à noble Françoise
de Sudria, ils n'eurent point d'enfants.

Jean testa le 19 mars 1753. et sa femme le
21 avril 1752.

Tous les deux firent leur héritier universel
noble Joseph de Sudria, capitaine de
cavalerie, leur neveu, fils de M^r de Sudria
juge mayor, de l'Isle Tourdain. et de
Madeleine de Monlezun. — Jean mourut
le 5 Décembre 1754. et sa femme était morte
le 10 Octobre 1754. Ils furent ensevelis
dans l'église de Solomiac, au tombeau
de la famille Ducos. Par suite cette
branche de St-Sever s'est fondue dans la
famille de Sudria et plus tard dans celle
de Monlezun et c'est entre les mains de
Mad^{lle} de Monlezun (de Gimont) que
se trouvent les archives de cette branche.

— René Ducos de St-Sever, fils de
Jacques Ducos seigneur de St-Sever et d'Anne
de Montaut, naquit le 7 mars 1655 et

mourut à Solomiac le 8 Septembre 1711.
il avait pris les ordres et mourut curé de Solomiac.
Le testament qui existe à la Hitte, non ouvert,
porte la date du 7 Decembre 1704. il fut
remplacé par un autre testament à la date
du 16 fevrier 1711. qui eut son effet. Il fit son
heritier general. son neveu Jean Ducos
seigneur de St Sever, marié à Françoise
de Sudria. Le testament fut l'origine d'un
long procès, à l'occasion des nombreuses dettes
du testateur. Dans son premier testament
après avoir fait des legs pieux, il en fait un
en faveur de son valet de chambre ainsi
conçu. « Je declare que Blaise Laner mon
« Valet de chambre et à mon service depuis
« 16 ou 18 ans sans que je lui aye rien payé
« de ses gages et appointemens et avoir reçu
« de luy en prêt en plusieurs et diverses fois
« la somme de 300. livres environ, pour les
« quelles sommes ou pour ses gages et pour ses
« bons services que j'ay reçus de luy, je luy
« donne et lègue la somme de 500 livres
« que veux que luy soit payé par mon
« heritier bas nommé. »

Rens. Ducos, curé de Solomiac, avait un caractère emporté et on en trouve la preuve dans une sentence rendue par Etienne Nicolas du Souget, prêtre, chanoine de l'église abbatiale de St-Sernin de Toulouse, juge métropolitain de l'archevêché du dit Toulouse en date du 11 mars 1699. confirmant la sentence rendue par l'official de Combe du 26. Décembre 1698.. Il s'agissait de voies de fait exercées par le curé de Solomiac envers le sieur Fabien Marsolan, chirurgien, du lieu de Naubère. Le juge métropolitain condamne le curé à rendre le fusil qu'il avait enlevé audit chirurgien, et comme peine canonique à réciter tous les vendredis de carême les sept psaumes pénitentiels, luy faisant inhibition et deffense de commettre à l'avenir de pareils excès, et le condamne encore avec depens à payer la taxe de 17 escuts de 2 livres, 5 sols chaque.

— La Branche Ducos de St-Sever fut confirmée dans sa noblesse par Le Pollatier de La Haussaie. Intendant de Montauban. 2 Juin 1699.

- 7 decembre 1704. - noble François Ducos
sieur de St Leuer, au diocèse de Lombes, près
Solomiac; fait son testament noble René Ducos
St Leuer seigr de Castillon, curé de Solomiac.

(Etude du noble de Montfort.)

- 14 février 1717. en la maison à Solomiac noble
Ducos lieutenant d'infanterie, fait son testa-
ment, institue son frère noble Jacques Ducos
garde du roi et sa sœur Suzanne Ducos de
St Leuer.

(1^{re} marié noble à Solomiac.)

- grenade sur garonne. Cadastre. 1782..
un pré noble allodial pour lequel rend hommage
François René comte Ducos de la Hille.

(Arch. Dep^{te} Aude. C. 289)

1788. à grenade. Hommage pour un pré noble
par François René comte Ducos de la Hille. lieu-
tenant des maréchaux.

(Arch. Dep^{te} Aude. C. 296.)

Extrait de la genealogie de la maison Ducos
de la Hille, vérifiée par l'abbé de Vergès
dans le mois de Mai 1789.

- Cette maison originaire de Gascoigne a possédé

pendant plusieurs siècles la terre de La Hitte, près Auch et limitrophe de Marsan.

M^r l'abbé de Vergez a fait remonter la filiation de cette famille jusqu'à Bernard du Cos qui vivait dans le XIV^e siècle, à connaissance de plusieurs actes qui prouvent l'ancienne noblesse de cette maison et qui remonte jusqu'à 1080. mais il n'a pu se le prouver en originaux.

1^{er}: Cartulaire noir de S^{te} Marie. folio 101. année 1136. Arnaud du Cos fut témoin d'un duel entre Bonicelli et graciolo de S^{te} Christie, en présence de Guillaume, archevêque d'Auch.

2^e: 2^e Cartulaire blanc. d'Auch. folio 46. Arnaud du Cos, année 1136. reçoit du chapitre d'Auch cent sols morles pour laquelle somme la comtesse de Fezensac engagea des moulins. Le comte de Fezensac ratifie le dit engagement.

3^e: 2^e cartulaire blanc d'Auch. folio 62. Arnaud du Cos reçoit cent sols d'or du chapitre pour la vente des moulins. Cet acte est sans date.

4^e: idem. folio 120. noble Vital Ducos fut témoin à la vente d'une maison au chapitre d'Auch par Vital de Portès. année 1158.

5^e: 2^e cart. blanc. folio 15. Pierre du Cos

est nommé dans un acte portant donation d'une dîme faite au chapitre.

6^e L'abbé de Vergès dit qu'il a connaissance d'un acte concernant Raymond du Cos, chevalier, seigneur de la Hitte de l'an 1295. et d'un autre acte concernant Michel du Cos chevalier, de l'an 1300.

7^e Il signale que dans les archives de la maison de Montequiou il y existe un acte par lequel noble Raymond du Cos, damoiseau, co. seigneur de la Hitte, et fils de Michel du Cos passa accord avec le seigneur de Montequiou de l'année 1345.

8^e Il signale que Gerard Ducos servait contre les anglais en 1339 et 1340. et aussi Vital du Cos qui figurait dans la compagnie du Comte d'Armagnac en 1369 et 1372.

9^e Il signale un Pierre du Cos, cardinal, évêque d'Albano, et abbé commandataire de Saint-Volusien de Foix.

10^e Lachenaye desbois mentionne un adet du Cos qui en 1230. donne des coutumes à la Hitte. Il y a à la Hitte une charte relative au même objet, elle est de 1531. par cette charte Jacques du Cos, père de Jacques Ducos, gouverneur de Saluces,

confirme les coutumes de 1230. sans mentionner le nom de son aïeul Odet du Cos.

11^e Il y a à La Hitte un acte sur parchemin par lequel Bernard du Cos, seigneur et chevalier, et Guillaume Ducos, chevalier et Aymeric du Cos, damoiseau, donnent à bail à nouveau fief le territoire de Burgaud à Vital de la Cere du 10 septembre 1276..

12^e La chénaie des bois signale un Odet du Cos seigneur de la Hitte comme étant gouverneur de la ville d'Auch

— A partir de 1393 et 1396. la généalogie est appuyée sur des pièces nobles.

Le 1^{er} Degré est représenté par Bernard qui eut pour fils en 1393. Geraud.

Le 2^e Degré par Geraud Ducos seigneur de la Hitte en 1413. qui figure dans l'acte de remission.

Le 3^e Degré par Geraud II fils du précédent. en 1454.

Le 4^e Degré par Odet Ducos marié à Audrie de Maignaut. 1521.

Le 5^e Degré par Jacques du Cos marié

agnès de monlerun. 1531. Il fut capitaine
de gens de pied, et chargé par Monluc de
la défense de la ville d'Auch. (voir Commentaires.)

Le 6^e degré par Jacques II Ducos, gouverneur
de Saluces.

Le 7^e degré forme deux branches de la famille
qui existent encore.

— Le comte actuel de la Hitte a marié son
fil. Edouard ducos de la Hitte avec demoiselle
Mathilde Dorcival de Peyrelongue à la date
du 17 septembre 1883.

— La généalogie complète de cette famille est
dans un de mes registres des Généalogies dans
la Bibliothèque de LaPlagne.

— Ducoussol.

20 mai 1518. noble Sans Ducoussol seigneur
de Lapeyrie fait un échange de terre.

(garros. nob. à Castillon de bats)

(Voir au mot Coussol.)

— Ducroq. —

28 Juin 1644. noble Pierre Ducroq sieur de Beaulieu, habitant la juridiction de Rouillac. son mariage avec Marie de Girie fille de feu Jean Jaques de girie, bourgeois de la ville de Miradouse.

— 1^{er} Decembre 1644. le même achete une piece de terre.

— Ducruc. —

— 20 avrie 1618. Jeanne Ducruc femme de Bernard Cres. menuisier, a Biran et fille de noble Jean Ducruc sieur de Lauzia, donne quittance de 200^l à Valois sur sa dot. acte passe a la metairie Ducruc, en Biran.

(Sollereque. nob^{le} a Biran. f. 77.)

— Dufaur. —

Famille d'origine bourgeoise de la ville de Vic Fezensac. dont les descendants sont arrivés aux fonctions les plus élevées de l'Etat et ont eu des alliances avec la plus haute noblesse.

- Jean Dufaur ou en latin Fabri, était senechal d'armagnac en 1372. Il fut père de l'garcias ou gratian Dufaur, qui fut chancelier du Comte Jean V d'armagnac, puis conseiller du roi Louis XI. et président au Parlement de Toulouse.
 2. Jean Dufaur, sieur de Pujols, commandant de l'armée du Comte d'Armagnac, son fils ou petit fils Bernard Dufaur fut prieur de St Orens et Evêque de Cahors.

(Lachenaye. VII. 780.)

- Jean Dufaur seigneur de Pujols, senechal d'Armagnac. testa en 1372. il eut la tige de plusieurs branches.

Gratian ou garcias Dufaur, son fils aîné fut chancelier du dernier Comte d'Armagnac il devint en 1483. Président au parlement de Toulouse; il fut père de Pierre Dufaur évêque de Lectoure et de Jean archidiacre d'Auch.

- 15 Janvier 1413. acte passé à Vie Fezensac dans lequel Johan Fabri, juge d'armagnac, est parmi les témoins.

(Librario. notre à Vie. folio 18. R.º)

- Gratian ou Garcias Dufaur, seigneur de

Lujols, St. Joruy, Bruqueres, Bouloc, Pompignan, chancelier de Jean V. comte d'Armagnac ambassadeur du roi Louis XI. à Berne et en Espagne. Président au parlement de Toulouse en 1483, mort à Amboise en 1491. Il fit une fondation à Notre Dame d'Auch.

Arnaud un de ses fils fut procureur général au Parlement de Toulouse. Sa fille Jaquette Dufaur dame de Pompignan, épousa le 26 octobre 1502 Amanieu, baron de Montesquieu.

Les descendants de cette famille Dufaur, comtes de Pibrac, barons de Marfa, marquis de Cardaillac etc... existaient encore à la révolution.

— Armoiries. — d'azur à deux fasces d'or accompagnées de 6 besans d'argent 3. 2. 1.

En 1449 - Berthoumieu du Paur, était consul de Vit. Tegeniac.

- 22 novembre 1462. Reconnaissances féodales retenues par Jca M^r Bernard Paratge, notaire en faveur de noble Garcias Dufaur et Jham Dufaur frères, pour le lieu de Lagarde.

— 1470. — Garcias Dufaur, chancelier d'Armagnac; les consuls de Marambat lui doivent 17 sous et 14 sous pour l'assignation qui

a été faite et donnée par le Comte d'Armagnac sur le fouage voté par les Etats.

- 2^e novembre 1477. Garriès Dufaur, licencié en droit président en la cour suprême du Parlement de Toulouse, absent, donne à bail pour 100 ecus et demi son moulin de Lespans

Le 29 novembre il donne en fief sa métairie des Balats sis près de Vic.

Lettre du même Garriès Dufaur, en langue patoise du 29 novembre 1477, jour de St Catherine qui contient des conditions de gazaille de sa métairie.

(Conson. not^{re} à Vic.)

- Le 29 avril 1480, noble Jean Dufaur, habitant Vic fait un échange de terres.

- 17 janvier 1481, noble Jean Dufaur (Fabri) habitant Vic fait donation d'une pièce de terre sis à Roquebrune, à Raymond de Lascun, notaire de Roquebrune, sous le fief du comte d'Armagnac.

- 19 septembre 1481, noble Jean Dufaur, bourgeois de Vic fait échange de terre à Roquebrune.

(du Bourdieu. not^{re} à Vic.)

- 19 décembre 1481, noble Jean Dufaur bourgeois

de Vic achete une metairie à Lupsac, et une autre site en Roquebrune.

- 19 juillet 1482. le même donne gazaille.

- 21 février 1482. obligation en sa faveur.

- 19 mars 1482. et 20 mars, achat de plusieurs pièces de terre.

- 13 Décembre 1482. le même achete une partie de la metairie de Lartigue.

- 10 mai 1482. obligation pour noble Jean Dufaur, bourgeois de Vic.

25 février 1483. achete un pré sur l'Osse.

- 20 avril 1484. Jacques Dufaur (Pabre) licencié en droit, prendent en la cour suprême de Toulouse absent: le notaire prête pour lui 3 ecus.

8 mars 1484. le notaire touche en son nom

13 sous pour vente de 3 sesters de bled.

- noble Jean Dufaur, de Vic. étant absent, le notaire prête pour lui 3 ecus.

- 1494. noble homme Pierre Dufaur est présent au mariage de noble Elibaut fils de noble Oddet de Melhian seigneur de la Salle de Brinhan, au diocèse de Condom, avec noble Françoise fille de

noble Jean de l'Isle seigneur du lieu de Dau-
zan, de St. anian et de St. Medard en partie.
le 26^e de fevrier 1494.

(Arch. de M^r de Malignan.)

- Jaymette Dufaur est femme de Amanieu
baron de Montesquiou, 1503.

19 mars 1501. Jean Dufaur, habitant Vic,
fait achat d'une terre a Roquebrune.

(J. Sonson. not.^{re} a Vic.)

- 6 Janvier 1506, Bernarde de Lau, mere et
tutrice de noble Jean Dufaur seigneur de
Pujos, lausime une vente,

(Coma. not.^{re} a Vic.)

- 30 aout 1507. noble Jean Dufaur seig^r
de Pujos, en Roquebrune, est temoin du
codicile du testament de Bernard Aymeric
marchand de Vic.

- 19 novembre autre lausime de vente.

- 9 fevrier 1507. Il est patron d'une chapelle
fondée autrefois par Garsias Vacquier
bourgeois, en l'eglise St. Pierre de Vic.

- 22 mai 1513. noble homme Jean Dufaur seig^r
de St. Jory et de la metairie de Darats et du terri-
toire de Mezeres dans la juridiction de Marambat

à genoux, la tête découverte, les mains jointes sur le Je Ygitur, fait hommage dans la salle du château de Marambat, à noble Jean de Podencas, pour cette métairie noble de Baratz et le territoire de Mazeres sous la redevance de = unum ferreum lanceae, clarum, novum et honestum.

(O. Fabri, notaire à Vic.)

- 27 octobre 1521. Jean Dufaur seigneur de Pujos achut judiciaire de terres saisies.

- 25 mai 1531. obligation de 25 ecus par noble Pierre de Batz de St Jean au profit de noble Jean Dufaur, seigneur de Pujos.

- 11 juin 1531. le même Jean Dufaur donne procuration dans un procès entre lui défendeur et Antoine damoiselle de Besolles et Jean de Bourbon, vicomte de Lavedan.

(Adet Fabri, not^{re} Vic.)

- 1534. noble Jean Dufaur seigneur de Pujos, habitant la ville de Riguepeu et le château de St Arailles, est patron de la chapelle de Vacquès, établie à la chapelle de notre Dame de Sité en l'église St Pierre de Vic. tézensac. Il agit

Dufaur.

601.

comme procureur du seigneur de Saint-Herem.
(Baudouin. nob^{le} à Viè.)

- 23 septembre 1542. acte passé en la borde du Colome, par Viè, appartenant à J. Dufaur seigneur de Pujos.
- 19 Août 1542. noble Jean Dufaur seigneur de Pujos, Riguepeu et Saint arailles donne procuration à son fils Jean Dufaur. D'aller emprunter 200 livres à un marchand de Loubous.
- 6 novembre 1543. Jean Dufaur dit le cadet de Pujos. passe un acte.
- 20 Juin 1544. Le même cadet de Pujos vend un cheval moyennant 70. ecus au soleil.
- 25 Juin 1544. Le même revend à Antoine de Seicureux pour 60. ecus certains fiefs s^{it} en Roquebrune et Seicureux qui lui avaient été vendus par Aymeric de Seicureux.
- 8 Octobre 1544. acte pour noble Jean Dufaur dit - le cadet de Pujos.
- 12 avril 1545. Reconnaissance féodale pour noble Jean Dufaur, sieur de Pujos.
- 7 mai 1545. Venerable et agrege personne peré en Dieu, messire Jacques Dufaur, docteur en droictz, conseiller du roy, nostre sire en

Dufaur.

la court au grand conseil, abbé de Lacase Dieu. —

— Frère Vidau Dufaur, religieux prieur de l'abbaye de Lacase Dieu.

— 8 Juin 1545. A l'auberge de la Croix Blanche Jean Dufaur seigneur de Pujos a acheté au baron de l'Isle Arbecchan un anneau d'or garni d'une pierre de diamant, il offre 7.^e 3 sols ou 3 ecus 20s, au sergent qui nait lui signifier l'exploit. Le sergent reclame 11 livres a cause des frais, car le baron de l'Isle a fait saisir le bétail de la metairie de La Salle, puis Saint Arailles appartenant au dit seigneur de Pujos. Offres reelles refusées.
(Annex Paulin. not.^{re} a Vie.)

— 12 mai 1545. noble Jean Faur, seigneur de Pujos donne quittance de lods et ventes pour une pièce de vigne au terroir de Vie sous sa censive; cette pièce a été achetée par Jehan Sonson sergent royal a Vie Fezensac.

(Daudouin. not.^{re} Vie. arch. Lemoine.)

— 4 Juin 1548. obligation pour Jean Dufaur seigneur de Pujos

— 20 Janvier 1552. noble Jean Faur, seigneur

de St. Arailles demandait à noble Jean Dufaur seigneur de Pujols, son père, la somme de 790. livres et les habillemens nuptiaux de jeune demoiselle Marguerite Mercier femme de Dufaur, fils, qu'il dirait avoir été reçus par son père. Il s'est remarié, il a femme et enfans, et la place de St. Arailles ne suffit pas à son entretien. Le père répond que St. Arailles doit suffire, que c'est la moitié de son bien, qu'il a employé les sommes qu'il a pu recevoir pour les affaires nécessaires de son fils. Ils nomment des arbitres pour juger le différend.

(Daudouin not^{re} à Vie. Seminaire.)

- 23 août 1548. noble Jean Dufaur seigneur de Pujols. lausme une vente.

(Donamor. not^{re} Vie. f^o 179.)

- 3 mars 1550. obligation pour noble Jehan Dufaur, seigneur de St. Arailles, fils de noble Jean Dufaur, seigneur de Pujols.

(Dupuy. not^{re} à Vie.)

- 6 mars 1553. Vital ou Vidau Dufaur, religieux premontré, prieur de Locast Dieu et Indrie de Vie pour les religieux de notre Dame de Vie. Fezensac.

Dufaur.

- 1541. Jehan Dufaur sieur de Sijors, Riguepeu, St. Arailles, Montagut. passe auord avec les consuls de Riguepeu.
- 1^{er} mars 1547. Il achete le moulin de Roquebrune.
- 15. 16 avril 1548. obligation en faveur de Laurence de Laroque-Scieurac, dem^{te} de Sijors.
Jehan Dufaur donne à bail les deux moulins de Roquebrune.
- 3 mars 1550. Jean de Moncla s'oblige à payer à Jehan Dufaur 50^l pour une tarte d'argent qu'il avait prêtée à son perie Jean de Moncla.
- 14. mars 1550. Jean Dufaur seigneur de St. Arailles et Marguerite de Valerin (Balarin) la femme ont vécu ensemble à Riguepeu pendant deux ans, elle est morte et a été enterrée dans l'église de Riguepeu.
- 15 mars 1550. Jehan Dufaur sieur de Sijors transige sur un procès.
- 23 avril 1552. Il donne quittances de fiefs.
- 15 avril 1554. - Jehan Dufaur sieur de Sijors donne quittance du loyer d'une maison.
(astruc. not^{re} a' Vic)
- 3 juillet 1557. - noble Jacques Dufaur docteur en droitz, premier president de la

grand chambre du parlement de Paris, abbé de Lacaze Dieu, ayant pour procureur Jehan Dufaur, ceuyer. seigneur de Pujos, donne à rente la dîme de Roquebrune et de l'archidiaconat de Vic Fezensac, moyennant la somme de 120. eus gros de 110 liards pour une année.

- 1^{er} Juin 1558. renouvellement de cette ferme 120 eus pour une année, et 160 eus pour trois années, comprenant l'archidiaconat de Vic.

(Donson. notaire à Vic. f. 141.)

- 1577. - sur les registres d'un notaire de Vic (Etude Aupion) montant de ce que m^r de Laflaque doit reconnaître en fiefs du sieur Dufaur de Pujos.

- 20 mars 1594. - accord sur paiement d'une creance de 250. eus 10^s au profit de noble Jean Antoine du Faur, sieur de Pujos.

(Destouet. not^{re} à Vic)

- 15 Juillet 1607. messire Jehan Dufaur seigneur abbé de Lacaze Dieu, par les mains de Bernard Cathagne son procureur, prête 15 sacs 1/2 de bled.

(Cellarogue. robe. Biran. p. 67.)

- noble homme Jean antoine Dufaur seigneur de Pujos, étant à Paris, emprunta par contrats du 4 novembre 1602. retenus par Pierre mancherelle et anthoine des quatre vents, notaires au Chatelet, une somme de 200. livres de noble homme Jean de Lamberville, valet de chambre ordinaire de feu Madame saur unique du Roy: cette somme était payable dans cinq mois. mais il n'a rien payé.

En 1614. il est poursuivi par son créancier qui a même fait saisir ses biens.

Le 25 avril 1614. acte Lacoste de transaction passé à Beaucaire, par lequel Jean antoine Dufaur confère hypothèque et promet payer le 31 Decembre 1614. Censin Jean de St. gresse sieur de Teridos.

(Lacoste.. not. à Valence. f.º 59. an. 1614.)

- Fils Dufaur seigneur de Lucante est aussi seigneur de St. Arailles, ou plutôt de Marseillan. - 17 février 1650.

Il est fils d'un conseiller au parlement. Il a épousé damoiselle Dayros qui est petite fille de Pierre Dollivier, conseiller honoraire, et nièce d'autre Pierre Dollivier

Dufaur.

607.

aussi conseiller au Parlement, Il était allié avec un grand nombre de membres du Parlement. Ces alliances sont expliquées dans une requête du 17 février 1650. par Pierre de Busca.

(cette pièce est reliée tome VII. de mes pièces manuscrites. arch. de Laflagne.)

- 8 août 1658. noble Marguerite Dufaur épouse devant l'episcopie notaire a' Aignan. Antoine de Mont seigneur de St. Andre; dont posterité.

(Geneal. de Mont. p. 23.)

— Dufaur de Pibrac. —

notice sur ses aventures. Revue de gasconne VII. 152. 267.

— Dufaur. d'azur à 3 fascés d'argent accompagnées de 6 besans d'or. 3. 2. 1.

I. — Grestian ou Garsuis Dufaur. premier president du Parlement de Toulouse. testa le 4 août 1491. Il eut pour fils. 1^{er} Arnaud 2^e Jean.

II — Arnaud Dufaur. procureur general au Parlement de Toulouse marié en 1484 à dem^{lle} de Prezale. dont;

Dufaur.

- III. - Pierre Dufaur, seigneur de Pibrac, président au Parlement de Toulouse, maître ordinaire des requêtes, testa le 26 mars 1557, avait épousé le 7 mars 1515, Jeanne Daure, dont -
1^o Pierre - 2^o Louis - 3^o Arnaud.

Dufaur de St Jorj.

- I. - Michel Dufaur, seigneur de St Jorj, président au Parlement de Toulouse.
- II. - Pierre Dufaur, seigneur de St Jorj, veuf le 7 juillet 1597, premier président au parlement de Toulouse, testa le 30 mai 1580, marié le 2 avril 1560, à Charlotte de la Jugie dont vint:
- III. - Jacques Dufaur, baron de St Jorj et de Bruguières, conseiller au parlement, veuf le 29 mai 1590, testa le 2 juillet 1615, marié le 26 septembre 1599, à Claude de Cardaillac, fille du comte de Bioule, dont il eut: 1^o Jean-François, - 2^o Jacques baron de St Jorj, maintenu noble le 8 août 1669.
- IV. - Jean François Dufaur baron de St Jorj
- V. - Tristan Dufaur, maintenu noble 8 août 1669

Dufaur.

609.

- Guy Dufaur de Pibrac, chancelier de Monsieur, frère du Roi, promu 25. Decembre 1582. - épousa Jeanne de Custos, dont il eut:
Michel Dufaur de Custos, seigneur de Pibrac, baron de Carabel, conseiller du roi en ses conseils, gentilhomme ordinaire de sa chambre, mestre de camp d'un regiment d'infanterie, testa le 1^r avril 1634. avait épousé le 23 Decembre 1598. Claude d'Etampes. dont il eut:
- Guy II. Dufaur de Custos, comte de Pibrac qui eut pour fils:
Michel Dufaur comte de Pibrac, maintenu noble avec son père 28 Juin 1669.
-

- Dufaur de Ribonnet. -

- I. - Jacques Dufaur seigneur de Ribonnet a eu 1^{er} Guillaume qui suit - 2^e. Pierre - 3^e Jacques. 4^e Bernard.
- II. - Guillaume Dufaur s^r de Ribonnet, partagea avec son frère Jacques le 31. août 1534. et eut:
- III. - Jacques Dufaur seigt. de Ribonnet qui eut: 1^{er} Maurice - 2^e Jean. 3^e Jeanne.

Dufaur.

- IV. - Maurice Dufaur, seigneur de Ribonnet, fit un accord avec son frère et sa sœur sur la succession de leur père le 16 Septembre 1606.

Il fut père de :

- V. - Jean Dufaur seigneur de St. amant, fit accord le 13 avril 1634 avec son oncle Jean.

Il eut de son mariage :

- VI. - Jean Louis Dufaur-seign. de Ribonnet et de Beaumont. marié le 17 février 1667 à Madeleine de Lézat.

maintenu noble. le Janvier 1671.

- En 1668, le vicomte Dufaur, gouverneur de l'île de Rhé, possédait des fiefs à Rejaumont.

(Arch. Dept^e Auch. A. 15.).

(voir pour cette famille Dufaur, la généalogie. dans Lachenaye des bois. elle est exacte à partir de Gratian ou Garçais Dufaur.)

— Dufaur. —

Famille établie à Risles très anciennement.
(voir un acte qui la concerne au mot Canet.)

— En 1393. Hommage fait par Paur ou Faier
du lieu de Risles au Comte d'Armagnac.

Bernard VII. —

(Lagrez. Sau. page 72.)

— 1378. — Portanes de Paur, damoiseau, fut
présent à l'hommage que noble Jean d'Ar-
magnac seigneur de Lermes fit au comte
Jean d'Armagnac pour raison de ses terres
de Lermes, Vardos et Monferrand le 10^e

Decembre 1378.

(Montauban. Livr. vert. n.º 11 f.º 13.)

— Dans la transaction du 11 Janvier 1488.
entre les habitants de Risles et noble Antoine
de Lafargue, seigneur d'Armentieus, les
consuls de Risles sont :

Severon de Page — Ramond Deufaur.

Acton Deuforc. — Johannon de Mombet.

(arch. du séminaire. Auch.)

— 1612. — Ramond Dufaur, lieutenant général
de la sénéchaussée de Condom, est avec Jean
Dupin, rédacteur de l'inventaire du Ch^{er} de Lectoure.

Dufaur.

- 22 février 1623. - Mariage entre sieur Raymond Dufaur, bourgeois de la ville de Riscles, y habitant et marié de Lestremau fille de Jean de Lestremau, lieutenant civil au siège du Hougas. La dot est de 1100 livres, une robe d'estamine garnie. le corps d'un tafetas en draperie. plus une cotte en tafetas de Gênes pour le jour de ses noces.

Présents. noble Jean de Caston seigneur de Goubert. les sieurs Jean Estalens, Moïse Destremau, Jean du Bosc, Jean Abadye, Jacques Dufaur, lieutenant en la judicature de Riscles, cousin du marié.

(Labegrie. not.^{re} a. Nogaro.)

- 1647. Jean Dufaur sieur de l'Argente du lieu de Riscles, est adjudicataire du greffe du Bas Armagnac. En même temps il sous afferme les greffes de Nogaro, Aignen et autres.

(Bilhau. not.^{re} a. Nogaro.)

- 11 septembre 1659. - Jean Dufaur sieur du Couloumé, habitant Riscles, est cessionnaire d'une créance. Il règle cette cession le 4 juillet 1670.

Dufaur.

643.

- 1662. Jean Dufaur sieur de Largenté et fermier des dîmes que le prieuré de St. Mont ménd a Fusterouan et à Lartigue.

(Sabaran. not^{re} a Nogaro.)

- 1^{er} mars 1666. obligation en faveur de noble Jehan Dufaur, sieur du Colomé, habitant Riscles, cessionnaire de M^r d'Arblade.

(arroy. not^{re} au Houga.)

- 1671. Jean Dufaur sieur de Polt, notaire a Riscles, et fermier du greffe de Riscles.

(Dilhau. not^{re} a Nogaro. fo 94.)

- 7 janvier 1698. obligation et quittance pour sieur Jean Baptiste Dufaur sieur de Montfort, habitant Riscles, fils de Jean Dufaur sieur du Colomé et son héritier.

- 12 février 1698. quittance du même.

Il signe = Montfort du Colomé =

(Ducastaing. not^{re} a Nogaro.)

- une branche de cette famille possédait la métairie de Gavardie et en prit le nom. —

- 23 mai 1755. - Jean Bertrand Dufaur de Gavardie, avocat en Parlement, habitant Riscles emprunte 800^l a la rente de 40^l.

Dufaur.

- 18 mars 1760. passe un acte d'achat d'une
pièce de terre.

(Dartier not^{re} à negaro.)

- 26 mai 1764. demoiselle Marianne de
La Barrière veuve de M^r Bernard Dufaur
de Gavardie, avocat en parlement, et
mère de M^r Bertrand Dufaur de Gavardie
avocat en parlement, habitant Riscles.
se reconnaissent débiteurs de 2000^{fr} en
vers Pierre Roux, marchand à Auch.

(Ducartuier not^{re} au Houg.)

- 27. avril 1630. Jean Dufaur s'oblige
pour 500^{fr} envers Jean de Salanne
archiprêtre de Montfaucon.

En 1639. poursuite par Bernard de
Salanne, frère et héritier dudit Jean
contre noble Jean Dufaur frère de Laquian,
neveu et héritier des débiteurs. Procièr.

- noble Jean de Salanne frère de Capion
fils de Bernard, cède ses droits à son oncle
Jean de Salanne, capitaine, habitant
la ville de Plaisance.

- Saul Dufaur, frère de Laquian

fils de Jean Dufaur — Le 11 mars 1669.
Transaction à Nogaro entre Paul Dufaur
frère de Languian et le capitaine Jean de
Salanne, relativement à cette dette.
(Bilhac. nobre à Nogaro.)

— Dufaur de St. Christau, priei Auch. —
- 12 septembre 1598. Jean Jacques Dufaur
de St. Christau, épouse Odette d'Antras.

(voir au mot Antras et la généalogie.)
- 12 décembre 1612. à Marcillac. dans la boutique
de M^e. Camiras nobre de la dite ville. acte de
protectorat par Jean Minalle, agissant com
me fondeur de pouvoir de noble Bernard
Dufaur frère de Larivière, habitant la
ville d'Auch.

- 1665. noble Hector Dufaur frère de Lar
ivière a procès contre M^e. Deville, avocat
du roi au senechal d'Auch.

(Arch. Dep^t Auch. C. 250.)

- noble Antoine Dufaur, épouse Françoise
de Bonnot. par contrat du 19 février
1562. Ils ont pour enfant
Catherine Dufaur qui épouse noble

Jehan Dufaur sieur de Larivière, seigneur de Saint-Christau; laquelle étant veuve en 1618. coseigneuse de Batz, en Bruilhois, vend cette place à Bertrand de Garrané d'Ornesan.

(Arch. Carsalade.)

- I. - Manaud Dufaur, sieur de Larivière, épousa en 1510. annette d'Antras, fille de Bernard d'Antras seigneur de Samazan, Sallans, Louslitges, et de Charmontins de la Violette.

- II. - Pierre Dufaur de Larivière, acquit la seigneurie de mazerettes en 1563. Amanieu Daste, prieur de mazerettes aliéna les demies de Mazerettes en 1563. pour payer les subside imposés par le roi au clergé de France.

Il eut pour enfans Carbon qui suit et Gabrielle mariée à Arnaud Baron sieur de Sansot; capitaine de 50 hommes d'armes.

- III. - Carbon Dufaur de Larivière sieur de Mazerettes, fut poursuivi devant le parlement de Toulouse en 1622. Arrêt de prise de corps. Il acquit en 1615. le 22 août de messire Urbain de Nac; les terres de Villeneuve et Laheharie; il vendit le 22 septembre 1627. la seigneurie

Dufaur.

617.

de Magerettes à son cousin Pierre Baron, seigneur de Sansot, et alla s'établir dans la baronnie de Berat près de Nac'. (Comminges.)

Carlion Dufaur avait épousé Isabelle de Goulent de Caraze dont il eut :

- IV. Jean Pierre Dufaur seigneur et baron de Berat.

- Claude de Paur, baron de Maupromes conseiller du roi en la chambre de l'édit seant à Castres, passe un acte.

19 juillet 1641.

(Barles not^e à Miradoux.)

- 18 Decembre 1679. Marguerite Dufaur de Lornat, femme à noble Louis de Thomas seigneur d'Argelles. cede une creance à messire Francois Paul de Curels, ables de Bouithas, vicarie general de l'ordre de Cîteaux, dans la province de Loulouse. Acte passé en la maison d'Argelles. juridiction de Ceran.

(Liciès not^e à Montfort.)

Duffour.

- ancienne famille bourgeoise de la ville de Mirande, qui a fourni des membres à la magistrature de l'élection d'Astarac, à l'église et à l'armée.

Elle était divisée au XVIII^e siècle en plusieurs branches, de Casaubon, Villeneuve, Lagavarre et Loran.

- 8 octobre 1638. - noble Dominique Duffour résidant en l'élection d'Astarac, était seigneur de Villeneuve.

- 1663. noble Jean François Duffour de Casaubon seigneur de Villeneuve, co propriétaire du moulin de Miramont.

- 27 août 1700. noble François Duffour de Casaubon, capitaine au régiment d'Artois, fils de Charles de Casaubon seigneur de Villeneuve.

- 30 septembre 1669. noble Arnaud Duffour seigneur de Loran, chevalier, donne en ferme sa métairie du Borda, au Las-Sardiac.

- 10 octobre 1669. Jean François Duffour seigneur de la Peyrade, prête 30^l aux consuls de St. Maur.

- 21 octobre 1669. il prête une autre somme.

- 11 novembre 1669. Anne Dufour veuve de maître Pierre Seyman, docteur et avocat en la cour de cette ville. passe un acte.

- 8 Decembre 1669. noble Arnaud Dufour sieur de Loran, chevalier de l'ordre de Saint Michel, a gagné un procès à Paris contre Maître Claude Dufour sieur de Labarthe conseiller élu en l'élection d'Astarac.

- 14 Decembre 1669. Arnaud Dufour de Loran prête une somme d'argent.

- 3 Janvier 1670. obligation pour le même.

- 4 Janvier 1670. obligation en faveur de Pierre Dufour sieur de la Gavarre.

- 9 Janvier 1671. Testament de Claude Dufour sieur de Labarthe, premier conseiller assesseur élu en l'élection d'Astarac, marié à Don^{te} Marguerite de Larroux de Eyroc dont il a eu un fils et trois filles - François, Marianne, Saule et Françoise.

Saule mariée à Sieur Joseph de Cottis docteur et avocat en la cour d'Astarac.

Il lègue 2000^{rs} à chacune de ses filles et institue François son fils aîné.

temoin gation de Latour sieur de Lamothe.

Duffour.

- 26 Janvier 1671. Jean François Dufour s^r de la Peyrade passe un acte.
- 6. Juin 1671. noble Arnaud Dufour sieur de Loran fait acquisition d'une piece de terre.
- 24 novembre 1671. Il achète un pré à Marseillan.
- 14 fevrier 1670, et 8 mars. obligations en faveur du sieur de Loran.
- 4. août 1671. Jean François Dufour sieur de Villeneuve. est témoin d'un acte.
- 8 fevrier 1678. Jean François Dufour sieur de la Peyrade. agissant pour son frère noble Arnaud de Dufour sieur de Loran. passe acte.
- 28 août 1670. noble Arnaud Dufour sieur de Loran seigneur de Marseillan donne à ferme le moulin à vent de Marseillan.
- I. noble N. Dufour fut père de
 - 1^{er} N. qui suit.
 - 2^o Dominique Dufour, président en l'élection d'astarac qui acheta le 22 Juin 1626. de Carbon Dufaur la seigneurie de Villeneuve-la-Charrie dans la paroisse d'Orac. Il mourut sans enfans en 1656. laissant ses biens à son petit neveu Jean François.

Duffour.

621.

Duffour sieur de Casaubon.

3^e. Barthelemye morte sans alliance.

- II. - N. Dufour sieur de Camalès fut père de
1^{er}. Michel qui continua la branche des
sieurs de Camalès.

2^e. Barthelemy qui suit:

- III. - Barthelemy Duffoure de Casaubon
mourut en 1661. âgé de 65 ans, il laissa:

- IV. - Jean François Dufour de Casaubon
sieur de Villeneuve à partir de 1656.

par le legs qui lui en fut fait par son
grand oncle Dominique: Il eut:

1^{er}. Claude qui suit:

2^e. Madeleine mariée à Pierre Dufour
de Camalès fils de Michel et de Mar-
guerite de Castera.

3^e. marié.

4^e. François.

- V. - Claude Dufour de Casaubon sieur
de Villeneuve, épousa Gabrielle du Bouzet. dnt.

- VI. - François Dufour sieur de Villeneuve
en la paroisse d'Idrac. qui eut:

- VII. - N. Dufour sieur de Villeneuve, qui ne
laissa qu'une fille mariée à N. de St^e Christie.

Duffour.

à qui elle porta la terre de Villeneuve, qui est restée dans cette famille jusqu'à son extinction arrivée vers l'année 1860: un de ses neveux - Labrie est devenu propriétaire de Villeneuve.

- I - Jean Dufour, capitaine, épousa Anthonie de la Pause, fille d'un avocat, il en eut:

1^o Pierre qui suit.

2^o Jeanneton

3^o Catherine, religieuse au couvent des dames de 1^{re} classe à Mirande qui y fit profession le 6 février 1634.

- II - Pierre Dufour de Broqua, écuyer, sieur de Lagavarre, qui eut:

III. - 1^o Jacques Dufour de Broqua, sieur de Lagavarre, mort le 3 mai 1713 à l'âge de 55. ans sans avoir été marié.

2^o Claude, décédée sans alliance le 14. février 1713. âgée de 50. ans.

3^o Arnaud Dufour de Broqua, sieur de Lagavarre, écuyer.

- Arnaud Dufour de Loran, avait une sœur Anne Dufour, mariée à Pierre Leisau

Bourgeois et avocat à l'élection d'Albi.
 Leur fortune leur permit d'acquies de grands
 biens forcés, et ces acquisitions réunies aux
 possessions de Anne. Dufour dans les territoires
 de Sars et Maurellan, constituèrent le domaine
 de Marignan, où fut bâtie l'habitation et dont
 le fils aîné Jean Bernard Lissan prit le nom.
 Arnaud Dufour sieur de Loran. avait épousé
 Jeanne de Gramont Lamazère dont il n'eut
 qu'une fille Louise Dufour qui fut mariée
 le 13 septembre 1689 messire Guillaume de
 La Barthe, de la branche de Lermes et Lahegan
 à qui elle porta toutes les terres d'Arnaud Dufour
 et entre autres la salle noble de Loran.

La fille Jeanne mariée de La Barthe. fut mariée
 le 6 Janvier 1725. Jean Pierre Gaston de Siregand
 comte d'Erce, et lui porta la terre de Loran
 qu'elle avait eue de sa mère.

Cette famille de Siregand d'Erce vendit en 1765
 la terre et le château de Loran à Mr Vilhos.
 Bourgeois de Mirande, qui la passa à sa fille
 Mad. Mieuxens.

- Le 21 novembre 1627, noble Sébastien ou Bastien

Dufour : dit capitaine Montaut est décédé et fut
enseveli le lendemain par moy soussigné : il
avait fondé un obit. Il était marié à françoise
d'astarac dont il n'eut pas d'enfant.

(Registres de l'église de Montaut.)

- En 1580 ce Bastien Montaut, appelé de son
nom Dufour, avec Rostès et Lacomme prend
à bail à nouveau fief moyennant 150 eus
sol à 60 sols par eeu, diverses pièces de pré
et autres sis en Manat, appartenant à
Corisande d'andouins, comtesse de Guiche,
et de Lobigne, dame d'andouins, Haget man
Cedures, Audignan et Labastide,

Jacques abadie et son receveur et procureur.

...acte passé le 9 octobre 1583. à Narbonne.

(Arch. Carisade.)

— Dufour de Careneuve, conseiller
au presidial d'Auch. sa maison servit à
l'établissement des Ursulines à Auch le
21 Janvier 1622. Cette maison fut ensuite
achetée pour le couvent.

(Revue de gascogne. 1878. p. 190.)

— 1603. noble dem^{le} Anne Dufour dame de
Tallenne. (Laurie not^{re} Cologne.)

Dufour.

Duffort. 625.

- Revue 1608. Antoine Dufour, capitaine, habitant Riquepau.

— Louis Dufour de Barbazan épouse Jean d'Ainé ou d'Aimier seigneur de Ninare vers 1620.

(Lachenay, V. 271.)

- M. Bertrand Marie Henri Surtous né à Lombes le 12 avr. 1840. Habitant Toulouse et autorisé à ajouter à son nom celui de Dalgayres-Dufour de Barbazan

Decret du 3 Juillet 1869.

(Annuaire 1870. p. 413.)

— Philippe Auguste Duffour d'Astaffort né en 1788. avocat à Paris en 1809. Président du Tribunal de Clamecy en 1824.

conseiller à la cour royale de Bourges en 1826. Président à la même cour le 28 mars 1852.

— Duffort. —

Seigneurie et paroisse au comté d'Astarac.
L'église sous le vocable de St Etienne. dépendait de l'archidiaconé des affites.

Duffort.

- Vase antique en bronze decouvert a Duffort.

(voir Revue de Gascoigne. III. 479)

- 1377. noble homme Pierre Des Fort, écuyer fut caution de la somme de 10.000 francs d'or promis par le Comte d'Armagnac a un anglais capitaine pour le duc d'Aquitaine du chateau de Valaquier en Rouergue, pour la reddition dudit chateau le 29^e aoust 1377.

(Montauban. Reg. d'Hommages. n° 11 f° 2.)

- En 1436. Sans Lacausade recteur de Duffort

(Inventaire Ornesan.)

- 10 Aout 1480. acte de vente d'une piece de terre a Duffort, diocese d'Auch; cette vente est lousimée le 14 aout 1480. par noble Roger de Manas, seigneur de Duffort.

- Raymond arnaud de Manas, seigneur de Duffort. legue 60 cuns a Jeanne sa fille batarde.

Après procès Raymond garsias de Manas seigneur de Duffort, heritier de Raymond arnaud paye ce legs et les depens du proci le 17. Janvier 1499.

(Arch. du Seminaire. Auch.)

- 20. Juin 1541. Francois de Manas seig^r de Duffort, epoux de Marie de Monlesun

S^t. Lary. est présent à une quittance délivrée par Jean de Castelbajac seigneur d'arnouède à son beau frère Jean de Monlerun S^t. Lary.

(Lachenaye. IV. 784.)

- 1549. - Raymond garrie de Manas seigneur de Duffort a épousé Madeleine de Foix.

En considération du mariage Catherine de Navarre grand mère du roi a donné à Madeleine de Foix 4000^l sur lesquels Madeleine de Foix en a légué 2000 à sa fille Catherine de Manas mariée à noble B. de Podenas, seigneur de Marcambat.

(voir à Marcambat la donation du 7 novembre 1549.)

- François de Manas seigneur de Duffort épouse Marie de Monlerun.

(Lachenaye. XIV. 352.)

- 17 Juin 1567. Madeleine de Manas fille de François de Manas seigneur de Duffort et de Marie de Monlerun S^t. Lary épouse Bernard de Castelnau seigneur de Jupray, fils de Jean seigneur de Castelnau en chailotte et d'Eleonore de Castelbajac. Lijot.

(Huguenots en Bigorre. Arch Hist. gasc. - p. 247.)

698. " Duffort.

- 22 septembre 1649. Dans la maison seigneuriale de Duffort, messire Antoine de Pardailhan, baron de Bonas et autres places, donne pouvoir à sa femme Françoise de Luppé de donner une dot telle qu'elle voudra à demoiselle Hilaire de Lafitte, sa demoiselle fille de chambre. Il jure foi de gentilhomme. Elle donne 400^l. de dot.

(Pieu insérée au registre de Sabazan notaire à Nogaro.)

- 1^o Juin 1670. Jacques Antoine de Pardailhan, seigneur de Duffort et autres places doit 640^l. à noble Antoine de Mont, provenant 1^o de 100^l de noble de La Motte seigneur de Lafitau oncle du sieur de Duffort.
2^o 180^l du seigneur de Duffort grand père de Jacques Antoine. - etc.....

(Bilhau. notaire à Nogaro.)

- En 1746. Le marquis de Bonas. (Pardailhan) était seigneur de Manas.

- Cadastre de 1769. Manas. (Arch. dep^{te} Auch. C. 197.)

Dufourc.

Dufourc de Montastruc.

- Le 3 novembre 1644. au chateau de la Hille (sur la rive gauche du gers, en face de Duzegur).
Inventaire après décès de noble Jean Hercules Dufourc
seigneur de Montastruc, Labitte et Labarthe; en Demu.
décédé intestat le 2 avril 1644. à la requête
de Jeanne de la Hiliere sa veuve et ses enfants
mineurs.

Litres.

- 18 mars 1380. Lohan Sommier, notaire - Achat
par Pierre Dufourc, au comte d'armagnac
Jean, de tous les droits qu'il avait à Mon-
tastuc.
- 5 octobre 1384. Confirmation de la vente
et donation faites à Pierre Dufourc, cosei-
gneur de Montastruc.
- 19 octobre 1391. Confirmation renouvelée.
- 4 janvier 1418. Jean IV. comte d'armagnac.
confirme la même vente et la même donation.
- 7 juin 1552. Denombrement fourni par
noble Carbon Dufourc coseig. de Montastruc.
- 7 octobre 1540. Denombrement par le
même - autre denombrement. 1558.

Dufourc.

- 10 avril 1434. Antoine Dufourc coseigneur de Montastruc acheta des pièces de terre.
- 28 Juillet 1561. Carbon Dufour revend à Pierre Dufourc trois parties, quatorze parties faisant le tout la moitié de la seigneurie de Montastruc.
- 8 août 1475. Lettres d'abolition accordées par le roi à Jehan Dufourc.
- 14 octobre 1574. Carbon Dufourc acheta la métairie rurale du Coulomé, ~~à Montastruc~~ en Montastruc, de noble François et Catherine de Verdusan, frère et sœur de Verteuil, capitaine lieutenant de M^r Dayme en la ville de Boulogne, 6 ou 7 arpens de terre noble, telle que feu noble Yleaut de Verdusan l'avait acquise de Pierre Leondat, habitant Agen.
- 7 octobre 1592. Pierre Dufourc acheta les agriens et barillages de Montastruc, de Pierre Dufourc, dit de Miegeville pour la somme de 800 ecus.
- 11 mars. 1445. Reconnaissances féodales en faveur de Jean Dufourc coseig^r de Montastruc. vérifiées par Arnauld de Montesun grand père de feu noble Jehan Hercule Dufourc mari de la dite la Hillière.

Dufourc.

621.

- 9 novembre 1470. - Reconnaissances en faveur de Jean et Carbon Dufour père et fils, vérifiées par Arnauld de Montezun veuve dudit Carbon. - Hercules Dufourc - 7 décembre 1503.
- 20 octobre 1504. Reconnaissances pour Carbon Dufour coseigneur de Montastruc.
- 3 juin 1547. Carbonneau Dufourc coseigt de Montastruc achete au chapitre d'ancs le peage de Montastruc.
- 17 juillet 1475. Lettres d'abolition en faveur de noble Jehan Dufourc coseigneur de Montastruc, qui avait tenu le parti du Comte Jean V. D'Armagnac.
- 7 février 1457. Mariage entre Arnaud Guillelm de Lamezan et Marguerite Dufourc.
- 29 novembre 1414. mariage entre Antoine Dufourc sieur de Montastruc et Puyronne de Grossoles fille au sieur de St. Martin.
- 17 décembre 1545. Testament de noble Pierre Dufourc, coseigneur de Montastruc, Testament de Catherine de Bassalbat, veuve de Pierre Dufourc coseigneur de Montastruc, par lequel elle fait héritier son fils Carbon Dufourc. (Jean Carrière not^{re} Montastruc. 23 juillet 1550.

Dufourc.

- 27 fevris 1477. quittance de la dot de Marguerite Dufourc, femme de arnaud guillem de Lamezan.
- 20 Decembre 1549. Instrument de fidelite' des Habitans de Montastruc a' noble Jehan Dufourc coseigneur du lieu.
- 16 août 1542. mathurin descorbies seigneur de St-Brese vend la moitié du moulin de Montastruc a' Pierre Dufourc.
- 14 fevris 1531. Pierre Dufourc reconnaît la dot de sa femme Catherine de Bassabot.
- 14 août 1557. Testament de Carbonel Dufourc qui institue son neveu Carbonel et lui substitue son autre neveu Antoine.
- 9 mars 1563. Testament de Carbon Dufourc epoux de Armoise de Monlezun.
- 15 mai 1557. Testament fait en Piemont par Manault Dufourc coseig' de Montastruc en faueur de son frere Carleonnau Dufourc fils, comme lui, de Pierre Dufourc.
- 16 Octobre 1583. Dans la maison noble de Labarthe, priei Denu, mariage entre noble Hercules Dufourc, vicus de Montastruc et Marguerite de Batz, fille de feu noble Fris de Batz vicus de Labarthe et son heritiere.

generale - assistée de Armoite de Montezun
sa mère, Jean de Montezun sieur de Baratnau,
chevalier de l'ordre, senechal d'armagnac,
noble Philippe de Pressac sieur de Gabarret.
Blaise de Biran sieur de Casteljaloux, Gui-
rault de Baudean sieur dudit lieu, Jehan
de Baudean sieur de Paracere, - la future
assistée de sa mère Coyse de Bilheres. Sa
grand' mère, marguerite de Batabat - amade
de Batz sœur cadette de la future.

- 9 Janvier 1562. Frais d'enterrement de Louise
de Lary femme de Carbon Dufourc.

- 22 mai 1606. Reconnaissance de noble Jehan
de Polastron et de la Hitiere. femme a' feu
noble Jean Hercules Dufourc.

- 20 Janvier 1579. reconnaissance de noble
anne Olimpe Dufourc fille de feu Carbon
et femme de Gerault de Baudean seig^r du lieu.

- 3 avril 1598. - gabrielle de Montezun vend
ses droits sur montastruc pour 3500^l à Jean
de Montezun sieur de Baratnau.

- 7 juillet 1580. - Testament de geraud de
Baudean, marié à anne Olimpe Dufourc.

- 14 août 1550. Testament de Carbon Dufourc.

Dufourc.

- 1486. Jehan de Monbeun et Carbon Dufourc partagent par moitié les droits seigneuriaux de Montastruc.
- 18 mars 1390. - Donation des droits seigneuriaux par le comte d'Armagnac à Pierre Dufourc.
- 9 février 1378. - 24 mars 1481. - Idem. —
- 25 juillet 1481. Reconnaissances à Carbon Dufourc coseigneur de Montastruc et coseigneur du lieu de Bonas, priei Legun.
- 4 septembre 1548. - Quittance de la dot de Guitherei Dufourc femme de Jehan Barre, licencié en droit, de la ville de Condom en faveur de son frère noble Carbon Dufourc.
- 7 juin 1530. - quittance de Catherine Dufourc femme de Louis de Baudean sieur d'Auz en Pardiac.
- 7 juin 1477. mise en possession pour noble Carbon Dufourc, de la seigneurie de Bonas.
- 26 septembre 1470. quittance de Navarre de Lau femme de Carbon (Jehan) Dufourc coseigneur de Montastruc.
- 17 janvier 1477. mariage entre Carbonneau Dufourc et Catherine de Vilar.
- 24 octobre 1418. - accord touchant la moitié de la seigneurie de Bonas entre

Pierre Dufourc coseigneur de Montastruc, et Aude de Caumont, mariés, Pelagos de Monlezun et autres.
- 11 Decembre 1399. Cession et transport fait par Pelagos de Monlezun a Pierre Dufourc et à Aude de Caumont, mariés, des biens, maisons et meubles qu'il avait aux lieux de Bonas, Legun et Castera. Vivent.

- 10 avrils 1427. Antoine Dufourc coseigneur de Montastruc vend la moitié des seigneuries de Bonas pui Legun pour la somme de 44. ecus d'or en faveur de Dominique de Pujos, marchand de la ville de Barran (Barascon. notaire.)

- 14 mars 1526. Arrêt du Parlement pour Carbon Dufourc et Bertrand de Monlezun coseigneurs de Montastruc.

- 30 Juin 1535. Contrat de mariage entre noble Aymeric de Liurac sieur dudit lieu et Anne Dufourc fille de noble Pierre Dufourc coseigneur de Montastruc.

- 19 Avril 1490. Reconnaissance de la dot de dem^{lle} Catherine de Lary (de Viella) femme de noble Carbonneau Dufourc, coseigneur de Montastruc.

- 5 mars 1496. contrat de mariage entre

Dufourc.

noble Jean Dufourc et Navarre de Laur. —

- 4 avril 1420. contrat de mariage entre noble
anthoine Dufourc et Bertrande de Sedillac fille
de noble gaston de Sedillac.

- 8 juin 1489. annette de Laur femme de noble
anthoine Dufourc coseigneur de Montastruc
donne quittance des droits qu'elle prétendait sur
Auger de Laur seigr dudit lieu.

- 10 novembre 1561. achat par noble Carbon
Dufourc coseigneur de Montastruc.

- 29 septembre 1489. Carbon Dufourc donne
quittance a Roger de Villar de la dot de sa
femme Catherine de Villar.

- 14 Mai 1530. Carbon Dufourc achete la
moitié du moulin de Montastruc a noble
Jehan de Lary seigr de La Tour.

- 15 août 1543. Testament de Louise de
Lary femme de Carbon Dufourc coseigneur de
Montastruc, qui institue son mari.

- 18 juin 1411. achat fait par N... à Solages
de Monlerun et a Pierre Dufourc, cos. de Mont.^{ne}

- 23 octobre 1426. Obligation de 50. ecus
pour Dominique de Fuyes. marchand de
Barrahan contre Antoine Dufourc. cos. de Montastruc.

Dufourc.

637.

- 1487. Reconnaissance de la dot de Catherine de Lary femme de Carbonneau Dufourc.
- 9 septembre 1489. Reconnaissance de Jeanne de Bassabat par Jehan de Labarthe seign^r de Campoury son mari.
- 12 septembre 1463. Testament de Navarre de Laur femme de Jehan Dufourc qui institue son fils Carbonnel Dufourc, reçu par Jacques de Rothopel notaire de Plaisance.
- 7 juin 1460. reconnaissance pour la même Navarre de Laur.
- 9 septembre 1530. Transaction entre Bertrand de Las et Carbonnel dufourc.
- 21 juin 1440. achat par Bertrand de Sedillac coteigneur de Montastruc.
- 1477. Rouuration de arnaud guillem de Lamejan pour prendre 100⁺ de Pierre Dufourc.
- 2 mai 1441. Reconnaissance de Douce de Sedillac femme de Guilhem Labarthe seign^r de Pressac. (reçu par Antoine de St. Justin, notaire de Fleurance.).
- 19 août 1480. Donation par Jeanne de Bassabat femme de Johannot de Labarthe seign^r de Campoury.

- 17 Janvier 1477. quittance par Roger de Villar sieur de Douzit a Carbonel Dufourc coseigneur de Montastruc, de la dot de Catherine de Villar.
- 14 avril 1428. achat de terre par Antoine Dufourc coseigneur de Montastruc.
- 8 avil 1462. Testament de noble Carbonel Dufourc sieur de Montastruc. (Rem par Amaud Guibem de Laza, vicair du S^t Puy.)
- 11 avril 1486. Reconnaissance faite par Carbonel Dufourc coseigneur de Montastruc, a Roger de Villar Baron de Douzit.
- 8 Juin 1532. Contrat de mariage en langage gascon entre noble Aymeric de Suvrac et Anne Dufourc, fille de Pierre Dufourc et Catherine de Bassabat.
(Dupin notaire a Montastruc.)
- 21 Decembre 1463. Reconnaissance de Navarre de Leus femme de Jehan Dufourc, faite par son heritier Carbonel Dufourc.
- 9 fevrie 1378. Sactes de mariage entre Pierre Dufourc sieur de Montastruc et Aude de Caumont.
(Pierre Jean Antiles. notaire.)

- Cahier de reconnaissances que fit faire le comte d'Armagnac avant de vendre sa part de la seigneurie de Montastruc en faveur de noble Pierre Dufourc.

- 1495. Vente de la seigneurie de Coulmont faite par Guittéry de Montesquiou et Bertrand de Saur, mère et fils, à noble Carbonel Dufourc coseigneur de Montastruc, Retenu par Jehan Baradat notaire à Nogaro.

- 1^{er} mars 1482. Vente de la seigneurie de Sarraquachies faite par marguerite de Bezolles et Jehan Dufourc, mère et fils à noble Forteau de Casaubon, alic' dudit lieu.

- 11 octobre 1449. Vente de la seigneurie de Bonas, maison Lou Trouilh, cuve, pippier, fief, et autres rentes que Jehan Dufourc coseigt de Montastruc possédait, faite à Bernard de Bartakere et Andre' de Saint Etieph, marchands de Viè-Peyssac, dans lequel acte sont désignés et nommés ceulx qui font les rentes, pour la somme de 80 ecus d'or recus par Dieugaide Libraris. notaire à Viè.)

- Suit l'inventaire fait à la salle de Lou barthe, en Denu, appartenant à feu Hercules

Dufourc.

Dugabé.

Dumaine.

Dufourc - Metairies qui dependent de la Salle de Labarthe. = Lourraigne. - Peloubere. - Borde. de Lourraigne. - Cap de coustou. - Lou Teulle. - Merlet, Derpodio. - sites en la paroisse de Notre Dame deu Bernet, juridiction de Denu.

- Dugabé.

Hommage rendu par Jean Dugabé seigneur de Loulle, en Labastide.

1780. - (Arch. Dep^{te} Auch. C. 282.)

- Dumaine.

- Famille originaire de la Ville de Mr. Peyssac.
(voir aux mots Nalès et St. Lanne.)

- 4 novembre 1539. achat judiciaire par noble Pierre Dumayne sieur de Nalès

(Fabri. registre de justice. Vic.)

- 23 mai 1543. - noble Jean Dumayne protonotaire de Nalès

(annet Paulin. not^{re} a' Vic.)

- 12 Juin 1549. - obligation en faveur du même. - i'dem 22 mai 1551.

- 13 novembre 1549. noble François Dumayne et Jeanne Lelie sa femme font échange de terre.
- 15 juin 1552. obligation pour noble Jean Dumayne ou mayne protonotaire de Nalies
- 5 novembre 1552. obligation pour Odet Dumayne, sieur de Nalies.
- 9 juin 1553. Bail a rente des quarts de Sijon.
- 13 juin 1553. noble Pierre Dumayne sieur de Nalies, paye 100 francs bordelais a noble François Mayne dit le petit François, son frère, pour sa légitime, plus une pièce de terre au territoire de Vic Fejonsac. acte passé en la salle de Nalies.
- 11 janvier 1554. Jean Dumayne, protonotaire passe un acte de bail a rente.
- 29 mars 1556. noble Pierre Mayne es cuyer, sieur de Nalies achete une pièce de terre.

(Du Fonsom. notaire a Vic. 50.)

- 6 juin 1557. noble Pierre Dumayne dit de Nalies et sa femme Catherine de Benques donne gazarille. (idem 121.)
- 1557. noble Jean Dumaine, chanoine de St Pierre de Vic. (idem. 154.)

- 2 Juin 1559. noble Jean Magne de Nalies
protonotaire. - (Imson. not^{re} à Viè.)
- 29 septembre 1560. noble Jehan Dumagne
chanoine de Viè, chapelain de la chapellenie
de S^t Nicolas, passe un acte.
- 1563. le même passe un acte.
(Astruc. not^{re} à Viè.)
- 11 Février 1584. - noble Georges Dumayne
seigneur de Nalies, absent, achète un champ
semé en blé, avoine, de trois cartaux,
au fief de Viè, appelé le Brenoles, pour
trois cens sol. un tiers.
Le 17 février 1584. il achète un pré d'un tiers
de dailh.
(Gavarret not^{re} Viè. Leminaire. Auch.)
- 3 Décembre 1646. noble Bertrand Dumayne
seigneur de Viès, est témoin d'un acte.
(Sellarague. not^{re} à Biran.)
- 5 février 1651. noble Jean Dumayne seigneur
de Souyestie.
- 12 février 1653. noble Vital Dumayne seigneur
de Lapargne et d^{lle} Catherine de Lapreyre,
sa femme, font obligation.
Le 9 Juin ils donnent terres en faisandes

Dumaine.

Dumoulin.

643.

- 1653. noble Bertrand Dumayne Sieur de Viès.
- Du Mayne sieur de Cartels, Dumayne v.^e de l'annee,
Joseph et Pierre Dumayne. Lesdits petits enfants
de Vital Dumayne et la femme acceptent une
donation.

(Sellarogues. not^{re} à Biran.)

Dumoulin.

- Famille bourgeoise de M. Fzensac, établie
au XVI^e siècle au territoire de Mourede.

- 30 novembre 1534. Les consuls et les habitants de
Courrensan sont appelants au Parlement contre
une sentence du senechal rendue en faveur
de Jacques Dumoulin seigneur de la salle
de Fontoumon et feu son père Jean Dumoulin.

(Clarac. not^{re} à Courrensan.) ...

- 2 août 1535. Honorable homme Mathieu
Loris, bachelier en droit, procureur general
en la Comté de Fzensac, étant occupé en
plusieurs lieux pour la vacation de son
office, delegue comme substitut sage homme
Jacques Du Moulin, habitant des pertinences
de Mourede, pour exercer l'office de

procureur à Lannepax et à Mouredé.

(annet Saulin. not^{re} à Vic.)

- 5 octobre 1543. - Jehan de Sarage notaire à Lannepax épouse Fise Du Moulin fille de noble Jacques Du Moulin seigneur de la Salle de Pontournon - Dot 100^l et les habits nuptiaux.

(Costis not^{re} à Lannepax. 280.)

- 5 octobre 1544. - a La Salle de Pontournon juridiction de Mouredé, testament de noble Jacques Du Moulin. Il est sa sepulture en l'église St Pierre de Vic, devant l'autel de Notre Dame de les Nens au tombeau de ses predecesseurs. Il legue 60 francs bordelais en legs pieux.

Il avait épouse Maria de Bordes. Les filles sont. - 1^{re} Miramonde. femme de Jean de Lafargue, de Lannepax, il lui laisse 3 eus. - 2^{de} Bernade. femme de Jean de Lagarde, de Courrensan, 2 eus petits. - 3^{de} Fise. femme de Jean Paratge, de Lannepax. 2 eus petits.

4^{de} Michelle non mariée. 60 francs et les habits nuptiaux.

5^{de} Jehanne et 6^{de} Jaymotte. autant.

7: Guillaume. 50 francs et meubles indiqués.
 8: Gaixion, le tiers des meubles et immeubles.
 9: Jehan filz aîné, héritier universel.
 - 9 Avril 1546. - sire Jean Du Moulin sieur
 de la salle de Pontournon, proteste a l'occasion
 d'un procès.

- 25 Janvier 1548. - noble Jean Du Moulin
 de Pontournon s'engage a payer 30^l à
 un marchand de Lectoure

Peu Jacques Du Moulin sieur de Pontournon
 a testé, laissant la jouissance de ses biens
 a sa femme Maria de Bordes. Leur fils
 Jean n'a pas pu s'accorder avec sa mère
 a cause d'inobéissance - Le 16 Mars 1547.
 ils font partage. En présence de Jean de
 Montcla, sieur de Beauchien - Raymond de
 Gaulin sieur de Gajan. - Arnaud Costar
 sieur de La Blanka - Geoffres de Mauligon
 sieur de La Cassaigne - Claude de Gaulin
 Gajan. - Bernard de Gaulin.

(Le cos. not^{re} a Lanneprau.)

- 1548. Plusieurs obligations pour noble
 Jehan Du Moulin sieur de Pontournon.

(Dupuy not^{re} a Vic.)

- 21 novembre 1552. Le même passe un acte d'achat.
- 1^{er} juillet 1557. noble Jehanne Du Moulin de Sontournon, juridiction de Mourede, fille de Jaymes (Jaques) Du Moulin et sœur de Jehan Du Moulin de Sontournon. passe contrat de son mariage avec Guillaume de Bonque, marchand de Mercuët. Son père lui donne 200. fr. bordelais et vêtemens nuptiaux numérés.
(Sonson. not^{re} à Vic. f^o 147.)
- 27 mars 1558. en la salle de Sontournon, en Mourede, noble marié de Bordes, mère, Jehan Du moulin, fils. Jaymes Du moulin, fille. Cette dernière passe contrat de son mariage avec Jean Laste habitant de la ville de Mercuët. Dot 150 francs avec les habits nuptiaux.
- Le 15 Juin. 1561. noble Jean Du Moulin sieur de Sontournon et témoin d'un acte.
(Sarage. not^{re} à Lannepras.)
- 21 août 1563. obligation de 130 francs bordelais pour noble Jean Du moulin.
- 20 octobre 1565. noble Jean Du Moulin sieur de Sontournon, est témoin d'un contrat de mariage à Lannepras.

Dumoulin.

647

- 6 mars 1559. noble Jean Du Moulin sieur de Pontournon fait acquisition de plusieurs pièces de terre qui touchent la salle de Pontournon en la juridiction de Mourede.

- 10 novembre 1560. - Contrat de mariage entre Pierre de La Terrade, natif de Cazau-bon, à présent habitant Eauze et Michelle Dumoulin, sœur de noble Jean Du Moulin sieur de Pontournon. Dot 120 livres plus les vêtements nuptiaux énumérés en détail. Temoins Jean et Ponce de St. Sastou, frères sieurs de La Terrade. Fils de Batz sieur de Labasthe, de Demu.

(Sarago. not. à Lannepax. fol. 92. 67.)

- 7 novembre 1567. - noble Jehan Du moulin sieur de Pontournon est témoin d'un acte passé à Lannepax. (idem.)

- 21 avril 1598. - à Lannepax. en la maison de Jean Sarago, notaire. - Testament de dem.^{lle} Marguerite Sariatge veuve à feu Jean Du moulin s^r de Pontournon, dont elle a eu deux filles Marguerite et Jeanne. elle laisse à chacune 100. ecus : institue son fils Jean Dumoulin. (Boilhau. not. Lannepax.)

- 31 Juillet 1617. M^r Jean Dumoulin seigneur de Pontevimon et dem^{le} Marguerite Dumoulin. frère et sœur de la juridiction de Mourele, vendent une pièce de terre et un pré.

(de Corne. notaire.)

- 23 février 1660, noble Léonor Dumoulin. veuve du s^r de Baratnau, règle compte avec ses métayers de Monon.

- 15. Juin 1660. noble Antoine Dumont seigneur de Baratnau - Il signe Demont. Baratnau, métairie en la juridiction du Houga.

(array. noble au Houga.)

- Jeanne Dumoulin femme de Bertrand Lequithan, maître tailleur à Luppac fait son testament le 31 octobre 1691.

(Daubas. noble à Luppac. 406.)

- 19 mars 1691. Après mariage. Contrat entre noble Jean Demoulin, capitaine, fils à feu François Molin et à Marthe Cavalhé. (de la ville de Gimont) et demoiselle Catherine de Lesquiroz, veuve et fille de feu noble François de Lesquiroz,

Dumoulin.

Dupleix.

649.

Elle est assistée de noble François de Lesquival
son frère - La dot est de 3000^{fr}.

(Guillamele. not^{re} a' Cologne.)

— Dupleix de Cadignan. —

- Genealogie de cette famille, imprimée
voir - Dictionnaires historiques de Gascogne, dans
ma bibliothèque.)

- voir au mot Cadignan. —

- 1^{er} février 1627. - Madeleine Dupleix, veuve
de Maître Jacques Dupin, conseiller secrétaire
du Roi en la chambre des comptes de
Navarre. son mari était engagé des greffes
du Bas Armagnac. Elle les sous afferme.

(Bilhau not^{re} a' Nogaro.)

- Le baron de Cadignan est capitaine
des grenadiers soldés de la compagnie
attachée a' la première division de
l'armée de Paris (caserne place de l'Estrapade - 1790.

Cette troupe était composée des anciens gardes
français.

(Etrennes Militaires de l'armée de Paris p. 5.)

— Dupred. —

- 1617 à 1630. - noble Jean Dupred, écuyer
habitant Mauvesin passe plusieurs actes.

(Sorbe. not. à Mauvesin).

Cette famille habita ensuite Lectoure.

- 1637. Jean Dupred, donne gazaille.

- 1638. Jean Dupred, écuyer, a épousé
Anne de Monin, veuve avec enfans.
de noble Samuel Dupred. Les enfans
sont propriétaires de la métairie de
en Herran.

30 mars 1639. - mariage de noble
Jehan Du Pred avec Anne de Poissin.

Il est fils de Anne de Monin.

— Dupuy du Busca. —

- Dupuy, Jean, secrétaire du roi en l'état de Navarre,
à Nérac, de 1619 à 1624.

- Léon Dupuy, conseiller référendaire à la Chan-
celerie vivait à Nérac en 1624.

- Daniel Dupuy, capitaine, vivait à Nérac
de 1619. à 1641.

- Martial Dupuy, seigneur de Larros, conseiller

du Roi. et garde scel. au presidial de Nerac, de 1750 à 1774 qui eut:

Louis Bertrand Dupuy garde du corps du roi, et capitaine de cavalerie le quel eut de sa femme anne meris de Castera le 30 mai 1786.

Martial Dupuy, tenu sur les fonds baptismaux par Martial Dupuy, son grand père.

Joseph Dupuy du Busca, conseiller en la cour des aydes de Guienne. Il habitait la ville de Condom. et ne vivait plus en 1718. Il eut deux fils qui suivent:

1^{er} Louis Dupuy sieur de Caseaux conseiller du roi en la cour des aydes et finances de Guienne, comme l'avait été son père.

Il habitait Casteljaloux en 1718.

Le 8 Septembre 1734. Il était conseiller Veteran c'est avec ce titre qu'à cette date, il assiste à Nerac, au baptême de Joseph Dupuy du Busca.

2^e Joseph Dupuy du Busca également conseiller en la cour des aydes de Guienne Il habitait Condom.

(Biographie de l'arrond^t de Nerac. p. 258.)

— Duran. —

Seigneurie et paroisse dans le comté de Rozenzac.
L'église sous le vocable de *S^t germe* dépendait
de l'archidiaconé de Savanez.

— En 1507. Pierre du Puy, recteur de Duran et
prebendier d'auch.

(Botellis. not^{re} à Lanneprat.)

— 1631. Duran. — Le sieur de *S^t Lary* en est
seigneur. Les agriens qu'il leve luy valent
environ 200. livres. Le diuime se leve de
trente ung. quatre et vault aux relligieux
de *S^t Orens d'auch* pour leurs trois quarts
sup vingt sacs bled et au recteur du lieu
110 sacs, et pour le vin vault aux dits
relligieux pour les trois quarts sup vingt
six livres de ferme et au curé 43 livres.

La charge composée de trois sacs et vault
d'ordinaire neuf livres la charge et vault
ledit diuime 65½ livres, et le revenu de
toute ladicte paroisse monte cinq mil
soixante livres huit et dux sols. au septain
et trois quarts. Et il y a 60 fous.

— 2 Juillet 1731. M^r Bertrand Jadot,
sieur de Duran est témoin à

Duran.

Durban.

697.
653.

Larroumieu du mariage Larrauste - Belarche
(Registres de Larroumieu.)

- 1748. Le duc de Rohan est Seigneur de Duran.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 275.)

- 1789. M^r Tentet avocat à Auch, est Seigneur de Duran, Il fut député aux Etats. généraux pour le tiers Etat.

— Durban. —

Seigneurie et paroisse au comté d'Astarac.
L'église sous le vocable de St^e gene dependait de l'archidiacone d'Astarac.

Cette seigneurie était dependante directement des Comtes d'Astarac, qui en firent un apanage pour les cadets de leur famille. Les comtes y possédaient un château fort important dont on retrouve aujourd'hui peu de vestiges.

- Dans le cartulaire noir de St^e Marie, au folio 106. R^o. se trouve une charte de l'année 1150. où est cité Bernard de Durban, fils du Seigneur Arnaud d'Orbessan. Cet acte traite de la donation de l'église d'Orbessan.

654. Durban.

- 1436.- noble Fortaner de noguies de noguerius habitant
aubiet fils de noble Pierre de Noguerius, châtelein
de Durban, seigneur de Aucenon avait épousé
noble Jeanne de Cos fille de noble Gerault de
Cos seigneur de Lafite, chartelain d'Auch
et était depuis décédé laissant ladite Jeanne
la veuve, et une fille nommée Jeanne: ladite
Jeanne leur fille mourut avant sa mère
qui décéda quelque temps après. Cet événement
occasionna un procès entre lesdits Pierre de
Noguerius et Gerault de Cos, qui vivaient encore,
au sujet de la succession de la mère et
de la fille, mais le différend fut terminé
par une transaction par laquelle noble
Gerault de Cos s'obligea à payer à noble
Pierre de Noguerius les 60. écus d'or qu'il
devait avec un lit de la dot de sa fille.
Cette transaction fut passée à Mirande
le 23. octobre 1436.

(Arch. Ducos de La Hitte à Genade.)

- Août 1607. arrêt du Parlement de Toulouse.
reglant les devoirs respectifs d'Olivier
de Gleon seigneur de Durban, les habitants
du fief et François de Donnès, d'après

Durban.

Duregne.

655,

Dutaret.

une transaction du 20 Decembre 1546. -

(Toulouse. B. 256.)

- Cadastre de 1765. - Durban - MM. de Lape
et de Mariol,

(Arch. Dep.^{te} Auch. C. 194.)

- Duregne. -

- Famille originaire de Bassoues. Voir mes
volumes de vieux manuscrits. Bibl. La Plagne.

- En 1591. Guillaume Duregne, habitant
Mascaras passe une obligation d'une somme
d'argent qu'il a prêtée.

(Salavert. not.^{re} à Bassoues. 260.)

(Registres du seminaire d'Auch.)

- 13 mai 1769. noble Paul Duregne habitant
Peyrussé Vieille, est témoin d'un acte de
donation passé au Château de Sabatut.

(Arch. Carriade. - Cazaux. 217.)

- En 1772. une branche établie à Montesquiou

- Dutaret. -

Famille bourgeois de Nogaro. - En 1772. Joseph
Dutaret not.^{re} à 1^{er} germe. (Voir au mot Lelin).

— Eauze. —

Ville très ancienne, capitale des Elusates et de la Novempopulania
 chef lieu de la province sous la domination romaine
 Siège du métropolitain de la province jusqu'au VIII^e siècle
 Cette ville a été ravagée par les Wisigoths, les Sarrasins
 et les pirates normands. La ville était bâtie sur
 les bords de la gelise. Après la destruction par les
 Barbares elle fut édifiée sur la hauteur qui
 domine la vallée. L'ancienne ville a gardé le
 nom de Cuiat, et c'est sur son emplacement que
 les fouilles exécutées à différentes époques ont
 fait découvrir de nombreuses ruines romaines.
 Eauze était archidiaconé. L'église paroissiale
 ancienne église du prieuré est sous le vocable
 de St. Luper, martyr.

- Dîcure d'Eauze. notice dans Dom Bruges,
 page 349. Liste des prieurs jusqu'à 1740.
- Inscriptions Romaines trouvées à Eauze par
 M^r du Mege.

Hist. de Languedoc I. 233.

(Elles sont au musée de Toulouse.)

- Vue de la ville d'Eauze. La queyenne
 monumentale, II. 123.

- Antiquités Romaines. Inscriptions romaines.

Eauze.

- Mosaïque d'Eauze. Lithographie dans la *Guyenne monumentale* de Ducouneau, I. 106.

Idem - II. 126. Description d'antiquités et vue de la ville.

- notice sur les antiquités d'Eauze, surtout au temps des Romains et des Francs.

(Revue d'Aquitaine. V. 1. à 11.)

- Eauze. Inscriptions antiques découvertes par M. Siéte.

(Revue de Gascogne. XXII. 154.)

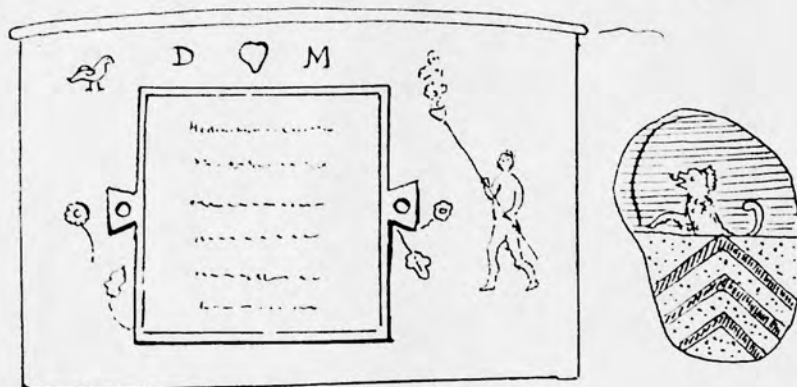
— Monument trouvé à St. Amand à une petite lieue d'Eauze à un endroit que l'on appelle l'ancienne Eauze et où l'on trouve des restes d'antiquités et de médailles l'abbé Fouillat Docteur de Sorbonne, grand Vicaire de Cahors y découvrit beaucoup de monuments et en a donné plusieurs dans les antiquités de Cahors.

Le monument dont il s'agit fut reconnu pour païen et à ce titre éloigné du cimetière et de l'église auprès desquels il était puis porté par l'archevêque dans son château de Mazeres.

M. Foulcaut, maître des requêtes et intendant à Caen en 1685., procédant intendant en Haute Guyenne, très amateur d'antiquités découvrit le tombeau et le visita lui-même.

un autre tombeau, également payen représentant des bacchantes dansant servait de maître autel à Magnan. près d'auze, l'archevêque d'auch le fit porter aussi à Mazeres. Il forme une sorte de cuve ovale de sept pieds de long, 2 pieds, 7 pouces de large, 25 pouces de haut, non compris le couvercle, on suppose qu'il est du temps de Constantin le Grand.

Extrait d'un volume de 46 pages in 4.^e « La bibliothèque de la Cour de Cassation, intitulée = Explication d'un ancien monument trouvé en Guyenne dans le diocèse d'auch, par l'abbé Mûssier Paris. la préface est datée du 9 mai 1689.



Inscription placée au milieu du tableau carré.
Hedumiae Hermiones feminae rarissimae
conjugi incomparab. Aemilius Fronto maritus
et Pompeius Lepidus, son fils.

Traduction = à Hedumie affranchie d'Hermione, femme incomparable et d'un rare mérite Emilius Fronto, son mari, et Somprius Lepide, son fils.

- Les baronnies d'Eauzan et leur revenu.

(Revue de Gascogne. XXI. 281.)

- L'envie d'Eauze massacré par les Visigoths.

(Sidonius Apollinaire. VII. 6.)

- Sur Charles Martel voir Monlegun I. 361.

son jugement erroné.

(Concile de Châlons. v. Papeles. VII. an. 813.)

- année gbo. Bernard comte de Fézensac possédait le monastère de Saint Lupus au pays

d'Eauzan, il l'avait donné à des moines qui y voulaient long temps en règle. = led postea tepes

= cente fervore seculariter vivabant = Aymeric

arrière petit fils de Bernard reprend possession du même monastère. = Il l'exprime ainsi. =

Ergo consilium cum venerabili archiepiscopo Auciensi Wilhelmo, qui me sepius pro huius modi terribilitate increpabat dicens me dampnandum fore nisi ad pristinam religionem illud revocarem. = Il fait donatrin du dit

monastère à St Hugues abbé de Cluny en l'année 1088. - L'année suivante le Comte et

les chevaliers du comté de Fezensac établissent et jurent la commune d'Eauze. (D. Brugolles. Heures. 51.)

Il y a dans le texte. = Constituerunt et iuraverunt Burghum et Civitatem de Euza = nous traduisons par le mot commune parceque l'on y est habitué depuis que Augustin Thierry a inventé en 1827 la révolution communale, mais il y a lieu de noter que nos villes ont toujours gardé le vieux nom de civitas en notre langue. = Civitas =

—— Copie du n°. 12751. page 369. des manuscrits latins. Bibliothèque Nationale. —

Eauze. = Abbatia sancti Lupercii in pago Elisano et S. S. gervasio et Prothasio olim dicata.

Monachorum ordinis Benedictinorum congregationis Cluniacensis fundatur et ordini monachorum attribuitur a Comite Ausciensi Bernardo, saeculo X. ut conjicio etc.

Et ibi multis annis regulariter vixerunt cinque abbas preerat adhuc an. M. LXXVIII.

Verum teprescente fervore. monachi coeperunt seculariter vivere, unde et Wilhelmus ausciensis archiepiscopus terribiliter increpavit aimericum Comitem Fideniaci Astanovae

filium de cuius dominis erat præfatum
cænobium, eumque fore damnandum minatus
est, nisi illud ad præstam religionem revocaret.
Unde anno M.LXXXVIII. illud ordinandum com-
misit domino Hugoni abbati Cluniacensi
ut patet ex litteris tome VI. fragmentorum
nostrorum.

Anno circiter MXC. Hugo de Luperaco mona-
chum in eo cænobio induit et dedit eidem a
predecessoribus suis fundatores suos et notat cartu-
larium cluniacense.

Ibi deinceps ad nostra usque tempora perseveravit
congregatio monachorum et adhuc sæculo XV.
octo saltem sacra faciebat ut notat registrum
beneficiorum ordinis cluniacensis. in biblio-
theca cluniacense. F. 1728 et seq. ubi ecclesiae,
abbatiae Lupescii subiectae enumerantur.

Ecclesiam amplam quidem ac cultam et cathe-
drali haud imparem a fundamentis exexit
piissimus et doctissimus Joannes Marie a priore
Elisionensi elatus Condomensis episcopus qui
ibidem vixit anno Domini MDCXXI. (1621)
Anonymus quidam et ut puto monachus
condomiensis huius sancti viri elogium scripsit

historicum ut in schedis eruditi domini Iosephi
de la Gitière, medici Condomiensis Legi.

Vide antiquitates Vasconiae.

Elusanae vero novempopulanae civitatis
perpauca videntur vetera monumenta, in
quibus duas tantum modo inscriptiones
tumulorum reperi. Et si occurrunt etiam sepulchri
numismata cyprea, aurea et argentea
imperatorum,

at coenobium Elisanum vix propriis ruinis
sepultum est Basilica excepta in qua
hactenus sex monachi sub regimine pre-
positi superioris Domus famulantur.

Sancti Lupescii martyris vita extat
manuscripta in legendariis Berdonensi,
Nivortiano et aliis sed mendis et fabulis
confecta et e qua fragmentum nigra folio....

Carta I^a

Ego in Dei nomine Symericus comes filius
Astanorae dedi Deo et S^{co} Petro.....

(Vid. fragment. D. Estiennot. Tome VI.)

Carta II^a

Notum sit omnibus quod ego Hugo de
Luperaico quando factus sum monachus

E. auge.

monachus, dedi Deo et sanctae ecclesiae S. I. gervasi
et trothasi prope. castrum Superiaci a meis
predecessoribus fundatae et monachis chuniam
centibus ibidem Deo servientibus omnes res meas
quas habeo et possideo apud Superiacum
Sancti Hugonis de Superiacum et aliorum.

E civitate Elisona prodire Rufinus, sanctus
Philibaldus et alii. Vide vitam S. Philiberti
abbatis Gemmeticensis in acta I. I. ordinis.

In fragmento breviarii a domino Estiennot
transcripto haec miracula lego.

Sanctae conversationis suae congregationis
ejus sancti corpus venerabile, fratres, ad consilium
deferunt ubi ovis tempestas meritis sancti
sedatur.

Duo fratres extra monasterium in obedientiam
excuntes a praedonibus capiuntur qui visarii
facti adducuntur ad sepulcrum sancti viri
ubi ad arbitrium abbatis et aliorum fratrum
Deo et beato Superculo satisfecerunt.

Dirordia exorta inter Vasconum marchionem
et comitem hujus regionis (v. astaraci) milites
parochiam S. Superculi invadunt sed puniuntur.

664. Eauze.

- Lapis inventus in fundamento molis ad instar
pyramidis aegyptiacae elevatae.

C. IVL. TAI^s C. NIS. E. TARROS.

IVL^a A. C. N^d AI. FIL. ACCATE N. VX.

C. IVLIVS. PAVLVS. P.

T. IVLIVS. SABINVS. P

L'elevation du monument d'Hermione reproduit
a la page 658. a été copiée sur D. Etienneot.
au bas il est écrit. = ad seotoriginem fontis in
suburbio Elusano extat tumulus marmoreus
variis figuris ornatus et hujus promemodum
figura.

Sur la fondation du prieuré St Euphr d'Eauze.
voir Gallia Christiana. Tome I.

Reuves de la genealogie de la maison de
Montesquieu - V. page 5.

- 1135. Restitution faite a l'église d'Auch
par Adalmer, comtesse de Fezensac de la
moitié de l'église St Marie d'Eauze.

(Reuves de la geneal. Montesquieu. CCXLII. 220)

- 1303. Eauze et l'Eauzan avec tous leurs
honneurs et charges, seigneuries et appartenances

Eauze.

attribués à Mathe, comtesse d'Armagnac par l'arrêt rendu par le roi de France Philippe le Bel en 1303.

(Marca. Hist. Bearn. livre 8. ch. 29. p. 794.)

- 1314. guerre entre les habitants d'Eauze et ceux de Gondrin : le parlement confirmant les sentences du senechal de Toulouse qui condamnerent les uns et les autres à des amendes.

(Doutarie. Parlemens. nos 4283 et 4301.)

- 1319. Hugues de Lilhet damoiseau avoua tenir en foi et hommage du comte d'Armagnac le territoire du Suy au baillage d'Eauze avec tous les devoirs qu'il avait audit baillage et ville d'Eauze. Le jeudi apries le 1^r Viers aux Liens. 1319.

(Montauban. Hommages. livre Vint. 28. fo 9.)

- 1319. Janche de Lilhet, damoiselle, d'Eauze avoua tenir en foi et hommage du comte d'Armagnac, Fajensac et Rhodéz. Son casal de Manhaut au baillage d'Eauze pour lequel elle était tenue de donner un vautour au quatre servieus audit comte à chaque mutation de seigneur : le territoire et bois appelé

Eauze.

de quarres au dit baillage, avec tous les devoirs et fiefs qu'il avait en ladite ville d'Eauze le Jeudi après la St Pierre aux liens 1319.

(Idem. livre vert. côté 28. fol. 9)

- Othon de Lelhet, damoiseau avoué tenu en foi et hommage du Comte d'Armagnac le territoire de Bernede, le casal de Larraded près Eauze, celui de Lartigue près Escanau et Lussanhet le Jeudi après la St Pierre aux liens 1319.

(Idem. livre vert. côté 28. fol. 9)

- Coutumes d'Eauze données en 1352.

- Original des Coutumes de la ville d'Eauze en un parchemin, rouleau long de trois mètres large de 0.52 centimètres. année 1352.

(Arch. Dep^{te} Auch. E. 57.)

- querelle entre les habitants d'Eauze et ceux de Bretagne (villecomtale) reproduite d'après les Olim dans Galard I. 413. 415.

(Olim. III. 2^e partie. 903. 904. 905.)

- 1397. Compromis entre Mathe comtesse d'Armagnac et Gerault de Martres, bourgeois d'Eauze, au sujet d'un différend relatif aux territoires de Campagnes, Fernan et Lafargue.

Eauze.

bat
667.

Fiefs par le même de la ville et juridiction d'Eauze pour l'an 1401. 60 feuillets.

Livre des reconnaissances d'Eauze.

Fiefs d'Eauze suivant reformation faite en 1397 contenant 83. feuillets.

- Investiture d'une pièce de terre à Eauze pour le comte d'Armagnac.

(Inventaire Lectoure. 139.)

- Rôles de ceux qui font fief à Eauze.

un grand livre où sont les lods et ventes d'Eauze
Investiture d'une pièce de terre au lieu dit à
Lésparré, territoire d'Eauze, faisant un denier
morlas de fief.

(Copie des coutumes d'Eauze.)

(Inventaire de Lectoure. 139)

- 29 septembre 1400. - Religieux homme Pierre de Narraque, prieur d'Eauze promet payer 93 florins à Guillaume Fabron habitant de Gondrin. Temoin Bertrand de Sardailhan damoiseau.

(Mathey. not. à Gondrin.)

- 11 novembre 1417. Bernard de Marton, prieur d'Eauze, donne investiture d'une pièce de terre sise au lieu dit Abaynes, dans la dépendance

Eauze.

de Vie sous le devoir d'un sou mortus.

Les religieux d'Eauze avaient donc des droits seigneuriaux
à Vie.

(Liberico. not. à Vie. fol. 125.)

- 7 juin 1429. Raymond de montcaup habitant Eauze
fait hommage et serment de fidélité pour 140 cartelades
de terre sur laquelle est bâti la maison de Ceforet
en la baillie d'Eauze, confrontant à la rivière de
Gelise, au territoire de Zaulin, au padouon de la
ville d'Eauze et la terre appartenant à Sons de
Castillon, sous le devoir d'une paire de gants blancs
à chaque mutation de seigneur; cet hommage est fait
à noble et puissant homme Pons de Castillon, seigneur
de Castillon et de Gondrin.

(Mathey. notaire à Gondrin.)

- 28 avril 1432. Raymond Pans, recteur d'Eauze
reçoit 40 sous d'or de noble arnaud de Lian
pour prix de fermage.

(Grolat. not. à Gondrin.)

- Diebier d'Eauzan. Liève des questes et-fief
d'Eauze pour l'année 1467.

Sapier journalier des services que font les
habitans de Diebier en Eauzan.

(Municipalité de Lectoure. 141.)

Eauze.

669.

- 1^{er} juillet 1484. La baylie d'Eauze est affermée 16 cens d'or pour le comte d'Armagnac, à Raymond de Campistron et à Vitul de Batailler habitants de la ville d'Eauze.

(Chartanet. not^{re} à Nogaro.)

- 6 février 1487. Bertrand de Bezo, habitant Eauze a été appréhendé au corps sur un chemin public près la maison des gesites (*hospitium gesitae*. (Lagot.)) par ordre du bailli et du procureur d'Eauze. on lui a pris sa lance et son épée et quinze sous qu'il avait sur lui et son bonnet (beret) de couleur violette. Son compagnon Huguet de Camis, habitant Mezin a été saisi en même temps que lui; on lui a pris trois cens. on a tenu Bezo en prison pendant seize jours. La crainte d'une plus longue détention l'a poussé à demander la liberté, sous caution de se représenter à toute requisition. Il forme appel contre le bailli et le procureur.

(Chartanet. not^{re} à Nogaro.)

- 22 février 1496. Jean de Barada moine et syndic du prieuré de St-Lupar d'Eauze donne investiture de fief pour une terre qui est sous le fief du prieuré, à Vic. (o. Fabri. not^{re} Vic. f. 25.)

Eauze.

- 21 mai 1496.- obligation de 19 eus pour achat de blé et règlement de compte en faveur de venerable, noble et religieux homme Jean Lagrese moine de l'ordre de St Benoit et prieur de St Lupat d'Eauze.
(Sonson. not. Vic. reg. 10. f. 8.)

- 17 août 1502. Larn de Savardac syndic du prieuré d'Eauze, donne à bail une pièce de terre à la Borderie, en Vic Fezensac.

(O. Fabri. not. Vic.)

- 1505. Chapelle du Corps de Dieu, fondée en l'église saint Loupouet d'Eauze. Les prieurs de la confrérie du corps du Christ d'Eauze en sont patrons. Rigaud de Septsol en est le chapelain.

(Sonson. notaire à Vic.)

- 10 janvier 1541.- Reconnaissance féodale de trois pièces de terre en Vic près le chemin du moulin de Lagraulas à frère Jean Faber religieux et syndic du monastère St Lobaert d'Eauze.

(O. Fabri. not. Vic.)

- 4 mai 1556.- Christophe Dubœuf, religieux et supérieur du monastère de l'église paroissiale de St Lobaert d'Eauze nommé

Eauze.

671.

Archevêque de Lassus dit d'encolom, résidant à Eauze
natif du gascardan, pour donner à bail les
biens du monastère.

(Duponson. note à Vic. f. 58.)

- 11 août 1556. - Chapelle de Végui, fondée en
l'église d'Eauze. Antoine Colombeat. prêtre
habitant Vic en est chapelain et il en
afferme les fruits moyennant 10 ecus petits
par année.

(Idem. folio. 126.)

- 1578. Le capitaine Dupré, comm. à Eauze.

(Arch. Pau. B. 2325.)

- Hugues de Carbouvières et son frère Antoine de
Carbouvières, tous les deux capitaines de 50
lances, furent tués au siège d'Eauze.

(Lachenaye. IV. 699.)

- 19 juin 1579. Le roi Henri IV. et la reine
Marguerite de Valois, sa femme, se rendant
en Béarn, s'arrêtent à Eauze où le roi tombe
malade.

(Voir Lettres de Henri IV. I. 233.)

- 1580. Bethune gouverneur d'Eauze.

(Lettres de Henri V. I. 311. note 1.)

- 1580. Entretien de la garnison d'Eauze sous

le commandement de Roquetaure. - En 1582
paiement de cette garnison, et aussi en 1583.

(Arch. Pau. B. 2469. - B. 2677. - B. 2555.)

- 1584. Rager de Bergougnan, gouverneur de
la ville d'Eauze.

(Pau. B. 1600.)

- 1585. 1588. Comte, capitaine commandant à
Eauze, ses gages et remboursement aux consuls
de la dépense pour entretien des gens de guerre.

(Pau. B. 1603.)

- 1594. Antoine Baldara, juge d'Eauze.
Pierre Labeyrie, procureur en 1581. 1582. et
années suivantes jusqu'en 1594.

(Pau. B. 1597.)

- 1595. Eauze et Bruilhois.

Mis en ferme du domaine, géole, greffe
et peage d'Eauze.

- 19 février 1597. achat par noble Bernard
Moret, sieur de Douat, de la ville d'Eauze.

(Coentès, not^e à Gondrin.)

- En 1598. Antoine Dufaur juge d'Eauze et
Abel Dufaur, procureur.

(Pau. B. 1636.)

- Notice sur le temple protestant d'Eauze

Eauze.

val.
673.

voit dans l'Histoire de la Gascogne monlun. N. 629.
- 1599. - Ch. de Feugua. patron laïc de l'église
d'Eauze.

- En 1607. Arnaud Fontaine, prieur d'Eauze.

- Eauze ville de ligueurs.

(monlun. V. 407. - Daubigné - 896.

Dupleix, Sully. I. 101. - Lettres de Henri IV.
à la page 119.)

- 1600. François de Sartigue seigneur de l'Eauze.

- Arrêt du mois de Janvier 1601. Toulouse.

Jean Doussignes consul de la ville d'Eauze
comparaîtra pour répondre aux conclusions
du procureur général. défense d'inhumer
dans l'église d'Eauze et ses dépendances
les soi-disant réformés. ordre d'exhumer
les corps y déposés et d'assigner un terrain
convenable pour les sépultures actuelles
et ultérieures des hérétiques. (B. 186.)

- Arrêt de Toulouse février 1601. B. 187.

Sur la réclamation des catholiques d'Eauze
les élections consulaires du lieu étant repu-
ties non advenues, il sera nommé de nouveaux
consuls pris indistinctement parmi les catholiques
et les prétendus réformés.

674. Eauze.

- Decembre 1606. Arrêt de Toulouse. B. 248. qui oblige le prieur d'Eauze Arnaud de Pardailhan à payer l'aumône qu'il doit à l'hospice du lieu et à pourvoir l'église des ornemens nécessaires au culte.

- 1607. chapelle Jean Lanne. anno Catholici.

- 1610. Le sieur de Panjas, gouverneur d'Eauze.

(Pau. B. 169.)

- Février 1611. arrêt de Toulouse. B. 293, qui ordonne la remise devers la cour de la procédure faite contre les catholiques d'Eauze:

Abel Dufaur substitut du procureur general du roi comparaitra devant elle: le vic. tenechal d'Armagnac, moine d'Esparbez sera arrêté et conduit aux prisons de la conuégérie. Il est inhibé de poursuivre la procédure.

- 26 avril 1614. Dom Pierre Ducassou religieux d'Eauze, résigne en faveur de frère Caprasy Musole, religieux du prieuré d'Eauze, sa prebende et sacristie sous retention d'une pension annuelle de 150^l. et Musole lui donne en échange la prebende monacale.

(Daentis. not^{re} à Gondrin.)

- 18 février 1615. Blaise Martres, curé de la Citéat priei Eauze, résigne sa cure en

faveur de Jean Martres, clerc tonsuré du diocèse de Comminges.

(Santis. not^{re} à Gondrin.)

- Mars 1616. arrêt de Toulouse qui maintient Guillaume Tholozé en la place de religieux profès au monastère S^t Lubert de la ville d'Eauze.

- Mars 1616. messire Jean de Salanne, prieur du monastère de S^t Lubert d'Eauze, est condamné à payer aux religieux leur pension annuelle de 13 ecus petits.

(Toulouse. B. 350.)

- 8 novembre 1617. à Eauze dom Pierre Ducatton, religieux profès, curé d'Eauze donne résignation de sa prébende monacale en faveur de son neveu Jean Auréllan clerc tonsuré d'Eauze.

(Santis. not^{re} à Gondrin.)

- Juin 1619. Arrêt de Toulouse portant que les consuls d'Eauze rendront compte des deniers par eux perçus du prieur du lieu Léon de Salanne, tant pour la nourriture des pauvres que pour les ornemens de l'église et les réparations déjà exécutés; et que pour les réparations

676. Eauze.

qui restent à faire, elles seront estimées par experts connus et nommés d'office.

- Abel Dufaur, procureur du roi d'Eauze en 1619
(Pau. B. 3449 - 3619.)

- 12 juillet 1621. Jehan Martres, recteur d'Eauze, absent, afferme par procureur les fruits primitiaux de la Citéat pour 150^{fr}.
(Santis. not^{re} à Gondrin.)

- 1623. - Chapelle du Brouil fondée en l'église de St Loubeot d'Eauze. Le chapelain est Raimond Benquet chanoine de La Romieu.

(Corno. not^{re} à Lanneprax.)

- 1624. le sieur de Sardailhan est gouverneur d'Eauze.

(Pau. B. 3688.)

- 1635. Dufaur, juge d'Eauze.

(Pau. B. 2032.)

- 1666. noble Pierre d'Alard, sieur de Lascombes reconnaît tenir fiefs du roi à Eauze.

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 48.)

- 1666 - 1667. - Reconnaissances féodales pour Eauze.

(Arch. Dep^{te} Auch. A. 48.)

Eauze.

Ecoles.

67.

- 1748. La seigneurie d'Eauze appartient au duc d'Antin.

(Arch. Dep^{te} Auch. C. 275.)

- 1790. - Il y a à Eauze. - Le prieuré de St-Luper de Chung. - des Religieuses de St Benoît de Chung et des Capucins.

Ecoles.

- Droit d'enseignement donné aux chrétiens; ce droit leur avait été enlevé par l'empereur Julien l'apostat.

(Mémoires de l'Académie des sciences. Tome IX. 1^{re} partie. page 437.)

Leçons publiques chez les Romains.

(Idem. Tome XIII. 1^{re} partie. p. p. 90-91.)

Etat des personnes. 2^e série. VIII.

- Depuis le renouvellement des sciences sous le règne de Charlemagne, la littérature n'eut point en France de siècle plus heureux, plus brillant, plus fertile en beaux esprits que le XII^e siècle. Les gens de lettres s'y multiplièrent.

678. Ecoles.

presque à l'infini ; et l'on y voit encore un nombre prodigieux d'écrits sous toutes sortes de matières souvent très intéressantes, on aura dans ce volume et les suivants toutes les preuves pour s'en convaincre. . . . Ce n'est donc pas sans fondement que Rabel de Caen dès les premières années de ce siècle apostrophant la France dans un de ses écrits la félicite d'être fécondée en écrivains = *Gallia scriptoribus dives.* =

(voir Histoire littéraire de la France.

au tome IX. pages 6. } et suiv. sur les connaissances littéraires des seigneurs.)

- Au XII^e siècle les étudiants allemands fréquentaient la France habituellement en grand nombre - *idem*. p. 77.

communications incessantes. - même religion.

mêmes mœurs - même droit public -

même constitution politique - même

langage latin. -

Facilités extraordinaires pour les voyages.

Tous les papes, tous les rois voyageurs.

Napoléon I^{er} fut le seul qui ait autant voyagé que les souverains du moyen-âge.

un seigneur breton Goschon enterré au

prieuré de Berzé, étant allé en Gascogne pour s'y faire traiter par les medecins, mourut en Gascogne en 1114. (Histoire de Bretagne, aux appendices. p. 196.)

- Voyages de St Bernard, Robert d'Arbrissel, etc..

- Pierre Dubois, conseiller de Philippe le Bel, fait ses efforts pour amener le roi à reduire le nombre des convents et à fonder au moyen des revenus ainsi disponibles des écoles pour les deux sexes, où les enfants auraient été admis dès l'âge le plus tendre. Parvenus à l'âge de raison ils auraient appris le latin, l'hebreu, l'arabe et les autres langues orientales, puis la logique, l'écriture sainte, la theologie.

- Le grand chantre des procureurs de Notre Dame de Paris, chef des écoles.

1380. 21 écoles de petites filles. (Paris)

Memoires de Mr Jourdain, de l'Institut, sur l'éducation des filles au moyen âge

(Voir Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et belles lettres, année 1870. page 347.)

- Il existait de petites écoles pour les filles et ces écoles se multiplièrent avec rapidité ainsi au rôle de la ville de Paris en 1392.

on ne voit figurer qu'une seule maîtresse, en 1380
on en trouve vingt et une.

Les écoles de filles étaient placées comme celles
des garçons sous la juridiction des chanoines
de Notre Dame; l'enseignement s'y bornait
à la lecture et au calcul.

Des écoles semblables étaient établies dans
le reste de la France, on en trouve des traces
dans plus d'une province.

— année 1288. Statuentes atque mandantes
scholasticus, per quem idem rector scholarum
eligendus fuerit suis proventibus, sex
marcos annis singulis impartiaturs eidem.

(Concile de Paris. 829. can. 30.)

— Considerans affectionem quam magister
Radulphus de Braellis clericus noster
habere dicitur super reformationem scholarum
que quondam fuerunt in villis de Cys et
de Braellis, quarum collatio ad nos et
successores nostros, ratione comitatus nostre
Campanie, noscitur pertinere; ad quarum
utilitatem idem magister Radulphus,
quamdam domum suam iuxta ecclesiam
de Braellis rectori dictarum scholarum dedit.

Lettres de Louis X. datées de Moucy l'Evêque, en février 1314. amortit une maison donnée par R. de Presles au maître des écoles de Cys et de Dresles.

Cys. 248 habitants. canton de Braisne.

Dresles. 355. habit. canton de Braisne.

(Braisne sur Verles. Dep^t de l'Aisne.)

— anno Domini M^o IIII^o XLVI^o die septo decembris (suivent les noms des consuls et de la jurade assemblée pour le département de la taille à payer. = Pour payer au Senechal. X. ecus - pro magistro scolarem quinque scuta, pro reparatione clausure fienda: pro una marcha argenti domino episcopo Montis albanis concessa pro nonnullis expensis. Pro solvendo Hugonem de frato servitori presentis ville, pro solvendo notarium Echolose, pro solvendo marchas consulibus nec non et pro faciendis librum terrierum.

(Requête de St Etienne notaire à Beaumont de Comagne - au seminaire. arch.)

— Ragneau. Index des droits seigneuriaux p. 130 - Capricos, en gascogne: Echolartres

magistri scholarum qui eas regunt. —

— Testament d'un chanoine de Vic Fezensac.
année 1502. Titre clerical de N. Ferragut.
Cours de philosophie. page 80 livres.

noms des Cordeliers, Dominicains —

« magister in sacra pagina. — Le professeur
prenait le titre de lecteur.

— Chanoine grand chantre, inspecteur des
écoles. Son autorité disparaît en même
temps que la vie monastique des chanoines.
le théologal n'était plus professeur de
théologie. Exemple de Jean Gibès.

— Moyen âge. Ecoles universités fréquentées.
3000. élèves à St. Benoît sur Loire.

n'en soyons pas surpris car l'étude des
sciences morales a été de tous temps
l'instinct et la passion des races européennes,
faveur insigne du ciel, qui leur a
ouvert l'esprit à la révélation chrétienne.

— 1502. Instrumentum et conventiones inter
magistros Thomam de Calchiaveto et
Bernardum de Fraxino super regimine
scolarum ville Vici Fezensaci.

anno Domini 1502. die XXIII.^a octobris

apud Vicum: cum regimen scholarum predictarum
per dominos consules ville Vici concessum
extiterit magistro Thome de Eritha in artibus
graduato, a festo Sancti Lucie proxime
lapso hinc ad festum Sancti Lucie proxime
futuro, anno revolutio et completo, inde
prefatus de Eritha recollegerit pro baccalario
et socio supradictum de Triapino, hinc fecit
quod ambo promiserunt sibi ad invicem
et equis partibus diligenter etiam exerci-
cium scholarum et regimen earum dem
laborare die ac nocte docendo scolares
prout decet per totum annum, cessantibus
excusationibus legitimis et comodo et collecto
dividere per medium, salvo et expresse reservato
quod ipse de Eritha remaneat magister
principalis et caput scholarum, et promi-
serunt sub ypoteca bonorum suorum, etc...
Istes Leonad Sabat: de Beaumont de
Lomagne. etc...

(O. Fabri. nobis Vic.)

- quittance de Regent des écoles de Vic.
- J'ay retiré de messieurs les chanoines La
somme de 33. escus ung tiers par les mains

de M^r de Verdusan et ce tant moins des gages que
les dits seigneurs me baillent jusques à la
Saint Jehan prochaine. Fait à Vic
ce xxiiii decembre 1591.

Descomps. regent.

(Baudouin. not^{re} f^o 345. Vi Fezensac.)

- 1593. Enquête à Betpouey. Le principal
temoin est arnaud St. Martin, ayant fait
profession de maître d'école.

- 1508. - Convenas faytas entre Guilhem
de Faron et Bertran de Cavare magister de
Vic Fezensac, faytas en lan mil V^e et VI.
et lo... deu mes de..... l'odit de Cavare
baltha audit de Faron la meytat de las
seolas de qui ha M^r Johan prochain
vient tant que par pot e ha potestat
ab una que et..... la meytat de las
ditas escolas. exceptat que lo dit de Cavare
tirera los gatzes totz francs perque l'odit
Cavare quien las collectas ha..... son
que l'odit de Faron tiere d'ahet.

Item plus l'odit de Faron tien..... totz de
la collecta que es deban Lout Luc d'apuy
que et..... de legit que via lo premier

join de Setembre. Item l'edit de Faron. alier
demoransa a la scola per sa persona et
no pas per autre, es obligat y porti legi.
Item es convenient que si'era causa que los
susedits casos... l'aus la ung ho l'autre, ho
que no lesqisca que fossa deforas.... que
sia sans ho demori legisca per XV. jorns
et que la ung... cum a l'autre et si' eia
plus malau, que lo qui legisqua de qui..
-- ac tiri tot (ho que l'autre ny lioti
astes despens) per tant que legin solet
et en asso se obliqua l'edit de Faron defae
auso sa diligensa al ung cum a l'autre.
Item plus que dira una vegada las lletres
aus enfans de la vila.

De cavareto. Ita est.

De Farono. Ita est.

- 19 mai 1508. Johannes de Calcareto habitant
de Roques emprunte 7 ours d'or a son fils
Bertrand de Coerque, regent des ecoles de Vic.
Et rendra cette somme a premiere requisition.

(Corna. notaire a Vic.)

- 23 avriè 1552. Bertrand de Coerque. Tenant
les ecoles de Roquebrune. (autre not^{re} Vic.)

- 15 Mars 1553. Mr Durand de Couleny recteur des écoles de la ville de Montfort y habitant, donne procuration pour le recouvrement de qui lui est due.

(Mars à notre a Cologne.)

- Edit de 1563. qui ordonne que dans les collégiales où il y aura plus de 12 chanoines, une des prebendes sera affectée à l'entretien d'un ou de plusieurs regents des écoles.

(Dupleix. 1563. page 660.)

- 29 Septembre 1565. achat d'une piece de terre par maistre Guillaume François, regent de la ville de Dunes et y habitant.

(Mars à notre a Cologne.)

_____ Ecoles de Cologne. _____

- L'an 1555. Le 27 mai. Etablis en leurs personnes vices Bernard Doublant, Bertrand Doude, consuls de la ville de Cologne, lesquels ont baillé les écoles dudit Cologne à maistre Ramond Dorde veufve procepteur pour le temps et espace de ung an commençant à la feste de St Jehan prochain venant et finissant à semblable feste avec les pactes suivants: Premièrement est pacte que les dits consuls ont promis bailler

audit regent une mayson pour tenir les escolles franche et quitte de loyer et au bout de l'an layssera la dite maison ainsin que il la prendra. Plus est pacte que ledit Bordeneufue sera tenu de deuement regir et entretenir les dites ecoles et escoliers d'ycelles et leur faire lecture selon leur estat.

Plus est pacte que ledit Bordeneufue fera a son plaisir les marches a salaires des enfans entre luy et eulx. Plus est pacte que les dits consuls seront tenus de luy faire la dite maison aux despens du louage d'ycelle. - Plus est pacte que les dits consuls de luy faire jouyr des dites ecoles comme les predecesseurs neanmoins au cas qu'il y eust aucun escolier malbruant et reuelles quy ne voudront obeyr audit precepteur, les dits consuls promettent de luy donner ayde et secours. Lesquelles pactes les dites parties ont promis tenir et garder. etc...
(de la cote. nob^{le} a Cologne.)

— Fan 1566. le 24^e jour du mois de Juing regnant Charles etc... en la ville de Couloigne, diocese de Lombes, senechaussée de Loulouise en presence de moy notaire et

temoings bas només, ont esté constitués en leurs personnes
 sire François Lane, capitaine, et maistre Jehan
 de la Coste, notaire royal, consuls dudit
 Couloigne, lesquels au nom qui procedent
 ont baillé a maistre Armon Accut, escollier,
 de la ville de Barran. Ille present, c'est
 assavoir les escolles de la dite ville pour
 le temps d'un an commensant a la feste
 de St. Jehan Baptiste prochain venant
 et finissant en semblable feste revenant
 ledit an comply. Avec tel pacte que ledit
 Accut regent sera teneu servir les
 escolles et de faire et lire lectures et examens
 que seront besoing et necessaires aux
 escolliers qui iront a la dite escole. avec
 tel pacte par exprès que ne sera aucunement
 teneu recevoir en les dites escolles enfans
 pourtant alfabetz ny leur remontrés aucune
 chose aux dits alfabetz. Et ou et quant
 que aucun enfant de ladicte ville pourtera
 aucun alfabet a la dite escole sera
 teneu en faire relation a messieurs les
 consuls. Item est pacte que les ditz
 consuls seront tenus de donner de gaiges

au dict Acquit la somme de quarante livres
fournois payables à quatre pais et de troys
en troys moys chascune fois dix livres.

Item est pacte que ledit Acquit sera tenu
chascun jour dire ou fere dire aux petits
enfans le . pater noster - l'abe maria et le
Credo.. ensemble de les fere en chemier le
serviche de la messe et bien et deacement
faire son devoir comme un bon regeant
et tenu fere. Pour laquelle somme payer
et satisfaire audit Acquit. Les dits consuls
ont oblige les biens de la Republique et
le dit Acquit les siens presens et advenir
lesquels sont mis en toutes rigueurs
temporelles du present royaume de France
Es presences de guillaume Buguet. etc. . . .

(de Maria, not^{re} a Cologne.)

— Le 18^e jour de Janvier 1599. constitues on
leurs personnes m^{re} Pierre Cartin, bachelier
et guillaume Marquessus, consuls dudit
lieu de Cologne, tant pour eux que pour les
autres consuls ses compaignons, ont baillé
la regense des écoles dudit Cologne a M^{re}
Olivier Mottin, escolier en theologie de la

530 Ecoles.

ville de Laval, diocèse du Maine, illec present pour
le temps et espace d'un an commensant le
premier jour de ce mois et a semblable jour
finissant, sur le pacte que ledit Mottin promet
et sera tenue de bien et deuement aprendre
la jeunesse dudit Cologne catholiquement des
saisons a euy requises et necessaires et aux
bonnes meurs, et si besoing est sera tenue
d'avoir un second pour lui assister et
s'acquiter des devoirs de sa dite charge, de la
quelle il promet s'acquitter et y faire son
devoir le mieulx qu'il luy sera possible
sans qu'il soit permis a aultre de tenir
escolle publique sans permission dudit
Mottin, promettant les dits consuls bailler
maison durant ledit temps pour tenir les
escolles. Pour les gaiges duquel les dits
consuls promettent au dit nom payer la
somme de 50. ecus sol de 3 en 3 mois.
Ce dessus les dites parties promettent
respectivement observer et....

Emonis Fortis Olivier, marchand, Maîtres Bernard
Lablenye et Geraud Du Bosc, prieur de Cologne
(chabanon notre a Cologne.)

- 1612. Register de Daubas, notaire à Lupiac.
Pierre Pavenerie, regent des écoles de Lupiac
cité comme témoin.

Autre Pavenerie, regent de la ville de Bastoues.

- 26 février 1622. Baylies, regent de Lupiac
témoin au testament de Jean Barres.

- 20 février 1632. Jehan Dallemant, regent
de l'école du Brouilh.

— L'an 1640 et le 28^e jour du mois de
May, dans Montequieu d'Anglois, au Diocèse
d'Aux, sénéchaussée d'Armagnac, pardevant
moy notaire royal soussigné, présents les
témoinz bas nommés, constitués en leurs
personnes Jean Vincens et Pison Estibaut
conseuls dudit Montequieu, tant pour eulx
que pour Bernadet Rosis aussty conseil
auquel promettent faire rectifier le contenu
au present, assistez de messieurs maître Jean
Dubarry, juge et magistrat royal de la ville
de Barran, lieutenant en la judicature de
la presente ville et habitant d'icelle et Adrien
Dubarry conseiller, magistrat, presidial en la
sénéchaussée et siège presidial de la ville
d'Aux, Jean Barres, bachelier en droitz,

69. Ecoles.

jadis recteur dudit Montequiou, et à present recteur
de Lagraulas, Anault 1^r Vignes regent de la
presente ville : lesquels Vincens et Estibault
conseils de l'avis, tant dudit sieur Dubarri
magistrat presidial puis pour juge des
disputtes et Capaité de Fuis Abeilhé et Fuis
Marsan. concernant les escolles dudit Montequiou,
Et les tous ayant assiste aux dites disputtes
publiquement faites le jour de la feste de
la Sente Couste. ont nommé et nomment, barthe
et barthe les dites escolles et regence de
la dite ville dudit Montequiou audit Abeilhé
illec present stipulant et acceptant pour
enseigner la jeunesse pendant le temps d'un
an commençant au jour et feste de la
s^t Jean prochain et finissant à semblable jour
de l'année finie, aux gages acoustumés
qui est la somme de quatre vingt livres
et huit livres pour le louage de une
maison, moyennant laquelle somme ledit
Abeilhé promet bien et durement enseigner
la dite jeunesse soit des lettres humaines
et de la foy crestienne et apostolique
romaine. Et pour tout ce dessus faire

garder et observer les dites parties ont obligé leurs biens presens et avenir. Et ainsi l'ont promis et juré en presence de monsieur Guillaume Barris, prebtre et recteur dudit Monterquieu. Mathieu Dupuy, Jean Barris gros, Jean Barris, mouret, et Anthoine Lenet dudit Monterquieu habitants, les sachant escrire signer et moy.

Dubarry. Dubarry cons.^e prevd'al. S.^r Vigne.

Barris. Barris. Dupuy. Aneith.^e. Barris

— 7 septembre 1645. — Les consuls de Biran vendent une piece de terre moyennant 28^l pour payer en partie ce qui est due à Vital Brulh, actuellement vicarie de Belmont, a cause des gaiges de la regence de Biran par lui exercée aux ecoles en l'année 1643. tant sur le principal que sur les frais du proces que ledit Brulh a fait pour obtenir paiement.

(Sollaroque. not.^e a Biran. p. 189.)

— 1647. Philippe Imbert, diacre, et regent de l'ecole de l'Isle. Arbecchan, il est fils de Jean Imbert. not.^e a l'Isle arbecchan.

(Registres de l'officialité d'Auch.)

- Octobre 1647. - Ville de Nogaro. - Jean Sarderthan ancien regent des écoles et Guillaume F.^r Marcet se sont présentés pour être regents. Les consuls n'ont pu se mettre d'accord avec les officiers du roi et le chapitre ou vicain général d'arch pour le choix. Ils ont ordonné un concours qui a eu lieu le 2 septembre 1647 dans l'église de Nogaro. F.^r Marcet n'ayant pu soutenir aucune thèse, ni répondre aux questions, le procureur du roi a mis fin au concours. Les consuls protestent, le procureur du roi leur propose de nommer Sarderthan contre lequel ils n'ont pas d'objection d'indignité, mais seulement des intrigues qui ont divisé la ville.

- 27 août 1647. F.^r Marcet a exercé la regence pendant quatre mois, il réclame du chapitre F.^r Nicolas de Nogaro, le revenu afferent de la prébende canoniale qui a de tout temps été affectée au regent. Sa portion en bled, millet et vin.

- 16 septembre 1647. Les consuls de Nogaro prient l'archevêque de venir assister au concours des écoles conformément

a. l'arrêt de règlement. — Les contestations continuent. Les consuls ne voulant pas admettre Jean Sardaillhan maître es arts dont la réputation est connue; le juge et le procureur du roi voulant qu'il prenne part au concours. Jean Sardaillhan est nommé par l'Archevêque. Les consuls protestent.

(Dithau notaire à Nogaro.)

— 7 août 1654. Maître Jean Roullier maître es arts confesse avoir reçu du syndic du chapitre St Nicolas de Nogaro, 474^{fr} 8 sous pour entier, final paiement de tous les gages de regent qu'il pouvait prétendre sur le chapitre de ladite ville de Nogaro les années dernières 1650. 1651 et 1652 deduits tous payemens qu'il a reçus dudit chapitre, s'est trouvée ladite somme luy estre due au vray de tout ce qu'il pouvait prétendre de la dite preceptoriale, soit en fruits de quelque sorte que ce soit, distributions d'argent ou autres choses concernant la dite preceptoriale, dont il est satisfait et entièrement payé et content; et consent que le procès par luy intenté au Parlement de Toulouse pour raison de ladite preceptoriale soit dès à présent assoupi sous le bon plaisir

de la cour, Il retire au vœu et sceu du notaire la somme qui lui est payée en Louis, escus blancs, pièces de 20 sous que autres bonnes monnoyes, suivent les formules et les signatures en belle écriture demi ronde.

(Sabazan. not^{re} à Nogaro. p. 197.)

— L'an 1658. le 19^e jour du mois de Juin, dans Nogaro, au bas Armagnac, diocèse d'Aux, par devant moy notaire royal et les temoins bas nommés. a compareu maître Francois Canolle, docteur et advocat en parlement, bachelier en la sainte theologie, qui a dict qu'en consequence de l'ordonnance donnée par M^r. de Saganique, grand vicair de Monseigneur l'archevêque d'Aux le 8^e du mois courant portant que les escolles de ladite ville seront mises au concours le lundy après la feste de la Trinité, qu'on comptait le 17^e du susdit mois Veu laquelle ordonnance et concours indit, le dit sieur Canolle s'en seroit venu exprès de la dite ville d'Aux le 16^e du courant pour disputer ledit audit concours afin d'avoir lesdites escolles s'il en fust esté

trouvé capable. Neanmoins au prejudice
dudit concours l'on auroit simplement examiné
dans le couvent des Sere Capucins les sieurs
de Lasbats et Sabatier, a l'exclusion de
toutes autres personnes que du gardien dudit cou-
vent et le sieur de Lacapere, recteur de Sion,
n'ayant voulu faire ny ouvrir les dites disputes
publiques dans l'eglise St. Nicolas de ceste
ville suivant que ladicte ordonnance porte
et que la coustume est. A cause de quoy
et comme c'est l'ordre que appien qu'on a fait
choix d'un regent les disputes finies l'on
indemnise les competiteurs a la regence.
C'est pourquoy ledit sieur comparant estant
venu en ville et séjourne en ville a grands
fraix et despens, requiert et interpelle les
sieurs consuls et sieurs du chapitre vouloir
remedier a son indemnité et fraix ou a
faute de ce a protesté du reffus que de tous
despens, domages et interets que de se pourvoir
pour raisons de ce en justice ou par devant
qui' apparthendra. Et d'autant qu'il n'a pas
la presence d'aucun des sieurs consuls ni des
sieurs du chapitre, a requis a moy notaire

ou autre sergent ou baile leur inthimer icelluy et faire les protestations dont en icelluy. Le tout fait en presence de Jean gourraigne, scellier, et Jean Lafontan habitants de ceste ville seule signés avec ledit comparant.

Et tout incontinent es presences des tous sus nommés le dit acte a été inthimé et notifié a M^r Jean Montauberie, docteur et advocat. premier consul de ceste ville. Lequel a respondre qu'il peut verrier en cas de deny comme le syndic du chappitre a fait venir ledit S^r de Canolle et ainssi c'est a luy a le defrayes comme la communauté a fait au S^r Lasbats qu'elle avait fait venir, ayant requis copie tant du susdit que de la response, fait en presence des soubsignés non le dit Sieur de Montauberie qui a dit ne vouloir signer de ce requis fauvé. Lequel adjoutant a la dite response a dit que le S^r Canolle declara apries son arrivée en plain chappitre aux habitants, qu'il estoit venu à la priere du syndic et ainssi est mal à propos que la demande de son defray est fait. Et ce d'autant plus que le dessein de prendre les dites écoles mais seulement de faire apparaitre son